

**SAINT-JEAN
SAINT-LUC
IBERVILLE**





Préface

Nous sommes heureux et fiers d'apporter aux citoyens de Saint-Jean, de Saint-Luc et d'Iberville une documentation qui leur permettra de prendre contact avec les hommes d'affaires et professionnels de leur milieu, dans ce territoire qui forme un prometteur district industriel.

À la lecture de ce volume, on pourra prendre connaissance de l'activité qui règne autour de nous, dans ce secteur de la province où nous vivons.

On sait que telle usine, tel commerce, telle entreprise (grande ou petite) existe, mais on serait embarrassé de dire ce qu'on y fabrique, ce que l'on y vend, qui en a la direction, le nombre d'employés qu'on y trouve. Les citoyens ignorent aussi, pour un bon nombre, l'âge et l'histoire de nos établissements et dans quelle proportion ils ont contribué à l'essor économique de leur milieu.

Certains marchands et commerçants sont mieux connus que d'autres, parce qu'ils sont en contact direct avec le public, mais on n'a aucune idée du travail et de la ténacité dont ils firent preuve au cours des années, des obstacles rencontrés, des problèmes auxquels il fallut trouver des solutions.

Cette brochure sert aussi de porte-parole à nos hommes d'affaires, qui disent par son entremise le genre de travail qu'est le leur, leurs réalisations à ce jour, leurs ambitions pour l'avenir, et dans quelle mesure ils sont un actif pour la communauté.

On se rendra compte que, sans eux les régions de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville ne seraient pas ce qu'elles sont.

Au moment où l'entreprise privée est souvent mise en question et prise à partie, il est bon que quelques-uns de ses représentants parmi les plus en vue, disent ce qu'elle est et ce qu'elle signifie, les garanties qu'elle offre, jusqu'à quel point on peut compter sur elle.

Les faits sont les faits, les hommes sont les hommes, et l'on ne peut juger des uns et des autres sans les connaître, de façon au moins sommaire.

L'exposé que voici a une valeur d'hommage.

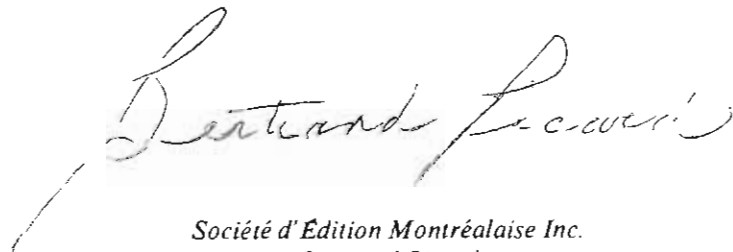
Hommage aux hommes qui créèrent chez nous de l'industrie, des commerces ou d'autres entreprises apportant ainsi de l'emploi, ce qui est d'importance vitale pour l'ensemble de la population.

Hommage aux ouvriers, aux artisans, aux hommes de professions, aux travailleurs des catégories les plus diverses, qui unirent leurs efforts, oeuvrèrent ensemble, multiplièrent les initiatives pour donner à notre coin de la province ce caractère qui est le sien, se traduisant par essor et développement, progrès et foi en l'avenir.

Le travail, l'esprit d'entreprise, le succès des uns et des autres, ne sauraient être qu'un exemple pour la jeunesse, les générations qui s'annoncent, la relève des années qui viennent.

Les jeunes d'aujourd'hui apprendront en prenant connaissance des réussites des aînés, que rien ne nous tombe du ciel, que les échecs sont à prévoir, les reprises aussi, mais que le travail constant, la volonté d'être, d'avancer, de réussir, ont toujours raison des embûches, des ornières du chemin, et que tout vient à point à qui sait attendre: ne pas se précipiter, ne jamais se décourager, ne pas cesser non plus de mettre son coeur et son âme dans les tâches quotidiennes si modestes soient-elles parfois.

Nous désirons, en terminant, adresser des remerciements à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre nous ont apporté leur précieux concours, tout particulièrement aux autorités municipales des trois villes concernées, à M. Jean-Marc Lajoie, commissaire industriel, à M. Yvon Leroux, président du Commissariat industriel de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville, à tous qui ont réservé à nos représentants le plus chaleureux accueil.



*Société d'Édition Montréalaise Inc.
Bertrand Picard
Directeur général*

Achévé d'imprimer
en octobre 1976
sur les presses de
LES ATELIERS D'IMPRIMERIE RONDEAU INC.
1395 rue DuPont,
Marieville, Québec. J0L 1J0
658-0821

Toute reproduction intégrale ou partielle de
ce volume par tout procédé existant ou à
venir interdite sans l'accord de l'éditeur
ou ses ayant droit.

Editeur LA SOCIÉTÉ DES ÉDITIONS MONTREALAISES INC.

Dépôt légal, 4^{ème} trimestre 1976
Bibliothèque Nationale du Canada, Ottawa, Ontario (2 volumes)
Dépôt légal, 4^{ème} trimestre 1976
Bibliothèque Nationale du Québec, Montréal, Québec (2 volumes)
Imprimé au Québec.

Edité par :

SOCIÉTÉ D'ÉDITION MONTRÉLAISE Inc.
8602 est, rue Sherbrooke, suite 202
MONTRÉAL — Tél.: 342-4310

avec la collaboration de :

M. Jean-Marc Lajoie, commissaire industriel
M. Pierre Drouin, stagiaire-rechercheur, et
M. Yves Bousquet, chargé des entrevues et
de la préparation de ce volume



ROBERT BOURASSA

Page 8

PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC



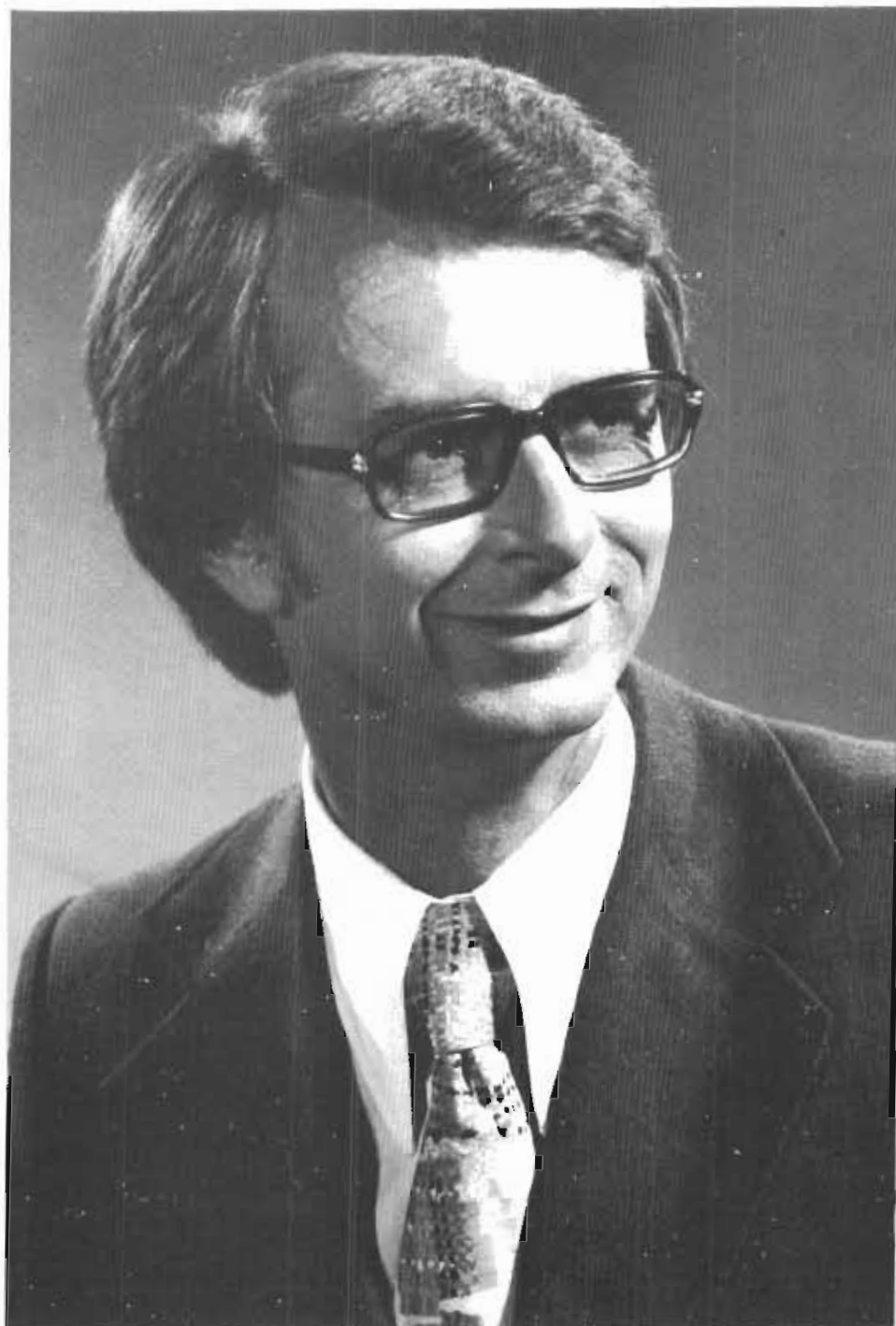
GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

LE PREMIER MINISTRE

C'est pour moi un plaisir que de saluer la population de Saint-Jean à l'occasion de la publication d'un volume mettant en relief les caractéristiques de cette région du Québec.

Tous ceux qui ont à coeur le progrès et le développement de Saint-Jean y trouveront un instrument de travail intéressant et profitable à la communauté de Saint-Jean.

Québec, Avril 1976



M. JACQUES VEILLEUX,

COMTÉ DE ST-JEAN



Le Commissariat industriel est né de la franche collaboration que les Conseils municipaux de Saint-Jean et de Saint-Luc, en 1973, ont su manifester lorsque j'ai alors entrepris des démarches pour le créer.

Depuis, ceux qui ont pris la relève ont accepté le défi. A ce groupe, s'est joint le Conseil municipal de la Ville d'Iberville. En 1975, nous avons donc une véritable structure industrielle régionale.

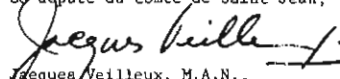
Les industriels de chez-nous sont à même de mieux connaître et leurs besoins et leurs possibilités. De plus, notre région sera mieux et plus connue. Tel est le gage de la vitalité d'une région aussi importante que la nôtre.

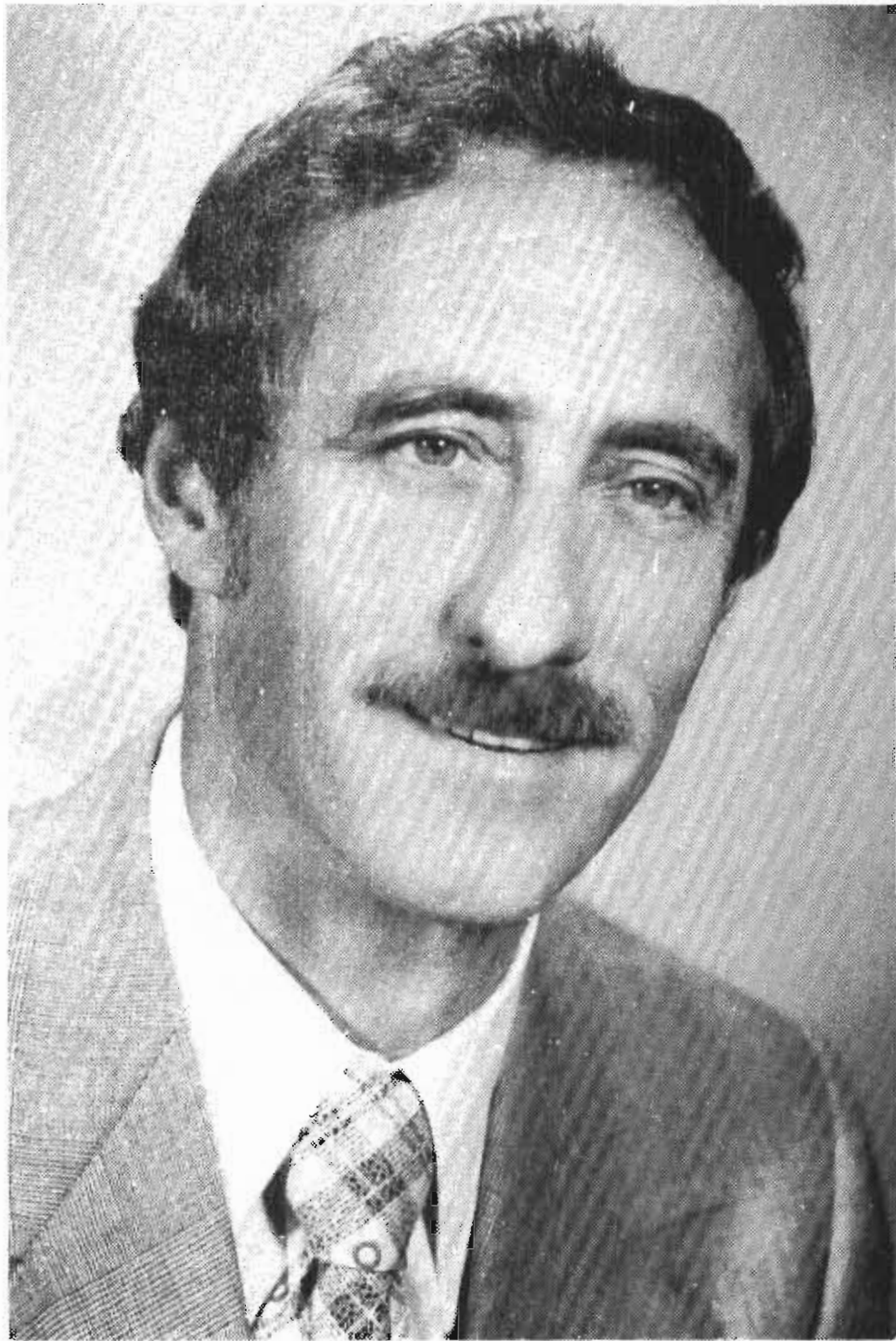
Je suis persuadé que la franche collaboration de nos Conseils municipaux, de nos industriels et de nos travailleurs, alliée au dynamisme de notre commissaire industriel, M. Jean-Marc Lajoie, feront que nous connaîtrons un essor industriel bénéfique pour toute la population.

Améliorons notre milieu en impliquant toujours davantage la vrsie participation de ceux qui sont toujours prêts à revaloriser notre environnement.

Mes plus sincères félicitations à tous ceux qui participent, d'une façon ou d'une autre, à réaliser ce cahier industriel.

Le député du comcé de Saint-Jean,


Jacques Veilleux, M.A.N.,
adjoint parlementaire au ministère des Communications.



M. JACQUES TREMBLAY

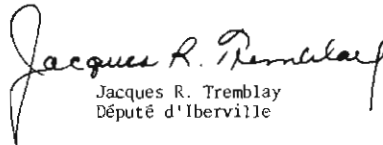
COMTÉ D'IBERVILLE



Sous l'habile et compétente direction de monsieur Jean-Marc Lajoie, commissaire industriel, le Commissariat industriel St-Jean, St-Luc, Iberville exerce une influence bénéfique sur l'économie de notre région et nous devons tous nous en réjouir.

Depuis le début de l'année 1975, la ville d'Iberville s'est jointe à St-Jean et St-Luc pour former le Commissariat que nous connaissons aujourd'hui et en qualité de député du comté d'Iberville, il m'est agréable de reconnaître comme louable ce geste du Conseil municipal ibervilleois permettant ainsi aux industriels et commerçants de mon comté de pouvoir profiter des services dispensés par le Commissariat en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Loi provinciale.

Je joins ma voix à celle de tous ceux qui rendent hommage à cette initiative du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, en collaboration avec nos municipalités, et je félicite ainsi ceux qui apportent leur indispensable dévouement au maintien de cette structure indispensable au progrès économique de notre région.


Jacques R. Tremblay
Député d'Iberville



M. RONALD SEABERG
Mayor

AU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-JEAN



M. RONALD BEAUREGARD
Maire



M. JULES ROY
Echevin



M. FERNAND CHAREST
Echevin



M. ROGER DENIS
Echevin



M. ADÉLARD BERGER
Echevin



M. FIRMIN BERNARD
Echevin
Page 16



M. YVES LEROUX
Echevin et
Président du Centre Industriel

A L'ADMINISTRATION MUNICIPALE DE SAINT-JEAN



M. JEAN-MARC LAJOIE
Commissaire Industriel



M. PIERRE BLAIN
Directeur Général



M. ROGER COULOMBE



Mlle CHARLOTTE MORAIS
Secrétaire-Archiviste



M. MARCEL BERNARD
Ingénieur



M. NORMAND NADEAU, MAIRE

ST-LUC



M. LÉO FORTIN
Maire



M. J.-R. MARCOUX
Echevin (quartier centre)



M. JEAN-PAUL GÉLINEAU
Echevin (quartier sud)



M. ALFRED CROISETIÈRE
Echevin (quartier nord)



M. GUY RACINE
Echevin (quartier centre)



M. OSCAR FONTAINE
Echevin (quartier nord)



M. ROGER PARISEAU
Echevin (quartier sud)





Commissariat Industriel
Industrial Commission
Saint-Jean Saint-Luc Iberville

188 Jacques-Cartier, Saint-Jean, Québec, Canada J3B 6T2
Tél. Saint-Jean 347-2222 Montréal 658-4721

Le Commissariat industriel se veut un organisme qui a pour objectif le développement économique de la région et toutes nos actions tendent essentiellement au mieux-être économique de chacun des citoyens des villes de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville.

C'est ainsi que nous travaillons à favoriser l'expansion des entreprises en place et incitons l'implantation de nouvelles entreprises chez nous. De plus, le Commissariat industriel s'intéresse à voir à ce que toutes les infrastructures municipales soient de nature à favoriser un développement harmonieux de la région, et pour entretenir le dynamisme de nos gens, nous avons mis sur pied un programme d'animation qui atteint son point culminant à l'occasion de la semaine industrielle et commerciale.

Si on en juge par l'orientation du développement économique au Québec, la région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville est vouée à un très brillant avenir et nous encourageons tous ceux qui ont l'esprit d'entrepreneur à persister dans leurs projets afin que ce progrès économique profite d'abord aux gens de chez nous.

Yves Leroux
Président
Commissariat industriel
de la Région de Saint-Jean,
Saint-Luc et Iberville

Profil communautaire

**Saint-Jean
Saint-Luc
Iberville**

1975 - 1976

Préparé par :

Jean-Marc Lajoie, commissaire industriel
avec la collaboration de
Pierre Drouin, stagiaire-rechercheur

I — GÉNÉRALITÉS

1. EMPLACEMENT GÉOGRAPHIQUE

L'agglomération de Saint-Jean, localisée sur les rives du Richelieu à quelque 25 milles (40 km) de Montréal et de la frontière américaine, se compose des municipalités suivantes :

| | | |
|-------------------------|---|----------|
| Saint-Jean | — | Ville |
| Iberville | — | Ville |
| Saint-Luc | — | Ville |
| Saint-Grégoire | — | Village |
| Saint-Grégoire-le-Grand | — | Paroisse |
| Saint-Athanase | — | Paroisse |

L'agglomération est située dans les comtés de Saint-Jean et d'Iberville de la province de Québec.

Superficie :

| | | | |
|-------------------------|---|-------|---------------|
| Saint-Jean | — | 18.3 | milles carrés |
| Saint-Luc | — | 26.0 | " " |
| Iberville | — | 1.97 | " " |
| Saint-Grégoire | — | 0.77 | " " |
| Saint-Grégoire-le-Grand | — | 30.09 | " " |
| Saint-Athanase | — | 20.52 | " " |

Latitude :

Entre 45° 15' 20" et 45° 22' 30"

Longitude :

Entre 73° 15' 00" et 73° 22' 30"

La région se situe à une altitude moyenne de 115 pieds au-dessus du niveau de la mer. La région possède un relief plat (sauf pour le mont Saint-Grégoire d'une élévation de 875 pieds, provoquant une pente accentuée). Le sol se compose en général de formations géologiques, de schistes argileux, d'argile, de sable et de gravier ; celui-ci est généralement glaiseux.

Le marché de consommation de l'agglomération de Saint-Jean s'étend sur une distance de 40 milles au sud-est de Saint-Jean et sur une distance de 4 milles à l'ouest de Saint-Jean.

Distance routière de l'Agglomération de Saint-Jean à :

| | Milles | km |
|--------------------------|--------|-------|
| Montréal | 25 | 40 |
| Québec | 155 | 250 |
| Ottawa | 150 | 241 |
| Toronto | 374 | 602 |
| Boston | 290 | 467 |
| New York | 360 | 579 |
| Edmundston (N.-B.) | 350 | 563 |
| Halifax (N.-E.) | 837 | 1 347 |

2. FONDEMENTS ÉCONOMIQUES DE L'AGGLOMÉRATION

Du point de vue économique, c'est le caractère industriel qui retient le plus l'attention ; au-delà de 110 établissements, 8,400 employés dans le secteur secondaire et 20 groupes industriels représentés pour une agglomération de 50,000 habitants devraient suffire à nous convaincre de cette réalité.

Les industries du textile et d'appareils électriques dominent nettement la structure industrielle avec plus de 47% des employés ; leur rôle est essentiel dans l'économie de l'agglomération. Mais leur suprématie est quand même moins écrasante que par le passé. De fait, la diversité industrielle est fort surprenante. Les groupes du vêtement, des industries chimiques et du papier retiennent environ 20% des employés, alors que l'industrie de maisons préfabriquées et meubles a fait des progrès intéressants.

Au secteur primaire, l'agriculture l'emporte largement suivie des carrières de pierre et la pêche. L'élevage du bétail et de la volaille (+ oeufs) caractérise l'agglomération avec un très net accroissement de la production et des ventes depuis cinq ans.

Les activités tertiaires constituent également un rôle important pour l'agglomération. Pour l'agglomération de Saint-Jean, des ventes de \$60 millions en 1971, représentant une somme d'environ \$1,400 comme ventes au détail par tête, traduisent un très haut niveau de vente d'une clientèle régionale. Les services tiennent une grande place et se développent adéquatement. On y trouve des bureaux régionaux des gouvernements fédéral et provincial, de compagnies d'assurance et de finance, de l'Hydro-Québec. Il y a également une station de radio, deux journaux hebdomadaires, un campus de Cegep, un hôpital, deux foyers pour vieillards et plusieurs autres services qui témoignent d'un niveau de hiérarchie urbaine caractéristique d'une agglomération moyenne bien organisée.

3. CLIMAT*

| | Janv. | Fév. | Mar. | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. | Moyenne ou Total Annuel |
|--------------------------------------|-------|------|------|------|------|------|-------|------|-------|------|------|------|-------------------------------|
| Température moyenne (°F) | 16.3 | 18.0 | 28.3 | 43.1 | 56.5 | 66.0 | 70.8 | 68.9 | 60.1 | 49.0 | 36.2 | 21.3 | 44.5 (moy.) |
| Température maximale moyenne (°F) | 23.0 | 24.7 | 34.6 | 50.6 | 65.0 | 74.2 | 79.4 | 76.8 | 67.5 | 55.8 | 41.4 | 27.1 | 51.7 (moy.) |
| Température minimale moyenne (°F) | 9.6 | 11.2 | 21.9 | 35.5 | 48.0 | 57.8 | 62.8 | 61.0 | 52.6 | 42.2 | 30.9 | 15.4 | 37.4 (moy.) |
| Précipitation totale (po.) | 3.41 | 2.99 | 3.38 | 3.25 | 3.18 | 3.58 | 4.00 | 3.44 | 3.73 | 3.27 | 3.47 | 3.49 | 41.19 |
| Précipitation de neige (po.) | 22.6 | 23.5 | 18.5 | 4.4 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.0 | 0.5 | 8.3 | 20.7 | 98.6 |

Mois le plus sec: février
Mois le plus humide: juillet

VENTS DOMINANTS

| | Été | Hiver | Toute l'année |
|-----------|-------|-------|---------------|
| Sud-ouest | 36.0% | 23.4% | 28.1% |
| Ouest | 14.0% | 20.3% | 15.6% |
| Sud | 12.5% | 15.6% | 12.5% |
| Nord | 9.4% | 15.6% | 12.5% |

* Station météorologique de Dorval

4. LES GRANDES LIGNES DE L'HISTOIRE DE SAINT-JEAN, SAINT-LUC ET IBERVILLE

A) SAINT-JEAN

La Ville de Saint-Jean doit son nom au fort Saint-Jean construit sur la rive gauche de la rivière Richelieu, en 1749. Jean-Frédéric Phéliepeaux, comte de Maurepas, était alors ministre de la marine en France. C'est probablement en son honneur que le fort fut ainsi dénommé. Sous le régime anglais, le fort Saint-Jean servit de base militaire pendant le siège des Américains en 1775. Ce fort joua aussi un rôle important dans les guerres ultérieures.

En 1804, William Grant, qui était devenu seigneur de la Baronnie de Longueuil dont Saint-Jean faisait partie, imposa à la localité le nom de Dorchester. Mais les citoyens francophones continuèrent à utiliser l'ancien nom.

Longtemps desservis par la paroisse de Saint-Luc, fondée en 1801, les catholiques de Saint-Jean adressaient en 1826 une requête à Mgr Lartigue, évêque de Montréal, pour obtenir la création d'une paroisse. Les signataires de la requête s'engageaient à bâtir une église avec sacristie et un presbytère avec une salle d'école. Mgr Lartigue approuva le projet et une église en pierres fut construite au cours de 1828. Le 18 octobre 1828, le premier curé de Saint-Jean fut nommé en la personne de l'abbé Rémi Gaufrin, qui deviendra plus tard évêque de Kingston. L'érection canonique de la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste fut proclamée le 2 septembre 1831.

Le premier chemin de fer à jamais établi au Canada fut le Saint-Laurent's Railroad, qui rejoignait Saint-Jean et Laprairie, parcourant alors une distance de quatorze milles et demi. Il fut inauguré à Saint-Jean le 21 juillet 1836 par Lord Gosford, gouverneur général du Canada. Pour compléter les facilités de transport, il ne restait plus à Saint-Jean qu'à surmonter l'obstacle des rapides qui barraient à la rivière Richelieu l'accès au fleuve Saint-Laurent. C'est ce qui amena la construction du canal Chambly qui, débuté en 1830, fut terminé en 1843 au coût de \$400,000.00.

Le 20 juillet 1848, Saint-Jean était érigé en municipalité de village. Le premier maire du Village fut Nelson Mott, marchand général, qui occupa cette charge jusqu'en 1850.

Terminus de navigation et de chemin de fer, grand entrepôt et principale porte de commerce entre les États-Unis et le Canada, Saint-Jean traverse de 1851 à 1858 une période remarquable de progrès et d'expansion. Plusieurs manufactures s'installèrent durant cette période et prospérèrent. Continuant sa progression, Saint-Jean recevait sa Charte de municipalité de Ville, le 15 septembre 1856, laquelle fut plus tard amendée et refondue le 24 juillet 1880, puis subit une refonte complète le 2 août 1890. Le 22 décembre 1916, Saint-Jean fut constitué en Cité.

ca démembrement. Les faits leur ont sans doute donné raison :

Entre-temps, le 18 juin 1876, un immense incendie ravageait la partie commerciale de la Ville de Saint-Jean causant des dommages pour au-delà d'un million de dollars. En plus, au cours de 1891-1901, la ville connaît avec le reste du pays une période de dépression économique : le chiffre de la population s'abaisse à 4,000 habitants et le nombre des commerces et industries passe de 76 à 43.

Cependant voici que s'organise une nouvelle politique fiscale dans le pays. Bientôt, Saint-Jean reprend ses activités des beaux jours, et la population bondit de 4,000 à 5,903 habitants en 1911. Malgré les hauts et les bas des affaires, la ville n'a depuis cessé de dessiner une courbe ascendante.

En 1911, était fondé le Collège classique de Saint-Jean, qui fut d'abord situé à l'angle des rues Laurier et Saint-Georges. Après l'incendie de 1939, on reconstruisit le Collège devenu le Séminaire de Saint-Jean, sur le site actuel du CEGEP Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce dernier collège a été créé le 12 juin 1968 par un arrêté en conseil adopté en vertu de la loi des Collèges d'Enseignement Général et Professionnel.

Le 11 mars 1970, la Municipalité de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste se fusionnait avec la Cité de Saint-Jean, créant une nouvelle municipalité de Ville, sous le nom de "Ville de Saint-Jean." En 1974, la population de Saint-Jean se chiffrait à 36,000 habitants.

B) SAINT-LUC

La colonisation de Saint-Luc a commencé peu après 1665 avec la construction du Chemin-de-Saint-Jean, route militaire qui servait aux Français de moyen de communication entre le Fort Saint-Jean et Montréal, par Laprairie.

C'est à la requête, le 23 octobre 1798, de 103 habitants des Savanes, partie de Blairfindie (Lacadie) et partie de la rivière de Montréal, que Mgr Denault, évêque de Québec, consent à ériger la paroisse de Saint-Luc, le 16 mai 1799.

La paroisse est mise sous le patronage de saint Luc, à cause de ses trois voisines qui ont pour titulaire les trois autres évangélistes : saint Matthieu, saint Jean et saint Marc. Néanmoins, ce n'est qu'en octobre 1801, après trois ans d'obstacles, d'opposition et de procès, qu'arrive le premier curé, M. François Plessis Bélair. C'est également à partir de cette date que s'ouvrent les registres de la paroisse dont la première église fut bâtie en 1827.

La paroisse de Saint-Luc comprenait autrefois, à part la plus grande partie de son territoire actuel, toute la partie de Saint-Jean située sur le Richelieu et s'étendait par ses dessertes sur les deux rives de cette rivière jusqu'aux États de New York et du Vermont. Toutefois, en 1826, Saint-Jean est érigé en paroisse, ce qui ampute Saint-Luc d'une grande partie de son territoire. Les fidèles de Saint-Luc n'étaient d'ailleurs pas du tout d'accord avec ils auraient pu profiter de l'essor de Saint-Jean.

C) IBERVILLE

Au début de la colonie, ce territoire se nommait Mille Roches à cause des pierres reposant en certains endroits au fond de la rivière Richelieu, ce qui rendait la navigation impraticable.

Le 1er avril 1733, l'Officier Clément Sabrevois de Bleury reçut une concession du gouverneur du Canada, Monsieur de Beauharnois. Elle était couverte de forêts et de marécages en maints endroits le long de la rivière Richelieu. L'Officier n'était pas colonisateur et ne mit pas sa concession en valeur. Après la conquête du Canada, il vendit la sienne et celle de son frère, en 1764, aux officiers anglais Christie et Hazen.

Hazen, homme d'affaires compétent, établit des fermiers sur le territoire. Il fit construire un moulin sur la rivière et un autre sur le ruisseau qui porte son nom, côté est où passe aujourd'hui la voie ferrée du Canadien Pacifique.

Après la guerre de 1775, Hazen partit pour la Nouvelle-Angleterre et Christie acheta ses biens. Par l'entremise de son agent, le notaire Edme Henry, il établit des colons à Bleury en 1785 sur le bord du Richelieu. En 1801, toutes les terres de la seigneurie étaient concédées. En 1815, le village fut fondé par Edme Henry et porta le nom de Christie-ville, pour honorer le seigneur Christie.

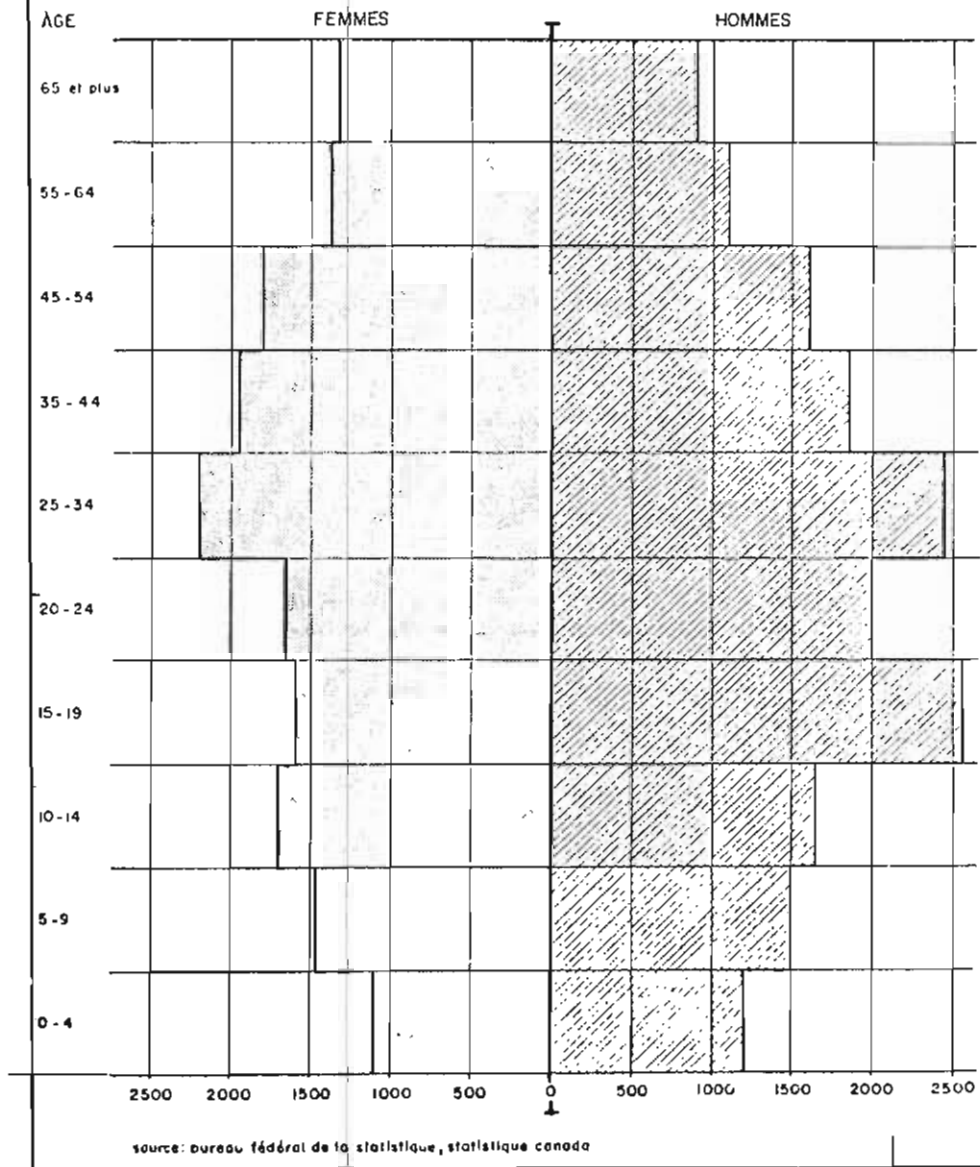
En 1822, les catholiques de Christie-ville étant très nombreux, on fonda la paroisse St-Athanase et on construisit la première église. C'est cette église, durant la révolte de 1837-38, que les soldats anglais occupèrent et ils y violèrent le tabernacle. C'est dans cette église, en 1840, que fut baptisé Honoré Mercier, homme d'Etat québécois. La première église fut remplacée en 1848. Elle fut détruite par un incendie en 1912 et reconstruite en 1914.

Christie-ville eut pour premier maire Henry Aubertin, notaire. Le village fut incorporé en 1855. Charles Laberge était alors le maire. En 1859, la localité prit le nom d'Iberville, sous l'administration d'Alexandre Dufresne. En ce temps-là, Iberville possédait de petites industries florissantes et son commerce était prospère. Son marché, situé sur la 5e Avenue devant l'Hôtel de Ville actuel, était très fréquenté. L'emplacement est aujourd'hui un parc où on a élevé le monument de Sir Wilfrid Laurier. Ce fut le premier monument érigé au Canada en l'honneur du célèbre homme d'Etat.

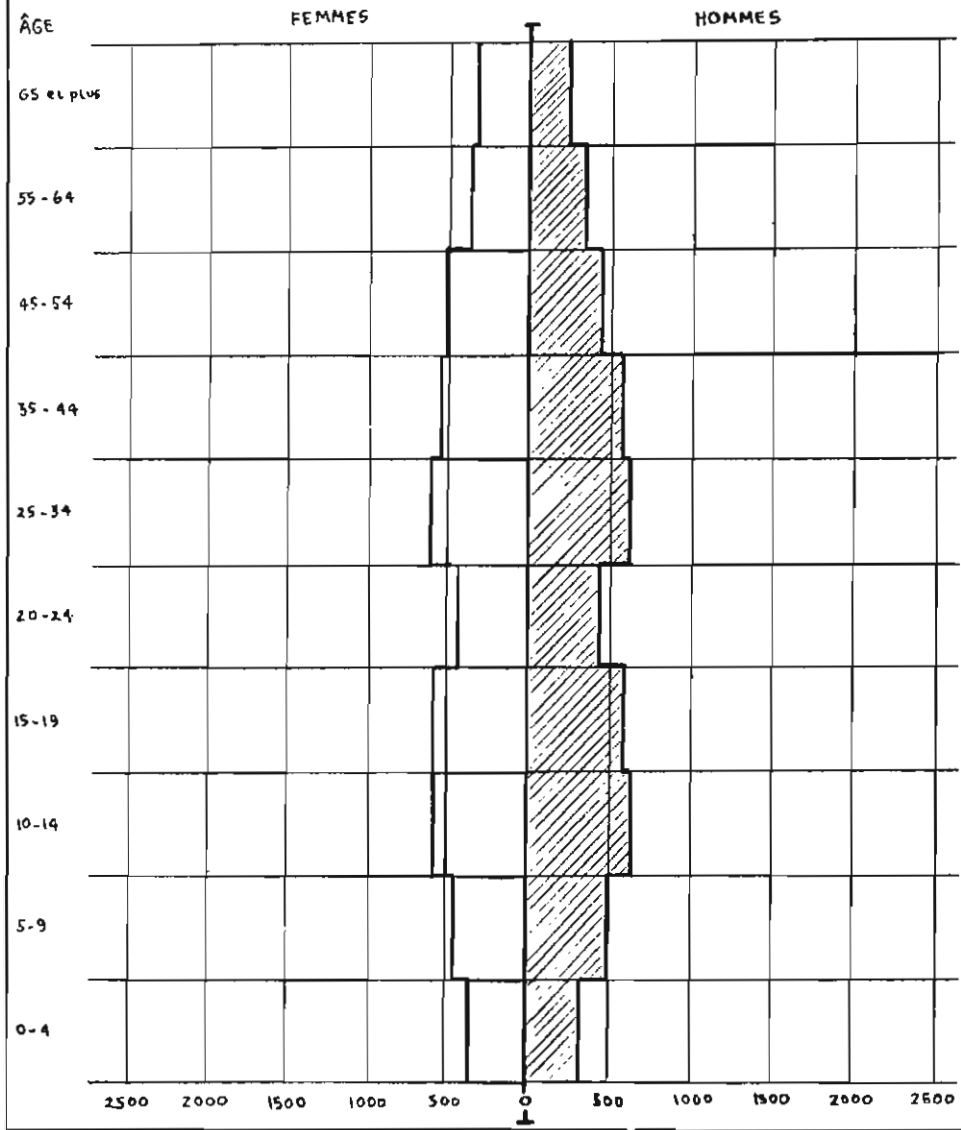
La ville fêta son centenaire en 1959. A cette occasion fut érigé un monument commémoratif. Iberville est couronné des jolis clochers de trois paroisses : celui de St-Athanase et ceux de St-Noël-Chabanel et du Sacré-Coeur dont les fondations remontent à 1950 et 1952. Outre ces trois églises, il y a une église anglicane que le seigneur Plenderleath Christie fit construire en 1846. Iberville possède de nombreuses industries et de bons emplacements sportifs. Oui, vraiment, le sport est à l'honneur.

La paroisse St-Athanase a fondé une bibliothèque en 1926. Elle est sise à la salle paroissiale. La fanfare nommée Union Musicale d'Iberville existe depuis plus de 40 ans.

**PYRAMIDE DES
AGES, VILLE DE
ST-JEAN, 1971.**



**PYRAMIDE DES
AGES, VILLE DE
IBERVILLE, 1971.**



II — RESSOURCES HUMAINES

1. POPULATION

a) Population actuelle de l'agglomération

| | 1961 | 1971 | Pourcentage d'accroissement |
|-------------------------|---------------|---------------|--------------------------------|
| Saint-Jean | 28,769 | 32,863 | 14.2 |
| Iberville | 7,588 | 9,331 | 23.0 |
| Saint-Luc | 2,841 | 4,850 | 70.8 |
| Saint-Grégoire | 670 | 655 | -(2.2) |
| Saint-Grégoire-le-Grand | 1,039 | 1,238 | 19.2 |
| Saint-Athanase | 2,757 | 2,894 | 5.0 |
| Total | 43,664 | 51,831 | 18.7 |

Origine ethnique (1971)

| | Française | | Britannique | | Autres | |
|------------|-----------|------|-------------|-----|--------|-----|
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Saint-Jean | 30,015 | 91.0 | 2,515 | 7.6 | 445 | 1.4 |
| Iberville | 8,827 | 94.6 | 364 | 3.9 | 140 | 1.5 |
| Autres | 10,504 | 94.1 | 301 | 2.7 | 373 | 3.3 |
| Total | 49,346 | 92.3 | 3,180 | 5.9 | 958 | 1.8 |

Composition religieuse (1971)

| | | |
|---------------------|--------|-------|
| Catholiques romains | 31,205 | 94.6% |
| Protestants | 1,255 | 3.8% |
| Autres | 400 | 1.2% |

Perspectives démographiques (sous-région de Saint-Jean (croissance prévue)

| | Hommes | Femmes | Total | Accroissement au cours des cinq années précédentes |
|------|--------|--------|---------|--|
| 1971 | 48,271 | 46,368 | 94,639 | 9.45% |
| 1976 | 52,956 | 50,666 | 103,622 | 9.5% |
| 1981 | 58,162 | 55,447 | 113,609 | 9.6% |

b) Population de la Sphère d'Influence

| | 1961 | 1971 | Pourcentage d'accroissement |
|----------------------|---------------|---------------|--------------------------------|
| Comté de Saint-Jean | 38,470 | 45,463 | 18.2 |
| Comté d'Iberville | 18,080 | 20,291 | 12.2 |
| Comté de Missisquoi | 11,289 | 11,857 | 3.1 |
| Comté de Laprairie | 1,038 | 1,034 | — |
| Comté de Napierville | 2,899 | 2,942 | 1.5 |
| Comté de Rouville | 1,094 | 1,148 | 5.0 |
| Total | 72,870 | 82,735 | 13.5 |

La croissance prévue pour les dix prochaines années dans la sphère d'influence devrait être sensiblement la même qu'au cours des dix dernières années.

c) **Revenu**

1. Revenu personnel (1969)

| | Comté Saint-Jean | Comté d'Iberville |
|--------------------------------|---------------------|----------------------|
| Rémunération des salariés | \$ 78,000,000 | \$33,000,000 |
| Revenu personnel total | \$107,000,000 | \$46,000,000 |
| Revenu personnel per capita | \$2,426 | \$2,413 |

2. Revenu par classes (1969)

| | Hommes | Femmes |
|-----------------------------|--------|--------|
| Population (15 ans et plus) | 12,500 | 11,680 |
| Personnes sans revenu | 1,310 | 5,065 |
| Personnes avec revenu | 11,190 | 6,615 |

Classes de Revenu

| | | |
|---------------------|---------|---------|
| Moins de \$1,000 | 1,230 | 1,565 |
| \$ 1,000 — \$ 1,999 | 990 | 1,460 |
| \$ 2,000 — \$ 3,999 | 1,970 | 1,855 |
| \$ 4,000 — \$ 4,999 | 1,230 | 680 |
| \$ 5,000 — \$ 5,999 | 1,410 | 430 |
| \$ 6,000 — \$ 6,999 | 1,125 | 205 |
| \$ 7,000 — \$ 9,999 | 1,965 | 320 |
| \$10,000 — \$14,999 | 920 | — |
| \$15,000 et plus | 350 | — |
| Revenu moyen | \$5,559 | \$2,889 |

d) **Statistiques sur le marché de consommation**

Les ventes totales pour 1974 s'élevaient à \$109,300,000. Les ventes per capita s'élevaient à \$1,690.00.

Plus de 1,074 employés travaillent dans les différents commerces de l'agglomération. Actuellement, on compte deux centres d'achat de 32 magasins et plus chacun à Saint-Jean, qui ont contribué au développement de l'économie de la région.

| Groupe d'affaires | Nombre de magasins | Ventes |
|---|-----------------------|--------------|
| Nourriture | 82 | \$11,117,900 |
| Général | 6 | — |
| Autos et pièces d'autos | 51 | \$10,860,500 |
| Appareils et accessoires | 67 | \$ 5,468,100 |
| Fourniture de maisons et quincaillerie | 50 | — |
| Autres | 52 | \$ 4,354,400 |

Nom des Principaux Magasins à Rayons

Woolco
 Bonimart (+ Distribution aux Consommateurs)
 LaSalle
 Greenberg
 People
 Woolworth
 Canadian Tire
 Croteau Ltée
 . . .

Nom des Principaux Magasins d'Épicerie

Aliments Bonimart
 Union
 Steinberg's
 Dominion
 Spot
 Provígo, Provibec
 AVA
 Super Marché Laplante
 Stewart, Denault & Co. Ltd. (Grossiste)
 Maison Zénith (Grossiste)

2. MAIN-D'OEUVRE (15 ans et plus)**a) Marché du Travail**

(Fourni par le Centre de Main-d'oeuvre du Canada de Saint-Jean, qui dessert le comté de Saint-Jean, le comté d'Iberville, une partie du comté de Chambly, une partie du comté Missisquoi, une partie du comté de Laprairie, une partie du comté de Rouville et une partie du comté de Verchères.) A cause de notre proximité de Montréal, l'industrie peut compter sur un réservoir de main-d'oeuvre d'environ 1,000,000 de travailleurs.

Répartition par groupe de travail

| | Nombre | Pourcentage |
|--|--------|-------------|
| Toutes les industries | 38,974 | 100 |
| Agriculture | 4,015 | 10.3 |
| Pêcheries et Forêts | 30 | 0.1 |
| Mines | 116 | 0.3 |
| Fabrication (durable) | 5,685 | 14.6 |
| (non durable) | 6,943 | 17.8 |
| Construction | 2,610 | 6.7 |
| Transports, communications et services publics | 2,773 | 7.1 |
| Commerce | 4,437 | 11.4 |
| Finance, assurances et immeuble | 806 | 2.1 |
| Services | 6,610 | 16.9 |
| Administration publique et défense | 3,937 | 10.1 |
| Non mentionnées | 1,012 | 2.6 |

Répartition par profession

| | Nombre | Pourcentage |
|---|--------|-------------|
| Toutes professions | 38,974 | 100 |
| Administration | 2,924 | 7.5 |
| Carrières libérales et techniques | 3,254 | 8.3 |
| Emplois de bureau | 3,460 | 8.9 |
| Vente | 1,910 | 4.9 |
| Services et loisirs | 5,213 | 13.4 |
| Transports et communications | 2,448 | 6.3 |
| Cultivateurs et travailleurs agricoles | 4,051 | 10.4 |
| Bûcherons et travailleurs similaires | 20 | 0.1 |
| Pêcheurs, piégeurs et chasseurs | 6 | 0.01 |
| Mineurs, carriers et travailleurs similaires | 24 | 0.1 |
| Hommes de métier, travailleurs à la production et travailleurs similaires | 12,526 | 32.1 |
| Manoeuvres | 2,025 | 5.2 |
| Non mentionnées | 1,113 | 2.8 |

Catégorie de travailleurs

| | Nombre | Pourcentage |
|--|--------|-------------|
| Ensemble de la population active (15 ans et plus) | 38,974 | 100 |
| Salariés | 32,205 | 82.7 |
| Travailleurs à leur compte | 5,826 | 14.9 |
| Travailleurs familiaux non rémunérés | 943 | 2.4 |

Force ouvrière (comté de Saint-Jean)

| Année fiscale | Nombre | Taux d'accroissement |
|---------------|---------|----------------------|
| 69/70 | 23,400 | |
| 70/71 | 23,965 | 2.4% |
| 71/72 | 24,590 | 2.6% |
| 72/73 | 25,275 | 2.8% |
| 73/74 | 25,900 | 2.5% |
| 74/75 | 26,630 | 2.8% |
| 75/76 | 27,325 | 2.6% |
| | Moyenne | 2.6% |

Taux de croissance annuel prévu : 2.6% à 2.7%

Nombre de personnes employées dans l'industrie manufacturière (1975)

| | |
|---------------------|-------|
| Comté de Saint-Jean | 8,000 |
| Comté d'Iberville | 1,000 |

**Nombre de personnes inscrites au CMC
cherchant un emploi**

| | Hommes | Femmes | Total |
|----------------|--------|--------|-------|
| Octobre 1974 | 1,349 | 1,751 | 3,100 |
| Décembre 1974 | 2,708 | 2,019 | 4,727 |
| Avril 1975 | 3,407 | 2,408 | 5,815 |
| Mai 1975 | 3,458 | 2,894 | 6,352 |
| Juin 1975 | 3,345 | 3,415 | 6,760 |
| Moy. mensuelle | 2,853 | 2,497 | 5,350 |

b) Relations ouvrières

Conseils régionaux :

| | Membres |
|---|---------|
| FTQ (Fédération des Travailleurs du Québec) | 3,800 |
| CSN (Centrale des Syndicats nationaux) | 2,500 |
| CEQ (Corporation des Enseignants du Québec) | 1,800 |
| CSD (Centrale des Syndicats démocratiques) | 2,500 |

Syndicats :

Syndicat des professeurs de Saint-Jean
Syndicat des ouvriers du textile
Union des métallos d'Amérique
Union des travailleurs d'industries chimiques
Union internationale des ouvriers de la confection
pour hommes et pour dames
Union internationale des travailleurs du bois d'Amérique
Union des travailleurs du textile d'Amérique
Fraternité internationale des opérateurs potiers
Syndicat international des travailleurs de l'électricité,
de radio et de machinerie
Syndicat des employés d'alimentation
Syndicat de la construction
Syndicat des employés d'hôpitaux
Syndicat des employés municipaux

Histoire du climat ouvrier

Depuis l'implantation du syndicalisme dans la région en 1940 (syndicat de la construction), les ouvriers ont acquis une certaine sécurité. Dans les dix dernières années, on dénombre environ une quinzaine de grèves dans la région dans le secteur ouvrier. La plus longue dura plus de quatre mois. Environ 500 jours de travail se sont perdus en raison des grèves dans les dix dernières années. Cela revient à dire qu'il se perd environ 50 jours par année à cause des grèves ; ce qui est vraiment peu pour l'ampleur du secteur industriel de Saint-Jean.

On peut donc dire que Saint-Jean et son agglomération jouissent d'une bonne stabilité concernant le travail de l'ouvrier et sa rémunération.

c) **Législation ouvrière**

L'agglomération de Saint-Jean se conforme à la loi du travail de la province de Québec. En moyenne, nos ouvriers travaillent 40 heures par semaine. Il n'existe aucun comité paritaire actuellement dans la région de Saint-Jean. On préfère se baser sur le comité paritaire de Montréal.

d) **Taux de salaire par catégorie d'emploi** (avril 1975)

| | |
|------------------------------------|-----------------------|
| Secrétaire | \$135/semaine |
| Dactylo | \$100/semaine |
| Commis de bureau général | \$100 à \$125/semaine |
| Teneur de livres | \$150/semaine |
| Téléphoniste-réceptionniste | \$105/semaine |
| Vendeur | \$200/semaine |
| Commis de ventes | \$100 à \$125/semaine |
| Commis réception-expédition | \$150/semaine |
| Femme de ménage | \$2.50/heure |
| Mécanicien d'entretien | \$5.00/heure |
| Machiniste | \$4.50/heure |
| Outilleur | \$5.00/heure |
| Mécanicien d'auto | \$4.50/heure |
| Débosselleur | \$4.50/heure |
| Soudeur | \$4.25/heure |
| Chauffeur de camion (longue dist.) | \$250/semaine |
| Chauffeur de camion (local) | \$150/semaine |
| Tisserand | \$4.00/heure |
| Cuisinier | \$175/semaine |
| Boucher | \$180/semaine |
| Ingénieur stationnaire | \$3.50 à \$4.00/heure |
| Plombier et électricien | \$5.50/heure |
| Mouleur (fonderie) | \$4.00/heure |
| Opérateur de machine à coudre | \$3.00/heure |
| Opérateur de machines (métal) | \$3.50/heure |
| Textile (semi-spécialisé) | \$3.50/heure |
| Concierge | \$3.00/heure |
| Manutentionnaire | \$3.00/heure |
| Opérateur de machines à bois | \$3.50/heure |
| Ouvriers généraux | \$80 à \$100/semaine |

e) **Coût des Avantages sociaux**

Le coût des avantages sociaux s'exprime en pourcentage des salaires bruts payés.

| | Coût à l'employeur |
|---|-------------------------------|
| 1 — Assurance-chômage (Gouvernement fédéral) la cotisation patronale est égale à 1.4 fois celle de l'employé | 1.4% |
| 2 — Régime des Rentes du Québec Maximum annuel des gains assujet- tis : \$7,600 (en vigueur le 1er janvier 1975) Coût à l'employé : 1.8% du salaire cotisable | 1.8% |
| 3 — Loi du Salaire Minimum (Gouvernement provincial) L'employeur doit payer 0.1% des sa- laires régis par une ordonnance de la Commission du salaire minimum ... | 0.1% |
| 4 — Commission des Accidents du Travail Salaire maximum imposable : \$9,000 La cotisation est à la charge exclusive de l'employeur. Elle est calculée sur l'ensemble des salaires, gages, com- missions, rémunérations à forfait ou pour travaux à la pièce par année et par employé. Le service de cotisation se base sur le coût des accidents dans chaque genre d'entreprise et sur les normes de l'assurance mutuelle. Tous les secteurs d'activités | 0.1% à 11.25% |
| Secteur manufacturier | 0.45% à 3.8% |
| 5 — Vacances Tout employé a droit au moment de son départ pour vacances à une allo- cation équivalant à 4% du salaire ga- gné pendant la période donnant droit à ses vacances | 4% |
| 6 — Jours fériés 10 jours sont généralement considé- rés fériés légaux. Cependant, il n'exis- te guère de règles précises stipulant quels jours doivent être payés par l'employeur et à quelles conditions ; cela varie avec les différentes conven- tions collectives. Dans le cas où les | |

10 jours sont intégralement payés,
cette charge peut être considérée com-
me équivalant à un salaire addition-
nel de 4% par année **4%**

7 — **Régie de l'Assurance-Maladie**
La contribution de l'employeur est de
8/10 de 1% du total des salaires as-
sujettis qu'il verse durant le mois **0.8%**

III — ADMINISTRATION

1. GOUVERNEMENT MUNICIPAL

a) Type de gouvernement

Chaque ville de l'agglomération (Saint-Jean, Saint-Luc et Iber-
ville) est dirigée par un conseil composé de sept personnes, un
maire et six conseillers, élus pour quatre ans avec mandat renou-
velable le premier dimanche de novembre.

Par l'importance de sa population, les services offerts par la
ville de Saint-Jean sont très étendus et profitent directement ou
indirectement aux autres municipalités de l'agglomération.

Le tableau suivant donne des indications intéressantes :

Saint-Jean (1975)

| | |
|--|--|
| Population permanente | 36,000 |
| Superficie (milles carrés) | 18.3 |
| Superficie développée (%) | 34 |
| Revenu municipal (\$) | 8,500,000 |
| Dette per capita (\$) | 358 |
| Evaluation municipale imposable (\$) | 151,763,400 |
| Taux de redressement | 1.323 |
| Evaluation imposable per capita (\$) | 4,215.65 |
| Evaluation non imposable | 64,417,900 |
| Evaluation en % de la valeur réelle | 65 - 70 |
| Dette nette à long terme | 12,888,000 |
| Taxe d'amélioration locale | a) 1/3 du coût des tra- vaux absorbé par le fonds général de la ville et 2/3 assumé par les propriétaires riverains, basé sur le nombre de pieds de chaussée b) Nil dans le parc in- dustriel |

Saint-Luc (1975)

| | |
|--|--|
| Population permanente | 6,250 |
| Superficie (milles carrés) | 26 |
| Superficie développée (%) | 11 |
| Revenu municipal (\$) | 1,371,000 |
| Dettes per capita (\$) | 733 |
| Évaluation municipale imposable (\$) | 36,618,000 |
| Taux de redressement | 0.953 |
| Évaluation imposable per capita (\$) | 5,858.88 |
| Évaluation municipale non imposable | 3,646,700 |
| Évaluation en % de la valeur réelle | 95 |
| Dettes nettes à long terme | 4,580,000 |
| Taxe d'amélioration locale | Le coût des travaux est assumé par les proprié- taires riverains |

Iberville (1975)

| | |
|--|--------------|
| Population permanente | 9,800 |
| Superficie (milles carrés) | 1.97 |
| Superficie développée (%) | 100 |
| Revenu municipal (\$) | 1,730,395.56 |
| Dettes per capita (\$) | 290.40 |
| Évaluation municipale imposable (\$) | 30,385,325 |
| Taux de redressement | 1.202 |
| Évaluation imposable per capita (\$) | 3,107.92 |
| Évaluation non imposable (\$) | 10,131,250 |
| Évaluation en % de la valeur réelle | 100 |
| Dettes nettes à long terme | 2,903,995.91 |
| Taxe d'amélioration locale | — — — |

b) Régime fiscal

Les taux d'imposition de l'agglomération de Saint-Jean sont parmi les plus bas au Québec.

SAINT-JEAN (1975)**Taxe foncière**

(\$/\$100 d'évaluation) \$2.05

Taxe d'eau

- Taux fixe \$55 par année
- Au compteur \$0.30/1,000 gal. imp.

Taxe d'affaires

10% de la valeur locative
(min. \$25 ; max. \$5,000)

Taxe scolaire

(\$/\$100 d'évaluation scolaire*)

- Ecoles catholiques
 - a) Particuliers (catholiques ou neutres) 1.394
 - b) Compagnies 1.394 de 98.11% de l'évaluation scolaire
- Ecoles protestantes
 - a) Particuliers (protestants) 1.80
 - b) Compagnies 1.80 de 1.89% de l'évaluation scolaire

SAINT-LUC (1975)**Taxe foncière**

(\$/\$100 d'évaluation) \$1.00

Taxe d'eau

- Taux fixe \$55 par année
- Au compteur \$0.30/1,000 gal. imp.

Taxe d'affaires Nil**Taxe scolaire**

(\$/\$100 d'évaluation scolaire*)

- Ecoles catholiques
 - a) Particuliers (catholiques ou neutres) 1.399
 - b) Compagnies 1.399 de 96.13% de l'évaluation scolaire
- Ecoles protestantes
 - a) Particuliers (protestants) 1.80
 - b) Compagnies 1.80 de 3.87% de l'évaluation scolaire

IBERVILLE (1975)**Taxe foncière**

(\$/\$100 d'évaluation) \$1.85

Taxe d'eau

- Taux fixe \$48 par année
- Au compteur \$0.20/1,000 gal. imp.

Taxe d'affaires Variable**Taxe scolaire**

(\$/\$100 d'évaluation scolaire*)

-
- * Evaluation scolaire
- Saint-Jean : 1.22 x évaluation municipale
 - Saint-Luc : 1.101 x évaluation municipale
 - Iberville : 1.098 x évaluation municipale

- Ecoles catholiques
 - a) Particuliers (catholiques ou neutres) 1.33
 - b) Compagnies 1.33 de 90.6% de l'évaluation scolaire
 - Ecoles protestantes
 - a) Particuliers (protestants) 1.80
 - b) Compagnies 1.80 de 9.4% de l'évaluation scolaire
- Taxe de Vente**
- Fédérale 12% (plupart)
5% (matériaux de const.)
 - Provinciale 8%

Impôt sur les sociétés (1975)

| Classification | Taux d'imposition | | |
|---------------------------------------|-------------------|----------------|--------------------|
| | Taux fédéral | Taux du Québec | Taux total combiné |
| Petites entreprises canadiennes . . . | 25% | 12% | 27% |
| Toutes les autres entreprises | 47% | 12% | 49% |

Détermination du revenu imposable

L'impôt sur les sociétés est prélevé à même les profits de ces dernières, mais le calcul du profit imposable lui-même est assorti de nombreuses déductions qui allègent d'autant la charge fiscale. Sauf quelques rares exceptions, l'assiette fiscale est la même pour l'impôt fédéral et provincial.

Exemptions et déductions

- Amortissement (dépréciation)
- Amortissement accéléré
- Report des pertes d'affaires
- Intérêts
- Pertes en capital

c) Service de Police et Pompiers

Le service de la police de chacune des villes de l'agglomération est intégré au niveau municipal. Les trois corps policiers de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville sont bien secondés par le bureau de la Sûreté du Québec de Saint-Jean ainsi que par le bureau de la Gendarmerie royale du Canada, qui étendent leurs services sur toute la région de Saint-Jean.

Le service des incendies est intégré au niveau municipal. Il est cependant à noter que Saint-Jean et Saint-Luc ont un seul et même service d'incendies. La qualité de leur équipement leur permet un service prompt et rapide.

SERVICE DE LA POLICE

| | Saint-Jean | Iberville | Saint-Luc |
|--|---|---|---|
| Nombre d'agents et composition du corps policier : | <ul style="list-style-type: none"> – 1 directeur – 2 dir.-adjoints – 7 détectives – 46 gendarmeries | <ul style="list-style-type: none"> – 1 directeur – 1 détective – 13 gendarmeries | <ul style="list-style-type: none"> – 1 directeur – 8 gendarmeries |
| Matériel utilisé : | <ul style="list-style-type: none"> – 4 auto-patrouilles identifiées – 2 auto-patrouilles non identifiées – 1 motocyclette – système radio-police – chaque auto-patrouille est munie d'un fusil de calibre 30-M-1 – quelques mitraillettes | <ul style="list-style-type: none"> – 1 auto-patrouille identifiée – 1 auto-patrouille non identifiée – système radio-police – 1 mitraillette – chaque auto-patrouille est munie d'un fusil de calibre 12 | <ul style="list-style-type: none"> – 1 auto-patrouille identifiée – 1 auto-patrouille non identifiée – système radio-police – chaque auto-patrouille est munie d'un fusil de calibre 12 |
| Cours de Justice : | <ul style="list-style-type: none"> – Cour provinciale – Cour du Bien-Etre Social | <ul style="list-style-type: none"> – même que Saint-Jean | <ul style="list-style-type: none"> – même que Saint-Jean |
| Service régulier de patrouille pour protection des industries : | OUI | OUI | OUI |
| Agences privées de sécurité : | PHILIPS, PINKERTON, REMPARTS, EMPIRE. | | |

SERVICE D'INCENDIE

| | Saint-Jean | Iberville | Saint-Luc |
|---|---|---|----------------------------|
| Nombre de pompiers : | <ul style="list-style-type: none"> — 1 chef — 20 permanents | <ul style="list-style-type: none"> — 20 pompiers volontaires | <p>AVEC SAINT-JEAN</p> |
| Dispositifs d'alarme : | <ul style="list-style-type: none"> — téléphone et boîtes d'alarme fixés sur poteaux téléphoniques | NON | |
| Protection spéciale pour l'industrie : | <ul style="list-style-type: none"> — 12 commerces reliés directement au poste de pompiers par un système d'alarme | <ul style="list-style-type: none"> — 20 commerces reliés au poste par un système d'alarme | |
| Programme d'inspection annuelle : | Bientôt | OUI | |
| Classification de la localité aux fins d'assurance : | 1 à 3 | 3 à | |
| Équipement : | <ul style="list-style-type: none"> — 3 pompes 6-25 (camions) — 1 auto de secours — 1 bateau de secours — 1 camion de secours — 1 échelle aérienne (*) — 1 camion-citerne (3,000 gals) — 1 pompe-remorque | <ul style="list-style-type: none"> — 2 camions — 1 unité de secours | |
| Organisation des mesures d'urgence : | <ul style="list-style-type: none"> — protection civile reliée à chaque service d'incendie | <ul style="list-style-type: none"> — protection civile avec plusieurs membres ayant chacun une fonction assignée | |

(* : échelle Magyrus)

d) **Planification**

Il n'existe pas de comité de planification dans les municipalités de l'agglomération, sauf au niveau de la Commission Industrielle. Chaque administration municipale est divisée en services (finances, travaux publics, police, loisirs, etc.) ayant un responsable à leur tête. Chaque service administre son propre budget. A l'échelon supérieur, le Conseil de Ville (maire et conseillers) légifère en conséquence et en fonction de ses pouvoirs législatifs et exécutifs. Voilà qui constitue la planification à court et moyen termes.

Afin de mener tous ces projets à bonne fin, les municipalités de l'agglomération travaillent en étroite collaboration avec les différents ministères, qui offrent une aide financière et technique appréciable.

Voici une liste des principaux projets à réaliser prochainement :

- Le principal projet commercial de l'agglomération est la construction d'un troisième centre d'achats situé dans le centre-ville de Saint-Jean, au coût de quelque \$23 millions de dollars.
- Projets d'implantation de plusieurs entreprises industrielles au coût de plusieurs millions de dollars et des projets d'expansion d'entreprises locales.
- Construction d'un hôtel-motel de prestige.
- Le principal projet institutionnel consiste à la réfection de la Base militaire et l'érection d'une école de langues au coût de \$88 millions, le tout devant être terminé en 1979.

• **Projets municipaux :**

Saint-Jean :

- 1) Agrandissement de l'Hôtel de Ville de Saint-Jean (\$1 million) ;
- 2) Elargissement et construction de la rue Jacques-Cartier à Saint-Jean (\$1 million) ;
- 3) Elargissement et construction du secteur Grand Bernier à Saint-Jean (\$5 millions) ;
- 4) Refoulement des égouts de la ville de Saint-Jean (\$18 millions échelonnés sur 4 ou 5 ans) ;
- 5) Programme pour travaux dus à la reconstruction de la Base militaire (\$2 millions) ;
- 6) Programme de travaux annuels pour les nouveaux quartiers domiciliaires de Saint-Jean (\$2 millions par année) ;
- 7) Programme d'aménagement de quartiers (\$2 millions) ;
- 8) Construction éventuelle d'une aréna à Saint-Jean (\$1.5 million) ;

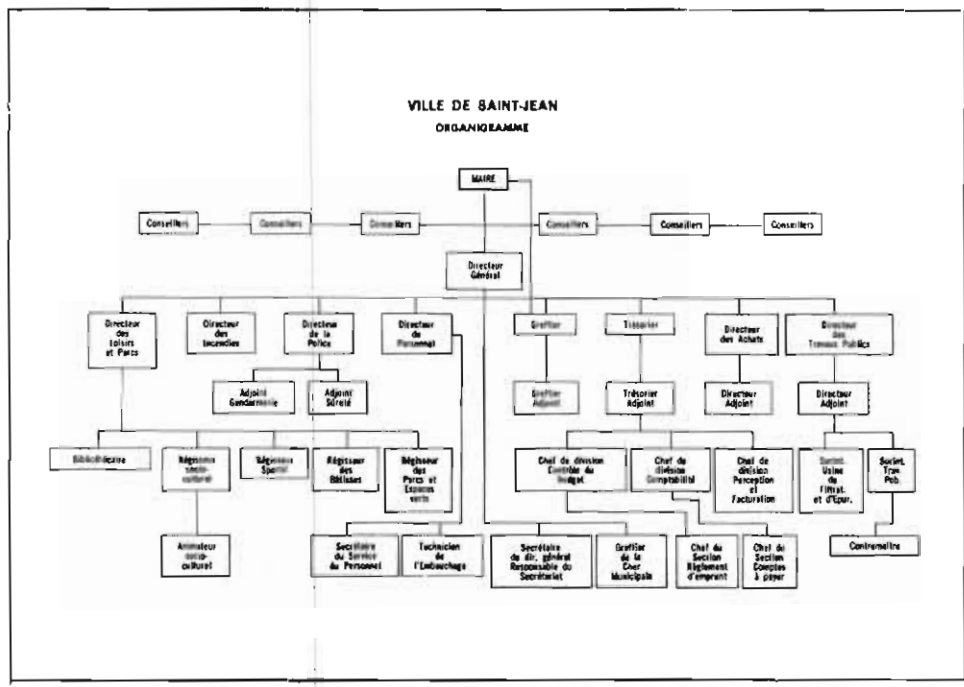
- 9) Construction à Saint-Jean d'une passerelle à piétons à la hauteur du boul. Normandie, passant au-dessus de la route 35 (\$100,000);
- 10) L'impact de l'aéroport (si la ville de Saint-Jean décide de l'acheter);
- 11) L'impact du parc industriel aéroportuaire de Saint-Jean;
- 12) Projet d'assainissement et d'épuration des eaux, conjointement avec le gouvernement fédéral (\$30 millions);
- 13) Elimination des déchets solides (projet conjoint des villes de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville au coût approximatif de \$15 millions);
- 14) Construction d'un échangeur à la hauteur du Parc industriel, sur l'autoroute 35 (2.4 milles).

Iberville :

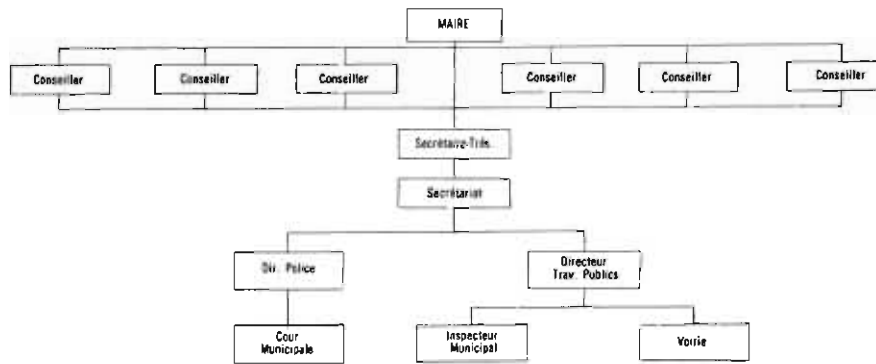
- 1) Logements municipaux d'habitation (\$1,200,000);
- 2) Poste de Pompiers (\$200,000);
- 3) Réservoir d'eau (\$1,000,000).

St-Luc :

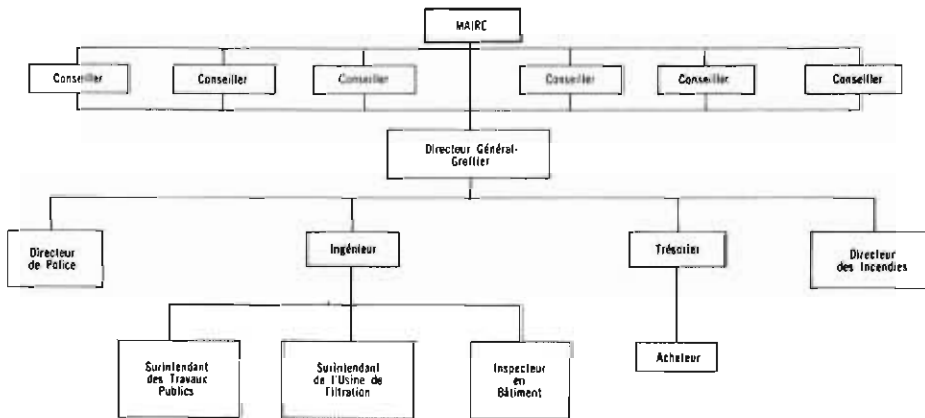
- 1) Réfection de terre-pleins sur le chemin Saint-Luc;
- 2) Logements pour personnes âgées;
- 3) Jardins du Haut-Richelieu.



VILLE DE SAINT-LUC
ORGANIGRAMME



VILLE D'IBERVILLE
ORGANIGRAMME



2. GOUVERNEMENT RÉGIONAL

Il n'existe aucun gouvernement régional dans l'agglomération de Saint-Jean. Chacun des gouvernements municipaux travaille conjointement, mais aucune législation régionale n'est encore implantée.

IV — SERVICES

1. HABITATION

a) Appartements

- Très bonne disponibilité en appartements
- Il y a un plus grand nombre d'appartements ayant deux chambres à coucher
- Leur prix de location varie entre \$135 et \$180 (pour un deux-chambres)

b) Maisons

- Disponibilité : très peu à louer, plusieurs à vendre
- La grandeur moyenne des maisons est de trois chambres à coucher et d'une superficie d'environ 1,000 pieds carrés
- Le prix moyen d'achat d'une maison se situe à environ \$25,000-\$30,000 selon les quartiers
- Il y a un bon nombre de terrains résidentiels disponibles
- Le prix moyen d'un terrain est de \$0.45 le pied carré
- Le pourcentage des propriétaires de maisons est de 50%
- Les principaux projets domiciliaires en cours à Saint-Jean sont :
 - a) la construction de 150 maisons dans la région située près de l'intersection des rues Saint-Jacques et Grand Bernier
 - b) le développement du quartier nord au coût de plusieurs millions de dollars
 - c) quelques petits développements domiciliaires dans le secteur sud de la ville
- Les principaux projets domiciliaires en cours à Iberville sont la construction de 18 maisons sur la rue Jeanne-d'Arc au coût de \$500,000 et la construction de 14 maisons au centre Héroux au coût de \$400,000
- Le principal projet domiciliaire à Saint-Luc est la construction de "Les Jardins du Haut-Richelieu" au coût de \$25 millions échelonnés sur une période de 5 ans (1976-1980). Le projet se situe sur un terrain agréablement boisé et accidenté ayant une superficie de 470 arpents. Y sont incorporés : un complexe résidentiel de 1,000 unités d'habitation, intégré à un terrain de golf de 18 trous, mesurant 6,500 verges, évalué à "par 72", un centre récréatif comprenant le chalet du golf, une piscine semi-olympique et 3 courts de tennis, et, enfin, un magnifique centre commercial.

**PERMIS DE CONSTRUCTION
(SAINT-JEAN)**

| | 1970 | | 1971 | | 1972 | | 1973 | | 1974 | |
|---|------------|---------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|
| | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant |
| 1. Construction pour fins résidentielles | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 62 | \$ 1,056,200 | 165 | \$ 3,863,440 | 214 | \$ 4,579,100 | 193 | \$ 5,587,200 | 186 | \$ 5,698,000 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 147 | \$ 235,220 | 177 | \$ 335,300 | 110 | \$ 300,257 | 147 | \$ 349,033 | 160 | \$ 421,452 |
| 2. Construction pour fins commerciales | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 10 | \$ 1,731,000 | 10 | \$ 828,000 | 19 | \$ 2,619,000 | 15 | \$ 1,556,300 | 10 | \$ 1,117,169 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 37 | \$ 142,650 | 40 | \$ 190,025 | 35 | \$ 260,900 | 56 | \$ 943,285 | 45 | \$ 489,900 |
| 3. Edifices publics | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 3 | \$ 3,963,800 | 1 | \$ 99,062 | 3 | \$ 806,500 | 0 | — | 2 | \$ 1,654,664 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 8 | \$ 550,100 | 5 | \$ 1,262,175 | 8 | \$ 1,587,000 | 6 | \$ 116,500 | 2 | \$ 1,336,000 |
| 4. Construction pour fins industrielles | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 0 | — | 0 | — | 0 | — | 0 | — | 1 | \$ 275,000 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 15 | \$ 320,100 | 4 | \$ 98,800 | 5 | \$ 1,078,500 | 10 | \$ 1,533,700 | 10 | \$ 674,000 |
| Total annuel | 282 | \$ 7,999,070 | 402 | \$ 6,676,802 | 394 | \$11,231,275 | 427 | \$10,086,018 | 416 | \$11,666,185 |

PERMIS DE CONSTRUCTION

VILLE D'IBERVILLE

| Type | Année | Nombre de Permis* | Montant |
|---------------------------|-------|------------------------|---------------|
| Domiciliaire : | 1970 | 9 | \$ 494,300 |
| | 1971 | 21 | \$ 353,000 |
| | 1972 | 34 | \$ 612,330 |
| | 1973 | 37 | \$ 782,700 |
| | 1974 | 44 | \$2,154,000 |
| Commercial : | 1970 | 1 | \$ 18,000 |
| | 1971 | 2 | \$ 470,000 |
| | 1972 | 1 | \$ 35,000 |
| | 1973 | 2 | \$ 38,000 |
| | 1974 | 1 | \$ 15,000 |
| Industriel : | 1970 | 1 | \$ 115,000 |
| | 1971 | 1 | \$ 30,000 |
| | 1972 | 2 | \$ 994,727 |
| | 1973 | — | — |
| | 1974 | 3 | \$ 85,000 |
| Edifices publics : | 1970 | 3 | \$3,646,200 |
| | 1971 | 1 | \$ 37,000 |
| | 1972 | — | — |
| | 1973 | — | — |
| | 1974 | — | — |
| TOTAUX (1970-74) | | | |
| | Année | Nombre total de Permis | Montant Total |
| | 1970 | 14 | \$4,273,500 |
| | 1971 | 25 | \$1,190,000 |
| | 1972 | 37 | \$1,642,057 |
| | 1973 | 39 | \$ 820,700 |
| | 1974 | 48 | \$2,254,000 |

* : **INCLUANT** : constructions neuves, modifications, agrandissements et réparations.

PERMIS DE CONSTRUCTION
(SAINT-LUC)

| | 1970 | | 1971 | | 1972 | | 1973 | | 1974 | |
|---|-----------|-------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|------------|---------------------|
| | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant | Nombre | Montant |
| 1. Construction pour fins résidentielles | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 35 | \$ 365,500 | 76 | \$ 881,700 | 147 | \$ 1,980,370 | 152 | \$ 2,446,400 | 124 | \$ 3,079,000 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 8 | \$ 17,000 | 31 | \$ 126,430 | 31 | \$ 92,700 | 40 | \$ 71,000 | 81 | \$ 122,300 |
| 2. Construction pour fins commerciales | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 5 | \$ 60,000 | 5 | \$ 72,300 | 1 | \$ 19,000 | 0 | — | 2 | \$ 54,000 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 1 | \$ 5,000 | 4 | \$ 20,000 | 3 | \$ 20,000 | 1 | \$ 9,000 | 3 | \$ 27,000 |
| 3. Edifices publics | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 0 | — | 0 | — | 0 | — | 0 | — | 2 | \$ 213,000 |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 0 | — | 1 | \$ 24,000 | 0 | — | 0 | — | 0 | — |
| 4. Construction pour fins industrielles | | | | | | | | | | |
| • Nouvelles constructions | 0 | — | 0 | — | 5 | \$ 295,000 | 0 | — | 0 | — |
| • Modifications, agrandissements, réparations | 1 | \$ 25,000 | 1 | \$ 73,000 | 1 | \$ 5,000 | 0 | — | 2 | \$ 35,000 |
| Total annuel | 50 | \$ 472,500 | 118 | \$ 1,197,430 | 188 | \$ 2,412,070 | 193 | \$ 2,526,400 | 214 | \$ 3,530,300 |

2. MÉDIA D'INFORMATION

Dans l'agglomération de Saint-Jean sont publiés deux journaux hebdomadaires locaux : **Le Canada Français** (un hebdo A-1 ayant un tirage de 14,300 copies) et **Le Richelieu** (tirage de 15,700 copies distribuées gratuitement).

Plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires de Montréal ont une incidence locale considérable. Qu'il nous suffise de nommer :

Quotidiens : La Presse
Le Devoir
Le Journal de Montréal
Montréal-Matin
The Montreal Star
The Gazette

• • •

Hebdomadaires : La Patrie
Le Petit Journal
Dimanche-Matin

• • •

La région de Saint-Jean est dotée d'une station de radio de langue française (CHRS, AM, 1090 au cadran), d'une puissance de 10,000 watts, qui jouit d'une programmation très diversifiée pour ses nombreux auditeurs et auditrices. L'agglomération de Saint-Jean capte facilement tous les principaux postes radiophoniques du territoire, dont tous ceux de Montréal et des environs.

L'agglomération ne possède pas de station de télévision. Par contre, sa situation lui permet de capter les postes de Montréal, Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, Burlington (U.S.A.) et plusieurs autres. Cependant, un nouveau réseau de câblodistribution sera implanté dans la région d'ici peu par la compagnie Câblotélévision Haut-Richelieu Limitée, suite à un accord avec le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne (CRTC). Par ce fait, la télévision communautaire est prévue pour 1976.

3. ENTREPRISES DE SERVICES PUBLICS

a) Téléphone

Le téléphone a la réputation d'être généralement très efficace au Canada, comme au Québec, et la région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville ne fait pas exception à la règle. Une compagnie assure le service dans la région et il s'agit de la compagnie Bell Canada. Celle-ci emploie de nombreuses personnes de la région.

Située dans la région téléphonique 514, l'agglomération peut bénéficier des services de Data-Phone, Data-Line, Multicom, Touch-

Tone, de secrétariat téléphonique, du système automatique d'appels interurbains, du service d'appels de conférence, du service d'appels outre-mer et combien d'autres encore.

Les tarifs téléphoniques sont les mêmes que ceux de toutes les autres régions que dessert Bell Canada. Cette compagnie met à la disposition de ses clients de l'agglomération un service rapide de réparations et d'installations dispensé par un personnel hautement qualifié.

b) **Télécommunications**

L'agglomération de Saint-Jean est dotée du système Télex. Le téléscripneur et le télégraphe sont des services disponibles à la station du Canadien National (rue Jacques-Cartier) ainsi qu'à la station du Canadien Pacifique (rue Foch) à Saint-Jean.

c) **Electricité**

L'énergie électrique est distribuée dans la région par l'Hydro-Québec. La région possède un des meilleurs réseaux électriques de la province de Québec grâce à trois lignes de 48 kV qui approvisionnent constamment le territoire ; de plus, a commencé de construire, à Saint-Jean même, un poste de transformation à 120/25 kV qui augmentera la capacité du réseau de distribution dans la ville et diminuera le risque de pannes d'électricité. Pour les abonnés utilisant moins de 5,000 kW de puissance, la fourniture d'électricité se fait suivant un tarif normalisé disponible à l'Hydro-Québec. Ceux qui utilisent plus de 5,000 kW souscrivent des contrats particuliers avec l'Hydro-Québec. Les tarifs applicables tiennent compte des quantités requises, de l'utilisation que l'on fait de l'électricité, de l'emplacement des abonnés, des caractéristiques du service et de plusieurs autres facteurs d'ordre technique et économique.

d) **Gaz**

1) **Naturel**

On ne dispose pas encore de gaz naturel dans l'agglomération de Saint-Jean, mais un projet en ce sens devrait se réaliser sous peu.

2) **Manufacturé**

Partout où il n'est pas possible de recourir à un réseau municipal, le marché du gaz est alimenté par les gaz de pétrole liquéfiés (propane et butane) produits par les six raffineries montréalaises (BP Refining Canada, Ville d'Anjou ; Gulf Oil Canada, Montréal-Est ; Imperial Oil, Montréal-Est ; Petrofina Canada, Pointe-aux-Trembles ; Shell Canada, Montréal-Est ; et Texaco Canada, Montréal-Est).

Alimentés par le pipeline Portland-Montréal, les six raffineries transforment le pétrole en gaz butane et propane pour ensuite approvisionner les principaux distributeurs. Les compagnies distribuant le gaz propane sont en nombre important au Québec. Les deux plus importantes sont Québec Propane, qui a approvi-

sionné 50% du marché en 1971, et Superior Propane (31%); les autres étant de petits distributeurs indépendants. La région est alimentée par deux distributeurs, Dextraze Gaz Propane Inc. et Québec Propane Inc.

e) **Mazout et charbon**

Le mazout est fourni à Montréal et n'a pas de distributeur local dans l'agglomération de Saint-Jean. Le charbon, lui, est distribué exclusivement dans la région par Gilles Lasnier Ltée.

4. TRANSPORTS

a) **Rues et Chemins des Localités**

Les municipalités de la région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville possèdent un réseau de voies publiques bien aménagé et très bien entretenu. Les rues et chemins sont larges et pavés presque à 100%. C'est donc dire que Saint-Jean possède 150 milles de route pavée, que Saint-Luc possède 58 milles pavés et qu'Iberville possède 23.5 milles pavés. Les trois autres municipalités rurales possèdent aussi des routes qui sont presque entièrement pavées. Les routes de l'agglomération absorbent facilement le flot de circulation d'une région de cette taille. Leur entretien est assuré par la voirie municipale ou par des entreprises privées ou par la voirie provinciale. Afin de répondre au nombre sans cesse croissant de véhicules automobiles et aux exigences des villes modernes, les municipalités de l'agglomération ont aménagé un nombre suffisant de parcs de stationnement pour accommoder le plus d'usagers possible.

b) **Transport en commun**

La compagnie Autobus Boulais Ltée, possédant un nombre d'autobus assez important pour le transport d'écoliers et le service urbain, assure un service régulier entre Saint-Jean et Iberville, puis entre Saint-Jean et la limite nord de la ville de Saint-Jean, en bordure de Saint-Luc. Il existe aussi plusieurs services de quartiers permettant aux gens d'atteindre tous les coins de la ville, dont les centres commerciaux.

c) **Taxi**

Dans l'agglomération de Saint-Jean, 22 firmes de taxis différentes regroupant un nombre imposant de taxis assurent un service rapide et courtois dans toute l'agglomération.

d) **Services aériens**

L'aéroport municipal, situé dans les limites de la ville de Saint-Jean, peut convenir pour le transport des passagers et accueille les avions légers. Il couvre une superficie de 534 acres et est doté de trois pistes pavées dont la plus longue (piste 11-29) mesure 4,000 pi. (1,220 m) avec un seuil de 600 pi. à l'extrémité 11; les deux autres mesurent respectivement 2,765 pi. (piste 06-24) et 2,475 pi. (piste 02-20). Les trois pistes mesurent 100 pi. de largeur. L'aéroport, en plus d'être utilisé pour l'aviation de plaisance, sert aussi au transport de marchandises. Un service bien structuré

permet le dédouanement des marchandises sur le site même de l'aéroport. Ouvert toute l'année, le champ d'aviation est entretenu par le Service de Voirie de la ville durant les mois d'hiver.

Les plus gros avions pouvant atterrir à Saint-Jean sont le F-27 (40 passagers, une version cargo de l'appareil peut être aménagée) et le DC-3.

Saint-Jean possède le sixième aéroport le plus important au Québec. Cet aéroport possède des hangars, une tour de contrôle et divers services (éclairage des pistes, carburant, réparation, douanes). Il a également favorisé l'établissement d'une zone industrielle aéroportuaire à proximité.

L'aéroport international de Montréal est situé à 35 milles du centre-ville de Saint-Jean et peut assurer, bien entendu, une multitude de services en ce domaine. On y dénombrait, en 1971, quelque 50 compagnies aériennes ayant un permis d'exploitation. En 1975, s'ajouta le nouvel aéroport de Montréal (Mirabel), qui opère 24 heures par jour et dont la plus longue piste mesure 12,000 pi. (3,658m).

Il faut aussi noter que la rivière Richelieu, à la hauteur de Saint-Jean, possède des dimensions nettement suffisantes pour permettre un accès facile et sécuritaire aux hydravions.

e) **Transport fluvial**

L'agglomération trouve un accès immédiat à la voie fluviale Sorel/New York. Il s'agit de la voie du Richelieu, du canal Chambly, du lac Champlain et de la rivière Hudson par le canal Whitehall ; sa profondeur permet le passage d'embarcations légères. La navigation de plaisance y connaît donc une grande popularité. D'autre part, les cargaisons transitées par 84 cargos en 1971 y ont représenté 12,797 tonnes.

CANAUX SUR LA RIVIÈRE RICHELIEU

| Canal | Longueur du Canal | Nombre | Ecluses | | Prof. |
|--------------------|----------------------|--------|---------|-------|-------|
| | | | Long. | Larg. | |
| Saint-Ours | 0.12 mi. | 1 | 339' | 45' | 12' |
| Chambly/Saint-Jean | 11.78 mi. | 9 | 120.5' | 23.3' | 6.5' |

A 22 milles environ, se situe le port de Montréal, ouvert 12 mois par année pour les bateaux renforcés. Il présente, au quai, une profondeur de 25 à 35 pieds, tandis que la voie maritime du Saint-Laurent assure un chenal de 27 pieds de profondeur minimum et de 80 pieds de largeur jusqu'aux Grands Lacs. Celui-ci, plus grand port océanique intérieur de l'Amérique du Nord, possède plusieurs installations portuaires majeures.

Le port de Sorel, à quelque 40 milles de Saint-Jean, permet une profondeur de 14 à 30 pieds, au quai. Il est ouvert d'avril à décembre. C'est le sixième port du Québec pour les quantités manutentionnées (6,381,850 tonnes en 1971). Un important chantier de construction et de réparations de navires s'y localise.

**TENDANCES — UTILISATION AÉROPORT DE SAINT-JEAN
MOUVEMENTS TOTAUX PAR TYPE**

| | Civils | | | | Itinérants | | |
|------|--------|-------------|----------------|--------|------------|------------|--------|
| | Total | Militaires | | Locaux | Total | Itinérants | Locaux |
| | | Commerciaux | Privés et gov. | | | | |
| 1973 | 64,099 | 14,724 | 9,228 | 40,147 | 2,071 | 503 | 1,568 |
| 1972 | 44,029 | 9,737 | 19,912 | 23,380 | 2,452 | 598 | 1,854 |
| 1971 | 22,938 | 5,095 | 6,222 | 11,621 | 1,253 | 268 | 985 |
| 1970 | 28,559 | 5,217 | 4,417 | 18,925 | 1,151 | 244 | 907 |
| 1969 | 12,640 | 1,992 | 3,729 | 6,919 | 710 | 201 | 509 |

Source : Rapport Annuel 1973, Statistiques relatives au mouvement des aéronefs
Centre des Statistiques de l'Aviation, Ottawa, mars 1974

**TENDANCES — UTILISATION AÉROPORT DE SAINT-JEAN
MOUVEMENTS ITINÉRANTS PAR GROUPE MOTOPROPULSEUR**

| | Total | Avions | | | Autres appareils | |
|------|--------|------------|------------|-----------|------------------|----------|
| | | A réaction | Turboprop. | A pistons | Hélicoptères | Planeurs |
| 1973 | 24,455 | 71 | 243 | 23,026 | 200 | 915 |
| 1972 | 21,247 | 21 | 117 | 19,894 | 158 | 1,057 |
| 1971 | 11,585 | 16 | 59 | 10,880 | 149 | 481 |
| 1970 | 9,878 | 7 | 188 | 8,895 | 300 | 488 |
| 1969 | 5,922 | 2 | 70 | 4,989 | 132 | 729 |

Source : Rapport Annuel 1973, ibid

**TENDANCES — UTILISATION AÉROPORT DE SAINT-JEAN
MOUVEMENTS ITINÉRANTS PAR GROUPE DE POIDS**

| | Poids brut au décollage (livres) | | | | | | | |
|------|----------------------------------|-------------|--------------|---------------|---------------|----------------|-----------------|-----------------|
| | 0-4,000 | 4,001-9,000 | 9,001-19,000 | 19,001-39,000 | 39,001-79,000 | 79,001-159,000 | 159,001-199,000 | 199,001-314,000 |
| 1973 | 19,216 | 4,653 | 230 | 230 | 85 | 41 | — | — |
| 1972 | 17,148 | 3,646 | 166 | 263 | 16 | 4 | 3 | 1 |
| 1971 | 10,037 | 1,340 | 82 | 109 | 14 | 3 | — | — |
| 1970 | 8,974 | 555 | 211 | 106 | 32 | — | — | — |
| 1969 | 5,406 | 324 | 44 | 122 | 26 | — | — | — |

Source : Rapport annuel 1973, ibid

STATISTIQUES DE FRÉQUENTATION — AÉROPORT DE SAINT-JEAN — PAR MOIS

| | Mouvements totaux | Itinérants | Locaux | Heure de pointe - no de mouv. | | Jour de pointe No de mouv. |
|-----------|----------------------|------------|--------|-------------------------------|-------|-------------------------------|
| | | | | Heure | Mouv. | |
| 1973 | | | | | | |
| janvier | 2,786 | 1,075 | 1,711 | 15.00 | 64 | 249 |
| février | 3,190 | 1,246 | 1,944 | 15.00 | 54 | 302 |
| mars | 5,050 | 1,591 | 3,459 | 14.00 | 67 | 385 |
| avril | 5,578 | 2,144 | 3,434 | 11.00 | 93 | 524 |
| mai | 6,626 | 2,647 | 3,979 | 14.00 | 107 | 560 |
| juin | 6,771 | 2,969 | 3,802 | 15.00 | 92 | 458 |
| juillet | 10,467 | 3,767 | 6,700 | 15.00 | 88 | 655 |
| août | 6,941 | 2,293 | 4,648 | 18.00 | 93 | 441 |
| septembre | 5,823 | 2,094 | 3,429 | 15.00 | 71 | 460 |
| octobre | 5,827 | 1,944 | 3,883 | 14.00 | 142 | 561 |
| novembre | 3,852 | 1,386 | 2,466 | 11.00 | 93 | 498 |
| décembre | 3,259 | 1,299 | 1,960 | 11.00 | 86 | 548 |
| 1974 | | | | | | |
| février | 3,528 | 1,496 | 2,032 | 13.00 | 61 | 284 |
| mars | 3,742 | 1,506 | 2,236 | 15.00 | 52 | 314 |
| avril | 6,913 | 2,449 | 4,464 | 14.00 | 98 | 523 |
| mai | 6,126 | 2,207 | 3,919 | 13.00 | 92 | 564 |
| juin | 7,520 | 2,910 | 4,610 | 9.00 | 73 | 427 |

Source : Rapport Mensuel, Statistiques relatives au mouvement des aéronefs
Centre des Statistiques de l'Aviation, Ottawa, janvier 1973 à juin 1974

f) **Les Routes**

| De l'agglomération vers : | Nos de Route | Direction |
|------------------------------|--------------|------------|
| Chambly | 223 | Nord |
| Rouses Point, N.Y. | 223 | Sud |
| Greenfield Park-Montréal | 35-10 | Nord-ouest |
| Napierville-Plattsburg, N.Y. | 36-10 | Sud |
| Burlington, N.Y. | 7-89 | Sud |
| Farnham-Cowansville | 104 | Sud-est |

De plus, la région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville n'est située qu'à une vingtaine de milles de la Transcanadienne (autoroute 20). Les routes principales de l'agglomération ont 2 ou 3 voies chacune.

g) **Transport par camion**

La région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville compte 18 compagnies de camionnage bien équipées, qui offrent un service ou détiennent un permis d'exploitation. De ce nombre, onze compagnies ont leur siège social dans l'agglomération. Ces compagnies offrent des départs quotidiens à destination des principaux centres. Ces chiffres, incidemment, n'incluent pas les services de messagerie du CN et du CP, dont nous reparlerons au chapitre du transport ferroviaire. Toutes ces compagnies assurent aussi un service local.

Avec ce choix d'entrepreneurs, on peut profiter d'équipements de transport très diversifiés et au besoin même très spécialisés. On peut également expédier des marchandises à peu près partout au Canada et aux États-Unis et régler les problèmes de douane au bureau de Saint-Jean.

Liste des entrepreneurs de camionnage de l'agglomération :

| | |
|---------------------------------------|---------------------------------|
| Atlas Van Lines | St. Johns Express Co. Ltd. |
| Audet, François | Asbestos Eastern |
| Boucher Express | Transport Inc. |
| Bourassa A., Transport Enr. | Brault, J., Inc. |
| Direct Motor Express (Québec) Ltd. | Maislin Brothers Transport Ltd. |
| Langlois Transport Enr. | Brazeau Transport Ltée |
| Lefort, Yves, Sanitaire Enr. | Smith, H., Transport |
| Lemaire Express Inc. | Laurin, A., Express |
| Perron Transport Inc. | M. Audet Transport Inc. |
| | Gilles Robert Inc. |

h) **Service d'autobus interurbain**

En plus du service local d'autobus, cinq compagnies assurent les services interurbains. Le service entre Iberville - Saint-Jean - Saint-Luc - Longueuil (station de métro) est assuré par la compa-

gnie Métropolitain-Sud, qui fixe des départs à toutes les heures durant la journée (jusqu'à minuit) et quelques autres durant la nuit.

Dans l'agglomération, des correspondances sont possibles avec les compagnies Service Inter-Cité Inc., Autobus Girard, Autobus Richelieu Ltée et Greyhound.

Chacune de ces compagnies assure un service d'expédition colis-express. Le terminus d'autobus (Terminus Champlain) est situé au 312 Champlain à Saint-Jean (348-3843).

i) **Transport ferroviaire**

L'agglomération de Saint-Jean est très bien desservie par le chemin de fer, tant pour le transport des voyageurs que pour celui des marchandises.

Trajets

CN (marchandises)

- Saint-Jean - Saint-Lambert - Montréal
- Saint-Jean - Saint-Valentin - Cantic - Rouses Point, N.Y.

CP (voyageurs et marchandises)

- Saint-Jean - Saint-Philippe-Montréal
- Saint-Jean - Farnham - Sutton - Wells River, Vt.
- Saint-Jean - Farnham - Sherbrooke - Mégantic - Vanceboro, Maine

Ces lignes sont bien intégrées au réseau du sud du Québec. Ainsi, il est possible de rejoindre directement de nombreux autres centres, tels que Granby, St-Hyacinthe, etc., et les principales agglomérations de la Nouvelle-Angleterre. Saint-Jean se distingue en effet depuis longtemps comme un véritable carrefour ferroviaire.

- Les convois ferroviaires du CN et du CP peuvent, dans un rayon de quatre milles du centre-ville de Saint-Jean, utiliser les voies ferrées de l'une ou l'autre des deux sociétés pour mieux servir l'industrie, et ce sans frais additionnels.
- Le parc industriel de Saint-Jean est desservi à la fois par le CN et le CP.
- On possède à Saint-Jean des installations pour chargement et déchargement de containers et de remorques "piggy-back" (service rail-route).
- Les deux sociétés ferroviaires offrent à titre gratuit leur assistance dans le domaine de l'expansion des entreprises et dans la distribution planifiée des produits.
- Le CN et le CP offrent également les services de messagerie et de télécommunications, avec bureaux à Saint-Jean.

j) **Service des Douanes**

Sur le plan douanes et accises, l'agglomération est desservie par le bureau des douanes situé au 109, rue Richelieu, à Saint-Jean.

Le bureau de Saint-Jean est un bureau de douanes intérieur s'occupant du dédouanement des marchandises parvenant aux citoyens par la poste, par camion et par chemin de fer. Les colis expédiés par la poste sont immédiatement dédouanés au bureau des douanes. Les marchandises transportées par camion sont entreposées et dédouanées aux entrepôts de A. Laurin Express de la rue Carignan à Saint-Jean, situés à un mille du bureau des douanes. Les marchandises expédiées par chemin de fer sont dédouanées aux entrepôts du CN et du CP.

Le bureau des douanes de Saint-Jean couvre la région s'étendant dans un rayon de 15 milles autour de Saint-Jean. Le service de courtage en douane est assuré par Mme Léonard Brunton (109, rue Richelieu à Saint-Jean) et par Mlle Fernande Harbeck (121, rue Champlain à Saint-Jean).

5. INSTITUTIONS FINANCIÈRES

a) **Banques**

Les services bancaires sont de très bonne qualité dans l'agglomération.

Liste

Banque de Montréal (une succursale)
Banque canadienne nationale (trois succursales)
Banque canadienne impériale de Commerce
(cinq succursales)
Banque provinciale du Canada (une succursale)
La Banque royale du Canada (une succursale)
Banque Toronto-Dominion (une succursale)

b) **Caisses Populaires**

En plus des banques, on retrouve cinq Caisses populaires dans l'agglomération.

Liste

Caisse populaire de Saint-Jean
Caisse populaire d'Iberville
Caisse populaire Notre-Dame-Auxiliatrice
Caisse populaire Saint-Edmond
Caisse populaire Saint-Luc

c) **Services de Fiducie**

Il n'existe aucune compagnie de fiducie établie à Saint-Jean ou les environs en permanence. Cependant, des représentants du Royal Trust, du Trust Général du Canada et de Fiducie du Québec desservent la région à partir des sièges sociaux à Montréal.

d) **Compagnies de Finance**

AVCO Services financiers
Beneficial Finance Company of Canada
Canadian Acceptance Corporation Ltd.
Household Finance Corporation of Canada
Laurentide Acceptance Corporation
Niagara Finance Company Ltd.
Pacific Finance Credit Ltd.
Traders Group Ltd.

e) **Maisons de Courtage**

Edouard-J. Bélanger (Tassé & Associés Ltée)
André Laflamme (Lévesque & Beaubien)
Ernest Lapalme (Molson, Rousseau & Cie Ltée)
Claude Laffage (Geoffrion, Robert & Gélinas Ltée)

f) **Autres Institutions financières**

Société du Crédit Agricole
Caisse d'Économie du Conseil du Travail de Saint-Jean
Caisse d'Économie Honoré-Mercier
Caisse d'Épargne et d'Entraide économique de
Saint-Jean et Iberville
Caisse d'Établissement de la Rive-Sud
Banque d'Expansion industrielle

Somme toute, on peut commencer à considérer Saint-Jean comme un centre financier.

6. SERVICES COMMUNAUTAIRES

a) **Centre de la Main-d'oeuvre du Canada**

(aucun centre de main-d'oeuvre provincial dans l'agglomération de Saint-Jean — le plus proche se situe à Granby)

Le Centre de la Main-d'oeuvre du Canada est situé au 49, rue Saint-Charles à Saint-Jean et dessert les comtés de Saint-Jean, d'Iberville, une partie des comtés de Chambly, Laprairie, Verchères, Missisquoi et Rouville. Un centre de main-d'oeuvre pour étudiants est en fonction chaque été et est situé sur la rue Champlain à Saint-Jean.

Le CMC dispense les services de formation professionnelle,

industrielle et académique, et le programme de mobilité depuis quelques années.

En vertu du Programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre du Canada, le gouvernement fédéral accorde des stimulants aux industries et aux entreprises canadiennes pour leur expansion et l'amélioration des programmes de formation des employés, en vue d'accroître ainsi la productivité et de réduire le chômage.

Régi par la Loi sur la formation professionnelle des adultes, le Programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre du Canada remplace trois programmes qu'offrait déjà le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration : ceux de la Formation dans l'industrie, de la Formation en cours d'emploi pour atténuer la pénurie de travailleurs qualifiés, et de la Formation en cours d'emploi pour les travailleurs désavantagés.

En principe, la formation des employés incombe aux employeurs. Cependant, lorsque le bien public entre en ligne de compte, le ministère peut procurer une assistance aux employeurs dans l'élaboration, le développement et l'amélioration de leurs programmes de formation.

Objectifs du Programme

Les objectifs que poursuit le Programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre du Canada peuvent se formuler ainsi :

- Encourager les employeurs à élaborer ou à améliorer leurs programmes de formation ;
- Augmenter les occasions d'emploi pour les chômeurs et pour ceux qui ont des difficultés à trouver et à garder un emploi ;
- Réduire les pénuries soutenues de travailleurs qualifiés ;
- Prévenir les mises à pied causées par des changements économiques ou technologiques ;
- Encourager les initiatives de développement industriel dans toutes les régions du pays.

Dans la région, les résultats obtenus sont plus qu'enviables, puisque 450 individus se sont déjà dirigés vers les cours de formation.

b) Santé et Bien-être social

Le bureau du Ministère des Affaires sociales pour l'agglomération est situé dans l'édifice des bureaux provinciaux au 320, boul. du Séminaire à Saint-Jean.

On y compte huit agents d'aide sociale, deux chefs d'équipe et un chef de bureau, qui sont à la disposition du public. Le bureau local offre surtout des services d'aide financière aux personnes désavantagées, en plus de les conseiller et de les réhabiliter, le cas échéant.

Le principal projet en vue par ce bureau est l'indexation des barèmes d'aide sociale. Le coût total mensuel des services du bien-être social se chiffre à \$292,000. Le bureau de Saint-Jean dessert les comtés de Saint-Jean, d'Iberville et une partie du comté de Napierville. Dans ce secteur, 1,400 familles reçoivent l'aide du bien-être social.

c) Services médicaux

Dans l'agglomération, nous avons l'opportunité d'avoir le magnifique Hôpital du Haut-Richelieu (seul hôpital de la région) situé au 920, boul. du Séminaire à Saint-Jean. Cet hôpital est doté d'instruments techniques des plus perfectionnés. L'hôpital renferme une salle d'urgence, une clinique externe, une salle de réanimation, une salle de rayons X, une salle de physiothérapie, une salle de génico-obstétrique et autres. Cet hôpital est public général.

Cet établissement contient 308 lits au total.

Personnel global de l'hôpital : 1,100 personnes
 Nombre d'infirmières : 300 (régulier et partiel)
 Nombre d'auxiliaires : 130 (régulier et partiel)
 Autre personnel de service
 de soins : 230 personnes

Liste des médecins attachés à l'Hôpital du Haut-Richelieu ou ayant leur bureau dans l'agglomération de Saint-Jean :

| Titre | Nombre | Titre | Nombre |
|---------------------------|--------|---------------------------|--------|
| Médecins spécialisés | 8 | Dépt de biologie médicale | 5 |
| Omnipraticiens | 61 | Médecine préventive | 2 |
| Cardiologues | 1 | Médecine nucléaire | 1 |
| Chirurgiens généraux | 7 | Gastro-entérologue | 1 |
| Orthopédistes | 5 | Service | |
| Pédiatres | 4 | d'anatomopathologie | 2 |
| Oto-rhino-laryngologistes | 2 | Service de microbiologie | 1 |
| Urologues | 3 | Service de bio-chimie | 1 |
| Anesthésistes | 5 | Service d'hématologie | 1 |
| Psychiatres | 6 | Dentistes | 18 |
| Radiologistes | 5 | Mécaniciens-dentistes | |
| Ophtalmologistes | 3 | (denturologistes) | 6 |
| Physiothérapeutes | 3 | Optométristes | 10 |
| Plastie | 1 | Opticien d'ordonnance | 2 |
| Cardio-vasculaire | 1 | Podiatres | 2 |
| Neuro-chirurgiens | 1 | Chiropraticiens | 5 |
| | | Vétérinaires | 4 |

L'agglomération possède aussi une clinique médicale qui renferme presque tous les services médicaux. Il y a aussi deux cliniques chiropratiques, une clinique de pédiatrie, deux cliniques

capillaires, une clinique podiatrique et quatre studios d'esthéticiennes-visagistes.

La population de l'agglomération peut aussi bénéficier des services de l'unité sanitaire, dont les bureaux sont situés au 166, rue Jacques-Cartier à Saint-Jean.

Services au bureau (unité sanitaire)

- Clinique de puériculture
- Clinique "Voyageur"
(immunisation contre certaines maladies susceptibles d'être attrapées à l'étranger)
- Radiographie

Services à domicile (unité sanitaire)

- Quelques soins médicaux (un médecin)
- Visites prénatales
- Hygiène du nourrisson
- Hygiène scolaire
(visite dans les écoles maternelles et primaires)
- Epidémiologie

Parallèlement aux services offerts par l'unité sanitaire de Saint-Jean, on peut aussi compter sur les soins de 12 infirmières visiteuses qui dispensent leurs services à domicile sur demande. Les Ambulanciers Saint-Jean, qui ont un bureau à Saint-Jean, sont en fonction, sur demande, lors de tout événement d'envergure pour dispenser les premiers soins.

On compte dans la région deux foyers qui peuvent accueillir les personnes âgées :

- Centre d'accueil Saint-Jean : 50 lits
- Résidence Champagnat d'Iberville : 47 lits

Service d'ambulance (couvrant toute la région)

- Ambulances Oligny Ltée (Saint-Jean)
- Ambulances LeSieur (Saint-Jean)
- Ambulances Saint-Jean Ltée (Saint-Jean)

d) Service postal

L'agglomération de Saint-Jean compte quatre bureaux de poste ainsi que 11 sous-bureaux. Il existe dans l'agglomération de Saint-Jean un service de colis effectué par contrat (non dispensé directement par le bureau de poste de Saint-Jean). Actuellement, c'est M. Serge Barbeau de Saint-Jean qui a le contrat de la livraison de colis à domicile.

Le bureau de Saint-Jean joue également le rôle de bureau distributeur, en ce sens que c'est lui qui reçoit et distribue les sacs de courrier destinés aux nombreuses localités environnantes dont Iberville, Lacadie, Saint-Luc, Saint-Grégoire et autres.

**RAPIDITÉ DU SERVICE DE LIVRAISON À CERTAINS CENTRES
(avec livraison)**

| Principaux Centres | Lettres | Colis |
|--------------------|---------|----------|
| Montréal | 2 jours | 5 jours |
| Québec | 3 jours | 5 jours |
| Toronto | 3 jours | 5 jours |
| Vancouver | 3 jours | 7 jours |
| New York | 6 jours | 15 jours |
| Boston | 6 jours | 15 jours |
| Europe | 6 jours | 35 jours |

| e) Service d'aqueduc | Saint-Jean | Iberville | Saint-Luc |
|------------------------------------|----------------------|--------------|-----------------|
| Organisation municipale | Oui | Oui | Avec Saint-Jean |
| Source | Le Richelieu | Le Richelieu | Le Richelieu |
| Service | Force | Force | Force |
| Traitement | Filtre, chlore, alun | Même | Même |
| Pression (lb/po. car.) | 55 à 65 | 82 | 60 à 75 |
| Analyse chimique | | | |
| pH | 6.9 | | |
| Turbidité | 0.3 | | |
| Dureté | 58 p.p.m. | Même | Même |
| Alcalinité | 37 p.p.m. | | |
| Chlore | 0.25 | | |
| Capacité de production (gal./jour) | 13,000,000 | 3,000,000 | 13,000,000 |
| Capacité des réservoirs | 2,000,000 | 1,000,000 | — |
| Consommation (gal./jour) | 6,000,000 | 1,100,000 | 450,000 |
| Taxes | | | |
| 1) Particuliers (fixe) | \$55 | \$48 | \$20 |
| 2) Au compteur (1,000 gal.) | \$0.30 | \$0.20 | — |
| 3) Par \$100 d'évaluation | — | — | \$0.20 |

| f) Egouts | Saint-Jean | Iberville | Saint-Luc |
|-----------------------------|------------|-----------|-----------|
| Traitement des eaux usées | Non | Non | Non |
| Collecte des eaux pluviales | Oui | Oui | — |
| Traitement des eaux vannes | Non | Non | Non |

Taxes

| | | | |
|------------------------------|---|---|--------|
| 1) Particuliers (fixe) | — | — | \$20 |
| 2) Par \$100 d'évaluation | — | — | \$0.20 |

g) Enlèvement des ordures résidentielles et industrielles

— Fréquence d'enlèvement :

Résidentiel : 1 fois par semaine

Été : 2 fois par semaine

Commercial : Les petits commerces (jusqu'à concurrence de cinq poubelles ou l'équivalent) jouissent de la même fréquence que pour les habitations résidentielles. Par contre, les gros commerces se chargent eux-mêmes de l'élimination de leurs déchets en employant des compagnies privées spéciales (par contrat). Les industries en font de même.

— Méthode d'élimination :

Camions-tasseurs fermés

— Tarifs :

Iberville : \$18

Saint-Jean et Saint-Luc : à même la taxe foncière générale de la ville

— Règlement sanitaire :

Utiliser des contenants bien fermés ou attachés solidement de façon à atténuer l'odeur qui s'y dégage.

— Compagnies locales d'enlèvement des ordures (privées)

Gilles Demeules Ltée

Yves Lefort Sanitaire Ltée

h) Règlements contre la Pollution

En plus des lois fédérales et provinciales déjà existantes, la ville de Saint-Jean possède ses propres règlements en ce domaine.

Notons qu'à Saint-Jean se trouvent en permanence, à l'unité sanitaire de Saint-Jean, deux inspecteurs du gouvernement provincial (service de protection de l'environnement) dont la tâche première est de veiller à la conservation des eaux du Richelieu, enclines à devenir polluées depuis quelques années.

V — INDUSTRIES ET SERVICES RELIÉS

1. RICHESSES NATURELLES

a) Les richesses naturelles environnantes, même si elles sont peu diversifiées, présentent quand même un vif intérêt. Elles se situent surtout à deux niveaux : le sol et les eaux.

Les terres agricoles conviennent d'abord aux cultures fourragères, ce qui favorise bien l'élevage du bétail et l'industrie laitière. Le comté d'Iberville est plus agricole que le comté de Saint-Jean. Toutefois, chacun d'eux a connu une évolution semblable

dans les dernières années. La hausse dans les ventes de volaille, d'oeufs et de bétail fut la plus prononcée. On trouve aussi dans la région de l'horticulture spécialisée et un bon nombre d'éra-blères.

Les eaux forment la deuxième richesse naturelle de la proche région. En plus de subvenir aux besoins courants de la population, elles jouent un rôle prédominant dans le domaine touristique et récréatif. Parmi les rivières environnantes, citons le Richelieu, dont la voie de passage fut améliorée par l'aménagement du canal Chambly, qui convient aux embarcations légères.

Dans les environs, une autre ressource, plus modeste, peut être mentionnée, soit quelques dépôts de calcaire, de gravier et de sable. Certains sont actuellement en exploitation.

VALEUR DES PRODUITS AGRICOLES VENDUS

| Produits vendus | Comtés de Saint-Jean et d'Iberville | | Accroissement 1965-71 | |
|---------------------|-------------------------------------|-------|-----------------------|-------|
| | 1971 | % | 1965-71 | % |
| | \$ | % | \$ | % |
| Produits végétaux | 1,757,239 | 13.2 | 285,369 | 19.4 |
| Bétail | 2,755,077 | 20.7 | 1,470,437 | 114.5 |
| Volailles et oeufs | 1,711,680 | 12.8 | 1,190,610 | 228.5 |
| Produits laitiers | 6,933,000 | 52.0 | 1,093,060 | 18.7 |
| Produits forestiers | 5,212 | 0.1 | 1,042 | 25.0 |
| Autres produits | 159,110 | 1.2 | 6,060 | 4.0 |
| Total | 13,321,318 | 100.0 | 4,046,578 | 43.6 |

b) Station de recherches en agriculture

La Station de Recherches du Ministère fédéral de l'Agriculture est spécialisée dans la solution des problèmes affectant la production des fruits et des légumes de plein air.

Un personnel de 19 chercheurs, secondé de 16 technologues, conduit des expériences au laboratoire de la rue Lajeunesse aussi bien qu'aux Fermes satellites de L'Acadie, de Ste-Clotilde ou de Frelighsburg. Cette équipe, qui totalise avec les services administratifs plus de 80 employés durant l'été, est en contact constant avec l'industrie qu'elle dessert dans le Québec. Quelques-uns des projets, tels que le développement de pommiers résistant à la tavelure ou la stabilisation des sols organiques (terres noires) pour une meilleure production à long terme, ont un caractère national, voire international.

Normalement, les chercheurs de la Station de Saint-Jean aident les agronomes du Ministère provincial de l'Agriculture à établir des recommandations pour une industrie plus prospère et plus rentable; occasionnellement, ils aviseront un producteur en particulier ou se pencheront avec lui pour résoudre un problème qui, au départ, ne semble pas avoir de solution.

La protection est aussi importante que la production et nous retrouvons à la Station des spécialistes dans le domaine des in-

sectes, des maladies, des mauvaises herbes, des nématodes aussi bien que des chimistes, des physiologistes, des généticiens, etc., tous les autres scientifiques qui étudient le comportement des plantes et leur réaction à l'environnement.

Occasionnellement, les habitants de l'agglomération bénéficient des conseils de ces spécialistes lorsque leur jardin ou leur parterre semble souffrir d'un problème !

2. INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES

Nombre d'usines agrandies depuis 5 ans :

| | 1970 | 1971 | 1972 | 1973 | 1974 | 1975 |
|--------------------|-------|------|------|------|-------|-------|
| Nombre : | 2 | 2 | 3 | 6 | 7 | 4 |
| Valeur en \$000 | 2,600 | 600 | 600 | 650 | 6,900 | 1,950 |

Nombre d'usines qui ont cessé leurs opérations depuis 5 ans :

9

Nombre d'usines établies depuis 5 ans : 6

Liste : Commodore Mobile Homes
 Sherbrooke Sports
 Iberville Hosiery
 St-Louis Entreprise
 Tapis Maxim Ltée
 Sérigraphie J.P.A. Ltée
 Termaco Ltée
 Gemico
 J.P.N. Billard
 Etc.

ENTREPRISES MANUFACTURIÈRES PRINCIPALES

| Raison sociale | Produits |
|---|---|
| Plus de 200 employés | |
| J. A. Besner & Sons Ltd. | Vêtements pour garçons |
| Seaway Multi-Corporation Ltd. (C.C.M. Cho-Wood Division) | Équipement de hockey |
| Canadian Westinghouse Co. Ltd. | Appareillage électrique industriel |
| Crane Canada Ltd. (Canadian Potteries Division) | Équipement sanitaire en porcelaine vitrifiée |
| Cyanamid of Canada Ltd. | Produits laminés en plastique |
| Dominion Blank Book Co. Ltd. | Livrets de comptoir, formules perpétuelles, enveloppes |
| Les Tissus Richelieu Ltée | Filage et tissage |
| Pirelli Cables Ltd. | Câbles et fils électriques |
| Singer Company of Canada Ltd. | Machines à coudre, aspirateurs |
| Celanese Canada Ltd. | Fibres de polypropylène |
| Les Entreprises Desourdy Inc. | Maisons préfabriquées |

STRUCTURE INDUSTRIELLE DE L'AGGLOMÉRATION

| GROUPES INDUSTRIELS | SAINT-JEAN | | | | SAINT-LUC | | | | IBERVILLE | | | |
|---|----------------|------------|--------------|------------|----------------|------------|------------|------------|----------------|------------|------------|------------|
| | Etablissements | | Employés | | Etablissements | | Employés | | Etablissements | | Employés | |
| | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| - Aliments et Boissons | 8 | 9.64 | 223 | 3.1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 9.1 | 306 | 32.8 |
| - Caoutchouc | 2 | 2.4 | 73 | 1.0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Cuir | 1 | 1.2 | 10 | 0.14 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Textile et Tissus | 10 | 12.0 | 1,403 | 19.4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 13.64 | 103 | 11.05 |
| - Vêtement | 5 | 6.0 | 735 | 10.2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 13.64 | 234 | 25.1 |
| - Bois | 1 | 1.2 | 15 | 0.21 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Maisons, Meubles et Articles d'ameublement | 10 | 12.0 | 303 | 4.2 | 3 | 45 | 600 | 85.3 | 5 | 22.8 | 32 | 3.4 |
| - Papier et Produits connexes | 4 | 4.8 | 457 | 6.3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Imprimerie et Edition | 3 | 3.6 | 100 | 1.4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 13.64 | 42 | 4.5 |
| - Industrie métallique primaire | 2 | 2.4 | 132 | 1.8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Produits métalliques | 11 | 13.3 | 217 | 3.0 | 1 | 15 | 20 | 10.5 | 2 | 9.1 | 31 | 3.4 |
| - Machinerie | 2 | 2.4 | 14 | 0.19 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Matériel de transport | 5 | 6.0 | 287 | 4.0 | 2 | 30 | 10 | 4.2 | 1 | 4.55 | 32 | 3.4 |
| - Appareils électriques | 6 | 7.2 | 1,997 | 27.7 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 4.55 | 109 | 11.7 |
| - Produits minéraux non métalliques | 2 | 2.4 | 276 | 3.8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 4.55 | 13 | 1.4 |
| - Industrie chimique et Produits connexes | 3. | 3.6 | 518 | 7.2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Divers | 8 | 9.64 | 460 | 6.4 | 1 | 10 | 10 | 0 | 1 | 4.55 | 30 | 3.2 |
| TOTAL : | 83 | 100 | 7,220 | 100 | 7 | 100 | 640 | 100 | 22 | 100 | 932 | 100 |

100 à 200 employés

Héroux Ltée

Doric Textile Mills Ltd.

Iberville Fittings Ltd.

Commodore Mobile Homes Ltd.

National Electric Coil Div.
(McGraw Edison Canada Ltd.)

Ozite Corp. of Canada Ltd.

St-Jean Forsyth Co. Ltd.

Mantex Co. Ltd.

Avico Ltée

Interroyal Corp. St-Jean Ltée

Mondor Hosiery Ltée

Thomas & Betts Ltd.

50 à 100 employés

ESB Canada Ltd.

(Electric Storage Battery
Canada Ltd.)

Fonderie Ste-Croix Ltée

David Lord Ltée

Grenier C. J. Ltée

Kraft Paper Products Ltd.

Quality Fabrics Ltd.

Longtin Conduits & Raceways

Tilly Manufacturing Ltd.

Laiterie Samoisette Ltée

Les Breuvages Ménard Inc.

Les Editions du Richelieu Ltée

Doric Dyeing & Finishing Ltd.

J. B. Martin Ltée

St-Johns Ready Mix Co. Ltd.

St-Johns Sheet Metal Ltd.

P. Baillargeon Ltée

Hillard Mfg. (Iberville) Ltd.

Les Formules Commerciales

Savoy Ltée

Mondor Hosiery Ltd.

Mondor Textile Inc.

Trains d'atterrissage pour
avions

Tissage

Boîtes de conduits électriques,
accessoires pour filerie

Maisons mobiles

Bobines électriques,
électro-aimants, réparations
de moteurs électriquesSous-tapis, tapis d'intérieur et
d'extérieur

Chemises, pyjamas

Fils synthétiques, textures

Volaille

Ameublement de bureau

Bas et collants, maillots pour
culture physique

Accessoires électriques

Accumulateurs électriques

Tuyaux et raccords, fonte

Conserves

Corsets, soutiens-gorge

Cordon à rembourrage,

isolants électriques

Vêtements pour dames

Conduits électriques

Produits de caoutchouc

Produits laitiers, jus de fruits

Embouteillage

Impression commerciale,
journaux

Teinture de textiles

Velours et peluche

Pierre, béton et asphalte

Carrosseries de camions,

camions-citernes,

camions réfrigérés

Pierre, béton, asphalte

Couture

Formules commerciales

Vêtements

Vêtements

3. AIDE À L'INDUSTRIE

a) Développement industriel municipal

1) Le niveau provincial : Le Délégué industriel

La promotion industrielle se fait à deux niveaux pour l'agglomération de Saint-Jean. Il y a d'abord la promotion faite par le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec par le biais du délégué industriel régional. Ses quartiers généraux se situent à Longueuil, 201, Place Charles-Lemoyne, dans l'Édifice Montval. Sur le plan administratif, il se rattache au ministère de l'Industrie et du Commerce à Montréal, plus précisément au service du développement régional.

2) Le niveau municipal : Le Commissariat industriel

Le second niveau de promotion porte spécifiquement sur l'agglomération de Saint-Jean. Il s'agit du Commissariat industriel de la région Saint-Jean - Saint-Luc - Iberville, dont le commissaire industriel est M. Jean-Marc Lajoie. Son bureau est situé à 188, rue Jacques-Cartier à Saint-Jean. Le président du Commissariat est M. Yves Leroux, qui est aussi conseiller municipal.

M. Lajoie, dans son travail, voit entre autres à promouvoir le développement économique de la région en aidant les industries et les commerces locaux à prendre de l'expansion et à bénéficier de toutes les aides gouvernementales mises à leur disposition.

- Il est aussi responsable de la promotion de la région comme site pour de futures implantations industrielles et s'occupe de l'accueil des prospects industriels.
- Il voit à recommander aux Conseils municipaux toute action à prendre pour bien développer les infrastructures nécessaires au développement industriel.
- Il voit également à planifier le développement économique de la région.
- Il administre les parcs industriels.
- Il prépare la documentation nécessaire à la promotion de sa région.
- Il se préoccupe de l'animation économique auprès des hommes d'affaires de la région.
- Il voit à prendre toute initiative susceptible d'aider au mieux-être économique des habitants de la région.
- Il est finalement le lien entre les villes de sa région et les différents ministères à vocation économique.

b) Programmes d'aide à l'industrie

1) Provincial

• Aide financière

La Société de Développement industriel (SDI), désignée par le gouvernement pour appliquer les Bills 20 et 21, apporte une assistance financière fort appréciable pour aider l'industrie à s'expandre et pour inciter les étrangers à investir au Québec. Nombreuses sont les firmes québécoises qui ont su profiter de ces deux programmes et depuis peu quelques entreprises de la région ont décidé de se prévaloir de ces formes d'aide. En plus de cette assistance, le gouvernement provincial dispose également d'avantages fiscaux pour ceux qui exportent leurs produits hors du Québec.

• Aide technique

Sur ce chapitre, nombreux sont les programmes et services dont peuvent bénéficier les industriels. Le Ministère de l'Industrie et du Commerce est parmi les ministères celui qui a pour vocation l'aide à l'industrie. Ces services touchent la recherche scientifique, la mise en marché, la production ; en somme, l'entreprise manufacturière peut trouver au MIC l'appui désiré pour réaliser un projet ou solutionner un problème.

2) Fédéral

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce fédéral offre également toute une gamme de services et programmes d'aide fort utiles à l'industrie.

Que ce soit au niveau du gouvernement fédéral ou provincial, il est à souhaiter que chaque entreprise apprenne à connaître l'agent commercial responsable à son secteur industriel. De tels contacts débouchent sur une plus grande possibilité pour l'entreprise de bénéficier de l'aide que les gouvernements sont en mesure de lui apporter.

Ces contacts peuvent être facilement réalisés par l'intermédiaire du Commissaire industriel, qui connaît bien ce milieu et est aussi en mesure de prodiguer de précieux conseils.

De plus, des informations sur tous les programmes d'aide des gouvernements sont aussi disponibles au bureau de la Commission industrielle.

4. SERVICES PROFESSIONNELS, TECHNIQUES ET INDUSTRIELS

(Voir liste de médecins à la section IV-6-c, intitulée "Services médicaux")

Avocats et notaires

Avocats : 27

Notaires : 14

Total : 41

| | |
|---------------------------------|----|
| Firmes de comptables : | 7 |
| Firmes d'ingénieurs-conseils : | 3 |
| Firme d'architectes : | 1 |
| Firmes d'arpenteurs : | 3 |
| Ateliers de machinage : | 7 |
| Ateliers de soudure : | 13 |
| Ateliers d'électriciens : | 15 |
| Ateliers de plombiers : | 15 |
| Entrepreneurs en construction : | 26 |
| Contracteurs : | 26 |

5. TERRAINS ET BÂTIMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

La zone industrielle d'Iberville se résume en son parc industriel situé à l'est de la ville. D'autre part Saint-Luc ne possède pas son parc industriel mais a su prévoir un zonage industriel adéquat sur presque 500 acres en bordure de l'autoroute 35, aux limites du parc industriel de Saint-Jean. La zone industrielle de Saint-Jean et Saint-Luc est définie, en premier lieu, par son parc industriel immense et, en second lieu, par une autre zone industrielle située au sud de l'aéroport de Saint-Jean, futur site du parc industriel aéroportuaire de Saint-Jean.

Il n'y a pas eu de lotissement d'effectué sur les zones industrielles respectives ; cependant, pour Saint-Jean, il existe un plan d'aménagement du parc industriel et du parc aéroportuaire (Rapports Pluram) conçu dans le but de prévoir un développement industriel ordonné et en harmonie avec les quartiers résidentiels environnants.

Le plan d'aménagement du parc industriel de Saint-Jean renferme un inventaire détaillé des services et des industries déjà en place. Il met aussi en évidence les caractéristiques physiques du terrain et propose des solutions susceptibles d'améliorer les services existants tout en envisageant d'autres améliorations. Cette étude stipule que le réseau routier constitue un des aspects majeurs du plan d'aménagement. Le rapport note une certaine congestion de la circulation sur le chemin Grand Bernier et suggère l'élargissement de cette route. Il propose aussi de remplacer l'actuel accès de la rue Saint-Michel par la rue Saint-Louis, facilement élargissable et desservant adéquatement le milieu urbain. Le rapport stipule plusieurs critères de contrôle pour obtenir un parc industriel de bonne qualité. Pluram, la firme ayant complété le

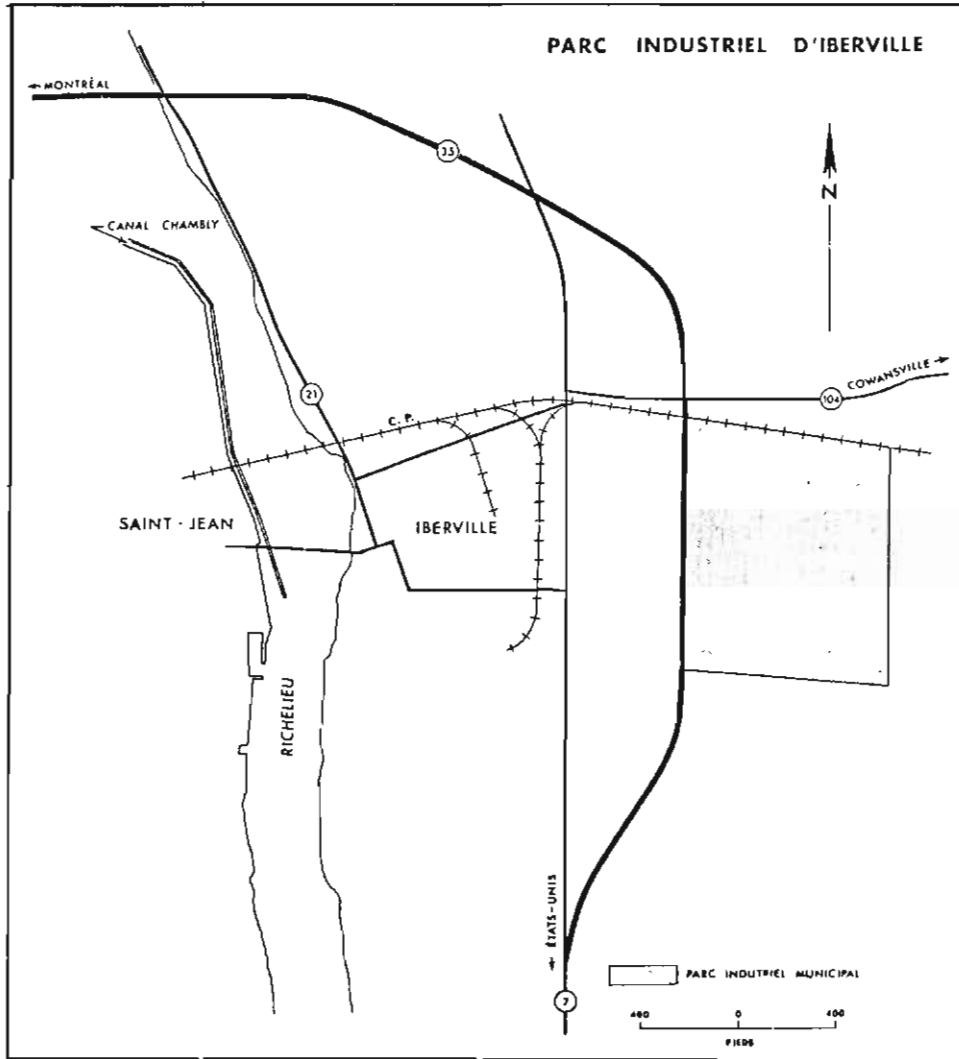
rapport pour le compte de la Commission industrielle, propose que, outre les fonctions essentiellement industrielles du parc, l'on prévoit, sur le terrain même du parc, des espaces réservés aux commerces et à la récréation. L'espace commercial sous-entend l'implantation de stations-service, restaurants, tabagies, banque, hôtels, etc. Ces établissements pourraient être éventuellement érigés sur le boulevard Industriel, l'axe majeur du parc. Un parc de promenade a été proposé comme site de repos et serait situé au sud du parc industriel, dans un secteur boisé. Le rapport contient également plusieurs plans détaillés du parc, une étude sur l'occupation des sols et plusieurs hypothèses concernant la répartition des entreprises, la distribution des terrains, etc.

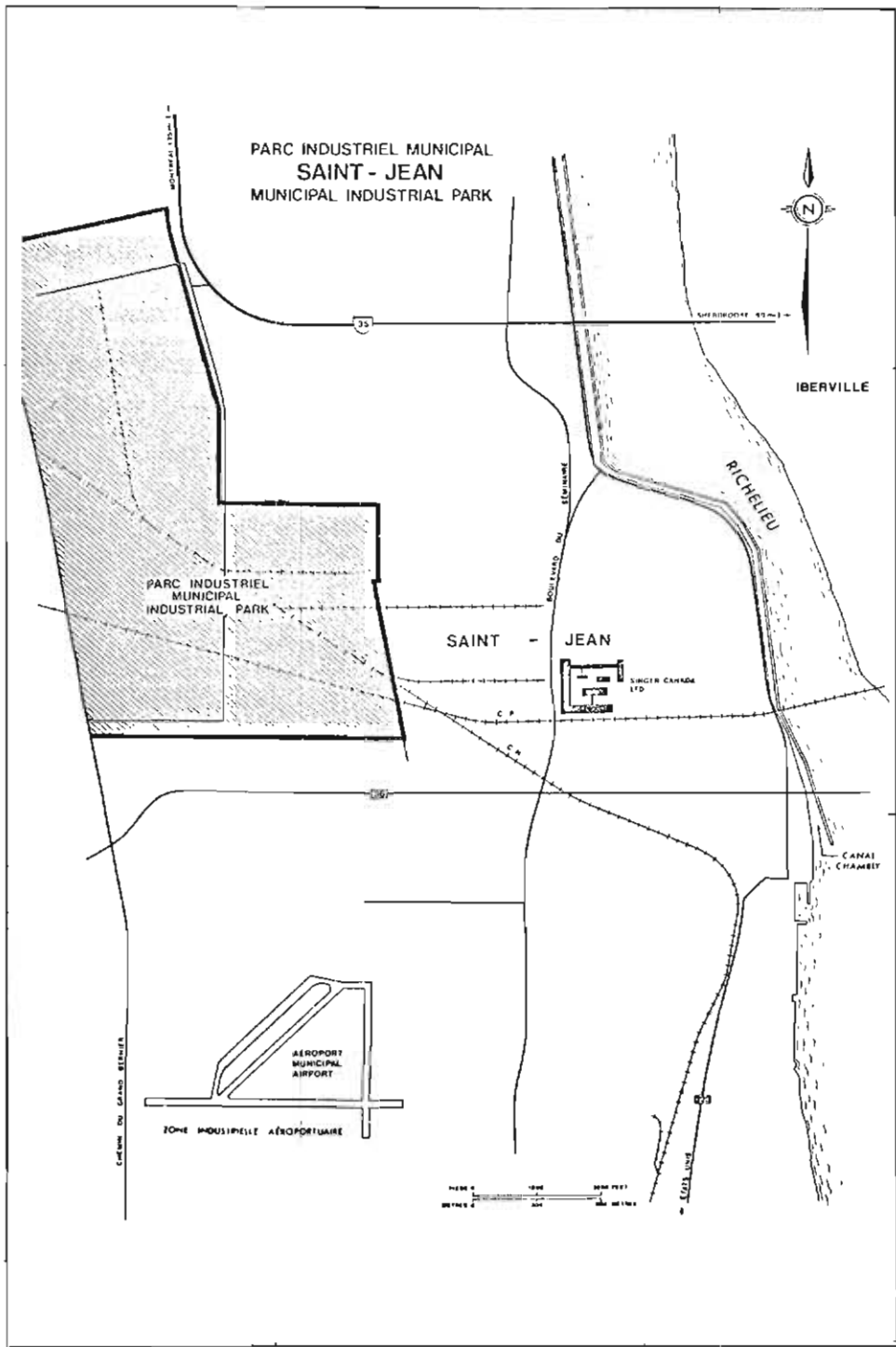
Le rapport Pluram sur l'étude de faisabilité d'un aéroport industriel est aussi très intéressant. Les enquêtes faites pour compléter le rapport déterminent qu'une clientèle éventuelle fort restreinte et la concurrence des aéroports offrant des services aériens réguliers et des facilités sans nombre, constituent un handicap majeur pour l'implantation à Saint-Jean d'un aéroport industriel. Un autre handicap est la présence d'un parc industriel, offrant encore des superficies importantes, qui peut être considéré comme un aéroport en raison de sa proximité de l'aéroport. Tout en soulignant cependant que l'infrastructure aéroportuaire de Saint-Jean en est une d'importance au Québec, l'étude Pluram émet l'avis que la réalisation d'un aéroport de gabarit et d'envergure restreinte semble un objectif intéressant à long terme. Le développement d'un aéroport à long terme devra donc se faire sur les terrains même de l'aéroport, en complémentarité, tant du parc industriel existant que des autres structures similaires de la région montréalaise.

PARCS INDUSTRIELS

| | Saint-Jean | Iberville |
|---|------------------------|---|
| Désignation | Parc industriel | Parc industriel municipal |
| Localisation | Nord-ouest de la ville | Est de la ville, à proximité de la route 7-35 |
| Année d'ouverture | 1964 | 1969 |
| Superficie totale | 700 acres | 130 acres |
| Superficie occupée | 40% | 20% |
| Nombre de terrains vendus | 15 | 2 |
| Nombre d'établissements | 27 | 2 |
| Capacité portante (lb/pi. ²) | Jusqu'à 8,000 | 3,000 à 4,000 |
| Superficie occupée en services municipaux | 100% | 20% |
| Desserte ferroviaire | CN, CP | CP |

| | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|------------|
| Desserte routière | Oui | Oui |
| Aqueduc | Oui | Oui |
| Egouts | Oui | Oui |
| Gaz naturel | A venir sous peu | Non |
| Electricité | Oui | Oui |
| Zonage | Industriel | Industriel |
| Financement possible à l'industrie | Non | Non |
| Prix de vente au pi. car. | \$0.12 | \$0.07 |
| Propriétaire | Ville de Saint-Jean/Ville d'Iberville | |
| Agent d'immeuble | Ville de Saint-Jean/Ville d'Iberville | |





VI — ÉDUCATION ET RÉCRÉATION

1. ÉDUCATION (1974-1975)

| | Nombre d'écoles | Nombre d'étudiants | Nombre de professeurs |
|---|--------------------|-----------------------------------|--------------------------|
| Maternelle et primaire | 19 | 5,495 | 214 |
| Secondaire (Régionale Honoré-Mercier) | 9 | 7,795 | 482 |
| Collégial (Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu) | 1 | 1,752 | 140 |
| | | (général : 1,091 profes.: 661) | |

Au niveau du Cégep

- Formation générale/concentrations :
 - Sciences de la santé
 - Sciences pures et appliquées
 - Sciences humaines
 - Sciences de l'administration
 - Arts et lettres
- Formation professionnelle/spécialisation :
 - Techniques de secrétariat
 - Techniques infirmières
 - Techniques administratives
 - Electrotechnique
 - Techniques de fabrication mécanique
 - Dessin de conception mécanique
 - Equipement motorisé

Enseignement universitaire

Les universités de Montréal et de Sherbrooke sont facilement accessibles.

Autres institutions

- Collège militaire royal de Saint-Jean (environ 450 cadets aspirants-officiers)
- Institutions privées :
 - Juvénat Saint-Joseph (à Iberville)
 - Enseignement secondaire
 - Formation générale
- Base des forces canadiennes

Formation académique et militaire

— La Base des Forces canadiennes de Saint-Jean

La Base militaire, telle qu'on la voit aujourd'hui, fut construite au début de la seconde guerre mondiale et servit à la fois de centre de réparation et d'école pour les observateurs aériens de l'Aviation canadienne.

La fin des hostilités amène la fin de l'entraînement militaire. Les bâtiments sont alors cédés au Collège Dawson, une annexe de l'Université McGill, pour en faire un centre de recyclage des anciens combattants.

En mars 1951, la Base est rouverte pour répondre aux besoins de la guerre de Corée. On y installe le dépôt de l'Effectif No 2, le Centre de Sélection du Personnel pour les aviateurs et l'Ecole d'anglais.

Aujourd'hui, la Base des Forces canadiennes de Saint-Jean abrite l'Ecole des Recrues des Forces canadiennes, l'Ecole des Langues des Forces canadiennes ainsi que l'Ecole technique des Forces canadiennes. Elle pourvoit aussi aux besoins matériels du Collège militaire Royal de Saint-Jean.

Construite il y a 35 ans, la Base s'est développée, sans plan préconçu, au gré des besoins et de l'évolution de son rôle au cours des années. La majorité des bâtiments ont dépassé depuis longtemps leur durée normale d'existence, ce qui rend leur entretien difficile et coûteux. De plus, leur disposition peu fonctionnelle compromet tout projet d'expansion ou d'accroissement de la population étudiante.

Depuis plusieurs années déjà, le projet de fermeture de la Base, laquelle avait été considérée comme temporaire, revenait périodiquement sur le tapis. Finalement, le 27 juin 1973, le gouvernement approuvait des crédits substantiels pour la reconstruction de la Base des Forces canadiennes de Saint-Jean, qui deviendra un établissement permanent des plus modernes et où la population civile et militaire passera de quelque 2,900 personnes à près de 4,700. Le budget de la Base, qui comprend la solde des militaires, le traitement des civils et les frais d'exploitation sera alors de l'ordre de \$35,000,000 comparativement à \$17,000,000.

Il s'agit là de considérations économiques importantes. A titre d'exemple, la Base versait, ces dernières années, des sommes de l'ordre de \$175,000 en taxes scolaires et de \$142,000 en taxes municipales et, ce, sans tenir compte de ses autres dépenses et approvisionnements locaux ni du fait que les militaires résidant dans la région sont considérés au même titre que les autres citoyens.

a) **Ecole de Recrues des Forces canadiennes (ERFC)**

L'Ecole de Recrues, inaugurée en avril 1968, dispense l'instruction militaire de base à toutes les recrues d'expression française. Cette école peut recevoir et entraîner plus de 700 stagiaires à la fois, y compris une centaine de recrues féminines. Le 19 juillet 1974, l'ERFC enregistrait son 10,000ième finissant.

Le cours est d'une durée de 11 semaines pendant lesquelles garçons et filles apprennent les rudiments de la vie militaire : entre autres le maniement des armes, la cartographie, le secourisme, les exercices militaires et le conditionnement physique. Deux de ces 11 semaines, soient la 8ième et la 9ième, se déroulent au camp Farnham situé à quelque 23 milles de Saint-Jean. Il s'agit de l'épreuve par excellence ; la recrue doit y appliquer ce qu'elle a appris et faire valoir ses capacités de débrouillardise et d'endurance lors d'exercice en campagne.

b) **Ecole des Langues des Forces canadiennes (ELFC)**

Avant l'unification des Forces armées, il existait quatre écoles de langues au service des trois armées. Le 1er septembre 1967, la fusion de ces quatre écoles donna naissance à l'Ecole des Langues des Forces Canadiennes qui assume maintenant la formation linguistique du personnel militaire dans les deux langues officielles. L'enseignement proprement dit est dispensé par quelque 153 professeurs de la Commission de la Fonction publique.

La population étudiante, composée de militaires de différents grades et de formation diverse, oscille entre 500 et 600 personnes. La durée moyenne du stage est de 16 semaines. La structure des cours et des groupes permet un enseignement individualisé, à savoir que l'étudiant progresse à son propre rythme indépendamment des autres.

L'ELFC organise et supervise aussi, dans quelque 65 autres établissements des Forces canadiennes, l'enseignement linguistique donné à temps partiel. Une autre de ses fonctions consiste à administrer, pour l'ensemble du ministère de la Défense Nationale, les tests qui mesurent la compétence linguistique du personnel et qui permettent, par ce biais, l'utilisation judicieuse des ressources humaines disponibles.

c) **Ecole Technique des Forces canadiennes (ETFC)**

Le 15 avril 1969, le Ministre de la Défense Nationale, l'honorable Léo Cadieux, inaugurait l'Ecole Technique des Forces canadiennes. Il n'y avait jamais eu auparavant une école dont la tâche primordiale était de dispenser, aux militaires francophones, dans leur langue maternelle, l'enseignement de divers métiers techniques.

L'effort de l'ETFC se concentre sur l'enseignement des bases de l'électronique et de la mécanique des véhicules. L'aspect unique et innovateur de cette école réside dans un enseignement

orienté à 75% vers la pratique. Dès le premier jour, l'élève travaille avec les instruments et progresse à travers une série de laboratoires pour accomplir des tâches pratiques d'une variété et d'une complexité croissantes.

Cette école accueille annuellement près de 250 élèves pour une période variant de 9 à 14 semaines selon le métier du stagiaire. Au terme de son cours de base, le militaire ira se perfectionner et se spécialiser dans un autre établissement quelque part au pays.

d) **Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR)**

Au printemps de 1952, le ministre de la Défense Nationale annonçait l'ouverture du troisième collège militaire au Canada. Celui-ci serait situé dans la province de Québec. Quelque temps après, le site de Fort Saint-Jean fut choisi pour l'implantation de la nouvelle institution. Le rôle du Collège militaire royal consisterait à former des chefs qui, à titre d'officiers, exerceraient leur activité au sein des Forces canadiennes.

La durée des cours varie de quatre à cinq ans selon que l'élève-officier est admis en première année ou en préparatoire. Au terme de ses études et s'il réussit, l'étudiant se verra décerner un baccalauréat dans un des domaines suivants : administration, arts, sciences et génie. En somme, le CMR est une institution dispensant une formation universitaire à laquelle vient se greffer l'athlétisme, l'éducation physique et l'exercice militaire. Avec une population de 450 élèves-officiers, le CMR possède la distinction unique d'être une institution essentiellement bilingue et constitue l'une des expériences les plus fructueuses jamais tentées dans le domaine de l'enseignement universitaire bilingue.

2. ACTIVITÉS CULTURELLES ET SOCIALES

a) **Musées**

Saint-Jean et son agglomération sont dotés de deux musées historiques (ainsi que de plusieurs lieux ou monuments historiques à visiter). Le premier est celui du Collège militaire royal, situé sur le terrain même du Collège. Celui-ci, abondamment illustré et garni de plusieurs pièces d'antiquité, retrace l'historique du fameux fort Saint-Jean (qui était situé sur le terrain même du Collège militaire actuel), qui a permis de faire une longue résistance aux troupes américaines et de nous conserver la moitié septentrionale de l'Amérique du Nord. Par ce fort, il y a 200 ans, on a attribué à Saint-Jean le nom de "Clef du Canada".

Le deuxième musée, tout aussi bien présenté que le premier, est situé dans l'ancienne gare du Canadien National, au coin de Frontenac et Jacques-Cartier. Celui-ci retrace l'historique de la ville de Saint-Jean et l'historique de la première ligne de chemin de fer au Canada, qui établit son terminus à Saint-Jean. On y re-

trace aussi l'historique de la canalisation de la rivière Richelieu entre Chambly et Saint-Jean, ainsi que plusieurs autres faits importants. Notons que l'admission est gratuite pour chacun de ces deux musées, qui valent la peine d'être vus par les visiteurs avides de connaissances.

b) Eglises

- Saint-Jean :** Saint-Edmond (catholique)
 Saint-Lucien (catholique)
 Notre-Dame-Auxiliatrice (catholique)
 Notre-Dame-de-Lourdes (catholique)
 Cathédrale (catholique)
 Saint-Gérard (catholique)
 St. Johns United Church (protestante)
 Eglise Baptiste Evangélique (protestante)
 St. James Church (protestante)
- Iberville :** Saint-Noël-Chabanel (catholique)
 Saint-Athanase (catholique)
 Sacré-Coeur (catholique)
 Une église protestante
- Saint-Luc :** Saint-Luc (catholique)
- Saint-Grégoire :** Saint-Grégoire (catholique)

3. HÔTELS ET CENTRES DE RÉUNION

HÔTELS ET MOTELS (1972)

| | Nombre d'établissements | Nombre de chambres | Prix (1 pers.) | | Prix (2 pers.) | |
|----------------------------|----------------------------|--------------------------|----------------|------|----------------|------|
| | | | Min. | Max. | Min. | Max. |
| Saint-Jean | | | | | | |
| Hôtels | 8 | 196 | \$ 4 | \$ 8 | \$ 6 | \$15 |
| Motels | 4 | 69 | 5 | 12 | 6 | 18 |
| Iberville | | | | | | |
| Hôtels | 4 | 58 | 3 | 10 | 5 | 20 |
| Saint-Luc | | | | | | |
| Hôtels-motels | 1 | 6 | 8 | 8 | 12 | 12 |
| Motels | 2 | 25 | 10 | 20 | 15 | 20 |
| Saint-Athanase | | | | | | |
| Hôtels | 1 | 10 | 5 | 5 | 7 | 7 |
| Motels | 3 | 67 | 6 | 14 | 10 | 22 |
| Total | | | | | | |
| Hôtels et hôtels-motels | 14 | 266 | 3 | 10 | 5 | 20 |
| Motels | 9 | 161 | 5 | 20 | 6 | 22 |

Le nombre et le prix n'ont pas tellement changé jusqu'à ce jour (1975).

4. PARTICIPATION DE LA COLLECTIVITÉ

a) **Principaux clubs sociaux**

Chevaliers de Colomb de Saint-Jean et d'Iberville
Chambre de Commerce de Saint-Jean, de Saint-Luc et
d'Iberville
Club Lions de Saint-Jean
Club Optimiste de Saint-Jean, de Saint-Luc et d'Iberville
Club Richelieu de Saint-Jean
Club Kinsmen de Saint-Jean
Club Rotary de Saint-Jean
Club Aramis de Saint-Jean
Association des Loisirs Saint-Eugène Inc.
Association féminine d'Éducation et d'Aide sociale
(A.F.E.A.S.)
Société Saint-Jean-Baptiste
Groupe folklorique Gais-Lurons
Club des Raquetteurs Champlain
Légion canadienne
Association des Gais Voyageurs de la Rive-Sud
Centre d'Accueil d'Iberville
Club des 3 fois 20
Cercle des Filles d'Isabelle
Cercle des Fermières
Club de l'Age d'Or
Association des Dames Seules de Saint-Jean

b) **Activités pour la jeunesse**

Louveteaux, scouts, pionniers (garçons)
Jeannettes, guides (filles)
Théâtre amateur
Troupe de folklore
Ensemble vocal
Cercle philharmonique
Cercle philatélique
Bibliothèques
Cinémas
Ateliers du Service des Loisirs et Parcs de Saint-Jean
"Tour des Soleils"
Danses
Club 4H
Ecoles de conduite
Cadets de l'armée, cadets de l'air, cadets de la marine

c) **Agences de bienfaisance**

Société Saint-Vincent-de-Paul
Fédération des Oeuvres de Charité
Tel-Aide, Tel-Ami
Centre de Bénévolat d'Iberville

5. SPORTS ET RÉCRÉATION

- a) L'agglomération possède 15 parcs jouissant d'une propreté sans égale et faisant l'orgueil des habitants. On y trouve aussi un parc municipal aux diverses facilités :
- Camping
 - Jeux
 - Piscine . . .
- b) Dans l'agglomération, on compte six terrains de camping totalisant une capacité de 305 tentes et de 210 roulotte. Notons que l'on peut s'adonner à tous les sports aquatiques sur la rivière Richelieu :
- Natation
 - Bateaux de plaisance
 - Pêche
 - Ski nautique
 - Canotage et voile
 - Plongée sous-marine
 - Site idéal pour la chasse aux canards à l'automne
- L'aéroport de Saint-Jean permet le vol en avion et le vol en planeur.

Autres équipements récréatifs

- **Tennis :** 3 courts à Iberville (1ère Rue)
 - Saint-Jean : 8 courts au Cegep de Saint-Jean (boul. du Séminaire)
 - 4 courts à N.-D.-A. (rue Labrèche)
 - 4 courts à l'Aiglon (coin Mercier et Saint-Georges)
 - 4 courts à Saint-Gérard (coin Dorchester et Jeanne-Mance)
 - Autres courts au C.M.R. à Saint-Jean
- **Piscines**
 - Iberville : Palestre d'Iberville (extérieur)
Juvénat Saint-Joseph (intérieur -- 1ère Rue)
 - Saint-Jean : Cegep de Saint-Jean (intérieur)
Piscine du C.M.R. (intérieur, rue Jacques-Cartier)
Piscine de la Base des Forces canadiennes
Piscine du parc municipal (rue Jacques-Cartier)
Piscine Saint-Edmond (rue Frontenac)
Piscine N.-D.-A. (rue Saint-Denis)

- De nombreux terrains de balle-molle et baseball, dont le stade Claude-Raymond (coin Laurier et Gouin à Saint-Jean)
- Quatre arénas intérieures : Palladium d'Iberville
 - C.M.R. (Saint-Jean)
 - B.F.C. (Saint-Jean)
 - Aréna de Saint-Jean (coin Laurier et Gouin)
- Plusieurs centres récréatifs et terrains de jeux
- Patinoires extérieures en grand nombre
- Terrain de piste et pelouse (Cegep de Saint-Jean)
- Salle de croquet (à côté du stade Claude-Raymond) et une autre à Iberville
- Terrains de football et soccer en grand nombre
- Deux terrains de golf (18 trous) et projet d'un 3e (18 trous)
- Mini-putt
- Salle de curling
- Salles de quilles et de billard
- Centres de ski à proximité
- Pistes de motoneige
- Ports de plaisance de 7, 11 et 15 pieds de profondeur et pouvant accueillir un total de 285 embarcations
- Centre d'équitation (rue Jacques-Cartier sud à Saint-Jean)

Projet

En 1976, débutera à Saint-Jean la construction du centre sportif Claude-Raymond, qui sera situé à proximité de la polyvalente Armand-Racicot et qui offrira plusieurs facilités et équipements sportifs.

Le projet comprend : une aréna
 une piscine intérieure de 25 mètres
 un stade de baseball mineur avec éclairage
 deux terrains de football (soccer)
 une piste d'athlétisme (400 mètres) en surface synthétique
 trois terrains de baseball — softball
 quatre courts de tennis
 Quatre terrains de balle-au-mur
 un terrain de crosse
 deux terrains de volleyball (asphaltés)
 deux terrains de basketball (asphaltés)
 deux terrains de handball (gazon)
 un parc d'amusement pour les tout-petits (2 à 6 ans)
 un parc d'amusement pour enfants (6 à 12 ans)

c) Sports organisés

- Hockey
- Baseball (balle-molle, balle-lente, etc.)
- Football
- Handball
- Basketball
- Badminton
- Club de gymnastique sportive
- Soccer
- Ballon-balai
- Crosse
- Polo-aquatique (water-polo)
- Patinage artistique
- Club de natation (Iberville)
- Club de plongeon (Saint-Jean)
- Club de plongée sous-marine (Saint-Jean)
- Club d'athlétisme (Saint-Jean Olympique)
- Club de ski
- Club de ski de fond
- Autres

d) Attractions touristiques particulières

- Ile Sainte-Thérèse (Saint-Luc)
- Collège militaire royal de Saint-Jean (et musée)
- Aéroport de Saint-Jean
- Cegep Saint-Jean-sur-Richelieu
- Laboratoire de recherche du ministère de l'Agriculture du Canada
- Club nautique de Saint-Jean
- Rivière Richelieu (croisières en bateau et écluses)
- Base des Forces canadiennes
- Églises de Saint-Gérard, Cathédrale et Saint-Luc
- Polyvalentes Armand-Racicot et Marcel-Landry
- Hôpital du Haut-Richelieu
- Visites industrielles
- Parc industriel de Saint-Jean et d'Iberville
- Centres d'achats
- Mont Saint-Grégoire et ses érablières
- Musée à la gare du CN
- Restaurants
- Usine de filtration de Saint-Jean
- Maisons traditionnelles longeant le Richelieu du côté d'Iberville
- Clubs de golf (Saint-Jean et Saint-Luc)
- Jardins du Haut-Richelieu (Saint-Luc)
- Vieil immeuble du marché public (1858), à Saint-Jean

LISTE DES RÉFÉRENCES

Volumes consultés

- 1 — Survey of Markets 1974-75. The Financial Post.
- 2 — Annuaire du Québec 1973. Ministère de l'Industrie et du Commerce.
- 3 — Dossier économique 1973. Agglomération de Saint-Jean.
- 4 — Brochure industrielle Saint-Jean/Saint-Luc.
- 5 — Rapport Pluram. Parc Industriel de Saint-Jean.
- 6 — Rapport Pluram. Etude de faisabilité d'un Aéroport Industriel à Saint-Jean.
- 7 — Code Municipal de Saint-Jean.
- 8 — Journal "le Canada-Français".
- 9 — Pages Jaunes. Annuaire téléphonique — région de Saint-Jean. 1975.
- 10 — Inventaires Industriels. Saint-Jean — Saint-Luc — Iberville.

Personnes ou groupes contactés

- M. Pierre Blain. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- Mlle Charlotte Morais. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. Marcel Bernard. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. Roger Coulombe. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. Jean Marc Lajoie, Commissaire industriel.
- M. Réal Moquin. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. Jacques Hemmings. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. Jacques Thibodeau. Hôtel de Ville de Saint-Jean.
- M. André Fréchette. Hôtel de Ville d'Iberville.
- M. Guy Corriveau. Hôtel de Ville d'Iberville.
- M. Yves Laliberté. Hôtel de Ville d'Iberville.
- M. Michel Marci. Hôtel de Ville d'Iberville.
- M. Gérard Gagné. Hôtel de Ville de Saint-Luc.
- M. Michel Courville. Hôtel de Ville de Saint-Luc.
- Station météorologique de Dorval.
- M. J.T.A. Charron. Chef de police de Saint-Jean.
- M. Antoine Morin. Chef de pompiers de Saint-Jean et Saint-Luc.
- Poste de Police et Pompiers d'Iberville.
- M. Lionel Fortin. Journal "le CANADA-FRANÇAIS". Saint-Jean.
- M. Fernand Boucher. Centre de Main-d'Oeuvre du Canada. Saint-Jean.
- M. Bernard Laroche. Centre de Main-d'Oeuvre du Canada. Saint-Jean.
- Centrale des Syndicats Démocratiques. Montréal.
- Fédération des Travailleurs du Québec. Saint-Jean.
- M. Pierre Gendron. Centrale des Syndicats Nationaux. Saint-Jean.
- M. Gérard Brière. Bureau des Douanes de Saint-Jean.
- M. Claude Leblanc. Bureau des Affaires Sociales. Saint-Jean.
- M. François Tremblay. Hôpital du Haut-Richelieu. Saint-Jean.
- Bureau de Poste de Saint-Jean.
- Usines de Filtration de Saint-Jean et Iberville.
- Commission Scolaire de Saint-Jean.
- M. Jean Langelier. Comm. Scol. Régionale Honoré-Mercier. Saint-Jean.
- Collège Saint-Jean-sur-Richelieu. Saint-Jean.
- M. Paul Légaré, directeur. Statistiques Canada. Montréal.
- M. Colonel Jean Véronneau, C.D., Base Militaire de Saint-Jean.
- M. J.J. Jasmin, agronome. Station de Recherches en Agriculture de Saint-Jean.

Collaborateur :

PIERRE DROUIN,
stagiaire-recherchiste,
au Commissariat Industriel.

Prépar. par :
JEAN MARC LAJOIE,
Commissaire Industriel.

LES SPORTS



TABLE DES MATIÈRES

| Partie I | GÉNÉRALITÉS | Page |
|-------------------|---|-------------|
| 1. | Les données géographiques | 24 |
| 2. | Fondements économiques de l'agglomération | 25 |
| 3. | Le climat | 26 |
| 4. | Les grandes lignes de l'histoire de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville | 27 |
| Partie II | LES RESSOURCES HUMAINES | |
| 1. | La population | 31 |
| A. | La population actuelle de l'agglomération | 32 |
| B. | La population de la zone d'influence | 32 |
| 1. | Le bassin de population | 32 |
| 2. | Les caractéristiques économiques | 33 |
| 3. | L'accessibilité du marché | 33 |
| C. | Le revenu | 33 |
| D. | Statistiques sur le marché de consommation | 34 |
| 2. | La main-d'oeuvre | 34 |
| A. | Le marché du travail | 34 |
| B. | Les relations ouvrières | 36 |
| Partie III | L'ADMINISTRATION | |
| 1. | Le gouvernement municipal | 39 |
| A. | le type de gouvernement | 39 |
| B. | Le régime fiscal | 40 |
| C. | La planification | 45 |
| 2. | Le gouvernement régional | 48 |
| Partie IV | LES SERVICES | |
| 1. | L'habitation | 48 |
| A. | Les appartements | 48 |
| B. | Les maisons | 48 |
| C. | Les données sur la construction | 49-50-51 |
| 2. | Les média d'information | 52 |
| A. | Les journaux | 52 |
| B. | La radio | 52 |
| C. | La télévision | 52 |
| 3. | Les entreprises de services publics | 52 |
| A. | Le téléphone | 52 |
| B. | Les télécommunications | 53 |
| C. | L'électricité | 53 |
| D. | Le gaz | 53 |
| 1. | Le gaz naturel | 53 |
| 2. | Le gaz manufacturé | 53 |

| | Page |
|---|------|
| 4. Les transports | 54 |
| A. Les rues et chemins dans l'agglomération | 54 |
| B. Le transport en commun | 54 |
| C. Les taxis | 54 |
| D. Les services aériens | 54 |
| E. Le transport fluvial | 55 |
| F. Les routes | 58 |
| G. Le transport par camion | 58 |
| H. Le service d'autobus interurbain | 59 |
| I. Le transport ferroviaire | 59 |
| J. Le service des douanes | 60 |
| 5. Les institutions financières | 60 |
| A. Les banques | 60 |
| B. Les caisses populaires | 60 |
| C. Les services de fiducie | 61 |
| D. Les compagnies de finance | 61 |
| E. Les maisons de courtage | 61 |
| F. Les autres institutions financières | 61 |
| 6. Les services communautaires | 61 |
| A. Les centres de main-d'oeuvre | 61 |
| B. Santé et bien-être social | 63 |
| C. Les services médicaux | 63 |
| D. Le service postal | 64 |
| E. Le service d'aqueduc | 65 |
| F. Le service d'égouts | 65 |
| G. La cueillette des ordures ménagères et industrielles | 66 |
| H. Les règlements contre la pollution | 66 |

Partie V INDUSTRIES ET SERVICES RELIÉS

| | |
|---|----|
| 1. Les richesses naturelles | 66 |
| A. Le sol et les eaux | 67 |
| B. Station de recherche en agriculture | 67 |
| 2. L'industrie manufacturière | 68 |
| 3. L'aide à l'industrie | 71 |
| A. Le développement industriel municipal | 71 |
| 1. Le niveau provincial : le délégué industriel | 71 |
| 2. Le niveau municipal : le service de développement économique | 71 |
| B. Les programmes d'aide à l'industrie | 72 |
| 1. Provincial | 72 |
| • aide financière | 72 |
| • aide technique | 72 |
| 2. Fédéral | 72 |
| 4. Les services professionnels, techniques et industriels | 72 |
| 5. Terrains et bâtiments industriels et commerciaux | 72 |

Partie VI ÉDUCATION ET RÉCRÉATION

| | Page |
|--|------|
| 1. Education 1974-1975 | 77 |
| 2. Activités culturelles et sociales | 80 |
| A. Musées | 80 |
| B. Églises | 81 |
| 3. Hôtels | 81 |
| 4. Participation de la collectivité | 82 |
| A. Clubs sociaux | 82 |
| B. Activités pour la jeunesse | 82 |
| 5. Sports et récréation | 83 |



St-Jean et Iberville à vol d'oiseau

Biographies



M. ANDRÉ DUCHESNEAU
Président

AMEUBLEMENT PHILIPPE OUELLET INC.

La fondation de la maison Philippe Ouellet remonte à plusieurs années, mais sous la direction de son président actuel, M. André Duchesneau qui en fit l'acquisition en 1968, Ameublement Philippe Ouellet Inc. a connu un essor considérable et une réputation enviable dans tout le territoire desservi à cinquante milles à la ronde.

Ameublement Philippe Ouellet Inc. se spécialise, comme son nom l'indique, dans l'aménagement des bureaux, d'hôtels et motels, de restaurants et de places publiques. On s'occupe aussi très activement de service d'entretien.

Les salles de montre et les bureaux sont situés au 27 de la rue St-Charles, à St-Jean (Tél.: 347-8364 et Montréal : 658-0608).

Parmi les lignes offertes et recommandées, Ameublement Philippe Ouellet Inc., suggère principalement les produits Inter-Royal, Croydon (produits fabriqués à Saint-Jean), Henderson, Artopex et Ebena-LaSalle. En machinerie de bureau : les machines à écrire et à calculer Olivetti, les photocopieuses 3M et Smith-Corona, les caisses enregistreuses Tec et Da Cap (électronique data terminal) ainsi que les coffres-forts National, les seuls sur le marché qui soient fabriqués au Québec.

Le personnel est composé de trois secrétaires au bureau, de six vendeurs, de six préposés aux installations et au service et du contrôleur : M. André Rivest.

M. ANDRÉ DUCHESNEAU

Le président de la compagnie, M. André Duchesneau, est né à Saint-Jean le 14 juillet 1940, fils de Mme Rose Duchesneau. Il fit ses premières classes à l'Académie Commerciale et poursuivit ses études chez les RR. FF. de l'Instruction Chrétienne, à Oka. De là, il fit un stage au Séminaire de

Saint-Jean, après quoi il se lança sur le marché du travail en Ontario dans le but d'acquérir des connaissances de la langue anglaise.

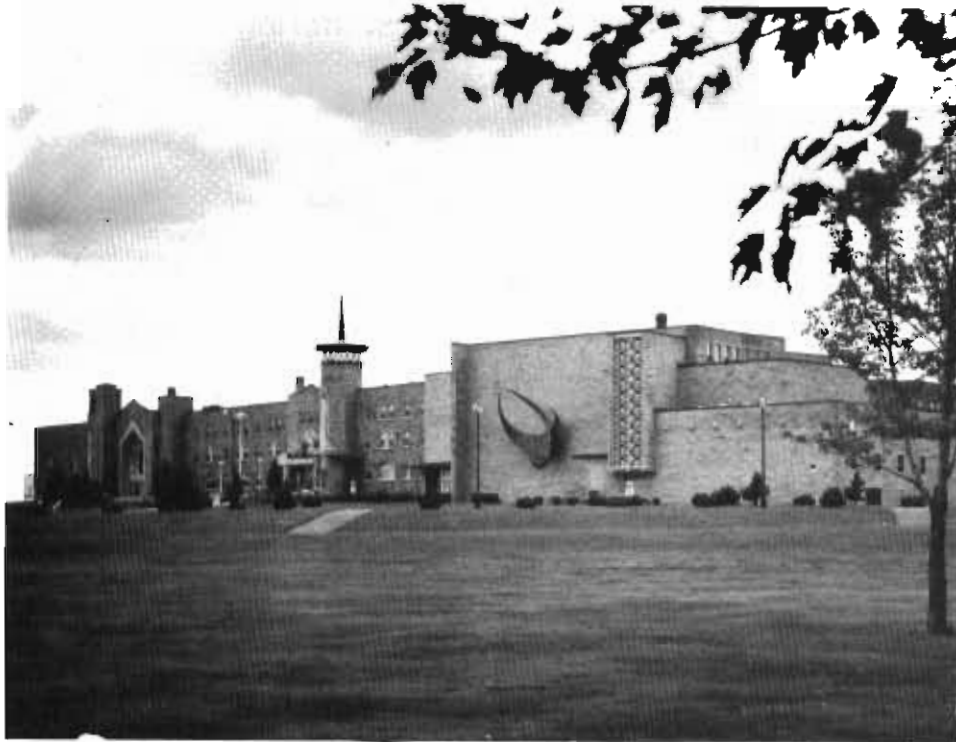
Pendant quatre années, il fut à l'emploi des compagnies United Auto Parts et International Electric, s'intéressant de près aux services de vente d'équipement de bureau. Ainsi, muni d'une solide expérience, il se lança en affaires et acquit finalement la propriété du magasin Philippe Ouellet.

Homme très actif, il collabore étroitement aux oeuvres du Club Optimiste ; il est membre du conseil d'Iberville des Chevaliers de Colomb et du Club de Golf de Saint-Jean. M. Duchesneau est un diplômé de l'Association professionnelle des vendeurs agréés du Québec.

Ses rares loisirs sont remplis par la chasse et la pêche, et, quand les circonstances s'y prêtent : les voyages.

Le 30 juillet 1960, M. André Duchesneau épousa Mlle Huguette Brousseau, de Saint-Hyacinthe, et de cette union deux enfants sont nés : Lucie et Jean, étudiants.

La famille Duchesneau demeure au 935 de la rue Bellerive, à Iberville.



Le CEGEP St-Jean sur Richelieu



M. GAÉTAN GALIPEAU
Président

LES AUTOBUS GAÉTAN GALIPEAU **Notre-Dame de Stanbridge**

Dans le secteur de Notre-Dame de Stanbridge le transport des écoliers est assuré par M. Gaétan Galipeau qui, avec un personnel de 5 conducteurs d'autobus et de sept spacieux véhicules, réussit à desservir environ 225 écoliers chaque jour d'école. Les autobus amènent dans les écoles de St-Jean et d'Iberville les étudiants provenant de Farnham, de Bedford et aussi de Notre-Dame de Stanbridge. De plus, M. Galipeau offre le service commercial entre Cowansville, Bedford et St-Jean.

C'est en 1963 qu'a débuté ce commerce et, à mesure de l'augmentation de la population, on le voit progresser constamment.

M. Galipeau est natif de Notre-Dame de Stanbridge, fils de feu Edgar Galipeau, cultivateur bien connu de la région. Il est né le 11 août 1933. A la fin de ses études, il seconda son père pendant plusieurs années sur la ferme familiale et, finalement, il se lança dans l'entreprise du transport.

Il est membre de l'Association des Propriétaires d'autobus scolaires de la province de Québec, ainsi que de l'Association des Transporteurs en com-

mun de la Province de Québec, membre du conseil 2038 des Chevaliers de Colomb, et du Club Optimiste de Bedford.

Ses rares moments de loisirs sont consacrés à la culture d'une terre de 75 arpents située à deux pas de sa résidence.

Le 24 octobre 1959, M. Galipeau épousa Mlle Lise Phoenix, de Ste-Sabine, fille de M. et Mme Gérard Phoenix.





M. ÉMILE MÉNARD
Président

LES AUTOBUS E. MÉNARD & FILS INC. **Clarenceville**

Le transport des écoliers ainsi que le transport public à Clarenceville sont assurés quotidiennement par Les Autobus E. Ménard & Fils Inc. depuis 1960.

Cette entreprise située sur la route rurale No 1 à Clarenceville (Tél.: 294-2193), est dirigée par M. Emile Ménard, président, assisté de son fils Pierre au poste de vice-président et de son épouse, Mme Ruth McCauliff-Ménard, au secrétariat.

Une flotte de 18 autobus dessert la région comprenant Clarenceville, St-Sébastien, Henryville, Sabrevois vers les maisons d'éducation de Saint-Jean et d'Iberville, à raison d'environ 500 écoliers par jour de classe.

M. Ménard a 17 employés à son service, dont deux mécaniciens qui ont à cœur de maintenir les véhicules dans le plus parfait état de sécurité. Parmi son personnel, il est à noter que ses deux fils : Pierre et Luc occupent les fonctions de chauffeurs et de mécaniciens.

En plus de ce service régulier, les Autobus E. Ménard s'occupent de façon très suivie d'offrir un service excellent pour les groupes en voyages organisés ou en excursions.

M. Emile Ménard est né à Delson le 5 septembre 1929. Il fit là ses études et travailla pendant quelques années comme cultivateur, puis il occupa pendant de nombreuses années un poste important dans le département de la mécanique du garage Lancot. Muni d'une solide expérience, il se dirigea vers le commerce du transport et il en fit un succès.

M. Ménard a appartenu aux Cadets des Forces de l'Air stationnées à St-Hubert en 1945. Il est membre des Associations des Propriétaires d'Autobus scolaires et des Autobus communautaires de la Province de Québec.

Ses passe-temps favoris sont la pêche sous la glace, ainsi que la chasse.

En mai 1953 il épousa Mlle Ruth McCauliff, fille de M. et Mme Georges McCauliff, de Clarenceville. De cette union sont nés ses deux fils Pierre et Luc, ainsi que Diane, couturière ; Manon, employée de compagnie, et Line, écolière.



PIERRE MÉNARD
Vice-président



Mme RUTH MÉNARD
Secrétaire





M. LÉONARD FORTIN
Président

LES AUTOBUS RICHELIEU LTÉE

Après une trentaine d'années de service de transport par autobus aux populations d'une foule de villes et villages disséminés entre Napierville, Montréal et Saint-Jean. M. Léonard Fortin, président de Les Autobus Richelieu Ltée, de Napierville, a quelque peu ralenti ses activités et confié à ses deux fils la bonne marche de l'entreprise.

Avec un équipement de quelque 25 autobus, dont 17 sont consacrés au transport des écoliers, et avec l'aide d'un personnel de 25 employés, cette compagnie donne le service de transport sur plusieurs lignes.

- 1) De Clarenceville au Métro de Longueuil et Laprairie, via Noyan, Cantic, St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, St-Blaise, L'Acadie.
- 2) De Lacolle au métro Longueuil et Laprairie, via Napierville, St-Jacques-le-Mineur et St-Philippe.
- 3) De Covey Hill à Montréal, via Hemmingford, Barrington, Sherrington, St-Edouard, St-Mathieu, Delson, St-Constant et Côte-Ste-Catherine.
- 4) De Napierville à St-Jean, via L'Acadie.
- 5) De Cantic à St-Jean, via Lacolle, St-Valentin, St-Paul-de-l'Île-aux-Noix et St-Blaise.
- 6) Le service aux écoles de St-Jacques-le-Mineur, de L'Acadie et St-Blaise, pour la Régionale Honoré-Mercier, de St-Jean.
- 7) Le service aux écoles de Napierville, pour la Régionale de Lignery.

Le fondateur, M. Léonard Fortin est né à Napierville le 26 août 1915, fils de feu Félix Fortin, homme d'affaires, et d'Anna Bourgeois. Il fit ses études à l'École de Napierville. Il débuta dans le transport par autobus en 1945 avec un seul autobus. Il est directeur de l'Association des Propriétaires d'Autobus du Québec, directeur du Conseil Economique du Haut-Richelieu, membre de la Chambre de Commerce, directeur du Conseil de la Main-d'oeuvre du Canada, Chevalier de Colomb, membre des Alhambra.

De son mariage avec Thérèse Levert sont nés sept enfants : Benoît, décédé, Médard, Bernard, Micheline, Danielle, Serge et Guillaume. Il est un amateur de pêche, de baseball et de hockey. Résidence et bureau : Napierville, Québec.

M. BERNARD FORTIN

Né le 17 décembre 1944, M. Bernard Fortin, fils de M. Léonard Fortin, est vice-président de Les Autobus Richelieu Ltée. Il fit ses études primaires à l'école de Napierville, à l'école St-Georges d'Iberville et étudia pendant deux ans à l'École Polytechnique de Montréal. A la fin de ses études il entra au service de la compagnie de transport que dirigeait alors son père. Il est chargé de l'entretien des autobus et de l'administration, et aussi directeur du comité d'entretien et de réparations de l'Association des Propriétaires d'Autobus du Québec.

Marié à Mlle Denise Provost, infirmière licenciée de Montréal, le 2 janvier 1969, M. Bernard Fortin est le père de deux enfants : Nadine et Nicolas. La famille demeure à Candiac.

M. MÉDARD FORTIN

Né le 17 décembre 1944, M. Médard Fortin, fils de M. Léonard Fortin, est le secrétaire-trésorier de Les Autobus Richelieu Ltée. Il fréquenta d'abord l'école de Napierville et poursuivit ses études à l'École Beaulieu de St-Jean. Il fit un stage d'un an dans une école des Etats-Unis en vue de se familiariser avec la langue anglaise et termina ses études par des cours de comptabilité à Toronto et à l'Université McGill.

Il fut nommé récemment au poste de secrétaire exécutif provincial de l'Association du Transport Scolaire du Québec.

Le 9 novembre 1968, il épousa Mlle Ginette Ménard de Sherrington. De cette union sont nés cinq enfants : Patrick, Caroline, Marc, Stéphanie, Jean-Philippe.

La famille Médard Fortin demeure au 187 de la rue St-Nicolas, à Napierville.



MÉDARD FORTIN
Secrétaire-trésorier



BERNARD FORTIN
Vice-président



PIERRE-PAUL SÉGUIN
Président



JEAN R. GARCIA
Secrétaire-trésorier

AUTOS SÉGUIN & GARCIA INC.

Dirigée par deux jeunes hommes d'affaires, l'entreprise de vente d'automobiles "Autos Séguin & Garcia Inc." représente les voitures de marques American Motors et Jeep du Canada dans la région de Saint-Jean et dessert une clientèle répartie dans un territoire de quelque 80 milles à la ronde.

Le garage et les salles de montre sont situés au 440 du boulevard Saint-Luc, à Saint-Luc (Tél.: 348-4930 et Montréal : 658-1663). On y trouve un personnel d'une dizaine d'employés, dont deux mécaniciens spécialisés dans les réparations des voitures AMC et Jeep. Autos Séguin & Garcia Inc. distribue chaque année environ 150 voitures neuves et 75 autres usagées.

Le bureau de direction est composé de M. Pierre-Paul Séguin, président ; Mmes Pierrette Séguin et Nadine Garcia, vice-présidente, et M. J. Roland Garcia, secrétaire-trésorier.

Bien que dirigée par MM. Séguin et Garcia seulement depuis 1974, date de son incorporation, cette entreprise existait déjà depuis 1972 sous une autre direction.

M. PIERRE-PAUL SÉGUIN

Le président de Autos Séguin & Garcia Inc. est natif de Montréal, fils de M. et Mme Roger Séguin. Il est né le 31 juillet 1942.

M. Séguin fréquenta en premier lieu la petite école de son quartier et fit ses études au Collège de Longueuil. Par la suite il fit un stage à la Banque de la Nouvelle-Ecosse et à la Caisse Populaire, puis il se dirigea vers le com-

merce de l'automobile et fut à l'emploi de Chrysler Corp. à Montréal, pendant 11 ans.

Avant de se lancer définitivement en affaires, M. Séguin suivit pendant deux années des cours de comptabilité à l'École des Hautes Etudes Commerciales et d'administration au Chrysler Institute.

Ses loisirs, si rares soient-ils, sont employés à la pratique du golf et du ski alpin.

Etant lui-même musicien d'orchestre, il trouve dans la musique la détente.

Le 17 juillet 1967, il épousa Mlle Pierrette Béland de Montréal, de cette union est né un fils : Jean-François. La famille Séguin demeure au 3064 de la rue Robitaille, à Longueuil.

M. JEAN R. GARCIA

M. Jean R. Garcia, copropriétaire du garage Autos Séguin & Garcia Inc., est le fils de M. Charles Garcia, courtier en immeubles attaché au bureau Immeubles Yvan Lebeau. Il est né à Toulouse (France) le 9 février 1945 et s'établit au Canada avec sa famille en 1969.

Il fit ses études à Toulouse, au Collège d'Enseignement Mécanique, et il occupa un poste de professeur en mécanique pendant un an à la Polyvalente Armand-Racicot, de Saint-Jean, tout en poursuivant ses activités professionnelles. En 1974, il s'associa avec M. P.-P. Séguin à la direction du garage.

Amateur de sport, il s'adonne principalement au ski, à la natation et au ballon-panier.

Le 20 avril 1965, il épousa Mlle Nadine Réon, native de la ville de Montréal, département du Gers, en France. Il est le père de deux enfants : Thierry, écolier, et Caroline.

La famille de Jean-R. Garcia demeure à St-Luc.





AVICO (70) LTÉE

Fondée en 1962, sous la raison sociale de "Les Abattoirs de Saint-Hilaire Ltée", par un groupe de personnes, toutes originaires du Québec, soit les familles Lacombe, Lévesque et Robidoux, qui ont alors mis en commun des intérêts similaires qu'elles possédaient dans le domaine de l'aviculture.

La compagnie, aujourd'hui connue sous le nom de AVICO (70) LTEE, a commencé ses opérations d'abattage et de préparation de chair de volailles dans une petite usine située à St-Hilaire, sur les bords du Richelieu où y travaillaient une vingtaine d'employés.

Déjà en 1964, la compagnie met en opération une deuxième usine, située à Rivière-des-Prairies, afin de rencontrer la demande grandissante du marché et très rapidement ses effectifs en main-d'oeuvre dépassent cent employés.

Enfin en 1969, une usine moderne et plus vaste est construite dans le Parc Industriel à Iberville, P.Q., où sont concentrées toutes les opérations de la compagnie qui emploie maintenant 300 ouvriers.

Actuellement, de l'usine d'Iberville, une des plus modernes au Québec par ses installations et son équipement, les poulets et dindes de marque "CHANTECLERC" sont abattus, préparés et congelés au nombre de 50,000 par jour et sont distribués dans le Québec, l'Ontario et les Provinces Maritimes.

Notre compagnie est fière d'avoir choisi Iberville pour s'y établir où grâce à une main-d'oeuvre compétente, ses activités ont progressé à un rythme accéléré apportant ainsi une part de plus en plus grande à l'essor économique de la région.



PIERRE BAILLARGEON
Président

P. BAILLARGEON LTÉE

La firme P. Baillargeon Ltée, spécialisée en entreprises de ponts, routes et systèmes d'égouts et d'aqueducs, est en opération depuis 1938, date de sa fondation et a actuellement son siège social au 850 de la 2e Rue à Iberville (Tél.: 346-4441). Son président actuel est M. Pierre Baillargeon, fils du fondateur et citoyen de St-Luc bien connu, feu Philippe Baillargeon, et de Mme Germaine Roy-Baillargeon.

P. Baillargeon Ltée, en plus de construire des ponts et des routes, s'occupe aussi de la production de béton prémélangé d'asphalte et de pierre concassée. La compagnie emploie environ 215 employés qui ont à leur disposition un équipement varié dont 20 bétonnières. Sa carrière et ses usines de béton et d'asphalte sont situées sur la route No 219, au coin de la rue des Carrières, dans la ville de St-Jean.

M. Pierre Baillargeon, président et directeur général, est né à St-Jean le 8 octobre 1935. Il fit ses études primaires chez les RR. FF. Maristes de Notre-Dame-Auxiliatrice et ses études classiques au Séminaire de St-Jean. Il est licencié en Droit de l'Université de Montréal et fut admis au Barreau de la province de Québec en 1960. Il fit des études en administration à l'Université McGill de Montréal. Il est aussi président de "l'Union Construction Ltée," et de "Les Développements Frontenac Ltée."

Suivant l'exemple de son père qui fut maire de la municipalité de St-Luc pendant de nombreuses années et qui présida au changement de municipalité en ville de St-Luc, M. Pierre Baillargeon accepta de s'occuper de la chose publique et c'est ainsi qu'il fut pendant quelque temps échevin de la Ville de St-Luc.

Il est membre de l'Association des Constructeurs de routes et grands travaux de Québec, de l'Association de Béton du Québec, du Club Optimiste de St-Jean, ainsi que du Club de Golf où il trouve un délassément par la pratique de ce sport.

Marié à Mlle Micheline Boulais, fille de M. et Mme Arsène Boulais de St-Jean, le 19 mars 1966, M. Pierre Baillargeon est père de deux enfants : Pascale et Philippe-Antoine.



Collège Militaire



La marina, son canal et ses bateaux



M. RONALD BEAUREGARD
Maire

M. Ronald Beauregard, élu maire de la ville de Saint-Jean en 1974, est un éminent marchand qui a su à force de travail et de persévérance faire un succès de son commerce d'huile à chauffage. Il dirige en plus une entreprise de transport d'huile par camions-citernes.

Agent reconnu depuis 20 ans de la compagnie Shell, M. Beauregard a ses bureaux au 740 de la rue Saint-Jacques, téléphone : 347-2711, à Saint-Jean.

Né à Granby, le 16 juin 1920, M. Beauregard est le fils de Mme Eugénie Beauregard qui réside maintenant à Montréal. Il fit ses études primaires à l'Académie Beaulieu, de Saint-Jean, et il suivit pendant deux ans des cours d'administration municipale à l'Université de Montréal, prévoyant ainsi la charge qu'il serait appelé à remplir à la tête de sa ville.

Ronald Beauregard est membre du Club Richelieu, du Club Rotary, de l'Union des Municipalités, de la Chambre de Commerce de Saint-Jean et Surveillant de la Caisse d'Entraide à Saint-Jean.

Ses fonctions d'homme d'affaires et de maire ne lui laissent que peu de loisirs ; cependant il pratiquera de temps à autre quelques sports comme la natation et le golf.

En 1942, M. Ronald Beauregard épousa Mlle Lucille Boulais, fille de Mme Arsène Boulais, présidente de Les Autobus Boulais Ltée, et de cette union sont nées trois filles : Jocelyne, dentiste à Saint-Jean, Carole, étudiante en Education Physique à l'Université de Montréal, et France Lyne, Hygiéniste dentaire.

La famille de M. Ronald Beauregard demeure au 360 de la rue Neuve-France, à Saint-Jean (Tél.: 348-8287).



M. GILLES BISSONNETTE
Président

GILLES BISSONNETTE INC.

Depuis plus de 50 ans le nom de Bissonnette est intimement lié au métier de boulanger, à Iberville.

Gilles Bissonnette Inc., dont les entrepôts sont situés au 306 de l'avenue Leclerc, à Iberville (Tél.: 346-3736), est dirigée par M. Gilles Bissonnette, le petit-fils du fondateur de l'entreprise, M. Oswald Bissonnette. En 1947 c'est M. Armand Bissonnette qui prit la relève, lequel eut pour successeur le président actuel, M. Gilles Bissonnette.

Le bureau de direction comprend, outre le président ci-haut mentionné : Mme Paulette Bissonnette, vice-présidente, et M. Claude Bissonnette, secrétaire-trésorier.

Pour assurer une livraison bien régulière de cette denrée essentielle qu'est le pain frais, on dispose de 8 camions et de 7 employés, en plus des propriétaires. La distribution du pain "Gai-Luron" se fait dans un territoire de quelque 20 milles à la ronde d'Iberville, dans une multitude de postes de ventes, de restaurants et d'hôtels, ce qui signifie qu'on fait le commerce au gros et au détail.

M. GILLES BISSONNETTE

Il est né à Farnham le 24 février 1941, fils de M. et Mme Armand Bissonnette, ancien boulanger qui s'occupa activement de la chose publique, ayant été échevin de la Ville d'Iberville. Il fréquenta successivement l'Académie St-Georges et le Collège St-Romuald de Farnham. A la fin de ses études, il dirigea une entreprise de taxi durant 4 ans et s'unit à son père dans le commerce de la boulangerie.

Gilles Bissonnette est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce. Pendant 13 ans, il fut pompier volontaire de sa ville.

C'est un fervent de la motoneige, mais il songe souvent aux voyages qu'il a faits et à ceux qu'il se propose d'entreprendre.

Marié à Mlle Paulette Lachance, de Thetford Mines, fille de M. et Mme Roméo Lachance, le 18 avril 1960, il est le père de cinq enfants : Jean-Marc, Marise, Ghislaine, Josée et Francine.

La famille Gilles Bissonnette demeure au 309 de l'avenue Bessette, à Iberville.





M. LUC BOUCHER

Le Service es Loisirs et des Parcs de la ville de Saint-Jean est dirigé par M. Luc Boucher. Avec une équipe dévouée, M. Boucher voit à l'organisation des loisirs mis à la disposition de la population de la ville et destinés à toutes les couches de la société johannaise.

Les bureaux de M. Luc Boucher sont situés au 188 de la rue Jacques-Cartier, téléphone 347-5351.

Né à Thetford Mines le 14 mai 1944, M. Luc Boucher a fait ses études primaires et secondaires dans sa ville natale et il fréquenta par la suite le Collège de Rivière-du-Loup où il obtint un diplôme de technicien en Loisirs, puis il s'inscrivit aux Hautes études commerciales et à l'Institut d'entraînement spécialisé. Il est diplômé en Dessin industriel.

M. Luc Boucher appartient à l'Association québécoise des travailleurs en Loisirs et à la Fédération des centres culturels de la province de Québec.

Ses passe-temps favoris sont : le ski de fond, le badminton, la balle-molle, la lecture, le cinéma et le bricolage.

Le 18 décembre 1971, il épousa Mlle Lise Vachon et de cette union est née une fillette : Mélanie.

La famille Luc Boucher demeure au 382 de la rue Leblanc, à St-Jean.



LA BOUCHERIE PIERRE GRUSLIN INC.

Un établissement commercial de haute réputation dans le commerce de la viande est sans doute la Boucherie Pierre Gruslin Inc. située au 612 de la rue Dorchester, à Saint-Jean, et mieux connue de la population sous le nom de "Boucherie Pierre."

C'est en 1966 que M. Pierre Gruslin, après avoir été à l'emploi de la compagnie Dominion Stores pendant 10 ans, décida de se lancer en affaires à son propre compte. Il s'établit alors sur le boulevard Dorchester et connut une vogue appréciable des connaisseurs en viande de haute qualité, si bien qu'il progressa rapidement et devint le fournisseur en titre des grands restaurants de Saint-Jean, comme "Le Boulevard." Le service à la clientèle est assuré par quatre bouchers qualifiés, sous les directives de leur patron. Chaque semaine, M. Pierre Gruslin se rend lui-même dans les grands centres de distribution de viande provenant de l'Ouest canadien et fait le choix des pièces qui lui semblent parfaites et dignes de sa réputation d'excellence.

Né à Auffet (localité sise près de Liège, en Belgique) le 4 janvier 1936, M. Pierre Gruslin vint vivre au Canada en 1950 avec ses parents, M. et Mme Joseph Gruslin, demeurant actuellement à St-Luc. Il fit ses études primaires à l'école d'Auffet et par la suite se spécialisa en agriculture à l'école Ste-Martine et à l'école de génétique agricole de Toronto. A sa sortie des études, Pierre Gruslin entra au service de la Coopérative Fédérée du Québec à titre de représentant-vendeur dans le département des viandes.

Pierre Gruslin est membre du club Kinsmen de Saint-Jean (il en fut déjà le président) et il occupe la présidence de la ligue de Soccer de Saint-Jean. Ses loisirs sont consacrés à la natation, au ski et au hockey.

Marié à Lysette St-Arnaud, fille de l'agronome J.-R. St-Arnaud et de Mme St-Arnaud de St-Luc, le 4 mai 1957, il est le père de trois enfants, tous trois d'âge scolaire : Michèle, Marie-Pier et Claude.

La famille Pierre Gruslin demeure au 612 du boulevard Dorchester. Tél.: 348-1136.



LA BOULANGERIE BISSONNETTE LTÉE

La boulangerie Bissonnette est une institution familiale qui remonte au siècle dernier. En fait, son président actuel, M. René Bissonnette, ne peut préciser le moment des débuts de cette entreprise lorsque son arrière-grand-père se lança dans le commerce du pain à Saint-Jean. Par la suite, la direction de la boulangerie fut assumée par M. Oswald Bissonnette qui, après de nombreuses années, la confia à ses fils, MM. Roland et Romuald Bissonnette.

Depuis quelques années, les frères René et Alain Bissonnette ont pris la relève et aujourd'hui encore — et plus que jamais — on voit des camions de livraison circuler dans les rues de la ville et dans les régions avoisinantes.

Fait à noter : depuis ses débuts, la boulangerie a toujours occupé des locaux sur la rue Champlain, soit d'un côté ou de l'autre de cette voie. Aujourd'hui, l'usine est sise sur un immense terrain au 251 de la rue Champlain. (Tél.: 346-6496 et 346-6851.)

Non seulement s'occupe-t-on de distribution de pain, mais aussi d'une grande variété de pâtisseries et de gâteaux qui font les délices des gourmets.

Le bureau de direction est composé de M. René Bissonnette, président, et de M. Alain Bissonnette, secrétaire.

Une cinquantaine d'employés s'occupent de la fabrication des produits que l'on distribue à l'aide de 12 voitures-camions. De plus, 5 parcours indépendants sont liés à cette charge de livrer quotidiennement le pain et la pâtisserie à travers la région.

BRAULT & BISAILLON INC. Constructeurs

M. RENÉ BRAULT Président

Brault & Bisailon Inc., entreprise de construction et spécialiste en rénovations, est formée de trois directeurs : MM. René Brault, président ; Gilbert Pépin, vice-président, et Gabriel Bisailon, secrétaire-trésorier.

Cette compagnie compte à son actif une foule de constructions soit domiciliaire, soit industrielle et sa clientèle est répartie entre St-Jean et Iberville, bien que plusieurs édifices ont été érigés à St-Luc et aux environs. L'entreprise dispose de douze menuisiers et spécialistes en construction.

L'entreprise est fondée depuis 1970. Ses bureaux sont situés au 793 de la rue LaSalle, à St-Jean (Tél.: 347-6171).

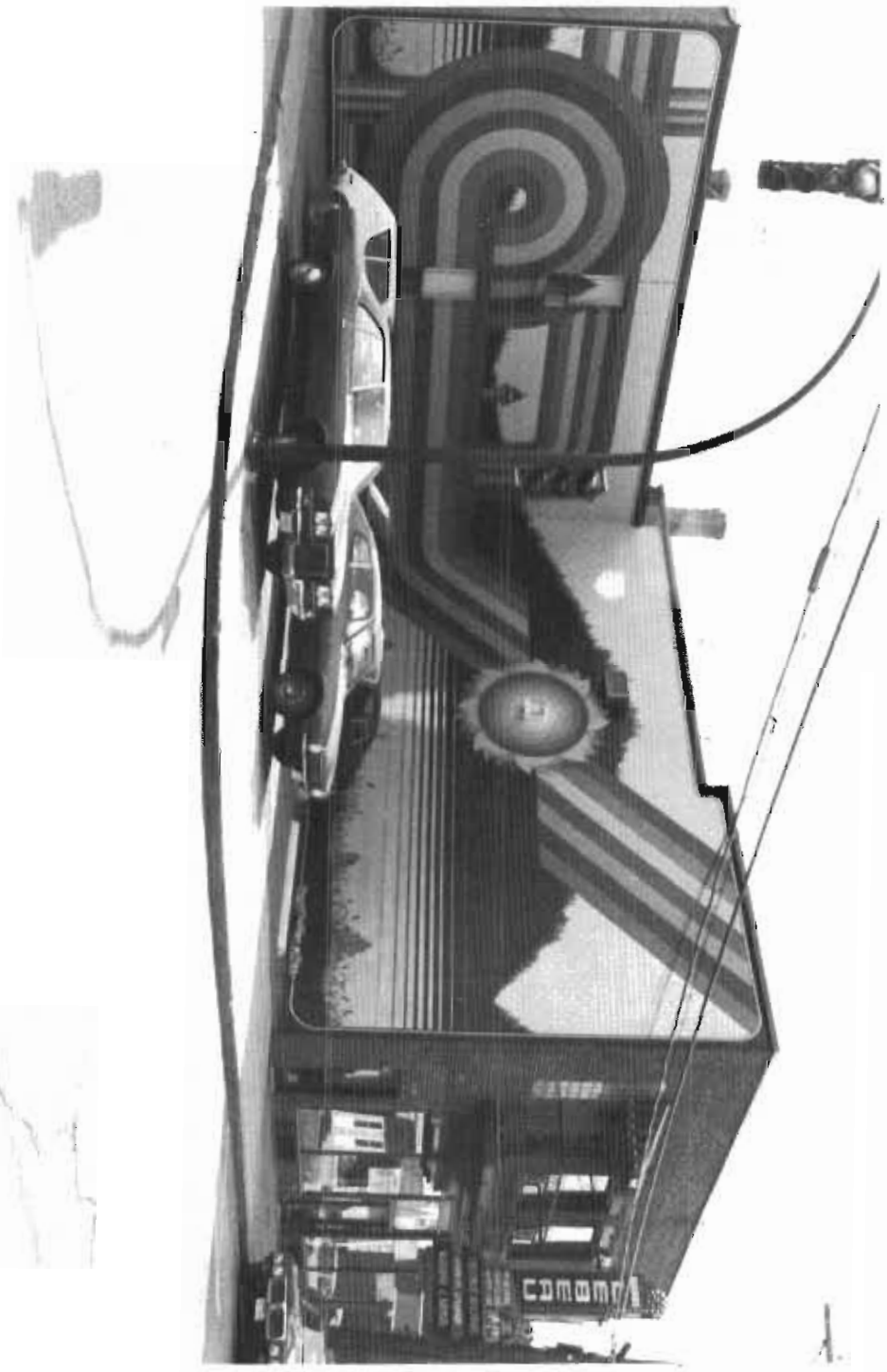
Le président, M. René Brault, est natif du Mont St-Grégoire, fils de M. et Mme François Brault. Il est né le 16 novembre 1938 et fit ses études primaires et secondaires à l'École du Mont-St-Grégoire. Avec son père il cultiva la terre familiale avant de travailler comme menuisier avec M. Omer Brault pendant 5 ans et avec M. Hilaire Gagnon pendant 9 ans.

Il est membre de l'Association des constructeurs de St-Jean.

La natation, le ski nautique et la motoneige sont ses moyens de détente.

Marié le 11 avril 1959 à Mlle Simone Gélinas, de St-Jean, fille de M. Alphège Gélinas (qui fut mécanicien aux Autobus Boulais pendant 30 ans) et de Mme Gélinas, il est le père de trois filles : Lucie, Sonia et Linda.

La famille habite une jolie maison (construite par M. Brault) au 315 du Petit Bernier, à St-Jean.



Un coin enchanteur sur la rue St-Jacques

J. BRAULT INC.

JACQUES BRAULT **Président**

L'entreprise de camionnage J. Brault Inc. spécialiste en transport général, service d'express St-Jean/Montréal, affiliée aux grandes lignes de transport au Canada et aux Etats-Unis ; et représentante à Saint-Jean de North American Van Lines, est fondée depuis 1963. Son président, M. Jacques Brault, est assisté au bureau de direction de M. Jacques Morin à la vice-présidence et Mme Jocelyne Laurin-Brault, au secrétariat.

En plus de cette compagnie, M. Jacques Brault est un actionnaire de l'entreprise de développement Valriche Inc., il est président de Déménagements Brault Inc., vice-président de Yvon Morin Inc. (excavation), et d'un nouveau département connu sous le nom de Contenants J. Brault, consistant en un service de transport par "containers".

J. Brault Inc. emploie régulièrement une quarantaine de personnes qui disposent d'une flotte de 10 camions, de 19 vannes et remorques et de 7 tracteurs pour le transport en général et de 12 unités destinées aux déménagements. Il s'agit donc d'une vaste entreprise qui nécessite la disponibilité continue d'un lourd équipement.

M. Jacques Brault est né à Saint-Jean le 15 janvier 1936, fils de feu Adélarde Brault qui était lui-même un camionneur bien connu.

Après ses études terminées à l'Ecole Beaulieu, M. Jacques Brault entra au service de son père et pendant 7 années il prit l'expérience nécessaire pour prendre sa succession.

Ses passe-temps favoris sont le ski, la natation et le golf.

Marié depuis le mois d'avril 1971 à Mlle Jocelyne Laurin, fille de M. et Mme Marcel Laurin de Saint-Jean, M. Brault est le père de deux enfants : Caroline et François.

La famille Brault demeure au 570 de la rue Neuve-France, à Saint-Jean.





M. RENÉ MÉNARD, c.a.
Vice-président et
Directeur-général

LES BREUVAGES MÉNARD INC.

Les Breuvages Ménard Inc., embouteilleurs et distributeurs autorisés des produits Coca-Cola, Sprite, Fanta, Tab et Fresca, sont établis à Saint-Jean depuis 1911. A ses débuts cette entreprise s'occupait de la production des eaux gazeuses Ménard et plusieurs se souviendront du produit connu sous le nom "La pochette à Ménard", nom donné à ce produit à cause de la forme de la bouteille. La franchise d'embouteillage et de distribution des produits Coca-Cola fut acquise treize ans plus tard, soit en 1924.

Les fondateurs de cette entreprise étaient alors MM. Armand et Edouard Ménard, ce dernier agissant encore à titre de président de la compagnie, bien que ses fils : René, c.a., en soit le vice-président et directeur-général, et Gilles, le secrétaire-trésorier.

Les Breuvages Ménard Inc. sont établis au 90 de la rue St-Georges, Saint-Jean, où oeuvre une équipe de 26 employés. Le département de distribution doit voir à fournir chaque semaine quelque 850 postes de vente au moyen de 6 camions.

L'édifice qui abrite la machinerie et les garages a une superficie de 20,000 pieds carrés de plancher.

Le vice-président et directeur-général, M. René Ménard, est comptable agréé. Né à Saint-Jean le 13 août 1931, il est le fils de M. et Mme Edouard Ménard. Il fit ses études primaires et secondaires à l'Académie Saint-Jean, au Couvent de St-Lambert et à l'École Notre-Dame-Auxiliatrice. De là, il fit son cours classique au Séminaire de Saint-Jean et termina ses études aux Hautes-Etudes Commerciales, à l'Université de Montréal. Il se spécialisa en mise en marché et en administration à l'Université de London.

M. René Ménard appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce, à l'Association des Manufacturiers canadiens et il est directeur de l'Association des embouteilleurs d'eaux gazeuses du Québec.

Intéressé de très près au progrès de sa ville, M. Ménard est directeur de quelques entreprises commerciales : Laniel Cantines Inc., La Société de Gestion du Haut-Richelieu et Sucara Ltée, groupe d'embouteilleurs du Québec en train d'installer une sucrerie en Haïti de façon à assurer aux embouteilleurs appartenant à ce syndicat l'approvisionnement nécessaire à la poursuite de leur production.

Ses moments de loisirs sont remplis par la pratique de quelques sports comme le golf, le badminton et le tennis.

Il épousa Mlle Monique Bigras, de Noranda, fille de Mme Olias Bigras, maintenant de Saint-Jean, le 10 octobre 1960. Trois enfants font partie de la famille René Ménard : Pierre-André, Annie et Marie-Julie.



"The Coke must go on"... diraient les angolphones. Ici, M. Léopold Ménard, qui durant les hivers de 1930 devait voir à la livraison régulière des produits Coca-Cola à travers le vaste territoire. Pour affronter les rigueurs de l'hiver et les bancs de neige, les Breuvages Ménard ne pouvaient mieux trouver qu'une auto-chenille.



M. GILLES MÉNARD
Secrétaire-trésorier

Le secrétaire-trésorier de Les Breuvages Ménard Inc. est M. Gilles Ménard, fils de M. et Mme Edouard Ménard. Il est né à Saint-Jean le 1er octobre 1937.

M. Gilles Ménard fit ses études primaires et secondaires au Pensionnat de Saint-Jean, à l'Académie Saint-Jean, à l'École Notre-Dame-Auxiliatrice, au Collège Laval et suivit des cours pré-universitaires à Montréal.

A la fin de ses études, il s'unit à l'entreprise dirigée par son père et il occupe aujourd'hui un poste important au bureau de direction.

Il appartient au Club Optimiste d'Iberville, à la Jeune Chambre, au conseil 1145 des Chevaliers de Colomb ainsi qu'au Club de Golf de Saint-Jean. Il est de plus directeur de la Commission des Loisirs d'Iberville, ex-animateur du Service d'Orientation des Foyers, vice-président de la Ligue de hockey mineure et trésorier de la Ligue de Baseball mineure d'Iberville.

Marié à Mlle Lise Lapointe, fille de M. et Mme Joseph Lapointe, de Saint-Jean, le 3 juin 1961, il est le père d'un fils, Benoît, écolier.

La famille Gilles Ménard demeure au 335 de l'avenue Bessette, à Iberville.





M. PHILODOR OUIMET
Industriel

LES CARRIÈRES BERNIER LTÉE

Parmi les plus importantes entreprises industrielles familiales qui sont établies à Saint-Jean, il est à mentionner Les Carrières Bernier Ltée qui desservent depuis 1938 une grande partie de la population dans un territoire de quelque 30 milles à la ronde.

Les Carrières Bernier Ltée, dont les bureaux et les terrains d'exploitation sont situés dans la rue Petit Bernier, à Saint-Jean, sont opérées par un personnel de 250 employés lesquels sont appuyés d'une flotte d'environ 100 camions de tout genre.

La production de pierres concassées est la principale source des carrières. On extrait du terrain d'une centaine d'arpents carrés et jusqu'à une profondeur de 100 pieds une quantité considérable qui atteint 1 million de tonnes par année, et l'on nous dit que la masse de roc est suffisante pour un approvisionnement semblable pendant de nombreuses années.

En plus de la pierre, Les Carrières Bernier se chargent de la pose d'asphalte et de la construction de routes et de production de béton destiné principalement aux chantiers de construction.

Fondée en 1938 par M. Eugène Ouimet, la compagnie prit régulièrement de l'expansion mais connut un développement considérable sous la direction de M. Philodor Ouimet, figure bien connue dans toute la région. En effet, M. Philodor Ouimet fut pendant 18 ans maire de la Paroisse de

St-Jean et Préfet de comté, pour devenir par la suite Député du Comté de St-Jean à l'Assemblée Nationale, soit en 1960 à 1966.

Aujourd'hui, les destinées de l'entreprise sont dirigées par la troisième génération avec M. Réal Ouimet au poste de président ; M. Jean-Guy Ouimet, vice-président ; Gaétan Ouimet, secrétaire-trésorier et Philodor, Yvan et Claude, directeurs.

C'est à St-Jean, le 24 mars 1909 que M. Philodor est né, fils de M. Eugène Ouimet. Marié le 30 septembre à Flore Therrien de St-Jean, il est le père de sept fils : Réal, Jean-Guy, Claude, Gaétan, Yvan, Alain (chirurgien de Montréal) ; et de Serge étudiant ; de Mireille (Mme Georges Laurin, avocat de Montréal) et Huguette (Mme Marc Gervais, médecin de Montréal).

M. Philodor Ouimet est membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb, du Club Richelieu, de la Chambre de Commerce, directeur de la Société agricole de St-Jean et du Club de pêche Mamila.

Ses moments de loisirs sont occupés par le golf, la navigation de plaisance, la chasse et l'aviation.





M. GEORGES MARTIN
Président
Maire de Napierville

LE CENTRE D'AUTOBUS WAYNE INC. **Napierville**

Parmi les industries florissantes de Napierville, il importe de mentionner Le Centre d'Autobus Wayne Inc., que dirige depuis 1973 M. Georges Martin qui en est le président.

Au bureau de direction on trouve aussi M. Maurice Lefebvre, vice-président, et M. Alain Marsan, secrétaire-trésorier.

Le Centre d'Autobus Wayne Inc. est le représentant autorisé des véhicules du nom de Wayne destinés au transport des écoliers, dont la réputation n'est plus à faire, pour un territoire comprenant la province de Québec et Terre-Neuve. Avec l'aide d'un personnel de six employés dont deux vendeurs, le Centre d'Autobus Wayne Inc. vend annuellement 250 véhicules environ. Ce sont des autobus pouvant accommoder chacun 36 ou 72 personnes. Ces autobus sont fabriqués à Windsor, en Ontario.

Les bureaux et le parc d'exposition des autobus sont situés au 731 de la route No 36, à Napierville (Tél.: 245-3934 ou 861-8115).

En plus de diriger cette entreprise, M. Martin est le président de la compagnie Univerco Hydraulique Inc., aussi de Napierville.

M. Georges Martin occupe plusieurs fonctions dans différents domaines. Il est le maire du Village de Napierville, président du comité de surveillance

de la Caisse d'Entraide économique de Napierville et directeur du Club de Golf. Il appartient aussi au Club Lions de St-Bernard de Lacolle.

Ses sports favoris sont le ski et le golf.

Marié à Mlle Suzanne Pinsonneault, de Napierville, le 1er septembre 1956, M. Georges Martin est le père de deux enfants : Carlo et Brigitte, écoliers.

La famille Georges Martin demeure au 271 du boulevard Bourgeois, à Napierville.





FERNAND CHAREST
Homme d'affaires

Né à Saint-Jean, Québec, le 26 mars 1933, il fit ses études primaires à Saint-Jean et compléta son cours en anglais, à l'École Supérieure de Saint-Jean. Il est cofondateur de la compagnie Cha-Lem Inc., administrateur de Lemaire Express Inc et président de la section des Transporteurs urbains de l'Association Provinciale du Camionnage du Québec ; ex-administrateur du Bureau des Tarifs du Québec Inc.; conseiller municipal de la Ville de Saint-Jean. Mélomane, il est directeur- fondateur du "Choeur Richelieu," fondateur du Festival des Etudiants en Musique de la Région du Haut-Richelieu.

Son épouse, née Alice St-Martin, lui a donné quatre enfants : Danielle, Martine, Mario et Rémi.

Résidence : 712, rue Lasnier, Saint-Jean, Qué.

Bureau : 940, rue Aubry, Saint-Jean, Qué.



ARMAND CHARTRAND
Comptable agréé

M. Armand Chartrand, comptable agréé, du bureau Chartrand, Tétrault, Associés est né à Saint-Jean, fils de feu Eugène Chartrand, qui occupa pendant 12 ans un poste d'échevin de la Ville de Saint-Jean.

Il vit le jour le 3 octobre 1936 et fit ses études primaires et secondaires à l'école Notre-Dame-Auxiliatrice pour ensuite entrer directement à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal et obtenir son diplôme de comptable agréé en 1959.

Les bureaux de Chartrand, Tétrault & Associés sont situés, depuis 1972, au 151 de la rue Saint-Jacques, téléphone 347-3440.

Membre actif du club Rotary de Saint-Jean, il en occupa le poste de président en 1974. Ses loisirs sont consacrés à la pratique du golf et du badminton.

Marié le 6 juillet 1959 à Mlle Monique Lécuyer, fille de Mme Marianne Lécuyer, de Saint-Jean, M. Chartrand est le père de deux fils : Denis et André, étudiants.

La famille Armand Chartrand demeure au 536 de la rue Neuve-France, à Saint-Jean. Tél.: 348-8298.



CHEZ IRÈNE BAR-B-Q INC.

M. Claude Bissonnette, restaurateur d'Iberville, est un personnage bien connu dans toute la région. Fils de M. Armand Bissonnette, ancien échevin et ex-président de la Commission scolaire d'Iberville, qui fut déjà grand-chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb, il a su créer un groupe d'amis considérable.

Président et administrateur du restaurant Chez Irène Bar-B-Q Inc., situé au 359 de la 9e Avenue, à Iberville (Tél.: 346-4486), Claude Bissonnette a organisé son commerce de façon à satisfaire toutes les demandes en matière d'alimentation. Non seulement sert-il de succulents repas au restaurant même, mais il est en mesure d'offrir les services les plus divers comme : réceptions, banquets, livraison à domicile, buffets froids et chauds, réceptions de mariage ou de naissance, etc. Muni d'un permis de vente de la Société des Alcools, on peut à cet endroit se régaler des meilleures marques de boissons.

Comme son nom l'indique, Chez Irène Bar-B-Q se spécialise dans la rôtisserie et les poulets. Ses livreurs à bord de quatre voitures livrent à domicile à toute heure du jour ou de la nuit. Ce bon service a grandement contribué à lui créer une réputation d'excellence tant à St-Jean qu'à Iberville et les régions avoisinantes.

Né à Farnham le 7 octobre 1943, Claude Bissonnette a fréquenté en premier lieu l'école St-Noël-Chabanel et l'école St-Georges, à Iberville. Il poursuivit alors à l'École des Arts et Métiers de Saint-Jean et se lança sur le marché du travail. Son premier poste fut celui de conducteur de taxi mais peu de temps après il s'intéressa à la boulangerie et finalement se dirigea définitivement vers la restauration où il connut un immense succès.

Il fait partie de l'Association des Restaurateurs du Québec, des Forces Armées du Canada (section d'Iberville) et fut déjà membre actif de l'Association des Boulangers du Québec. Il est du conseil d'Iberville des Chevaliers de Colomb, du Club Optimiste, de la Chambre de Commerce, du club de golf de Saint-Jean ainsi que du Club Aramis d'Iberville.

Le ski, le golf, la natation sont ses moyens de détente habituels, mais il a un fort penchant pour les voyages.

Marié à Jacqueline Morin, de la Rivière-du-Loup, le 11 octobre 1965, il est le père de deux enfants d'âge scolaire : Pierre et Louise.

Claude Bissonnette et sa famille demeurent au 950 de la Première rue, à Iberville. Tél.: 347-1892.



Le Centre médical, Boul. du Séminaire à St-Jean



M. C.-ÉMILE MARTEL
Secrétaire



M. RAYNALD CHOINIÈRE
Président

CHOINIÈRE & MARTEL INC.

L'un des plus importants marchands-distributeurs de matériaux de construction dans la région de Saint-Jean est Choinière & Martel Inc., situé au 274 du boulevard St-Luc, à St-Luc. Cette entreprise commerciale fut fondée en 1957 (elle n'avait à ce moment que deux employés au service de la clientèle). Elle a pris de l'expansion, si bien qu'aujourd'hui elle compte dix-sept employés et met à la disposition de son service de livraison 5 camions.

Les propriétaires actuels sont les mêmes qui ont créé ce commerce : M. Raynald Choinière, président ; M. Charles-Émile Martel, secrétaire ; Mme Angèle Martel, vice-présidente, et Mme Thérèse Choinière, trésorière.

Choinière & Martel sont en mesure de fournir les constructeurs, comme les bricoleurs, de tous les matériaux qu'ils désirent : bois, peinture, ferronnerie, etc. On y trouve aussi les éléments nécessaires à la décoration grâce à leur représentation de plusieurs lignes d'objets décoratifs susceptibles d'enjoliver la demeure soit à l'intérieur, soit à l'extérieur.

La clientèle peut se procurer à cet endroit la ferronnerie J.E. Lussier Ltée, la brique Domtar, St-Laurent et Monco, ainsi que l'outillage de travail de marques reconnues comme Black & Decker et Skil. Ajoutons que Choinière & Martel est affilié à la chaîne de distribution Rona.

En plus, MM. Choinière et Martel s'occupent d'un projet de développement à St-Luc. En cinq ans, depuis les débuts de la mise en lots d'une terre, ils ont organisé les services d'eau, d'égouts, de pavage et d'électricité sur un terrain qui peut recevoir 560 maisons domiciliaires et dont 250 sont déjà construites et habitées. M. Choinière, seul cette fois, possède aussi un autre



Les installations de Choïnière & Martel à St-Luc

projet de développement à Sabrevoix où il peut fournir l'espace en lots d'une capacité de 180 chalets, sur les bords de la rivière.

Bref, MM. Choinière et Martel sont des gens actifs qui apportent beaucoup pour promouvoir le développement industriel et commercial de la région qu'ils habitent.

M. RAYNALD CHOINIÈRE

M. Raynald Choinière est natif de St-Alexandre, fils de M. Ovila Choinière, cultivateur de cet endroit. Il est né en juillet 1929 et fit ses études à l'école de sa place natale. Pendant trois ans il fut constructeur en bâtiments et par la suite s'unit à M. Martel pour se diriger vers le commerce des matériaux de construction.

Il est membre de la Chambre de Commerce de St-Luc et utilise ses moments de loisirs à la navigation de plaisance, au golf, au camping et de temps en temps à des voyages en Europe.

Il épousa Mlle Thérèse Carreau, d'Iberville, fille de M. et Mme Carreau, le 31 juillet 1954 et de cette union sont nés : Mario, Luc, Claude, Nicole et Francine, tous étudiants.

La famille Raynald Choinière demeure au 355 de la 1ère Avenue, à Iberville.

M. CHARLES-ÉMILE MARTEL

M. Charles-Emile Martel, secrétaire de Choinière & Martel Inc., est né à Danville, le 19 septembre 1928. Il fit ses études à l'école de Danville, dans les Cantons de l'Est.

A sa sortie de l'école, il pratiqua pendant huit ans le métier de mineur à Asbestos, métier qu'il abandonna pour se diriger à Saint-Jean où pendant trois ans il s'occupa de construction. Finalement, il s'associa à M. Raynald Choinière et fonda le commerce de matériaux Choinière & Martel Inc. à St-Luc.

Marié à Mlle Angèle Martel de St-Jean, le 17 janvier 1959, il est le père de quatre enfants actuellement tous aux études : Sylvie, Jeanne, Charles jr et Luc.

La famille Charles-Emile Martel demeure au 33, avenue du Parc, à St-Luc.



Développement résidentiel Choinière & Martel à St-Luc

CIDENO INC.

La surveillance et le contrôle de la mise en marché des cidres du Québec dans les chaînes de magasins, voilà la fonction première de Cideno Inc.

Fondée en novembre 1973, Cideno Inc., dirige ses opérations de ses bureaux situés à Saint-Jean et son champ d'action est la province de Québec en entier.

Transiger, avec les différents bureaux chefs de chacune des chaînes de magasins, les décisions de mise en marché prises par les fabricants de cidre du Québec est sa fonction. Monsieur Denault est secondé dans son travail par deux surveillants qui visitent chacun des super marchés détenant un permis de vendeur de cidre.

Né à Sherbrooke, le 7 janvier 1938, fils de feu Ernest Denault et de Aline Lacerte, Philippe Denault fit ses études élémentaires à l'école Notre-Dame Auxiliatrice, dirigée par les Frères Maristes dans le temps et poursuivit ses études au Séminaire de Saint-Jean pour terminer par deux années d'études en administration à l'Université de Montréal.

Après avoir œuvré une dizaine d'années dans l'alimentation, Philippe Denault, dont la fonction première est de diriger Cideno Inc., est également secrétaire-gérant des Investissements Seigle Inc., propriété d'un complexe administratif à Saint-Jean.

Membre actif du Club Richelieu de Saint-Jean, Monsieur Denault est devenu récemment administrateur à l'hôpital du Haut-Richelieu de Saint-Jean.

Ses loisirs sont consacrés à la pratique du golf, du tennis, du ski et à l'occasion aux voyages. Le 16 juin 1962, M. Philippe Denault épousait Mlle Cécile Desmarais, fille de M. Lionel Desmarais, notaire, et de Mme Desmarais. De cette union, sont nés Philippe jr et Marie-Hélène, étudiants.



CLOUGH CHEMICAL COMPANY LIMITED

Une industrie spécialisée dans la fabrication de produits chimiques industriels, Clough Chemical Company Limited, est installée à Saint-Jean depuis 1949. L'usine est située au 178 de la rue St-Pierre. Tél.: 346-6848 et Montréal : 866-8656.

Dirigée par son président, M. William A. Clough, le bureau de direction compte aussi le Dr Roger Payen, à la vice-présidence — directeur technique ; M. Pierre Béliveau, trésorier, et M. John H. Wolfe à la vice-présidence — ventes.

Une quarantaine d'employés forment le personnel de cette entreprise. Du nombre on trouve quatre chimistes et trois techniciens de laboratoires qui s'occupent d'une forte production répandue dans une proportion de 70% parmi la clientèle de la province de Québec et le reste en Ontario. On exporte aussi depuis quelque temps en France et on prévoit étendre l'exportation à d'autres pays européens.

Les laboratoires et les départements d'emballage, d'expédition, l'usine ainsi que la comptabilité occupent un édifice de quelque 32,000 pieds carrés.

Les produits chimiques fabriqués sur une grande échelle par Clough Chemical sont destinés aux industries de textile, cosmétiques, cuir et papier.

La compagnie manufacture également des produits pour le traitement des eaux. Par ailleurs, la compagnie Clough Dyestuff Company Limited distribue les teintures destinées à l'industrie textile.

Clough Chemical Company Limited s'est acquis un renom enviable dans l'industrie canadienne et a contribué largement à l'expansion économique de la ville de Saint-Jean. On considère cette industrie comme l'une des plus stables dans la région.



Me GINETTE CLOUTIER
B.A., LL.L., D.D.N.
Notaire

Me Ginette Cloutier pratique le notariat depuis deux ans à son étude au 123 de la rue Saint-Jacques, à Saint-Jean.

En plus de ses occupations professionnelles, Me Cloutier est secrétaire des Jeunes Entreprises de Saint-Jean/Iberville/Saint-Luc et de la Société Saint-Jean-Baptiste, diocèse de Saint-Jean.

Amie des Arts, elle s'occupe activement, à titre de conseiller juridique, de l'Association des Artistes et Artisans de la région de Saint-Jean.

Me Cloutier appartient à une famille bien connue de Saint-Jean, étant la fille du Dr Gérard Cloutier, optométriste et de Dame Madeleine Rancourt. Née le 21 septembre 1947, elle poursuit ses études au Pensionnat de Saint-Jean, puis au Séminaire de Saint-Jean et finalement à l'Université de Montréal. En 1973, Me Cloutier fut admise à la fois à la pratique du Barreau et du Notariat.

Le tennis, le golf, la natation, le ski, la poterie et la peinture occupent ses loisirs.

En août 1970, Me Ginette Cloutier épousait M. Pierre Laporte, ingénieur-administrateur des Industries Gutta-Percha.



M. J.-ÉDOUARD FLEURY
Président

COMMUTEX INC.

L'agglomération de quatre importantes entreprises de transport routier a donné naissance à un consortium connu sous le nom de Commutex Inc., à St-Jean.

Cette entreprise a été incorporée en 1971 ; elle s'occupe de gestion et elle est étroitement intéressée à plusieurs domaines industriels dans la province.

Au bureau de Saint-Jean, Commutex Inc. dirige l'exploitation d'un groupe de compagnies de transport : Martel Express Ltée, R. Martel Express Ltée, St-Johns Express Ltd, Location GTTL (Quebec) Ltée et C. Boucher Express Transport Inc.

Le siège social est situé au 350 de la rue Carreau, à Saint-Jean. (Tél. : 347-9244 et Mtl : 861-8461).

Le bureau de direction de Commutex Inc. est composé de M. J.-Edouard Fleury, président ; Claude Perron, vice-président ; Georges Fleury, secrétaire et Denis Tougas, c.a., trésorier.

Commutex Inc. dispose de 171 unités de transport ; camions et automobiles, d'un garage spacieux et moderne et d'une équipe de 80 employés dont 5 mécaniciens constamment occupés à l'entretien des camions.

Le service de camionnage offert par Commutex s'étend du nord-est des Etats-Unis au Québec jusqu'à Toronto et Hamilton.

Ainsi, aujourd'hui Commutex Inc., et ses filiales peuvent garantir un moyen fiable, rapide, diversifié et expérimenté de recevoir ou d'expédier les marchandises de nos industriels à destination. L'idée première de cette union de plusieurs compagnies est d'offrir un meilleur service à la clientèle

tout en maintenant au plus bas possible les frais d'exploitation. C'est en sorte un bel exemple de coopération.

M. J.-Edouard Fleury

Le président de Commutex Inc., M. J.-Edouard Fleury est né à Saint-Coeur de Marie, dans le Lac Saint-Jean, le 8 janvier 1934. Il fit ses études premières dans sa région natale et se spécialisa en comptabilité et administration.

Il est membre du Club du Trafic du Québec et occupe là un poste de directeur. M. Fleury est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary, de Montréal.

Son moyen de détente préféré est le bateau de plaisance.

M. J.-Edouard Fleury demeure au 560 de la rue Maisonneuve, à Saint-Jean.



Le tout nouveau poste de police de St-Jean, rue St-Jacques



O. COUPAL INC.

NORMAND COUPAL, président

Né du mariage de Orpha Coupal et de Béatrice Duquette, à Henryville, le 7 août 1927 ; il étudie à l'École du Sacré-Coeur de Henryville et au Collège Notre-Dame, à Montréal. M. Normand Coupal travaille avec son père, Orpha, fondateur, en 1914, de O. Coupal Inc. En 1962, il achète le commerce de ce dernier, avec ses deux frères, Fernand et J.-A. Coupal et son beau-frère Adrien Raymond, et obtient une charte d'incorporation, sous la raison sociale de O. Coupal Inc. M. Orpha Coupal en demeure président, jusqu'en 1965. En 1969, il prenait le contrôle de la compagnie en achetant les parts de J.-Adrien Coupal, alors que M. Guy Doucet achetait celles de M. Fernand Coupal. M. Réal Latulipe devient actionnaire. M. Normand Coupal cumule les fonctions de président et de surintendant des travaux de construction entrepris par la firme. Il fait aussi partie du conseil d'administration de Continental Téléphone, Québec, dont il est directeur de 1965 à la fin de 1966, puis secrétaire de juin 1966 à juin 1967 à septembre 1968. Il a de plus occupé le poste de vice-président de Reptell jusqu'en 1969. Il est marié à Marguerite Comtois, avec qui il partage le goût des voyages.

Bureau et résidence : Henryville, P. Qué.



M. ALAIN PINSONNAULT, T.D.
Ingénieur en chef
Directeur adjoint, production



M. J.-MAURICE DAIGLE
Vice-président
Directeur gén. de la production



M. MICHEL TREMBLAY, C.G.A.
Contrôleur, trésorier, sec.-adj.



MME DENISE SICOTTE
Gérante du crédit



M. MICHEL LAMBERT
Contrôleur, trésorier, sec.-adj.



M. RAYMOND MEILLEUR
Directeur adjoint des ventes et
gérant, gros et exportation



M. CLAUDE JEAN
Gérant de succursale (Montréal)



M. GUERTIN LABBÉ
Directeur général des ventes



M. RÉAL HUÔT
Gérant de succursale (Québec)



M. DORIVA DAIGLE
Fondateur



M. ROSAIRE DAIGLE
Président

DAIGLE AQUA INC.

Une entreprise familiale, qui a pris naissance dans la région et dont les ramifications se sont répandues à travers tout le Canada, a atteint l'an dernier son cinquantième anniversaire d'existence.

En effet, c'est en 1925 que la Société Daigle & Frère, petite plomberie-ferblanterie sans prétention, ouvrait un atelier à Cowansville, municipalité sise au coeur des Cantons de l'Est.

Très vite, ce commerce géré avec sérieux par MM. Doriva et Adéodat Daigle mérite le titre de "maison de confiance".

L'entreprise connut évidemment le creux des années 30 mais cette crise économique ne fut pas étrangère à son orientation. Les frères Daigle, à la recherche de nouveaux débouchés, s'intéressèrent aux problèmes d'aqueduc. C'est alors que, munis d'outillage spécialisé, ils participent à l'entretien et à l'agrandissement des réseaux d'aqueduc de leur municipalité et de ceux de plusieurs autres municipalités avoisinantes.

A la fin des années 40, M. Doriva Daigle devint propriétaire unique de la société pour, ensuite, être secondé par son fils, Rosaire, qui terminait ses études. Observateurs, industriels et inventifs, ils entreprirent dès lors la fabrication des boîtes de service à extension et se lancèrent dans la distribution d'accessoires pour réseaux d'aqueduc. En 1953, la Société comptait tout au plus une dizaine d'employés, et la superficie de l'atelier transformé en partie en une petite usine fut portée à 4,400 pieds carrés.

A Cowansville un petit atelier qui deviendra grand.



USINE DE COWANSVILLE — En 1974, ayant un besoin toujours grandissant de pièces de fonte, Daigle Aqua Inc. prit les dispositions nécessaires pour la construction d'une nouvelle fonderie, de capacité maximale journalière de 15 tonnes. Un outillage des plus modernes a été mis en place pour un procédé "No Bake". Cette nouvelle division est directement reliée à son usine de mécanique et d'assemblage.

A l'automne 72, Daigle Aqua Inc. participe à l'exposition internationale tenue dans le cadre du 9e congrès de manufacturiers et fournisseurs d'aqueduc, au "Rockefeller Center" à New-York. A cette occasion, Daigle Aqua Inc. présente sa vanne "Elypso" de conception toute nouvelle.

LE FONDATEUR

M. Doriva Daigle, né à Adamsville, Québec, le 16 mars 1902, de parents du métier de plombier-ferblantier, fit ses études dans les Cantons de l'Est. A 21 ans, il se rendit aux Etats-Unis, plus précisément à Springfield, Mass., afin de parfaire ses études en plomberie-ferblanterie. Deux années s'écoulèrent et, après l'obtention de ses diplômes, il revint au Canada pour s'installer avec son frère à Cowansville, au mois de mai 1925. De ses mariages naquirent dix enfants, dont cinq filles et cinq garçons.

LE PRÉSIDENT

M. Rosaire Daigle, né à Cowansville, le 29 juin 1931, fit ses études secondaires commerciales au collège St-Léon de Cowansville et un an de spécialité commerciale au M.A.I. de Plattsburg, N.Y. Il est marié et père de cinq enfants, une fille et quatre garçons. Après avoir terminé ses études, il est entré à l'emploi de la compagnie qui était alors dirigée par sa famille. Connaissant à fond tous les aspects des opérations, il fut nommé vice-président et directeur général en 1959. Il est président depuis août 1968 et continue de remplir le poste de directeur général.

À DUNHAM

En 1964, la compagnie, pour répondre à la demande toujours croissante de ses produits, aménage à Dunham, dans un nouveau secteur, une toute nouvelle usine de 20,000 pi. car., dotée d'une machinerie moderne, qui multiplie la capacité des installations. Elle est dirigée par M. Jean-Maurice Daigle, directeur général de la production, assisté de M. Alain Pirsonnault, T.D. et ingénieur professionnel, responsable de la technologie.

A l'automne 1959, la Société Daigle & Frère Mfr obtenait son incorporation et modifiait sa raison sociale en "Daigle & Frère Mfr Ltée". A ce moment, M. Doriva Daigle, alors président, son fils Rosaire, vice-président et directeur général, ainsi que son neveu Claude, contrôleur et secrétaire-trésorier, formaient le bureau de direction.

Soulignons aussi que les produits Daigle, tels que borne-fontaine D-67 et vanne "Elypso" portent le sceau ULC (Underwriters' Laboratories of Canada), garantie de hauts standards.

QUELQUES CHIFFRES

Sachant qu'en 1951, Daigle & Frère accusait des ventes annuelles de \$40,000 et que l'on prévoit terminer l'exercice 1976 avec un chiffre d'affaires de plus de \$10 millions, on peut mesurer le chemin parcouru en cinquante ans par la petite plomberie-ferblanterie de Cowansville.

UN INVESTISSEMENT DE \$200,000

A Québec (Ste-Foy) aussi, des agrandissements s'imposent. En 1973, Daigle Aqua Inc. investissait \$200,000 dans la construction de nouveaux

bureaux et entrepôts couvrant une aire totale de plus de 10,000 pieds carrés, soit près de trois fois la superficie des bâtisses initiales.

MAISON D'ENVERGURE INTERNATIONALE

Parallèlement Daigle Aqua Inc., entreprise locale, est devenue, au fil des ans, régionale, provinciale, nationale et même internationale, puisque aujourd'hui elle compte un certain nombre de clients aux Etats-Unis et transige avec la France, l'Espagne et l'Autriche et, possiblement dans un proche avenir, avec l'Italie et le Mexique.

VOICI QUELQUES PRODUITS QU'ON Y FABRIQUE :

Boîtes de service, clés de boîtes de service et tarière D-14, bornes-fontaines D-67, pièces de D-67, clampes Daig-O-Seal et bandes de réparation, colliers-arrêt D-41 et pièces, sellettes régulières D-46 et hyprescon D-36, sellettes d'égout D-50 et pièces, vanes "Elypso" D-72 et pièces, boîte de vanne "Elypso" D-77, boîte de vanne avec base plastique, chambres de vanne 10" et 12", glandes de retenue 60-R, Daig-O-Per, réflectoscope, bouchon de boîte de vanne barré, cuillère de boîte de vanne.



SUCCURSALE DE LONGUEUIL — En juillet 58, la ville de Jacques-Cartier était désignée pour l'établissement d'un bureau et entrepôt situés à proximité du boulevard Taschereau, dans le but de se rapprocher de Montréal et de pouvoir desservir une vaste clientèle.

ROGER DELAND INC.

M. ROGER DELAND Président

La compagnie de développement Roger Deland Inc., fondée en 1961 par M. Roger Deland, a connu depuis ses débuts de notables succès et aujourd'hui elle est considérée comme l'une des plus importantes de la région dans ce domaine.

Au domaine Roger Deland, situé dans le Grand Bernier (nord) on compte environ 200 maisons déjà installées sur un terrain qui peut en accueillir 440 et des développements de même nature, bien que moins considérables sont en voie d'expansion à Iberville et à St-Paul-de-l'île-aux-Noix où seront érigées 100 et 60 maisons respectivement.

Roger Deland Inc. est le représentant exclusif à Saint-Jean des maisons "Latendresse" et s'occupe en plus de la construction d'édifices à logements. Ses bureaux sont situés au 425 de la rue Saint-Jacques (angle du boulevard du Séminaire). Tél. : 327-3428.

Le bureau de direction est composé de M. Roger Deland, président ; de Mme Suzanne Devault-Deland, vice-présidente et de Me Yves Deland, secrétaire.

Né à L'Acadie, comté de Saint-Jean, fils de feu M. Charles Deland, commerçant bien connu, M. Roger Deland fit ses études à l'école de l'Acadie ; et poursuivit au collège d'Agriculture d'Oka.

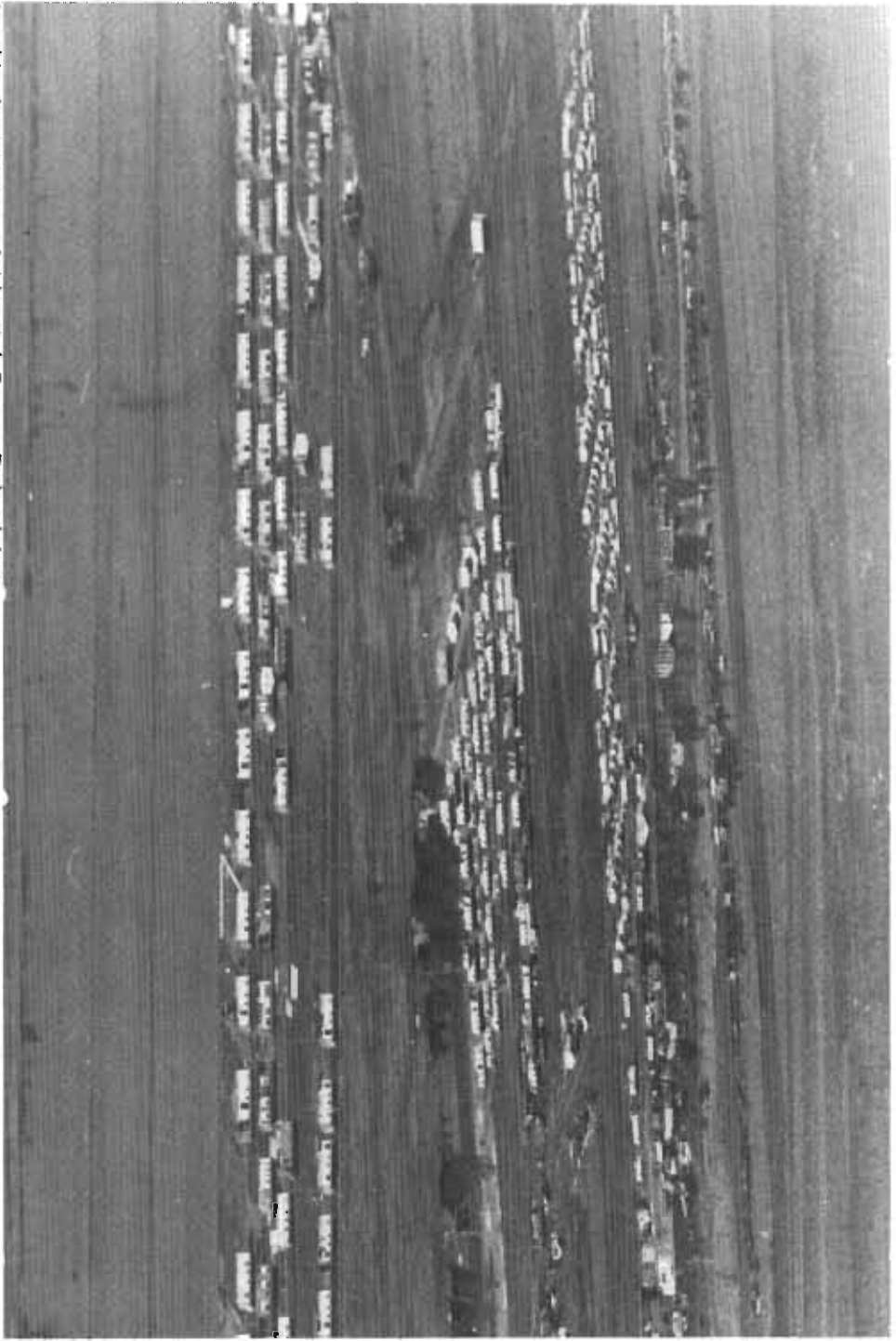
A sa sortie de collège, il se dirigea vers l'Ouest canadien où il s'intéressa à l'industrie du lin dans une entreprise dont il fit partie pendant quelques années. A son retour à Saint-Jean, M. Deland ouvrit une ferblanterie qu'il dirigea pendant 8 ans pour finalement se diriger vers le développement et convertir en lots une terre dans le Grand Bernier, qui est devenu le Domaine Deland.

Il est membre de divers groupes sociaux comme le Club de Golf, le Club Optimiste, la Chambre de Commerce et l'Association des Constructeurs de Maisons du Québec.

Ses sports favoris sont : le golf, la chasse, la pêche et la moto-neige, la natation.

Marié à Suzanne Devault, technologiste médicale, il est le père de trois fils : Frédérick, Sébastien et Maxime.

La famille Roger Deland demeure présentement à Saint-Luc.



Le développement résidentiel Roger Deland Inc.



Me YVES DELAND, B.A., B.L.L.
Notaire

Me Yves Deland pratique sa profession depuis 1948 et il occupe le bureau de son père, feu Me L. J. Deland, et également son grand-père, Me A. N. Deland, alors qu'ils étaient associés au notaire F. Gabriel Marchand, homme politique bien connu à travers le Canada, ancien premier ministre de la province de Québec.

Me Yves Deland est né à Saint-Jean le 16 février 1924. Il fit ses études primaires au Jardin d'enfance Ste-Thérèse, à l'Académie Notre-Dame-Auxiliatrice, son cours classique au Séminaire de Saint-Jean et obtint son diplôme en droit notarial à l'Université de Montréal en 1948. Par la suite il suivit des cours en administration à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Il entra à l'étude notariale de son père, pour ensuite en prendre la succession.

Homme très actif, Me Deland est le président du Centre communautaire juridique de la Rive-sud, secrétaire de la Caisse d'Entraide Economique de St-Jean et Iberville et secrétaire de la compagnie Roger Deland Inc.

Il appartient à plusieurs groupes sociaux ; il fut le président du Club Richelieu de St-Jean, et du Jeune Commerce. Actuellement il est le président d'élections fédérales pour le comté de Saint-Jean. Il occupa aussi un siège de marguillier de la paroisse St-Gérard-Magella.

Grand amateur de lecture, de voyages et de cinéma, Me Deland occupa aussi ses loisirs à la pratique du ski et du canotage.

En février 1954, il épousa Mlle Claude Rainville, de Montréal, et de cette union sont nés deux filles : Danielle, étudiante en sciences politiques à l'Université de Montréal ; Maryse, étudiante, et un fils : Eric, étudiant au Cégep de St-Jean.

Me Deland et sa famille demeurent au 320 de la rue Ste-Marie, à St-Jean.

Le bureau du notaire Yves Deland est au 196 de la rue Jacques-Cartier nord (Tél. 347-5331).



J.-LUC LAPIERRE
Président



GERMAIN BERGERON
Vice-président



DELTA ELECTRIC INC.

Entrepreneurs électriciens

Les industries sont peut-être peu nombreuses à St-Philippe de Laprairie, mais il en est qui sont de grande importance, comme Delta Electric Inc. entreprise spécialisée en éclairage extérieur : sur les routes, dans les parcs, sur les terrains de stationnement, ainsi que pour la signalisation routière, les feux de circulation, les conduits sous-terrains et tous genres d'installations industrielles.

Cette entreprise est située au 3 du boulevard Edouard-VII, à St-Philippe, dans le comté de Laprairie ; elle y emploie une trentaine d'employés dont la majorité sont des spécialistes en électricité, et qui sont en mesure d'assurer un service continu à la clientèle composée principalement des municipalités et de départements gouvernementaux, sans omettre un grand nombre d'industries disséminées à travers la Province de Québec. Elle a été fondée en 1969.

M. J.-Luc Lapierre, président, est secondé par M. Germain Bergeron qui occupe la charge de vice-président.



FRANÇOIS-B. DÉRY
Président

DÉRY AUTOMOBILE LTÉE

M. François B. Déry, président de Déry Automobile Ltée, concessionnaire des automobiles de marque Toyota, à Saint-Jean, est né le 5 juin 1946, fils de M. et Mme Wilfrid Déry, de Saint-Jean.

Les salles de montre de Déry Automobiles Ltée, les départements de vente et de service sont situés au 720 de la rue Saint-Jacques, à Saint-Jean. Tél. : 347-7551.

Un personnel de 12 employés spécialisés dans le service et les réparations de voitures importées est à la disposition du public. Bien que fondée en 1971 seulement, la compagnie a connu depuis ses débuts une progression constante de son chiffre d'affaires si bien qu'aujourd'hui on évalue les ventes à 300 unités par année, neuves ou usagées.

Ceux de Saint-Jean et de la région reconnaîtront en M. François B. Déry le fils de Wilfrid Déry, figure bien connue dans le domaine de l'automobile, qui fut pendant de nombreuses années à la direction d'un réputé garage connu sous le nom de Lasnier et Galipeau, angle des rues Richelieu et St-Georges.

François B. Déry fit ses études primaires à l'école Notre-Dame-Auxilia-trices, puis il passa au Collège Notre-Dame de Montréal, pour se diriger ensuite à l'école des Hautes Etudes commerciales, de Montréal.

La chasse et la pêche, la natation et le ski sont ses passe-temps favoris. Il est cependant un fervent amateur de tous les sports.

Le 15 juillet 1967, il épousait Mlle Louise Trahan, fille de M. et Mme Jean-Paul Trahan, de Saint-Jean. De cette union sont nés trois enfants : Marie-France, François-Martin et Maxim.

La famille François B. Déry demeure au 424 de la rue Champlain, à Saint-Jean. Tél. : 348-8981.



JACQUES DESJARDINS
Président

J. & G. DESJARDINS AUTOMOBILE INC.

L'agence des voitures Chevrolet et Oldsmobile, ainsi que des camions Chevrolet à Saint-Jean, est la concession de J. & G. Desjardins Automobile Inc., dont le président et le gérant général est M. Jacques Desjardins. Il est secondé au bureau de direction par son frère, M. Gérard Desjardins, vice-président et par M. Claude Demers, secrétaire-trésorier. L'entreprise située au 840 du boul. du Séminaire, à Saint-Jean est fondée depuis 1960.

M. Jacques Desjardins, en plus de s'occuper activement de ce commerce de l'automobile, est le président de Central Land Development, entreprise de développement domiciliaire de Waterloo qui compte déjà une cinquantaine de maisons bâties ou en voie de construction et qui comprendra jusqu'à 600 maisons, et un centre d'achats dans cette localité des Cantons de l'Est qui fut, il y a quelque temps, ravagée par un désastreux incendie.

Né à Chambly le 2 mars 1929, M. Jacques Desjardins demeura dès son bas âge à Waterloo. Il fréquenta l'école Ste-Thérèse et le collège St-Léon de Cowansville et se prépara aux affaires par des cours spéciaux au O'Sullivan Business College de Montréal. Se dirigeant vers le commerce de l'automobile, il suivit des cours de spécialisation, administration et vente à l'école de la compagnie General Motors.

Il fut successivement employé de Leduc Automobile et de Automotive Accessories de Montréal, de International Harvesters, section des camions, de Raymond Fontaine Inc., concessionnaire de International Harvester, à

Montréal et il devint agent autorisé de General Motors à Waterloo en 1960 et à St-Jean en 1971.

M. Desjardins fit preuve d'une grande activité dans le domaine civique. Ainsi, durant sept ans, il fut échevin de la ville de Waterloo, responsable du comité de finance. Il occupa aussi pendant un certain temps la présidence du comité de surveillance à la Caisse Populaire de cette ville, de la Chambre de Commerce de Cowansville et de la compagnie de développement du centre de ski Mont Echo. Il fut aussi l'un des directeurs du Club Optimiste.

Ses passe-temps favoris sont la pratique du ski alpin, du golf, de la pêche et du ski nautique.

Marié à Marguerite Lachapelle, fille de Mme Idalda Lachapelle le 7 décembre 1949, M. Desjardins est le père de Jean-Luc, Benoit et Paul, tous trois aux études, de Diane employée de la Banque Toronto-Dominion à la succursale de Jasper en Alberta, et de Léna.

La famille Jacques Desjardins habite au 354 de la rue Champlain à Saint-Jean.



Desjardins Automobile



M. LUCIEN DESRANLEAU
Président

LUCIEN DESRANLEAU INC.

Assisté d'une quinzaine de spécialistes en construction, M. Lucien Desranleau, président de Lucien Desranleau Inc., a construit et construit actuellement des édifices industriels et commerciaux exclusivement.

Ses bureaux et locaux sont situés au 255 de la 7e Avenue, à Iberville, tél. : 347-4581. Et à ce même endroit se trouve un commerce de tapis, connu sous le nom de Ro-Mat Inc., également la propriété de M. Lucien Desranleau.

Pour en revenir au domaine de la construction, disons que M. Lucien Desranleau a à son crédit des bâtisses d'importance dans presque toute la région immédiate de Saint-Jean. Pour n'en énumérer que quelques-unes, mentionnons celle de Hercules Canada, les locaux de la Brasserie du Vieux St-Jean et T. Eaton, sur la rue Richelieu ; le Poulet Doré, boulevard du Séminaire ; Téléphone Continental, à Venise ; Le Poulet Doré, à Montréal, etc. . . Ce sont tous des édifices d'importance qui représentent à eux seuls un chiffre d'affaires très considérable.

L'entreprise Lucien Desranleau Inc. compte parmi ses directeurs, Mme Isabelle Lamothe-Desranleau, secrétaire et M. André Desranleau, vice-président.

Né à Pike River, le 29 juillet 1933, fils de M. et Mme Jean Desranleau, il fréquenta l'école paroissiale et par la suite, l'École d'Art et Métiers, à Iberville, où il se familiarisa avec son métier de constructeur. Après quelques années au service de Latour et Dupuis, M. Desranleau dirigea des projets pour une autre firme comme contremaître pendant 11 ans et il y occupa le poste de surintendant et d'estimateur pendant 4 ans.

Il est membre du Club Lions et du conseil des Chevaliers de Colomb, ainsi que de l'Association des Constructeurs de la Vallée du Richelieu, dont il est le vice-président.

Le 18 juin 1955, il épousa Mlle Isabelle Lamothe, fille de M. et Mme Levis Lamothe, autrefois de Bedford, mais aujourd'hui résidant à Iberville. De cette union sont nés : André, étudiant en architecture et vice-président de l'entreprise ; Réal, René et Diane, tous aux études.

La famille Lucien Desranleau demeure au 975 de la 1ère Rue à Iberville.





M. GERMAIN DEXTRAZE
Président

DEXTRAZE GAZ PROPANE INC.

Depuis trente-cinq ans, soit depuis 1940, M. Germain Dextraze est au service du public de Saint-Jean et de la région dans le domaine du chauffage. A ses débuts, il n'était question que de système de chauffage à l'huile ; avec les développements, il lui fut facile de s'adapter aux nouveaux systèmes de chauffage au gaz propane dont il est actuellement le plus important distributeur indépendant dans la région.

Dextraze Gaz Propane Inc. est en mesure de répondre à toutes les demandes d'installation ou de réparations, qu'elles proviennent des industries, des domiciles ou même des terrains de camping et des restaurants. Actuellement, il livre annuellement plus de 300,000 gallons de gaz propane parmi les quelque 1,000 réservoirs disséminés sur son territoire. Cinq employés qualifiés sont au poste jour et nuit pour accorder le service de haute qualité qui a fait la réputation de Dextraze Gaz Propane Inc.

Le président Germain Dextraze est secondé par ses deux fils, MM. Aimé Dextraze, vice-président et Jean-Guy Dextraze, secrétaire-trésorier.

Né à Saint-Jean en 1907, M. Germain Dextraze a fait ses premières études à l'Ecole Notre-Dame-Auxiliatrice et il les poursuivit à l'Ecole Beaulieu, à l'Institut Feller, de St-Blaise et au Collège Laval, de Montréal. Il apprit son métier en travaillant et devint vite un spécialiste en brûleur à huile. Par la suite il s'adapte aux brûleurs à gaz propane qui n'ont pas de secrets pour lui.

Il est membre du conseil 1145 des Chevaliers de Colomb et il occupe ses loisirs à son chalet où il se détend en faisant du jardinage.

Marié à Alberta Boucher, le 1er mars 1930, il est le père de six enfants : Yolande (Mme Pierre Raymond) ; Jean-Guy secrétaire-trésorier de la compagnie ; Maurice, denturologiste de Saint-Jean, et Raymonde (Mme Pierre Jarry).

La famille Germain Dextraze demeure au 100 de la rue St-Pierre, à Saint-Jean.



AIMÉ DEXTRAZE
Vice-président



JEAN-GUY DEXTRAZE
Secrétaire-trésorier



Les installations Dextraze Gas Propane, rue St-Jacques ouest



GEORGE M. SAVOY
Président



HAROLDE J. SAVOY
Industriel

LA CIE DOMINION BLANK BOOK LTÉE **FORMULES COMMERCIALES SAVOY LTÉE**

La Cie Dominion Blank Book est une industrie qui existe et prospère depuis 1917, date de sa fondation par M. George A. Savoy. On y offre le service de papeterie commerciale de haute qualité aujourd'hui connue par sa marque de commerce : Blue Line.

Cette industrie, l'une des plus anciennes de St-Jean, est aujourd'hui dirigée par M. George M. Savoy qui succéda à son père, M. Harolde J. Savoy, aujourd'hui semi-retiré du domaine des affaires.

M. George M. Savoy, en plus de diriger "La Blank Book", comme se plaisent à l'appeler les gens de la place, est aussi président d'une filiale : Formules Commerciales Savoy Ltée, spécialisée, comme son nom l'indique, dans la production de papeterie destinée au commerce et à l'industrie.

Au bureau d'administration de la Cie Dominion Blank Book, M. George M. Savoy, président, est secondé par M. Norman L. Brown, vice-président, et par M. Jean-Charles Nadeau, secrétaire-trésorier.

Au bureau de direction de Formules Commerciales Savoy Ltée, M. George M. Savoy, président, est secondé par M. Prew Savoy, vice-président, et par M. Jean-C. Nadeau, au secrétariat.

M. George M. Savoy est né à St-Jean, fils de M. Harolde J. Savoy et de Louise (Morin) Savoy. Il fit ses études universitaires au Collège Sir George William de Montréal.

Il est directeur du Foyer Savoy-St-Hilaire, maison d'accueil pour épileptiques, institution fondée par son grand-père, M. George A. Savoy.

Durant le terme 1952-53, M. Savoy fut président du Club Kinsmen de St-Jean. Il est membre du Club de Golf St-Jean, du Club de Golf Laval-sur-le-Lac, du Club Mount Stephen, du Club Canadien et du Club Montréal Anglers & Hunters, et du Club Optimiste de St-Jean.

Ses passe-temps favoris sont le golf et le ski.



Banque Canadienne Imperiale de Commerce



Le Palais de Justice de St-Jean



L'usine Tissage Richelieu, un joyau de l'industrie textile

DOMINION TEXTILE LTÉE

Construite il y a une dizaine d'années, l'usine de tissage Richelieu de Dominion Textile Limitée devait constituer au départ un véritable joyau de toute l'industrie canadienne du textile. Ce titre, elle le conserve toujours de par les nombreux programmes de modernisation qui l'ont maintenue à l'avant-garde de la technologie manufacturière. En fait, elle est demeurée l'usine de tissage la plus moderne en Amérique du Nord, à un tel point que des techniciens de plusieurs pays sont venus la visiter pour s'inspirer des concepts tout à fait nouveaux qui y ont été appliqués.

L'investissement de \$2.5 millions annoncé dernièrement témoigne de l'avant-gardisme de cette usine. L'installation de métiers à filer à bout libéré constituait en effet une première à Dominion Textile.

L'usine est conçue pour s'adapter rapidement aux besoins sans cesse changeants de la mode et aux exigences du consommateur. Sa force et sa valeur viennent donc du fait que sa production est marquée au coin de la flexibilité.

Cette usine de tissage produit surtout des broadcloths, armures, satinettes à doublures, popelines et tissus à poche en coton et mélange de polyester/coton. Ces tissus servent principalement à la fabrication de draperies, de chemises, de vêtements de sport, de pantalons, de jeans et de doublures d'habits portant tous l'étiquette TEX-MADE.

Elle fait partie d'un complexe industriel par lequel le tissu qui sort de l'usine doit être expédié à d'autres usines de la compagnie, comme l'usine de finition Beauharnois ou l'imprimerie Magog, pour l'apprêt final, la teinture ou l'impression. Ce complexe industriel, c'est évidemment celui de Dominion Textile Limitée qui avec ses filiales canadiennes et américaines est devenue la sixième compagnie en importance en Amérique du Nord et certainement le chef de file de toute l'industrie canadienne des textiles.

Si l'on parle encore aujourd'hui de l'usine Richelieu comme d'un joyau c'est en partie grâce à la compétence et au savoir-faire de ses employés. A ce sujet, il est intéressant de noter que les quelque 400 membres de l'usine Richelieu ont été recrutés parmi la main-d'oeuvre disponible à St-Jean. Formés sur les lieux mêmes, lors de la mise en opération de l'usine, ses employés dont la moyenne d'âge est relativement peu élevée se sont adaptés à merveille aux données les plus récentes de la technologie textile.

Malgré les récentes difficultés de l'industrie canadienne des textiles et la forte concurrence des pays à faible coût de revient, l'usine de tissage Richelieu est l'image même de la viabilité de Dominion Textile, une compagnie canadienne à 98 pour cent. Sur le plan local elle est demeurée le symbole de perspectives plus qu'intéressantes pour l'avenir de St-Jean.

DORAIS CONSTRUCTION INC.

Bien qu'il soit encore relativement jeune, M. Roger Dorais, président de Dorais Construction Inc., de St-Edouard, est déjà considéré comme l'un des plus importants constructeurs de la région. En ce moment il est occupé à la réalisation d'un chantier de maisons domiciliaires à St-Rémi et il compte plusieurs maisons unifamiliales construites à Napierville et dans les environs. Depuis la fondation de Dorais Construction, en 1973, M. Roger Dorais a à son crédit la construction d'environ 150 unités.

Le bureau et le siège social de la compagnie sont situés au 229 de la rue Principale, à St-Edouard (Tél.: 454-3078).

Fils de M. et Mme Wilfrid Dorais, il est né le 20 mai 1943, à St-Edouard. Il fit ses études à l'école de sa place natale et suivit des cours de spécialisation en préparation de plans de maisons.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et, durant le peu de moments de loisirs dont il dispose, il pratique la motoneige et les quilles.

Le 17 juillet 1971, M. Roger Dorais épousa Mlle Ghislaine Tétrault, de Sherrington, fille de M. et Mme Félix Tétrault. De cette union sont nés trois enfants : Dominic, Patrice et Sébastien.

La famille Roger Dorais habite une splendide maison construite tout récemment au 229 de la rue Principale, à St-Edouard.



Me JEAN DUPONT, B.A., LL.L.

Né à Mont St-Grégoire le 28 décembre 1940, fils de M. et Mme Joseph Dupont, (née Cécile Laguë) électricien bien connu, M. Jean Dupont, notaire, pratique à Saint-Jean depuis 1965, année de son admission à la pratique du notariat.

Ses bureaux sont situés face au Palais de Justice, au 112 de la rue St-Charles, à St-Jean.

Me Dupont fit ses études primaires et secondaires à l'École Saint-Jean, chez les RR. FF. Maristes d'Iberville et de St-Vincent-de-Paul et au Séminaire de Saint-Jean. Il obtint sa licence en droit de l'Université de Sherbrooke, fit sa quatrième année de notariat à l'Université de Montréal.

Le notaire Dupont s'intéresse à plusieurs groupements destinés au développement immobilier, comme le groupe Octojan, dont les activités sont centrées à St-Jean et à Iberville. Il possède les compagnies, Les Terrasses Mont St-Grégoire Ltée et Duté Ltée, à l'Acadie. Il fait aussi partie de la Société Gham Inc., promoteur de la construction toute prochaine de l'Auberge des Gouverneurs, sur le boulevard du Séminaire nord.

Il est membre du club Richelieu dont il fut successivement directeur, secrétaire et trésorier, de la Caisse d'Entraide Economique de Saint-Jean et de la Chambre de Commerce.

Grand amateur de voyages, il s'intéresse aussi à la pratique du hockey, du ski et de la pêche. Ses passe-temps favoris sont le bricolage et la sculpture sur bois, et surtout la lecture, la musique et la gastronomie.

Marié à Mlle Nicole Berger, fille de M. et Mme Adélar Berger, de Saint-Jean, en avril 1966, Me Dupont est le père de deux enfants : Jean-Lou et Sophie.

La famille Jean Dupont demeure au 774 du boulevard Normandie, à Saint-Jean.



M. PHILODOR DUQUETTE

Duquette Service, entreprise destinée à la réparation d'appareils électriques de toutes sortes, de vente de pièces de rechange dans le domaine d'appareils électriques, de service à domicile, est située depuis le 1er décembre 1973 dans un spacieux immeuble au 201 de la rue Notre-Dame, (angle du boulevard St-Joseph). Tél. : 348-4789.

C'est en décembre 1967 que M. Philodor Duquette ouvrit ce commerce au 186 de la rue Notre-Dame. Au début l'entreprise fut très modeste mais, avec le temps et l'augmentation constante de la clientèle, il fallut s'installer ailleurs et c'est alors que M. Duquette décida de la construction du local de 1,800 pieds carrés qu'il occupe présentement.

Secondé de 4 employés, techniciens en appareils électro-ménagers Duquette Service est en mesure de répondre à toute demande à Saint-Jean comme dans les régions avoisinantes. Trois camions sont sur les routes pour servir la clientèle.

Né à Ste-Cécile, comté de Frontenac, le 9 septembre 1931, fils de Mme Fabiola Duquette, de Lac Mégantic, M. Philodor Duquette fit ses études à l'école paroissiale et occupa par la suite plusieurs fonctions, successivement : cultivateur, mécanicien de machines à coudre industrielles, et il fit son apprentissage dans ce domaine pour devenir le directeur d'une excellente entreprise.

En juillet 1958, il épousa Mlle Denise Lamothe, fille de M. et Mme Lévis Lamothe, de Bedford, et de cette union sont nés cinq enfants : Suzanne, Bernard, Maryse, France et Lise.

La famille Philodor Duquette demeure au 191 de la 14e Avenue, à Iberville. (Tél. : 347-7451).



M. PAUL DUSSAULT
Président

PAUL DUSSAULT INC.

M. Paul Dussault, président de Paul Dussault Inc., est positivement le doyen parmi les marchands spécialisés en confection et mercerie. En effet la maison a été fondée en 1955 et occupe toujours le local situé au 242 de la rue Richelieu (Tél.: 347-4800) à Saint-Jean.

Les marques réputées Progress Brand, Christian Dior et Saville Row, dans le domaine du vêtement, sont toujours en exclusivité au magasin Paul Dussault, de même que les marques Mountbatten, B.V.D., dans les chemises, et Pierre Cardin, dans les cravates.

M. Paul Dussault est directeur du Centre commercial du Vieux St-Jean, président de Immeubles Paul Dussault Inc., et membre de l'Entraide Economique de St-Jean.

Il appartient au Club de Golf, à la Chambre de Commerce, au Club Lions et au conseil local des Chevaliers de Colomb.

Il est un fervent du golf et de la motoneige.

Fils de Mme Laura Dussault, de St-Jean, il est né le 9 février 1928, à Clarenceville. Il fréquenta d'abord l'École Beaulieu et le Collège Commercial Marcoux, puis il suivit des cours en commerce et gestion à l'Université de Montréal avant de se lancer en affaires.

Le 4 septembre 1950, il épousa Mlle Gisèle Chaput, d'Iberville. De cette union sont nés quatre enfants : Robert, Luc, commis au magasin ; Marie et Julie.

M. Paul Dussault et sa famille demeurent au 436 de la rue St-Hubert, à St-Jean.



ÉCOLE DE CONDUITE LECLERC INC.

Une intéressante entreprise récemment lancée à Saint-Jean a déjà pris un essor considérable : l'École de conduite Leclerc Inc. Fondée en mars 1975, cette école est administrée par M. Gaétan Leclerc, un jeune homme d'affaires dynamique et efficace.

Bureaux et salles de cours sont installés au 228-A de la rue Richelieu, à deux pas du restaurant Le Louvre (tél. : 347-0377). On y trouve une salle de cours meublée de chaises modernes aux couleurs attrayantes et munie d'appareils audio-visuels destinés à donner aux élèves les notions premières de l'art de conduire une automobile en toute sécurité ; on y trouve également une salle de détente pour les élèves, un local pour les enseignants ainsi que les bureaux de l'administration.

Monsieur Leclerc met au service du public un instructeur, cinq moniteurs et cinq autos-écoles. Les élèves reçoivent là un enseignement théorique et pratique intensif qui leur permet d'acquérir, en peu de temps, des connaissances suffisantes pour obtenir leur permis du Ministère des Transports. Déjà, près de 500 sujets ont obtenu leur permis de conduire et sont aujourd'hui en mesure d'affronter en toute sécurité les hasards de la route.

L'École de conduite Leclerc Inc., détient, en plus de son permis du Ministère des Transports, un permis du Ministère de l'Éducation qui l'autorise à dispenser ses cours dans les écoles publiques de la région de Saint-Jean. Ainsi lui a-t-on confié la formation routière des élèves des Cégep et Polyvalentes, et même celle des élèves-officiers du Collège Militaire Royal de Saint-Jean.

M. GAÉTAN LECLERC

Président de l'École de conduite Leclerc Inc., M. Gaétan Leclerc est secondé au bureau de direction par Madame Marguerite Régner-Pié, vice-présidente, et par Madame Noël-Ange Leclerc, secrétaire-trésorière.



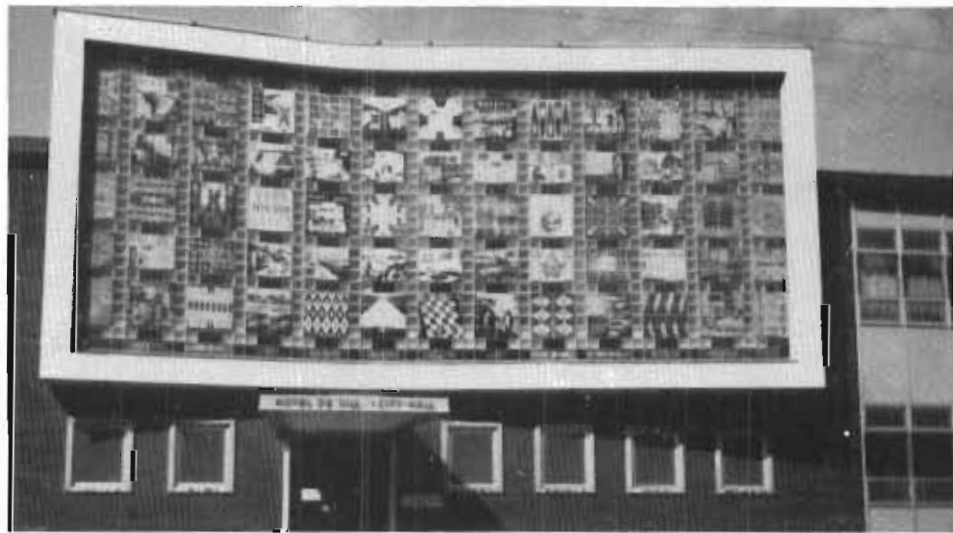
Les autos de l'Ecole de Conduite Leclerc Inc.

Par la suite, il poursuivit ses études en psychologie à l'Université du Québec et travailla au Service de l'Orientation de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Fort intéressé par la conduite automobile, il suivit des cours de moniteur dispensés par l'Association des Ecoles de Conduite de la Province de Québec, puis à l'Ecole des Routiers Professionnels du Québec.

Né à Baie-Comeau le 29 mars 1938, M. Leclerc fit ses études primaires à l'école de Ragueneau puis au Séminaire des Saints-Apôtres de Montréal. Il travailla ensuite à l'Ecole de conduite Lauzon où il accéda au poste de directeur de la théorie. Enfin, en mars 1975, il ouvrit sa propre école de conduite à Saint-Jean. Ses occupations actuelles ne lui laissent pas suffisamment de loisir pour poursuivre le cours de pilote d'avion qu'il avait commencé à Saint-Hubert mais il se propose fermement de le faire dans un proche avenir.

M. Gaétan Leclerc fut président de l'Association des Psychotechniciens du Québec lorsqu'il oeuvrait dans le Service de l'Orientation de la C.E.C.M. Maintenant il est membre de l'Association des Moniteurs et Instructeurs en Conduite Automobile (A.M.I.C.A.) après avoir participé activement à la fondation de cette association ; il est également membre de l'Association des Ecoles de Conduite de la Province de Québec et de la Jeune Chambre de Commerce. Ses loisirs sont consacrés à la lecture, au golf et à la pêche. Il s'intéresse à tout ce qui touche la conduite automobile, la sécurité routière et l'aviation. Psychologue dans l'âme, il sacrifiera au besoin ses heures de repos pour causer avec ses nombreux amis qui font appel à lui.

Le 5 août 1967, il épousa Mademoiselle Noël-Ange Racicot de Magog. Monsieur et Madame Leclerc habitent maintenant au 396 de la rue Saint-Eugène, à Saint-Jean. (Tél. : 346-2303).



L'Hôtel de Ville de St-Jean avec sa façade murale de céramique de toute beauté, oeuvre de Cartier.

ELECTROMEGA LTÉE **Electroniciers**

M. ALAIN LAMOUREUX **Président**

Electromega Ltée est une compagnie qui s'emploie à fournir un service de réparation et d'assistance technique dans l'entretien des feux de circulation tant dans les villes que sur les réseaux routiers de la province. On s'occupe de contrôle électronique industriel et de feux de circulation, et de centrales de synchronisation.

Le personnel de 4 spécialistes en électronique, à bord d'ateliers mobiles, dessert une vaste région. Ce personnel est dirigé par M. Alain Lamoureux, président, ainsi que par MM. J.-Luc Lapierre et Germain Bergeron qui sont respectivement vice-président et secrétaire-trésorier de cette compagnie.

Electromega Ltée est une organisation toute récente, ayant été formée en 1974.

Bureaux et ateliers de réparation sont situés au 3 du boulevard Edouard-VII, à St-Philippe de Laprairie (Tél.: 659-9601).







M. ANDRÉ BISSONNETTE
Président

LES EMPAQUETAGES "CAPITAL" LTÉE

Il existe à Iberville une industrie du nom de Les Empaquetages Capital Ltée (Capital Packing Ltd.) dont le service consiste en l'approvisionnement en denrées auprès des hôtels, restaurants, hôpitaux et institutions, et qui va croissant d'année en année depuis la date de sa fondation, soit en octobre 1963.

Dirigé par M. André Bissonnette, président, le conseil d'administration est formé en plus de M. Bernard Lamoureux, à la vice-présidence, et de M. Paul Ouellette, au secrétariat.

Les usines et bureaux sont situés au 382 de la rue Croisetière Nord, à Iberville, et ils occupent une bâtisse spécialement aménagée pour ce genre d'industrie. Un personnel nombreux et expérimenté prépare dans les meilleures conditions d'hygiène les produits portant le nom de CAPITAL : viandes, fruits de mer, jambons, volailles, produits laitiers, légumes, etc.

A Iberville on compte un personnel d'une trentaine d'employés qui disposent de cinq camions pour la livraison, mais en plus, on trouve à St-Félix de Valois une autre branche de la compagnie, connue sous le nom de Les Volailles Vincent, qui est en somme l'abattoir de poulets. A ce dernier endroit, le personnel est de 35 employés. Le transport de cette usine à Iberville se fait journallement à l'aide de 5 autres camions.

M. André Bissonnette est né à Saint-Jean le 25 juin 1945, fils de M. André Bissonnette. Il fit ses études aux écoles St-Noël-Chabanel et St-Georges, d'Iberville, et se lança dès sa sortie des classes dans le monde du commerce.

Il est membre du club Richelieu, de St-Jean, il fut président de la Chambre de Commerce d'Iberville.

Ses passe-temps sont la chasse, le ski et les voyages.

Le 11 avril 1966, il épousa Mlle Anita Laflamme, fille de M. et Mme Maurice Laflamme. De cette union sont nés deux fils : Roch et Steeve.

La famille André Bissonnette demeure à St-Félix de Valois, comté de Joliette.



LES ENSEIGNES PERFECTION INC.

L'entreprise industrielle Les Enseignes Perfection Inc. a été fondée par son président actuel, M. Maurice Dupuis, en 1959, mais, à ses débuts, elle portait le nom de Perfect Signs. Située au 396 Grand Bernier (nord), cette compagnie emploie plusieurs employés spécialisés en lettrage, conceptions publicitaires, confection d'enseignes lumineuses qui apportent leurs services à une nombreuse clientèle répartie dans un assez vaste rayon de Saint-Jean.

Outre M. Maurice Dupuis, président, le bureau de direction est formé de Mme Denise Boudreau-Dupuis, à la vice-présidence et de M. Louis Lefebvre, au secrétariat.

Né à Henryville le 15 mars 1940, M. Maurice Dupuis fit ses études à l'Ecole Beaulieu et ses aptitudes naturelles pour le dessin et le lettrage l'ont amené à se lancer où il a connu un enviable succès.

Il est membre du conseil local des Chevaliers de Colomb et les quelques moments de repos dont il dispose lui permettent d'entreprendre de temps en temps des voyages.

Marié à Denise Boudreau, fille de M. et Mme Camille Boudreau le 5 septembre 1959, M. Maurice Dupuis est le père de trois enfants actuellement aux études : Robert, Alain et Linda.

La famille Maurice Dupuis demeure au 412 Grand Bernier (nord) à Saint-Jean.



Les Entreprises Desourdy : 1,000 employes



M. RÉAL DÉSORDY
Président

LES ENTREPRISES DÉSORDY INC.

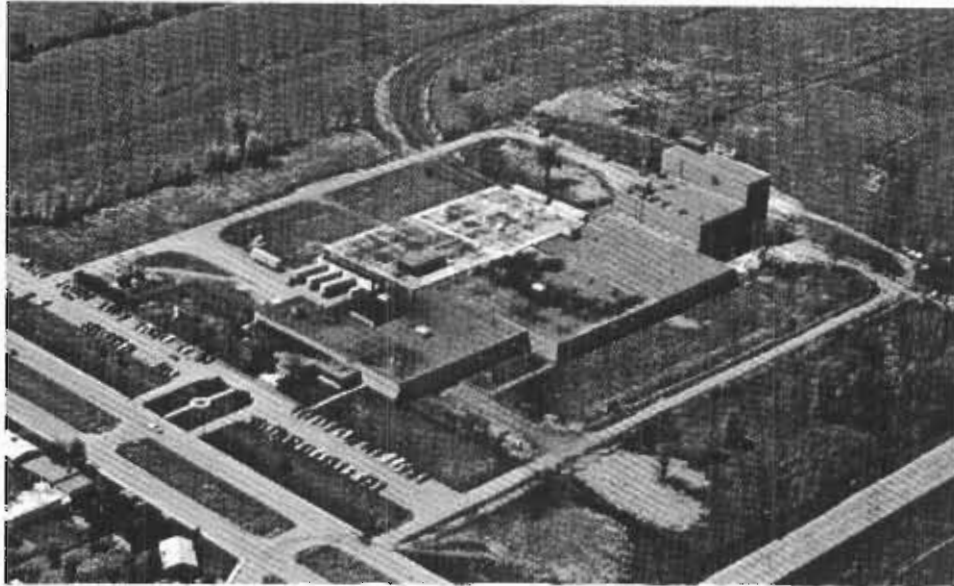
Si vous avez déjà rencontré ou dépassé sur une des routes du Québec, une "moitié de maison", il s'agissait probablement d'un module Désourdy.

En effet, les Entreprises Désourdy sont rapidement devenues un des principaux constructeurs de maisons modulaires en Amérique du Nord. Déjà, plus de 10,000 maisons modulaires Désourdy ont été érigées au Canada et aux Etats-Unis.

Mais les Entreprises Désourdy ne construisent pas seulement des maisons unifamiliales isolées. Par exemple, elles réalisent actuellement la nouvelle ville de Fermont, près de Labrador City : une ville de 6,000 habitants qui surgira, d'ici 1976 du sol peu accueillant du Nord québécois.

Les Entreprises Désourdy ont construit aussi un condominium à Stowe, ville de ski du Vermont : des appartements à la fois originaux et économiques y sont formés de modules disposés les uns sur les autres. De plus, les Entreprises Désourdy jouissent d'une solide réputation comme entrepreneurs généraux. Elles ont réalisé des centaines de bâtiments de tout genre : usines, édifices publics et commerciaux, et des travaux publics.

Parmi les autres réalisations importantes des Entreprises Désourdy, mentionnons la construction de 150 maisons unifamiliales à Rayonnier Québec, Ville de Jacques-Cartier, une première phase de construction à Radisson, à la Baie James, des bâtiments au Collège Militaire Royal de St-Jean.



USINE CELANESE CANADA LTD., SAINT-JEAN

Les Entreprises Désourdy ont contribué à l'expansion de cette compagnie en érigeant une section spécialement isolée et ventilée pour la production textile.



USINE WESTINGHOUSE, SAINT-JEAN
Ancienne usine de Brown-Boveri, construite en 1960

DE MODESTES DÉBUTS

Qui aurait deviné en 1947, lorsque Réal Désourdy construisit son premier chalet à Venise-en-Québec, comté de Missisquoi, que c'était là le début d'une grande entreprise de construction ?

Trois ans plus tard, Normand Désourdy s'associait à son frère et leur société prenait de l'expansion. Puis, un ingénieur, Jacques Leconte, venait se joindre au groupe qui s'attaqua alors à des projets plus ambitieux : églises, ponts, écoles, usines, édifices publics, etc.

De 1950 à 1965, la société Désourdy construisit aussi des centaines de maisons de type conventionnel au sud de Montréal.

Mais c'est une de leurs activités les moins originales qui leur donna l'idée de fabriquer en usine des maisons modulaires. En effet, les frères Désourdy possédaient un commerce de matériaux de construction au détail. Pour en activer les ventes, ils installèrent en 1956 un système de préfabrication de fermes de toit, de charpentes et d'autres éléments de maisons.

Ce commerce leur réussit si bien qu'après des recherches poussées ils débutèrent dans le domaine modulaire en 1966 avec la construction d'un motel de 350 chambres destiné aux visiteurs de l'Expo 67, et celle de la superbe Place d'Afrique à l'Expo même.

Aujourd'hui, un module sort toutes les 40 minutes de l'usine Désourdy, soit une maison toutes les 80 minutes. Ces maisons sont vendues dans 6 provinces canadiennes et 9 Etats américains. Les Entreprises Désourdy dépassent les 25 millions de chiffre d'affaires en 1975, et emploient plus de 1,000 employés, affectés à la construction, au transport et à l'installation des modules, sans compter les employés des quelque 100 concessionnaires et 400 sous-traitants.



USINE CYANAMID, SAINT-JEAN

Cette usine est la plus moderne au Canada dans le domaine des plastiques lamellés et stratifiés.



COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

Depuis quelques années divers travaux de construction et de rénovation pour cette institution prestigieuse.



ÉCOLE POLYVALENTE DE FARNHAM

Cette école polyvalente de 1,250 élèves comprend : classes, gymnases, ateliers, laboratoires, auditoriums, cafétéria.



ÉGLISE SAINT-GÉRARD-MAJELLA, SAINT-JEAN

Cette réalisation d'une complexité exceptionnelle a mérité une des médailles Massey accordées aux plus belles oeuvres architecturales au Canada.

UN IMPORTANT EMPLOYEUR

L'entreprise groupe environ 1,000 employés : ouvriers, préposés à l'approvisionnement, attachés aux bureaux, au département de dessin et de génie, préposés au transport, aux installations de maisons, mécaniciens aux garages et aux travaux généraux.

De ce nombre, plusieurs sont au travail sur les lieux de chantiers, même dans les endroits les plus éloignés du Grand Nord. Citons, comme exemple, l'entreprise actuellement en cours à Fermont et à Radisson qui emploie 600 personnes, dont une grande partie provient de Saint-Jean.

Pour le transport des modules et des matériaux, la compagnie dispose de 125 unités mobiles, camions et automobiles. L'approvisionnement des matériaux se fait exclusivement au Canada : le bois provient des régions de Cabano et du Lac-Saint-Jean, tandis que le contreplaqué est produit dans l'Ouest canadien.

Grâce à l'excellente collaboration reçue continuellement des écoles polyvalentes, section de la menuiserie, les Entreprises Désourdy peuvent compter sur les services de bons jeunes menuisiers.

LES DIRECTEURS

Le bureau de direction de "Les Entreprises Désourdy Inc." est composé de : M. Réal Désourdy, président ; Normand Désourdy, Jacques Leconte, A.P. Lezzi et Joseph Boisvert, vice-présidents, et Christian Trahan, trésorier.

La compagnie a été fondée en 1950, sous le nom de Désourdy Frères Enr., et incorporée sous le même nom en 1956. En octobre 1958, fut fondée la compagnie Chateauguay Sand Inc., destinée à la production d'agrégats entrant dans la construction des routes et en 1963 Les Entreprises Désourdy



CENTRE FAMILIAL THÉRÈSE-MARTIN, SAINT-JEAN
Un foyer d'accueil pour enfants



HÔTEL DE VILLE, SAINT-JEAN
Construit en 1955-56

Ltée furent fondées en prévision d'un programme de construction de maisons résidentielles. C'est en avril 1968 que ces trois entreprises ont été fusionnées pour devenir Les Entreprises Désourdy Inc. .

M. RÉAL DÉSOURDY

Le président de Les Entreprises Désourdy Inc. est M. Réal Désourdy, né au Québec le 8 août 1924. Il fit ses études primaires et secondaires dans les écoles de la région de Bedford. Il a suivi des cours de gestion, de relations humaines sanctionnés par l'American Management Association et les Centres de Dirigeants d'entreprises.

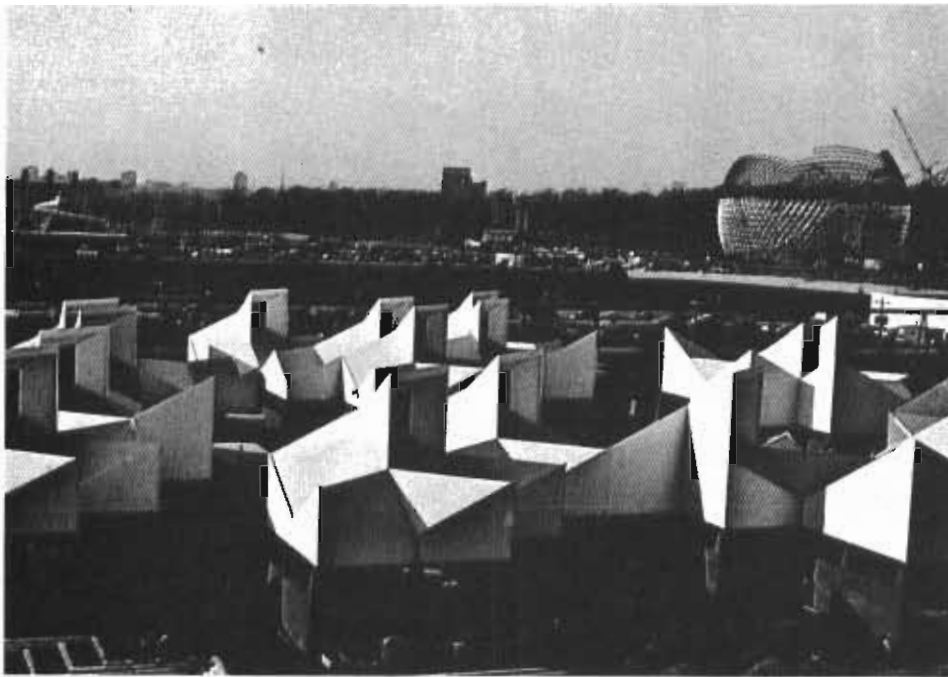
Ses activités sociales et professionnelles : il a agi comme président du Club Richelieu de Saint-Jean, comme directeur de la Chambre de Commerce et de l'Association des Hommes d'Affaires de la Rive-Sud.

Il a été membre au conseil d'administration du C.P.Q. et, en 1972, délégué officiel de l'Association (M.H.V.R.Q.). En 1973, il fut délégué officiel de l'Association des Constructeurs d'Habitations du Québec et il est membre de la Chambre de Commerce Française.

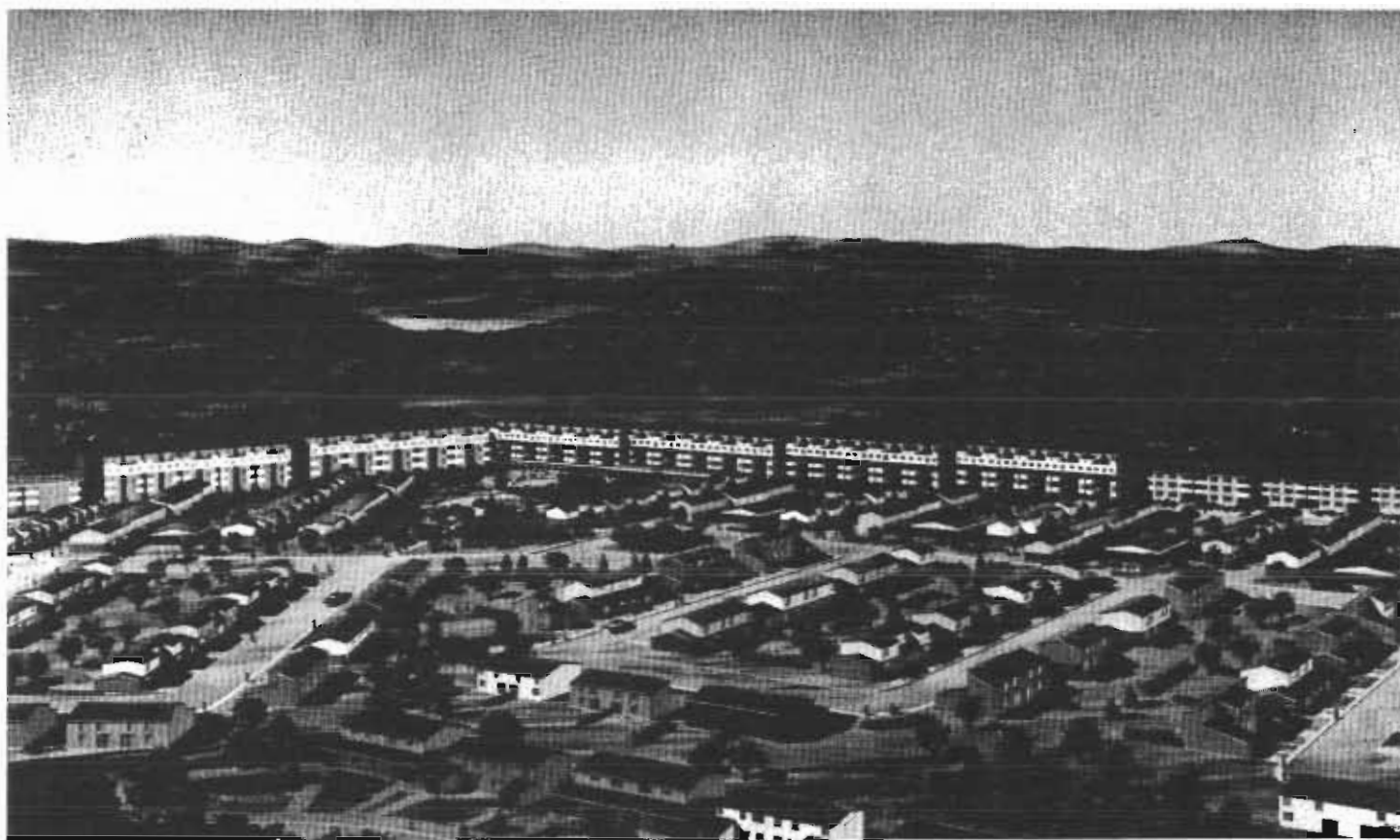
Ses moments de loisirs sont consacrés au golf, au ski, à la natation, au jogging et à la lecture.

Marié à Mlle Charlotte Desranleau, il est le père de deux enfants : Claude et Sylvie.

La famille Réal Désourdy demeure au 432 de la rue Latour à St-Jean.



PLACE D'AFRIQUE
Pavillon spectaculaire de l'Expo 67



VILLE DE FERMONT

Entièrement nouvelle, dans le Nord québécois. Les Entreprises Désourdy y ont érigé des résidences, où logeront plus de 6,000 personnes. — Valeur de \$100,000,000.



M. JEAN-LUC CHARETTE
Président

ÉQUIPEMENT DE BUREAU RICHELIEU LTÉE

Une entreprise vraiment familiale est celle que dirige M. Jean-Luc Charette, président de Les Equipements de Bureau Richelieu Ltée, dont les salles de montre, les bureaux de l'administration, les entrepôts et le département de réparation et de service sont situés au 268 de la rue Champlain, à Saint-Jean. (Tél. : 347-3724 et Mtl : 861-8253).

En effet, M. Charette est secondé par ses fils Claude, Guy et Jacques qui, chacun dans sa sphère acquiert une précieuse expérience en vue de prendre la relève de leur père.

Comme son nom l'indique, cette entreprise s'occupe de vente et de service après vente de tout ce qu'il faut pour organiser d'une façon moderne et pratique les bureaux de quelque nature que ce soit : industries, magasins, bureaux d'affaires et de professionnels, etc. Qu'il s'agisse d'une caisse enregistreuse, d'un système de comptabilité, d'accessoires de bureaux comme d'ameublement, on est certain de trouver exactement ce qu'on désire à Les Equipements de Bureau Richelieu Ltée.

Les débuts de M. Jean-Luc Charette dans ce domaine ont été fort modestes. En 1951, il occupait un petit local sur la rue Champlain, mais au bout de quelques années, il construisit un important édifice à l'adresse actuelle et plus tard occupa un autre édifice à l'angle des rues Champlain et Foch où sont exposés les plus récents modèles de meubles de bureau.

Actuellement M. Charette dirige, avec une équipe formée de ses fils, un groupe de quelque 25 employés, dont 9 sont attachés au département des ventes et 9 autres fournissent le service de réparation et d'installation, étant des techniciens en électronique. La clientèle de Les Equipements de Bureau Richelieu s'étend sur un territoire d'environ 50 milles à la ronde et

elle est suffisamment importante pour exiger une flotte de 15 unités-automobiles.

Parmi les principales marques que représente cette entreprise, il est à mentionner les noms B. K. Johl (tout acier) et Standard Desk dans la ligne des meubles de bureaux ; des calculatrices Olympia et Sanyo, des caisses enregistreuses et comptables Anker. On y représente à titre de grossiste pour toute la province de Québec les caisses enregistreuses électroniques R. C. Allen. Il va sans dire que toutes les principales marques de photocopieuses et machines à écrire sont là, à la disposition de la clientèle.

Le bureau de direction de la compagnie est formé, outre de M. Jean-Luc Charette à la présidence, de Mme Germaine Charette, vice-présidente et de M. Claude Charette, secrétaire-trésorier.

M. Jean-Luc Charette est né à l'Assomption le 29 juillet 1921. Il fit ses études à l'école Saint-Louis de l'Assomption et fit partie de l'Aviation canadienne de 1941 à 1943.

Il est le président de Les Immeubles Duricha Inc., président de Charette Inc. (compagnie de gestion) et directeur de Val Jean Inc. (promotion industrielle).

Homme très actif, M. Charette ne refuse pas son appui aux mouvements sociaux. Ainsi il appartient au Club Richelieu, dont il est un des directeurs ; au conseil des Chevaliers de Colomb et il est membre de la Chambre de Commerce. Il est membre du Club de Golf de Saint-Jean et directeur du Club de chasse et pêche "Railroad", au Lac Clair.

Ses loisirs sont occupés par la pratique du golf, du jogging et du ski et il est un fervent de la chasse à l'original et de la pêche.

Marié à Mlle Germaine Landry, de l'Assomption, le 21 octobre 1947, M. Jean-Luc Charette est le père de cinq fils : Claude, Guy et Jacques (associés à ses affaires), Mario et Luc, étudiants.

La famille Jean-Luc Charette demeure au 378 de la 8e Avenue, à Iberville. (Tél. : 346-5159).





M. PIERRE BIRON
Gérant de la
division de St-Jean

FONDERIE STE-CROIX LTÉE

La Fonderie Ste-Croix Ltée, fondée en 1921, est une industrie familiale d'origine canadienne-française. Sous la direction de son président actuel, M. Paul Biron, assisté de ses fils : Rodrigue Biron, vice-président, et Pierre Biron, gérant de la division de St-Jean, l'entreprise a connu une progression constante dans ses activités et ses succès.

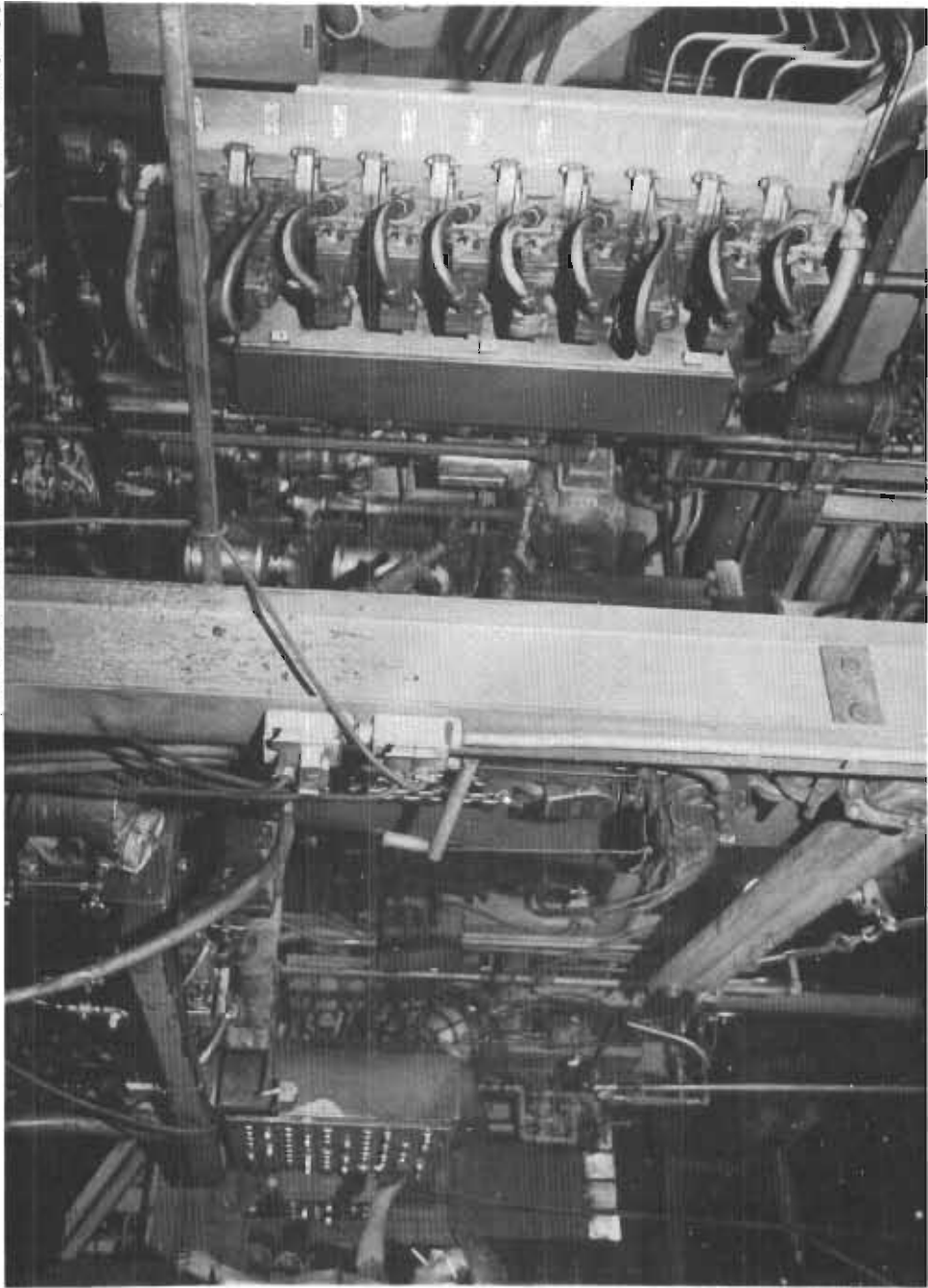
C'est en 1921, à Ste-Croix de Lotbinière, que l'entreprise débuta avec la coopération de quelque 40 actionnaires, tous citoyens de cette région. Son personnel était alors de 3 à 5 employés, selon la demande du travail à exécuter car, à ce moment, il ne s'agissait que des réparations demandées par la population. Il en fut ainsi jusqu'en 1943.

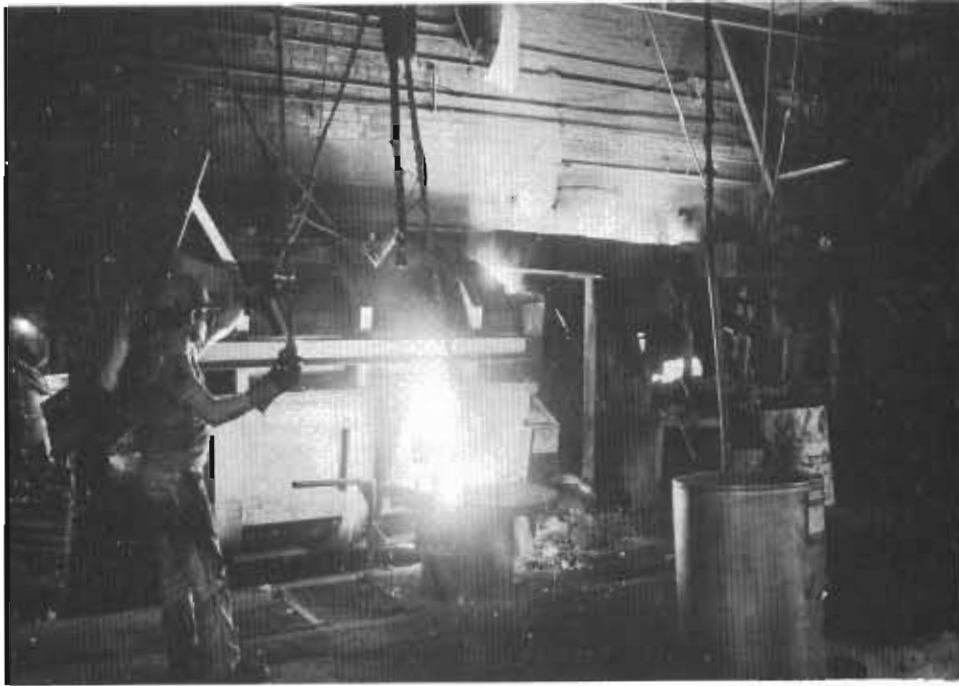
C'est alors que M. Paul Biron acheta l'usine et il décida de se lancer dans la production en série : poêlons, marmites et autres ustensiles de cuisine en fonte et en aluminium.

Deux ans plus tard, soit en 1945, il se lança dans la production des tuyaux de fonte destinés aux installations d'égouts. Le goût du risque, appuyé par une expérience acquise, le porta à acheter de la machinerie destinée au moulage. Graduellement on sut se faire une place sur le marché canadien.

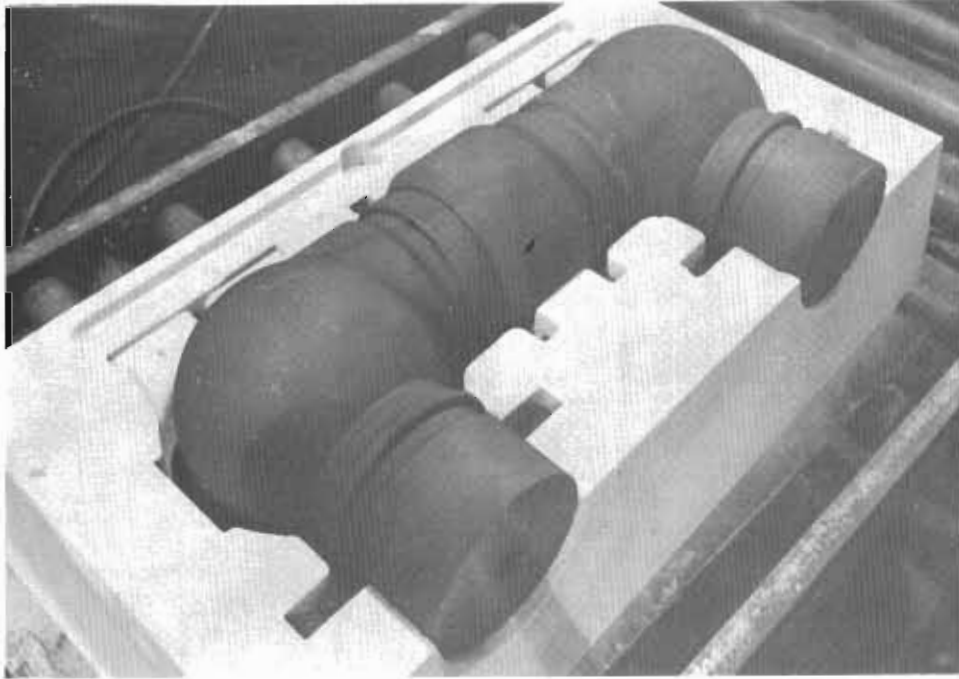
C'est à partir de 1965 que la compagnie connut son plus grand essor et en 1970 la compagnie devient la plus grande productrice de tuyaux et de raccords d'égouts en fonte grise au Canada. En 1973, Fonderie Ste-Croix se porta acquéreur de son plus gros concurrent : Anthes Eastern (mieux connu

Machine à mouler automatique à la Fonderie Ste-Croix





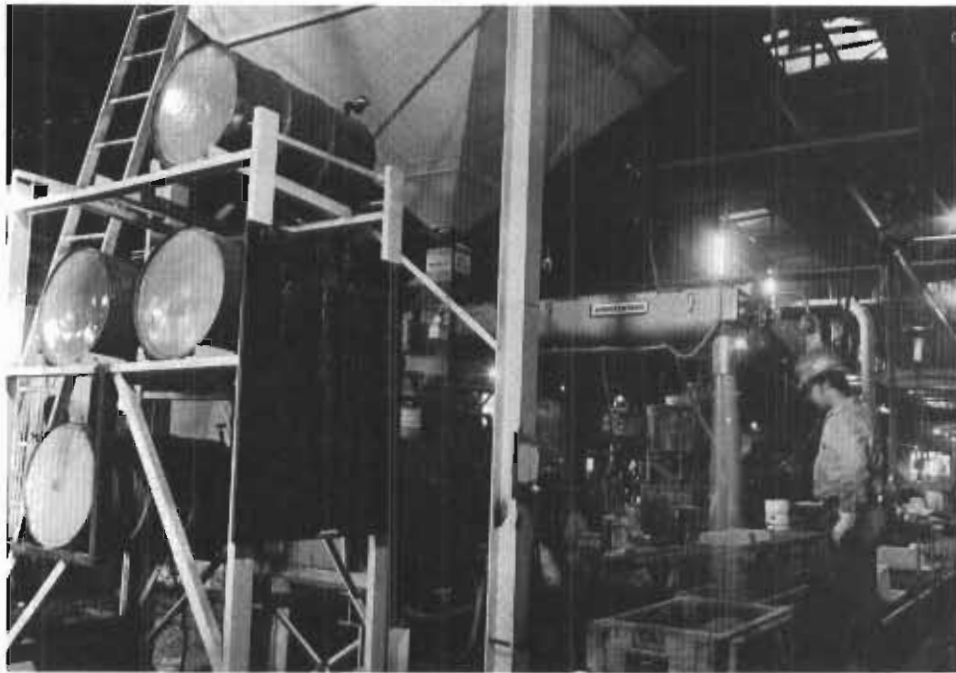
Fournaise électronique de 8 tonnes. Moulage sur sable chimique.



Moulage sur sable chimique



Moulage sur pallet



Nouveau système à sable

à St-Jean sous le nom de Fonderie Paquette) située au 165, rue St-Paul, à St-Jean. Progressivement, on y orienta la production vers le coulage général, mais sur une base de grandes séries. Les usines emploient aujourd'hui au-dessus de 375 employés soit à Ste-Croix, à St-Jean et à son entrepôt de Brampton en Ontario. Tout récemment, MM. Biron se sont portés acquéreurs des intérêts de la Fonderie Montsarrat Ltée, à Rivière-du-Loup.

La production régulière des usines nécessite actuellement 160 tonnes de fonte par jour pour satisfaire à la demande de St-Jean, Ste-Croix et Rivière-du-Loup.

M. Pierre Biron, directeur de Fonderie Ste-Croix Ltée, et gérant général à St-Jean, est né à Ste-Croix de Lotbinière le 20 avril 1945, fils de M. et Mme Paul Biron. C'est dans sa place natale qu'il fit ses études primaires et de là il poursuivit son instruction au Collège de Lévis et chez les Frères du Sacré-Coeur au Collège de Victoriaville. Par la suite, il suivit des cours en administration à Québec.

M. Biron est membre de l'Association des Manufacturiers du Canada et de American Foundry Men Society.

Ses loisirs : la natation, le ski nautique, le tennis et le softball. Marié à Lise Daigle, fille de M. et Mme Roger Daigle, de St-Antoine de Tilly, le 6 septembre 1970, il est le père de trois enfants : Mélanie, Ulric et Valérie.



Le manoir de la Seigneurie, aujourd'hui résidence et bureaux de Me Yvan Sabourin, à Iberville.

**Me JACQUES GAMACHE
B.A., LL.L.**

Né à St-Bernard de Lacolle le 29 avril 1946, fils de M. et Mme Gérin Gamache, le notaire Jacques Gamache fit ses études primaires à l'école paroissiale et son cours classique au Séminaire de Saint-Jean. C'est à l'Université de Montréal qu'il obtint sa licence en droit et après une année de notariat, son diplôme en notariat. Il ouvrit son bureau à Napierville en juin 1971 et pratique sa profession à cet endroit depuis lors.

Me Gamache est administrateur de la Caisse d'entraide Economique de Napierville/Laprairie ainsi que du Club de golf de Napierville. Il est le président de la Chambre de Commerce locale et membre de l'Ordre des Notaires.

Sportif très actif, il pratique plusieurs sports, dont : le golf, la pêche, le hockey, la balle-molle ; c'est aussi un fervent de lecture et de musique. Voyageur à ses heures, il entreprend de grands voyages qui l'ont mené en Europe, en Afrique et au Mexique.

Le 16 juin 1973, il épousa Mlle Claire Lamoureux, de Napierville, fille de M. et Mme Rogel Lamoureux, commerçant bien connu de la région.

La famille Jacques Gamache demeure au 505 de la rue St-Jacques, où dans de spacieux bureaux il reçoit sa nombreuse clientèle. Tél.: 245-7001.



M. MAURICE GAMACHE
Président

MAURICE GAMACHE INC.

C'est en 1950 que M. Maurice Gamache établit un bureau d'assurances générales et qu'il fonda l'entreprise Maurice Gamache Inc., qu'il dirige aujourd'hui et dont le siège social est situé au 31 de la rue Saint-Charles (Tél.: 347-3731), à Saint-Jean.

M. Maurice Gamache est une figure bien connue à cause de l'intérêt qu'il a apporté depuis de nombreuses années à une foule de mouvements sociaux. Il occupe le poste de président de Les Résidences Champagnat d'Iberville Inc., de l'Aréna Régionale d'Iberville Inc., de Les Prêts fonciers (St-Jean) Inc., et la vice-présidence de la Caisse Populaire d'Iberville.

En 1958, il fut président du Club Richelieu de Saint-Jean, président de la Chambre de Commerce d'Iberville en 1962, vice-président de l'Association pour la Santé mentale durant 5 ans, administrateur de l'Union régionale de Saint-Hyacinthe des Caisses populaires Desjardins durant 9 ans, et administrateur de la Corporation de l'Hôpital du Haut-Richelieu durant 10 ans.

M. Gamache est né à Iberville le 30 septembre 1920, fils de Omer Gamache et de Claire Morin. Il fit ses études primaires et secondaires successivement à l'Académie de Saint-Jean et au Séminaire de Saint-Jean, puis, il se spécialisa et obtint un diplôme de courtier d'assurance agréé.

Homme actif, il est membre du Club Richelieu, du Club de golf de St-Jean, de la Chambre de Commerce d'Iberville, de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm, du 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et gouverneur de l'Hôpital du Haut-Richelieu.

A ses moments de loisirs, il pratique le golf, la voile, la natation, le ski et se délasse par la lecture.

Marié à Mlle Yolande Daigneault, fille de M. et Mme Joseph Daigneault, le 17 août 1947, il est le père de trois enfants : Micheline, Francine et Ginette.

La famille Maurice Gamache demeure au 805 de la rue Richelieu, à Iberville (Tél.: 346-9725).



POLYDORE DELORME
Président

GARAGE DELORME & FILS INC.

M. Polydore Delorme, de Ste-Brigide, est dans le commerce de l'automobile depuis 40 ans et, en plus de ses occupations professionnelles, il a dépensé une somme énorme de travail au bénéfice de l'éducation car, pendant quinze années, il fut commissaire et président de la Commission scolaire de Ste-Brigide, pour ensuite occuper pendant 2 ans le poste de délégué de sa paroisse au groupe fondateur de l'Ecole régionale Honoré-Mercier de St-Jean.

Né à Ste-Brigide le 10 janvier 1909, M. Delorme est le fils de feu Hypolite Delorme, cultivateur bien connu de la région. Il fit ensuite ses études primaires à l'Ecole du rang de la 9e concession, se spécialisa en mécanique à l'école de Canadian Liquid Air en 1931 et suivit des cours avancés en débosselage et en peinture d'automobiles à l'école de la compagnie General Motors, à Montréal.

Muni de cette formation, il se lança dans le service de mécanique et devint par la suite concessionnaire des marques Dodge, Chrysler et camions Dodge. Aujourd'hui, le garage compte un personnel de 16 employés et il a une succursale à Farnham connue sous le nom de Garage Guilmore, au 595 de la rue Principale.

Garage Delorme & Fils est dirigé par un conseil d'administration avec M. Polydore Delorme à la présidence, François Delorme, vice-président ; Jacques Delorme, trésorier, et Mme Rolande Delorme, secrétaire.

Fait assez rare, M. Delorme est le représentant de l'essence B.P. depuis 26 ans.

L'entreprise est située au 33 de la rue Principale, à Ste-Brigide. Tél.: 293-5317 et (St-Jean) 348-0411.

En plus de consacrer énormément de travail au bénéfice de l'éducation, M. Polydore Delorme s'occupe très étroitement de l'ordre des Chevaliers de Colomb. Après 35 ans de bons services, il est maintenant membre à vie du groupe du 3e degré et il appartient au 4e degré depuis 25 années. Il est membre de l'Association des Marchands d'Automobile de la Province de Québec.

Ses moments de loisirs sont employés à la pratique de la natation et à faire des voyages avec le groupe de l'Age d'Or.

Marié à Alice Lemaire, de Durham, le 2 septembre 1935, M. Delorme est le père de 11 enfants : Paulette (Mme Marcel Casgrain, Farnham) ; Monique (Mme Denis Lemaire, St-Jean) ; Jacques, gérant de service au garage ; Lucienne, ménagère ; Cécile (Mme Louis Bonneau, Farnham) ; François, gérant des ventes aux garages de Ste-Brigide et de Farnham ; Marise (Mme Michel Coupal, Bedford) ; Micheline (Mme Marc Lange, St-Jean) ; Marie-Jeanne, ménagère ; Pierre et Louissette (Mme Michel Lange, St-Jean). Il est aussi grand-père de 12 petits-enfants.

La famille Polydore Delorme demeure au 31 de la rue Principale, à Ste-Brigide, comté d'Iberville.



Le centre médical du Haut-Richelieu



M. GÉRARD LEHOUX
Président

GARAGE LEHOUX & SIMARD

C'est le garage Lehoux & Simard Enr., du 450, rue Jacques-Cartier sud, à Saint-Jean, qui est le dépositaire autorisé des automobiles Fiat. Afin d'offrir le meilleur service possible à sa fidèle clientèle, M. Gérard Lehoux a su s'entourer d'un personnel qualifié dans le travail de mécanique de ces voitures européennes qui connaissent une grande vogue dans la région de Saint-Jean. En effet, il dispose de 4 mécaniciens chevronnés qui connaissent à fond les secrets de la Fiat.

Cette entreprise fut lancée en 1966, mais c'est en 1971 que M. Gérard Lehoux devint le seul et unique propriétaire de ce garage qui offre, outre le service de vente et d'après-vente des automobiles, celui des réparations mécaniques des automobiles de toutes marques et la vente d'essence des produits Esso.

Né à St-Sévérin le 29 juin 1934, fils de M. et Mme Adrien Lehoux, aujourd'hui de St-Jean, M. Gérard Lehoux a fait ses études à l'école St-Olivier de St-Sévérin. Par la suite, il occupa quelques fonctions dont la principale



fut au garage Daignault-Volkswagen, de St-Jean, où il pratiqua son métier de mécanicien pendant 9 ans.

Il est membre du conseil local des Chevaliers de Colomb. Ses passe-temps favoris sont le ski de fond et la natation.

Marié à Jeanne Lachance, fille de M. et Mme Léonidas Lachance, de St-Sévérin, le 20 août 1955, M. Gérard Lehoux est le père de deux enfants : Dianne, étudiante en sciences médicales, et Chrystian, étudiant.

La famille Gérard Lehoux demeure au 445, rue Vaudreuil.



Les Galeries Richelieu



M. ALAIN MORIN
Président



GARAGE MORIN (ST-JEAN) INC.

Un modeste commerce, fondé en 1956 par un jeune homme, est devenu une industrie des plus florissantes à force de persévérance et de travail de son fondateur, M. Alain Morin.

Après avoir travaillé pendant un certain temps comme débosseleur dans un garage de St-Jean, M. Morin décida de se lancer en affaires et fonda sa propre entreprise aujourd'hui bien connue sous le nom de Garage Morin (St-Jean) Inc., situé au 249 de la rue Collin (Tél.: 347-1946).

A cet endroit, avec le concours d'une quinzaine d'employés spécialistes en débosselage et en peinture on remet à neuf en peu de temps une voiture endommagée pour lui redonner tout son éclat ou tout simplement pour lui appliquer une nouvelle couche de peinture.

Outre son président, l'entreprise compte parmi ses directeurs Mme Jeanne Fillion-Morin au poste de vice-présidente et M. Léonard Morin, trésorier, qui assiste son frère depuis quinze ans.

En plus de cette entreprise, M. Alain Morin est aussi le propriétaire de Garage Alain Morin Enrg. spécialisé en vente et installation de vitres d'autos.

Prévoyants, MM. Alain et Léonard Morin ont préparé leurs fils à prendre la relève en vue de leur retraite éventuelle. Ainsi Michel, fils d'Alain, et Yves, fils de Léonard, sont en train de se familiariser avec tous les secrets

du métier pour plus tard diriger avec autant de succès les destinées de l'entreprise.

Né à St-Jean, le 17 mars 1925, fils de M. et Mme Orpha Morin, M. Alain Morin fit ses études à l'Académie Commerciale de St-Jean et se lança immédiatement dans le monde des affaires pour atteindre une réussite fort enviable.

Il appartient au club Lion de St-Jean, dont il fut déjà vice-président ; il est membre du 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb (Assemblée Montcalm) du conseil 1145 de St-Jean, du club de Chasse et Pêche Mamia, ainsi que du club de Chasse et Pêche de St-Jean.

Ses passe-temps favoris sont, il va sans dire, la chasse et la pêche et il est un fervent de la navigation de plaisance, du ski de fond et de la motoneige.

Marié à Mlle Jeanne Fillion de Rimouski, le 4 août 1951, M. Alain Morin est le père de cinq enfants : Michel, employé au garage ; Stéphane, étudiant ; Diane, aide dentaire ; Sylvie, réceptionniste, et Lyne, étudiante.

M. Alain Morin et sa famille demeurent au 355 de la rue Ste-Marie, à St-Jean.





M. NORMAND D. POTVIN
C.A.



M. JACQUES GAUDETTE
C.A.

GAUDETTE & GAUDETTE **Comptables Agréés**

Associés : MM. Jacques et Gilles Gaudette, C.A., et M. Norman Potvin, C.A.

M. Jacques A. Gaudette est né à Saint-Jean le 14 décembre 1929, fils de M. et Mme Hervé Gaudette, ancien manufacturier aujourd'hui à sa retraite. Il fit ses études primaires à l'Académie commerciale catholique de Saint-Jean, et ses études secondaires et universitaires successivement au collège Loyola et à l'Université McGill, obtenant son C.A. en 1957.

M. Gaudette est membre de l'Institut des Comptables Agréés du Québec et de l'Ontario. Il appartient aussi à l'association des Meuniers de la Province de Québec ; il fut vice-président du Jeune Commerce et président du club Kinsmen de St-Jean.

M. Gaudette s'adjoit en 1958 comme associé, son frère Gilles, qui, après avoir suivi un cours d'étude similaire, fut admis alors membre de l'Institut des Comptables Agréés du Québec.

Au début de cette année, la firme Gaudette & Gaudette C.A. fut augmentée par l'admission, à titre d'associé, de M. Norman Potvin, C.A., qui, après avoir passé sa cléricature avec le bureau depuis 1968, a été également admis membre de l'Institut des Comptables Agréés.

Fait assez particulier, cette étude de comptables est reconnue comme spécialisée dans l'industrie meunière et agricole du Québec et de l'Ontario, bien qu'une forte partie de la clientèle se trouve dans la plupart des groupes industriels et commerciaux.

En 1955, M. Jacques A. Gaudette épousa Mlle Huguette Dupuis, fille de Mme Anita Dupuis de St-Jean. De cette union sont nés deux fils : Michel, étudiant en comptabilité au Cégep de St-Lambert, et André poursuivant ses études secondaires.

La famille Gaudette demeure au 428 de la rue Marie-Rollet, à St-Jean.



M. PIERRE-J. GAUDETTE
B.Comm., C.A.

GAUDETTE, VILLENEUVE & CIE **Comptables Agréés**

M. PIERRE-J. GAUDETTE, B.Comm., C.A.

M. Pierre-J. Gaudette est l'âme dirigeante de cet important bureau de comptables agréés de St-Jean, lequel est également affilié à la firme Côté, Marquez & Cie, C.A., de Place Ville-Marie, Montréal, P.Q.

La firme Gaudette, Villeneuve & Cie possède un personnel qualifié de douze personnes dont trois comptables agréés. Ses bureaux sont situés au 210, rue St-Jacques, St-Jean, P.Q. (Tél.: 347-2784, 347-3270).

M. Pierre-J. Gaudette est né le 13 octobre 1934 à St-Roch-sur-Richelieu. Il obtint son baccalauréat en sciences commerciales de l'université Sir George Williams en 1960 et poursuivit des études spécialisées à l'université McGill pour devenir, en 1965, membre de l'Institut des Comptables Agréés du Québec.

Durant ses études universitaires M. Gaudette était membre des Forces Armées de l'Air et obtenait son brevet d'officier en 1959. Ex-administrateur du Club de Golf St-Jean, il fut membre-fondateur du Club Optimiste et demeure actif au sein du Club Social du Collège Militaire Royal.

Ses heures de loisirs sont consacrées au golf, natation, chasse et ski de fond.

Le 13 novembre 1965 il épouse Claudette Nolin de St-Jean et de cette union sont nés deux enfants : Martin et Cédric. La famille réside au 279 Desbois à St-Jean.



**M. J.-L. VILLENEUVE
C.A.**



M. DENIS RICHARD

M. JEAN-L. VILLENEUVE, L.S.C., C.A.

Né à Montréal le 11 juillet 1913, M. Jean-L. Villeneuve, comptable agréé, demeure à Sabrevois depuis de nombreuses années.

M. Villeneuve est président de la Caisse Populaire de Sabrevois et il fut également maire de cette municipalité. Il est membre de l'Ordre des Comptables Agréés du Québec. De 1962 à 1970, il fut président d'élection dans le comté d'Iberville.

M. Villeneuve fit ses études secondaires au Collège Ste-Marie et il obtint son diplôme de comptable agréé en 1938 à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Il est un amateur de jardinage et fait occasionnellement du ski de fond.

En juillet 1940, M. Jean-L. Villeneuve épousa Simone Houle de Sabrevois et de cette union sont nés Paul, Dr. en géographie ; Jeanne (Mme Berthelot) ; Claire, aux Jeunesses Musicales à Montréal ; Marie, diététicienne à Québec ; Michel, professeur en Education physique.

M. DENIS RICHARD, Conseiller en Administration

Natif de St-Jean, P.Q., le 9 juillet 1938, M. Denis Richard fit ses études primaires, secondaires et collégiales à l'école des frères maristes de la région et au séminaire de St-Jean. Son intérêt aux affaires le dirige par la suite vers l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal d'où il obtient son diplôme en commerce en 1965.

Membre de l'Association des diplômés en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales, il se spécialise en administration tout en étant à l'emploi d'une firme de comptables agréés.

Depuis 10 ans il exerce sa profession dans la région de St-Jean et Iberville. Il est le principal directeur d'une compagnie de Prêts et Placements



**M. GÉRARD BERLEUR
C.A.**



Mlle CÉLINE LOISELLE

et tout récemment il devient membre associé du bureau en Conseillers en administration, Gaudette, Villeneuve, Richard & Cie exploité parallèlement avec le bureau d'Experts-comptables.

M. Denis Richard est marié et père de 3 enfants âgés respectivement de 11 ans, 8 ans et 5 ans.

M. GÉRARD BERLEUR, B.A.A., C.A.

Associé du bureau de comptables Gaudette, Villeneuve & Cie, M. Gérard Berleur est natif de Belgique, mais dès son jeune âge vint avec ses parents demeurer à Sabrevois.

M. Berleur est né le 14 novembre 1948. Il fit ses études à l'école de Sabrevois et au Collège St-Jean. Il obtint son diplôme de comptable agréé à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal en 1972.

M. Berleur est membre de l'Ordre des Comptables Agréés du Québec. Il est un fervent de la lecture.

Le 25 mai 1974, il épousa Céline Jutras, d'Asbestos. Ils résident au 916 Beaudry, à St-Jean.

Mlle CÉLINE LOISELLE, Comptable

Mlle Céline Loiselle, membre de la firme Gaudette, Villeneuve & Cie, C.A., est née à St-Jean.

Mlle Loiselle fit ses études à l'Ecole Secondaire Beaulieu et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal.

Elle est membre de la Corporation Professionnelle des Comptables Généraux du Québec.

Ses loisirs sont occupés à la pratique du ski de fond et à la natation.

Mlle Céline Loiselle demeure au 556, boulevard Gouin, à St-Jean.



M. GAÉTAN OUIMET
Président

C.O. GERVAIS & FRÈRE LTÉE

C'est au cours de cette année que le magasin C.O. Gervais & Frères Limitée atteindra son centenaire. En effet, cet établissement commercial qui fut à ses débuts le magasin général typique — et qui a conservé cette caractéristique jusqu'à maintenant — a débuté en 1876 et occupe encore la même adresse : 148 de la rue Richelieu, à St-Jean.

Ce magasin est connu de toute la région comme l'endroit où l'on trouve tout ce dont on a besoin, au point que si vous êtes à la recherche d'articles rares, il suffit de s'y rendre pour reconnaître qu'il y a de tout chez Gervais.

Le fondateur fut M. Charles-Olivier Gervais qui, après plusieurs années eut comme successeur M. Elysée Gervais, mais depuis le mois de novembre 1963, l'entreprise est devenue la propriété de la famille Philodor Ouimet. En effet, le président est M. Gaétan Ouimet, le secrétaire, M. Réal Ouimet et le secrétaire-trésorier, M. Philodor Ouimet.

Aux débuts de ce commerce, on n'occupait que la partie actuelle de la ferronnerie mais, avec le temps, il fallut agrandir le magasin en prenant la partie destinée à la mercerie, laquelle à ce moment était occupée par le magasin de fourrure Papineau. Aujourd'hui C.O. Gervais & Frères utilise tout l'espace de la bâtisse principale pour la ferronnerie., la mercerie, les articles et ustensiles de maison, les appareils électro-ménagers, les matériaux lourds et l'outillage, la peinture, etc., tandis que les hangars situés à l'arrière sont remplis de pièces de fer de toutes sortes, de tuyauterie et de matériaux plus lourds. On trouve aussi à cet endroit un coin destiné aux articles de jardinage, de plantes, de graines de semences.

Au bout des hangars se trouve une autre bâtisse qui abrite les bureaux de l'administration à l'étage et un magasin d'articles de sports et d'armurerie, de souffleuses à neige et de tondeuses à gazon ainsi qu'une gamme complète d'articles de sport de marque Adidas : d'appareils de culture physique, ski, hockey, baseball, ballon-panier, tennis, badminton et un vaste choix de nécessaire de camping.

Le service à la clientèle est assuré par un personnel de 34 employés dont plusieurs sont attachés à ce magasin depuis de nombreuses années comme, par exemple, M. Lucien Gervais, fils de M. Elysée Gervais qui met son expérience acquise depuis quelque 40 ans au service de la maison.

Le personnel est dirigé par des chefs de départements ainsi répartis : M. Gabriel Charette (30 ans de service) à la ferronnerie ; M. Gérard Gousy (8 ans de service) produits d'électricité ; M. Armand Reid (40 ans de service) à la mercerie ; Mme Ida Savaria (10 ans de service) au département des sports ; M. Luc Beaulieu (4 ans de service) aux articles de jardinage.

M. GAÉTAN OUIMET

Fils de M. Philodor Ouimet, industriel et ex-député du comté de St-Jean à l'Assemblée législative, M. Gaétan Ouimet est né le 27 septembre 1935. Il fit ses études primaires à l'École LaSalle, de St-Jean et au Jardin d'Enfance à St-Lambert, puis il poursuivit ses cours au Séminaire de St-Jean. Par la suite, il fréquenta l'École Technique et il se spécialisa en dessin industriel à Montréal.

A la fin de ses études, il entra à l'emploi de Carrières Bernier. Au bout de 9 ans à cet endroit, avec son père et son frère, il se porta acquéreur du magasin C.O. Gervais & Frères Ltée, et en prit la direction en 1964.

M. Gaétan Ouimet aimerait bien conserver à cet établissement centenaire son caractère de "magasin général," mais il est indispensable d'envisager des changements à cause des exigences du commerce moderne. "Nous devons penser à réorganiser à la manière d'aujourd'hui la totalité de cet ensemble parce que le caractère antique que nous essayons de conserver est trop dispendieux pour que nous le maintenions," de dire M. Ouimet qui, avec nous, déplore cet état de choses.

M. Gaétan Ouimet est directeur de P.C.A. Construction, entreprise de construction de routes et secrétaire de Carrières Bernier et St-John's Ready Mix. Il est membre du Club Optimiste de St-Jean, du Club de Golf et de l'Association des Marchands "Rona".

Il est amateur de golf, de la chasse et de la pêche et de quelques autres sports.

Marié à Mlle Madeleine Rathé, de Henryville, en janvier 1958, il est le père de quatre enfants : Yves, François, Carole et Hélène.

La famille Gaétan Ouimet demeure au 344 de la rue Neuve-France, à Saint-Jean.



M. GUY GOYETTE
Président

GUY GOYETTE, POMPES ET RÉFRIGÉRATION INC.

C'est en 1956 que la firme Guy Goyette, Pompes et Réfrigération Inc., située au 2031 de la 7e route à Iberville, a été fondée par son président actuel, M. Guy Goyette. A cet endroit on se spécialise en installation et réparation de pompes et moteurs électriques destinés aux équipements de réfrigération avec l'aide de quatre employés dévoués au service d'une clientèle répartie dans un rayon d'une trentaine de milles et comprenant les centres de Farnham, Bedford, Philipsburg, etc.

M. Guy Goyette est aussi le dépositaire des marques de pompes Southern, des adoucisseurs d'eau, purificateurs et filtres de piscines Jacuzzi.

Né à Iberville, le 21 mars 1932, M. Goyette est le fils de M. et Mme Rodolphe Goyette, demeurant au 3e rang, à Iberville. Avant de se lancer en affaires, M. Guy Goyette fréquenta le Collège de St-Rémi et l'École Beaulieu, de Saint-Jean. C'est au travail même qu'il apprit son métier.

Membre du Club des Lions de Saint-Jean, il occupe ses loisirs à la pratique du ski durant l'hiver.

M. Guy Goyette épousa Mlle Estelle Roussel, fille de M. et Mme Marcel Roussel, de St-Alexandre, le 16 juin 1956. De cette union sont nés : Michel, actuellement au service de la compagnie, Robert, Diane et Luc, tous trois étudiants.

La famille Guy Goyette demeure dans l'édifice de la compagnie, au 2021, route 7, à Iberville. Tél.: 347-3268.



M. KERRIGAN TURNER
Président

HÉROUX LIMITÉE

Les usines Héroux sont situées à Longueuil, banlieue de Montréal, et à l'aéroport de St-Jean, Québec. Les ateliers occupent une superficie d'environ 220,000 pieds carrés (20,000 M²) avec du terrain pour agrandissement jusqu'à 320,000 pieds carrés (30,000 M²).

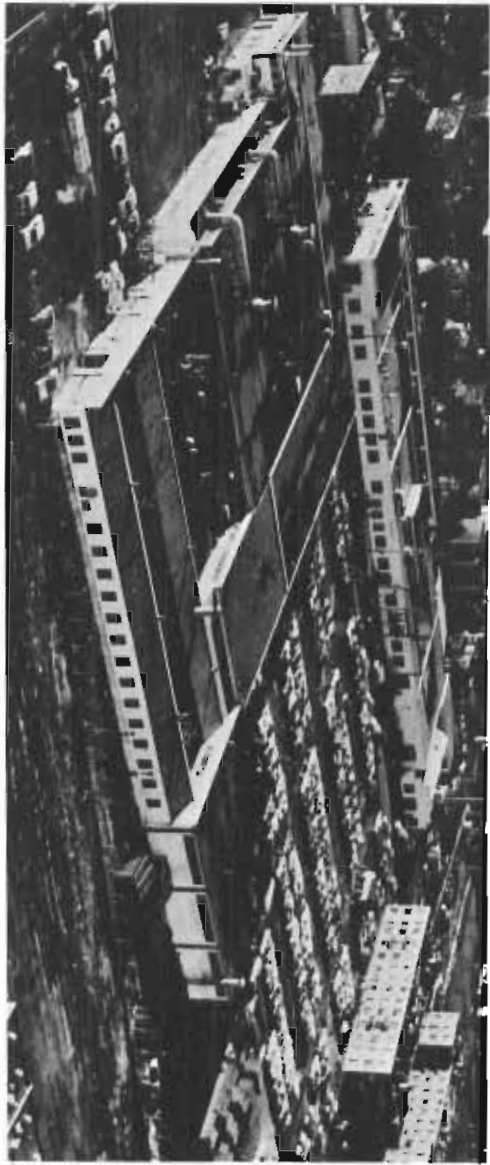
La société, fondée en 1942, emploie actuellement plus de 600 personnes.

Une vaste expérience, qualification et un enthousiasme à progresser continuellement ont été les facteurs déterminants qui ont contribué au succès de Héroux.

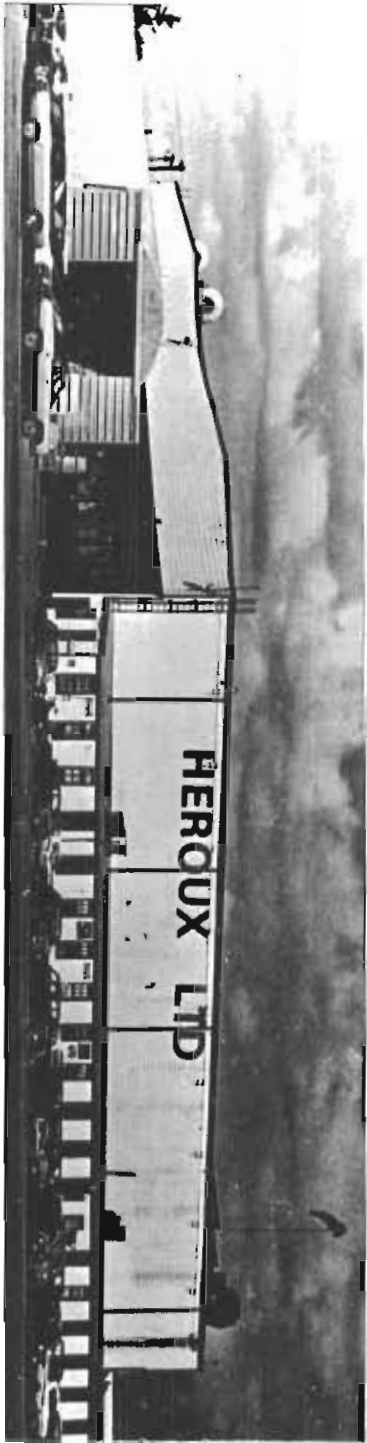
De ses débuts modestes à sa situation actuelle, le but reste le même : fournir à ses clients ce qu'il y a de mieux en qualité, livraison, prix et service.

Aujourd'hui l'entreprise Héroux peut fournir à l'industrie les services suivants :

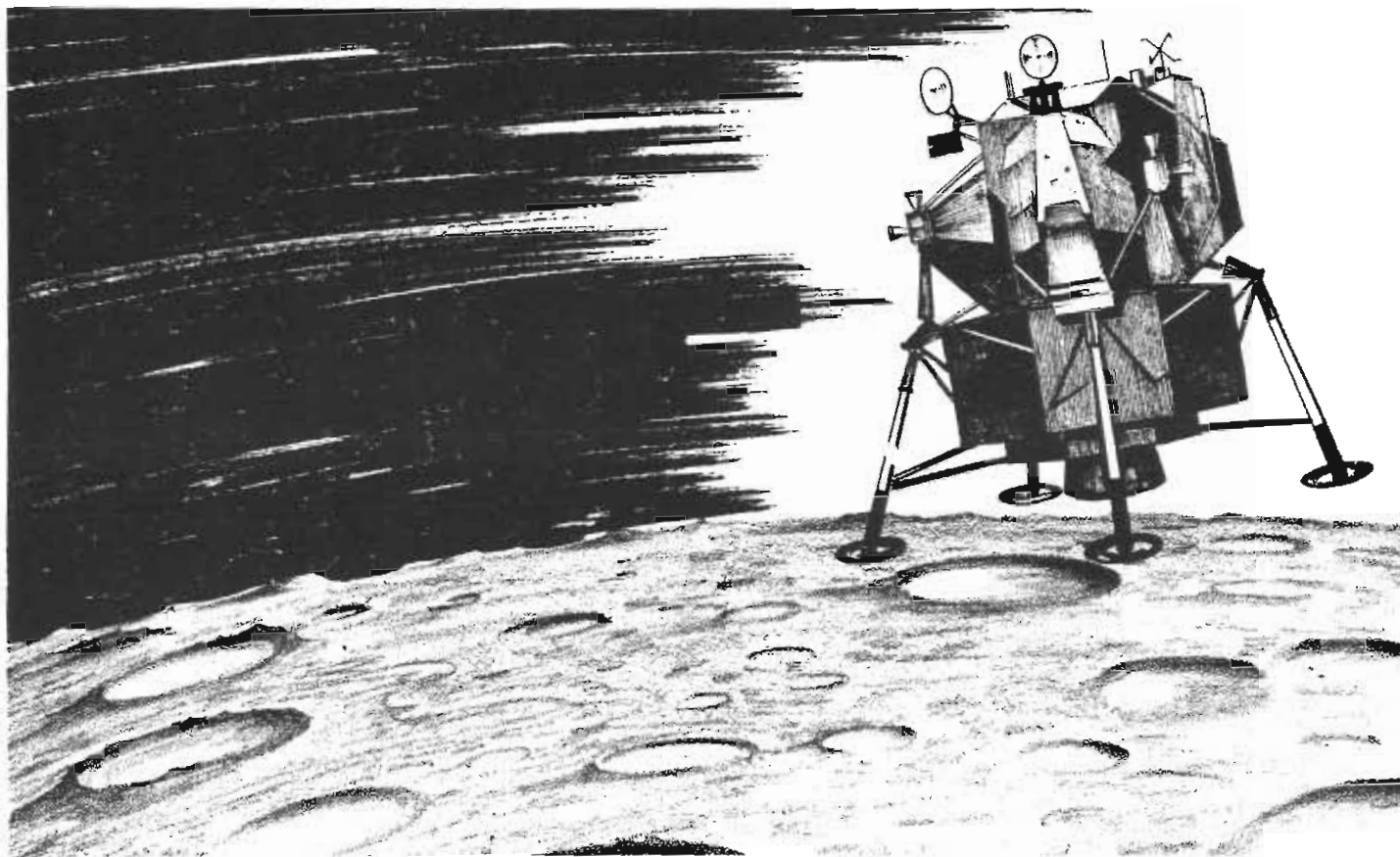
- conception, développement et fabrication de trains d'atterrissage, d'unités d'asservissement et de vérins ;
- révision générale d'appareils hydrauliques d'avions, incluant les trains d'atterrissage ;
- usinage de précision et assemblage d'appareils et de structures aéronautiques et industrielles ;
- conception de machines et fabrication ;
- électro-placage et finition des surfaces ;
- conception, développement et fabrication de vérins hydrauliques et pièces annexes pour l'équipement mobile et l'industrie forestière.



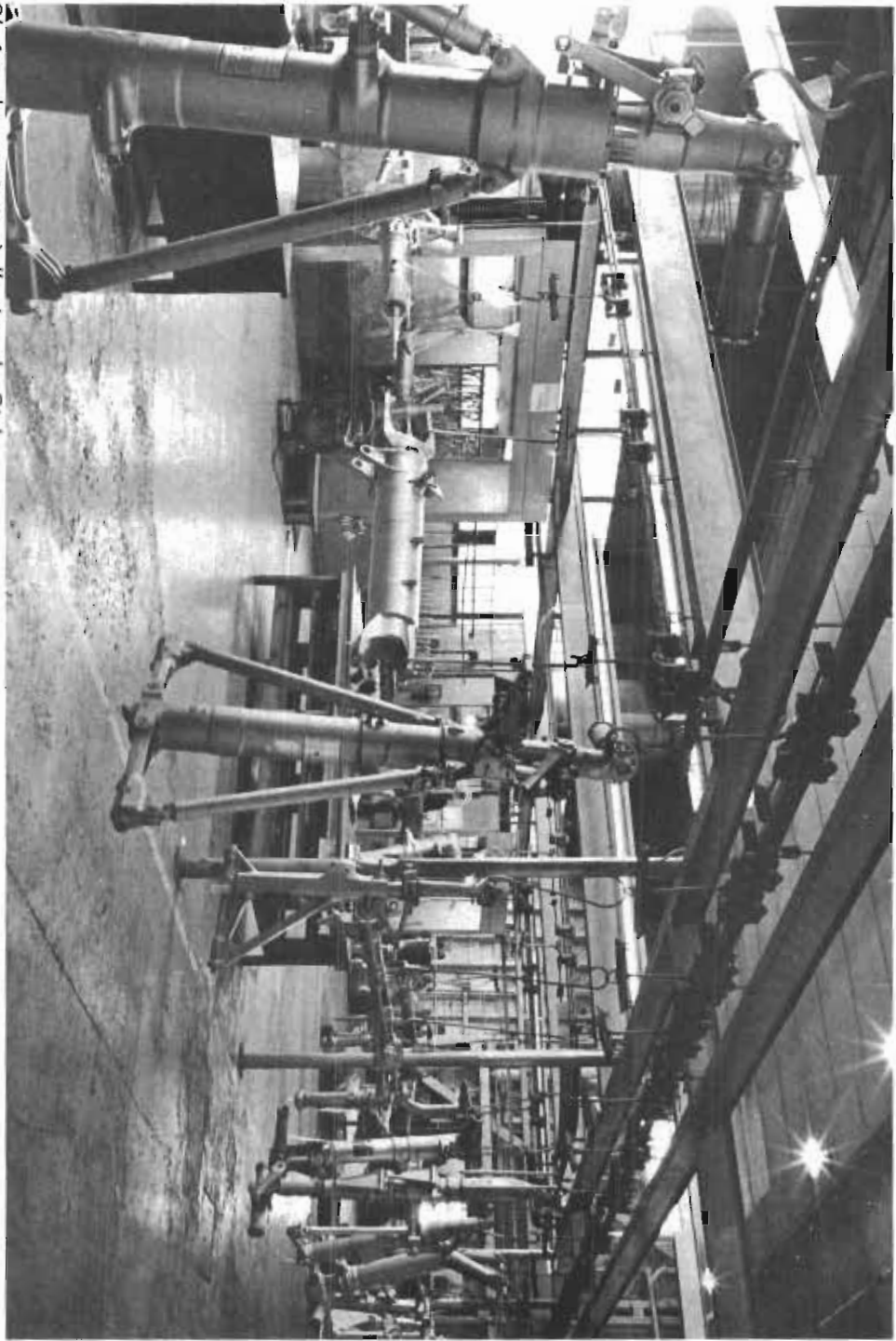
Page 202



Usine à l'aéroport de St-Jean



Héroux a complété avec succès des contrats pour la livraison des trains d'atterrissage, équipant tous les modules lunaires de la NASA dans le projet Apollo.



Chaîne de montage à l'usine de St-Jean

ATELIER "MÉCANIQUE"

L'atelier "**Mécanique**" qui fut le point de départ est le plus grand de ses ateliers.

Une habileté et une facilité de diversification dans la fabrication de pièces de haute précision ont été prouvées par les performances passées.

Son principal client est l'industrie aérospatiale.

On y fabrique :

- trains d'atterrissage ;
- commandes de vols asservies ;
- équipement électro-hydraulique pour l'aéronautique et l'industrie ;
- appareils hydrauliques ;
- équipement hydro-mécanique et électro-mécanique.

ATELIER "HYDRAULIQUE"

L'atelier "**Hydraulique**" est considéré comme ayant les chambres d'essais et d'étalonnage les mieux équipées en instruments électroniques pour tous les types d'appareils électro-hydrauliques et électro-mécaniques.

Dans le passé, on a construit des appareils électroniques pour les marines canadienne et américaine.

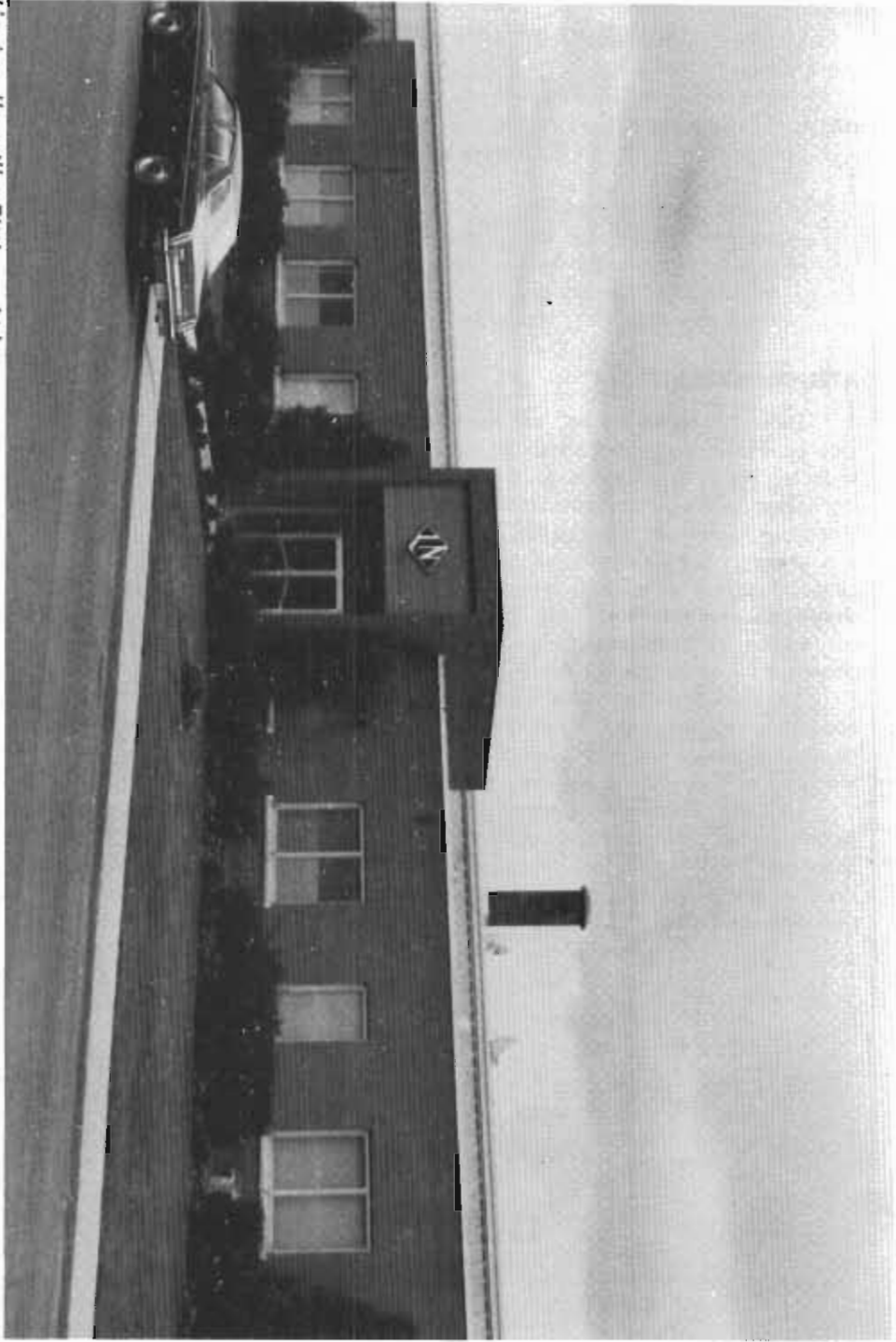
Avec la pratique acquise au cours d'années de conception et de fabrication d'appareils hydrauliques pour l'aéronautique, un atelier séparé "**d'Hydraulique commerciale**" vous offre une compétence équivalente dans la conception, le développement et la fabrication d'appareils hydrauliques industriels ou en usage sur équipements mobiles.

En spécialités sont les vérins hydrauliques à simple action, double action ou télescopiques, ainsi que les accessoires. Ces vérins sont robustes et sont montés sur une variété d'équipement de débardage, conçu par Héroux pour l'industrie de l'exploitation forestière.

L'atelier "**Hydraulique commerciale**" conçoit et fabrique des appareils hydrauliques selon les besoins ou les plans des clients dans un atelier très bien équipé, incluant le placage, la métallisation par procédé galvanoplastique et les essais. Une partie de cet atelier est réservée à la révision générale des appareils.



L'usine Iberville Fittings Ltd.





**M. W. NATTEL, v.-p.
Directeur général**

IBERVILLE FITTINGS LIMITED

Iberville Fittings Limited est un des plus anciens manufacturiers de produits "non finis" électriques au Canada. Cette compagnie fut fondée par messieurs Northey et Longtin en 1913 sous le nom de Insuladuct Ltd.

En 1920 elle devint L & N Company Ltd. et commença la fabrication des boîtes de sortie, des câbles et fils électriques ainsi que des garnitures pour conduits.

En 1931 son nom fut changé encore une fois pour celui de Câbles Conduits and Fittings Ltd. afin de le rapprocher des produits fabriqués.

En 1941 la compagnie fut divisée en deux groupes bien distincts. Iberville Fittings Ltd., situé à Iberville en face de l'usine de câbles à Saint-Jean, fabriquait les boîtes de sortie, les connecteurs ainsi que les garnitures pour conduits.

En 1955, Iberville Fittings manquait d'espace à Iberville et déménagea l'usine ainsi que le bureau-chef à son adresse actuelle, 100, rue Longtin, Saint-Jean.

En 1970 la compagnie fut acquise par GTE Sylvania Canada Ltd. Depuis, l'usine fut agrandie deux fois, la production augmentée et le nombre d'employés doublé.

Des entrepôts sont maintenus à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Saint-Jean. Les produits "LN" sont vendus à travers le Canada et sont aussi exportés aux Caraïbes.

Tous les efforts sont déployés en vue d'améliorer le bien-être et la sécurité des employés. A cette fin, une cafétéria moderne fut aménagée. Les systèmes d'éclairage et de ventilation furent améliorés.

La compagnie se réjouit avec la population de l'essor qu'a connu Saint-Jean lors des dernières années et espère, avec la collaboration de ses employés, y contribuer davantage.

IBERVILLE FITTINGS LIMITED



K. MACKENZIE
Directeur général des ventes



J. ARMENI
Contrôleur



P. BOULAIS
Directeur des achats



S. CEGELSKI
Directeur de la production



T. BOUFFARD
Directeur de la comptabilité



H. RODIER
Directeur du personnel



H.J. GROSSMANN
Directeur technique



M. YVAN LEBEAU
Président

LES IMMEUBLES LEBEAU INC.

Au bureau de Les Immeubles Lebeau Inc., situés au 16 du boulevard du Séminaire à Saint-Jean (Tél.: 347-6221), le personnel bien stylé s'occupe de vente et de location de maisons, ainsi que d'administration de buildings. Six employés sont continuellement au service de la population et annuellement, les ventes de maisons dépassent la centaine.

Fondée en 1970, cette entreprise est dirigée par M. Yvan Lebeau qui en est le président, assisté de Mme Céline Lebeau, vice-présidente, et de M. Alain Lebeau, secrétaire.

M. Yvan Lebeau est en plus propriétaire de la Brasserie Jacques-Cartier Enr. et de Les Entreprises Lebeau Enr. (construction de maisons et développement résidentiel) avec MM. René Paré et Charles Garcia.

Né à Saint-Jean le 9 décembre 1927, M. Yvan Lebeau est le fils de M. Moïse Lebeau qui fut pendant de nombreuses années président de la Commission scolaire de Saint-Jean et de Mme Lebeau.

Il fit ses études primaires à l'Académie Commerciale et suivit des cours commerciaux au Collège Marcoux pour terminer ses études au Séminaire de Saint-Jean.

Il est membre de l'Association de l'Immeuble du Québec et de l'Association Trans-Québec (courtiers). Il appartient au Club de golf de Saint-Jean, au club Lions et au Club de croquet.

Ses sports favoris qu'il pratique à ses moments de loisirs sont le golf, le croquet, le ski de fond et la natation.

Le 15 septembre 1952, il épousa Mlle Céline Bessette, fille de M. et Mme J.-R. Bessette, de Mont-St-Grégoire, et de cette union sont nés trois enfants : Manon, étudiante aux Hautes Etudes Commerciales à l'Université de Montréal ; Lucie, étudiante en culture physique, et Marie, écolière.

La famille Yvan Lebeau demeure au 16 du boulevard du Séminaire, à Saint-Jean.



M. MICHEL THIBODEAU
Président

Les Immeubles Richelieu Enrg.

Il est à peu près impossible d'établir le nombre de propriétés dont l'achat ou la vente ont été confiés au bureau de courtage "Les Immeubles Richelieu Enrg.", fondé en 1951 par M. Guy Normand aujourd'hui encore très actif dans le domaine immobilier.

Il y a tout près de 25 ans, Les Immeubles Richelieu Enrg. débutaient en affaires. Se rendre utiles et mettre leurs compétences au service de leur clientèle ont été toujours les critères de base du personnel des Immeubles Richelieu Enrg. La réputation de ce bureau n'est plus à faire, grâce aux loyaux services qu'il a toujours rendus à ses nombreux clients.

D'être la plus vieille maison de courtage établie dans la région a toujours été une fierté pour son propriétaire et ses vendeurs. Leurs connaissances du marché passé leur permettent d'offrir un avenir d'expérience et de compétence.

De plus, Les Immeubles Richelieu Enrg. sont affiliés au Service Immobilier "D'un océan à l'autre" avec Les Immeubles R.E. LePage et Westmount." Ce service permet aux clients bénéficiaires d'acheter ou de vendre une propriété dans la région, au pays et même outre-mer. Egalement, il permet à la personne employant ce service, d'arriver dans une autre ville avec une connaissance du marché, et plus important encore, d'être accueillie et dirigée par quelqu'un de compétent qui déjà connaîtra ses moyens et ses besoins.

M. Michel Thibodeau et son personnel sont près de vous. Tous les problèmes peuvent trouver leurs solutions. Pour avoir suivi de près les activités de la collectivité, que représente la région, Les Immeubles Richelieu Enr. sont présents par leur travail et leur participation aux différents mouvements sociaux de la région.

M. Michel Thibodeau est membre-fondateur et ex-président du Club Optimiste 1970-71, membre du Club de Golf, de l'Entraide Economique, de plus il est directeur de l'Association de l'Immeuble du Québec qui regroupe près de 4,500 membres à travers la province.

M. Michel Thibodeau est né à Saint-Jean, le 18 août 1943. Ses études se sont partagées entre l'école Forget et l'Académie Commerciale pour se poursuivre au Collège Notre-Dame de Montréal et ensuite revenir à l'Ecole Beaulieu. Il s'est spécialisé en gestion immobilière et comptabilité à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Le propriétaire des Immeubles Richelieu Enr. est marié et père de deux enfants de 8 ans et 3 ans. Il pratique le golf, la natation, le ski alpin et est amateur de lecture.

M. Michel Thibodeau est assisté d'une équipe de collaborateurs spécialisés à la suite de cours et sachant mettre à profit l'expérience du bureau, acquise au cours de 25 années de vente d'immeubles.

Les Immeubles Richelieu Enr. sont fiers d'être des gens de St-Jean, et d'avoir le privilège de travailler pour leur région et dans leur région qu'ils connaissent à fond.

Honnêteté, serviabilité et disponibilité font la force et le succès de cette compagnie.



L'entreprise connue sous le nom de Inter Royal Corporation Ltd. groupe une dizaine d'industries diversifiées au Canada et aux Etats-Unis et, de ce nombre, mentionnons celle qui opère à Saint-Jean, autrefois identifiée sous le nom de Croydon.

Spécialisée en fabrication de meubles de bureaux de haute distinction, Inter Royal emploie continuellement un personnel de 110 employés : menuisiers-ébénistes finisseurs, etc., tous spécialisés afin d'offrir à la clientèle ce qu'on peut qualifier de "le mieux" dans le domaine de l'ameublement de bureau.

L'unité de Inter Royal à Saint-Jean est dirigée par M. Roméo Di Tomasso qui, en 1952, se lança dans notre ville dans la fabrication du meuble en général. Plus tard, l'usine Croydon du temps, affiliée à Inter Royal, dirigea sa fabrication vers le meuble de bureau exclusivement. Les usines Inter Royal sont situées dans l'édifice Croydon.

M. Di Tomasso, chef d'usine, natif de Montréal, est né le 7 décembre 1919. Il fit ses études à l'École technique de la métropole, se spécialisant dans les usages du bois, puis il occupa différentes charges dans l'industrie avant de venir s'établir à Saint-Jean.

M. Di Tomasso épousa, le 11 août 1949, Mlle Maria Antonacci, de Montréal, et de cette union sont nés trois enfants : Rick, technicien en électronique et audio-visuel au Collège du Richelieu, Lisa et Sylvia, étudiantes à Saint-Jean.

La famille Roméo Di Tomasso demeure au 417 de la rue Maisonneuve, à Saint-Jean.





J.P.N. BILLARD INC.

C'est en 1969 que les beaux-frères Jacques et Normand Choquette, à ce moment avec leur frère, se sont lancés dans la fabrication des tables de billard, répondant ainsi à une demande de plus en plus forte de ce jeu qui connaît un regain de vie fortement manifesté.

L'idée porta fruit car depuis sa fondation J.P.N. Billard a connu un succès qui va toujours en grandissant. Aujourd'hui cette usine compte un personnel de quelque 10 employés et produit annuellement environ 800 tables de billard de dimensions différentes de façon à remplir toutes les demandes. Ces tables sont destinées au commerce en général ; salons de billard, salles de jeux dans les demeures, dans les écoles, dans les commerces.

Les usines de J.P.N. Billard Inc. sont situées à St-Luc à quelque distance de St-Jean et la clientèle afflue de toutes les parties de la province pour y faire ses achats. Non seulement vend-on au public, mais aussi aux marchands de gros à travers la province et même aux Etats-Unis.

Au 20 de la rue Moreau à St-Luc, les amateurs de billard peuvent voir à l'oeuvre les menuisiers et spécialistes chargés de la fabrication d'une table ainsi qu'un assortiment complet de tous les accessoires : boules, triangles, queues, tableaux de comptage, etc.

M. JACQUES CHOQUETTE

Le président de J.P.N. Billard Inc. est M. Jacques Choquette, fils de M. et Mme Bernard Choquette de Cowansville. Il est né à Montréal le 6 avril 1937 et fit ses études primaires à l'école de Bedford. De là il fréquenta pendant deux ans l'Ecole des Arts et Métiers ainsi que l'Ecole technique de Montréal. Par la suite il fut à l'emploi de la compagnie United Aircraft, à Longueuil. C'est en 1969 qu'il entreprit la fabrication des tables de billard en compagnie de ses beaux-frères.

Il appartient au Club Optimiste et occupe ses rares loisirs au golf.

Marié à Denise Choquette, fille de M. et Mme René Choquette de Saint-Jean, il est le père de quatre enfants, tous d'âge scolaire : Lorraine, Andrée, Francine et Caroline.

La famille Jacques Choquette demeure au 46 de la rue St-Gabriel à St-Luc.

M. NORMAND CHOQUETTE, vice-président

C'est le 31 octobre 1940 que M. Normand Choquette, fils de M. et Mme René Choquette de St-Jean est né. Il occupe le poste de vice-président de la compagnie J.P.N. Billard, tandis que les postes de secrétaire et trésorier sont remplis par Mme Micheline Vallières-Choquette et Denise Choquette.

M. Normand Choquette fréquenta l'Académie Notre-Dame-Auxiliatrice ainsi que l'Ecole d'Arts et Métiers de St-Jean.

Ses passe-temps favoris sont la balle-molle et la natation.

Marié à Micheline Vallières, fille de M. et Mme Arthur Vallières de St-Jean, le 7 septembre 1963, il est le père de deux enfants : Jean et Carole.

La famille Normand Choquette demeure au 40 de la rue Papineau ouest à St-Luc.





M. PAUL LONGTIN
Président

KRAFT PAPER PRODUCTS LIMITED

C'est en 1928, soit depuis 47 ans, que la compagnie Kraft Paper Products Limited a été fondée et, fait assez exceptionnel, l'usine est logée depuis sa fondation à la même adresse : au 81 de la rue Richelieu. Tél.: 346-6822 et (Montréal) : 658-5252.

Kraft Paper Products Limited est spécialisée dans la fabrication de ficelles et cordes de papier destinées aux industries de fils électriques, de rembourrage, d'emballage. Depuis deux ans on y fabrique une nouvelle ficelle de plastique destinée à l'emballage et à l'agriculture. On y fabrique même de la corde de papier utilisée dans le capitonnage des banquettes d'automobiles et pour la fabrication des poignées de sacoches. On y trouve un personnel de quelque 40 employés. Il serait trop long de nommer ici les produits usuels qui ont à leur base de construction de ces cordes et ficelles provenant de Kraft Paper Products Limited. Les produits sont principalement distribués au Canada, bien qu'une partie soit dirigée en Angleterre, en France, à la Jamaïque et même en Australie.

L'usine fut organisée (en 1928) par M. Rodolphe Longtin, père de M. R.-Paul Longtin, président actuel de l'entreprise. Font partie également des cadres de la compagnie : M. Vernon Longtin, vice-président, Mme Fernande Longtin, directeur, M. Roderick Smith, secrétaire.

M. PAUL LONGTIN

Fils de M. Rodolphe Longtin, M. R.-Paul Longtin est né à Saint-Jean, le 26 mars 1930. Il fit ses premières études à l'Académie Commerciale et à l'Université d'Ottawa, puis il fréquenta le Collège Loyola, de Montréal, et l'Université McGill où il obtint un diplôme en organisation d'entreprises. C'est en 1950 qu'il débuta à l'usine, aux côtés de son père.

Il est membre de la Chambre de Commerce et l'Association Canadienne des Manufacturiers (section Saint-Jean), et membre du Club de la Roue du Roy Inc.

Le golf, la natation et le tir à la volée sont ses moyens de délassement, mais il est un fervent des voyages et, surtout, de la peinture. art qu'il pratique avec grand succès depuis de nombreuses années.

Marié à Fernande Choquette, infirmière diplômée, de Saint-Jean, le 6 octobre 1951, M. Longtin est le père de Claude, étudiant en génie à l'École Polytechnique de Montréal et assistant de son père en périodes libres ; Diane, étudiante à l'Université du Québec ; Elaine, étudiante infirmière ; François et Louis, étudiants.

La famille R.-Paul Longtin demeure au 536 de la rue Lamarche, à Saint-Jean.





Me GÉRALD LACROIX
Notaire

Me Gérald Lacroix, B.A., LL.L., notaire, dont les bureaux sont situés au 569 de la 1ère Rue à Iberville (Tél.: 346-5436) appartient à l'école notariale Fournier & Lacroix.

Me Rodolphe Fournier, notaire bien connu de la région et historiographe, pratique sa profession depuis 35 ans et c'est en 1969 que Me Lacroix s'associa avec lui.

Né à Sabrevoix le 5 mai 1943, fils de feu Donat Lacroix, cultivateur, et de Mme Claire Phénix-Lacroix, de Sabrevoix, il fit ses études primaires dans la paroisse natale et son cours classique au Séminaire de Saint-Jean où il a été reçu bachelier ès-Arts. Il fit ses études avancées à l'Université de Sherbrooke où il obtint sa licence en Droit à l'Université de Montréal et où il compléta sa 4e année d'étude en notariat.

Il est conseiller juridique de la Chambre de Commerce d'Iberville.

Ses loisirs : le tennis, la natation, le ski, le golf et les voyages.

Marié à Mlle Lise Bergeron, fille de M. et Mme Raoul Bergeron, de St-Alexandre, le 1er juillet 1968, Me Lacroix est le père de trois enfants : Sylvain, Martin et Julie.

La famille Gérald Lacroix demeure au 265 de la rue McGinnis, à Iberville. Tél.: 347-9076.



La Laiterie Samoisette — autrefois Laiterie Granger



M. RAYMOND SAMOISETTE
Président

LAITERIE SAMOISETTE LTÉE

M. Raymond Samoisette, président de la Laiterie Samoisette Ltée, est né à Saint-Jean, le 31 octobre 1929, fils de M. et Mme Georges Samoisette. C'est son père qui en 1935 fonda la première entreprise de distribution de lait dans Saint-Jean, entreprise devenue aujourd'hui la plus importante, ayant acquis la distribution des produits laitiers Granger.

Les bureaux et usines de la Laiterie Samoisette sont situés au 165 de la rue Bouthillier, téléphone : 347-2335.

Outre M. Raymond Samoisette, le bureau de la compagnie compte M. Georges Samoisette et M. Gaston Samoisette, respectivement vice-président et trésorier.

Après avoir fréquenté l'école du Rang Richelieu, M. Raymond Samoisette se dirigea vers l'école de Laiterie de Saint-Hyacinthe, d'où il sortit muni des connaissances nécessaires à la poursuite de son idéal.

Aujourd'hui, la Laiterie Samoisette distribue dans Saint-Jean et la région immédiate : porte-à-porte, centre d'achats, épiceries, environ 8,500,000 pintes de lait annuellement, c'est-à-dire en moyenne 27,000 pintes par jour. Le personnel est composé de quelque 50 employés réguliers auxquels il faut ajouter 40 préposés aux routes de distribution. Le lait nature provient de 70 fournisseurs de la région.

Les produits "Granger", reconnus et appréciés, sont le lait, la crème, le lait chocolaté et le beurre.

Membre du conseil des Chevaliers de Colomb, M. Raymond Samoisette appartient aussi à la Chambre de Commerce provinciale, au club Lion et à la Chambre de Commerce de Saint-Jean dont il est l'un des directeurs.

Ses moments de repos se passent à son chalet d'été, mais il pratique la navigation de plaisance et la motoneige.

Le 26 juillet 1952, M. Samoisette épousait Mlle Claire Therrien, fille de Mme J.-L. Therrien, de Saint-Jean, et de cette union sont nés : Guy, employé à la laiterie ; Pierre, Robert, Line, étudiants, et Martin et Benoît.

La famille Samoisette demeure au 40 de la rue Jacques-Cartier sud, à Saint-Jean.



Bureaux et usines Ozite à St-Jean



M. JEAN-MARC LAJOIE
B.Sc., C., M.Sc.C., Adm.A.
Commissaire industriel
Région Saint-Jean, Saint-Luc,
Iberville

M. Jean-Marc Lajoie est né à Shawinigan le 10 mai 1942. Il fit ses études universitaires à l'Université Laval de Québec et obtint un Baccalauréat en Commerce et en 1967 une Maîtrise en Sciences commerciales.

De 1967 à 1970, M. Lajoie était à l'emploi du Ministère de l'Industrie et du Commerce du Gouvernement fédéral ; en tant qu'agent de politiques commerciales, il s'est occupé de l'Amérique Latine et de l'Afrique.

De 1970 à 1973, M. Lajoie était à Montréal à titre d'agent régional pour le Ministère de l'Industrie et du Commerce.

Depuis 1973, M. Lajoie est devenu responsable du développement économique de la région industrielle de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville, laquelle est située sur le bord du Richelieu, à 30 km de Montréal et de la frontière américaine.

M. Lajoie parle couramment l'anglais et le français.



M. ÉDOUARD-A. LAMOUREUX
Industriel

M. Edouard-Arthur Lamoureux, directeur de la division des produits industriels de la compagnie Westinghouse Canada Ltée, à Saint-Jean, est natif de Lachine, fils de M. et Mme Edouard Lamoureux. Il est né le 10 septembre 1942.

C'est à l'école de Beaconsfield qu'il entreprit ses classes primaires et, de là, il poursuivit ses études au Collège Loyola pour ensuite s'inscrire à l'Université d'Ottawa où il obtint son diplôme en génie électrique en 1963. Toujours désireux de se perfectionner davantage, M. Lamoureux a poursuivi des cours à l'Université Carleton et plus récemment à l'Université McGill et il est en bonne voie vers l'obtention de sa Maîtrise en Administration (MBA).

Il est secrétaire de la section de Saint-Jean de l'Association des Manufacturiers du Canada (AMC) et membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec.

Fervent du ski, du curling, de la vie paisible au chalet dans le nord, il est aussi un grand amateur de voyages en pays étrangers.

Marié à Louise Cusson, fille de M. Edgar Cusson, le 13 juillet 1974, M. Edouard-Arthur Lamoureux est le père d'un fils, Eric, né le 10 avril 1975. La famille Lamoureux demeure au 120 de la rue Baraby, à Saint-Jean.



LANIEL CANTINES INC.

Laniel Cantines, dont les bureaux sont situés au 390 de la rue Phaneuf, à Saint-Jean, est une entreprise qui depuis sa fondation, en 1968, a connu une expansion incessante et ce, de ses propres moyens, sans l'aide de subventions.

A ses débuts, le gérant-général et président, M. Lionel Roy, devait s'occuper du service de ravitaillement dans cinq usines et ne disposait que d'un personnel de 9 employés, de 50 appareils distributeurs et d'une automobile. Aujourd'hui, la clientèle de Laniel Cantines Inc. atteint 22 industries, 6 écoles, le CEGEP, l'Hôpital du Haut-Richelieu, le Poste de Police, 7 cafétérias manuelles et offre en plus le service de traiteur, disposant d'un département de confection de sandwiches et un autre spécialement pour la pâtisserie.

Quotidiennement, Laniel Cantines supplée à la demande de 7,500 étudiants et 7,000 ouvriers d'usines et fournit de produits divers 175 appareils-distributeurs.

Outre son président, la compagnie compte sur son bureau de direction M. Gaétan Laniel, vice-président, et M. René Ménard, secrétaire-trésorier.

En plus de s'occuper de ce commerce, M. Lionel Roy est membre d'une société de gestion qui s'occupera éventuellement d'expansion industrielle et commerciale dans la ville de Saint-Jean.



LIONEL ROY
Président

Né à Rimouski, le 8 septembre 1923, fils de M. et Mme Louis Roy, il fréquenta d'abord l'école paroissiale et poursuivit au Collège de Rimouski. Par la suite, il suivit des cours de spécialisation en administration et commerce au Séminaire de Chicoutimi et entra sur le marché du travail à l'emploi de la compagnie Alcan, poste qu'il occupa pendant trois ans.

M. Lionel Roy est membre d'une foule de groupements sociaux, tout particulièrement le Club Optimiste d'Iberville, dont il est l'un des directeurs, les Chevaliers de Colomb (conseil de St-Jean), le Club de Golf, l'Association canadienne d'auto-distribution du Canada (section du Québec).

Ses loisirs sont occupés par le golf, la balle-molle, le baseball, le hockey et le curling.

En octobre 1954, M. Roy épousait Mlle Wilhelmine Dubé, fille de M. et Mme Edgar Dubé, de Québec, et de cette union sont nés deux fils : Yves, étudiant en notariat, et Alain, étudiant.

La famille Lionel Roy demeure au 330 de la 12e Avenue, à Iberville.



M. GUY LANOUE
Pharmacien

C'est en 1957, quelque temps après sa sortie de l'université, que M. Guy Lanoue ouvrit une pharmacie à son nom à Saint-Jean, au 69 de la rue Saint-Charles (Tél.: 347-2311).

Né à Saint-Jean le 15 septembre 1925, M. Lanoue fréquenta d'abord l'Académie Commerciale, et par la suite le Séminaire de Saint-Jean. Il se dirigea ensuite en faculté de pharmacie à l'Université de Montréal et obtint son diplôme en 1955.

M. Lanoue est le président du Centre Commercial du Vieux-St-Jean Inc., compagnie propriétaire des Galeries du Centre.

Il appartient à l'Association des Pharmaciens propriétaires du Québec, à l'Association des Marchands du Centre de St-Jean, au Club de Golf, à la Chambre de Commerce et à l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses passe-temps favoris sont le golf, le bateau de plaisance, la pêche, la motoneige et le ski.

En juin 1951, M. Lanoue épousa Mlle Lucille Lemay de Coaticook et de cette union sont nés quatre enfants : Ginette, Luc, Louise, Guy jr.

La famille Guy Lanoue demeure au 21 de la rue Salaberry, à Saint-Jean.



Me HUGUES LARIVIÈRE
B.A., LL.L., D.D.N.

L'étude notariale de Me Hugues Larivière est située au 112 de la 9e Avenue, à Iberville (Tél.: 347-7216).

C'est au Séminaire de St-Jean qu'il a obtenu un baccalauréat-ès-arts en 1967 et une licence en 1972, et il poursuit ses études pendant un an pour obtenir un diplôme en Droit notarial.

Fils de M. et Mme Lucien Larivière, d'Iberville, il est né le 11 mai 1947. Il fit ses études primaires à l'École Saint-Georges et à l'externat classique Notre-Dame-Auxiliatrice et termina au Séminaire de Saint-Jean pour ensuite se diriger vers l'Université de Montréal.

Il est un adepte du golf, du tennis et du ski de fond.

Me Hugues Larivière est célibataire et il demeure au 531 de la 3e Rue, à Iberville.





M. GERMAIN LAZURE
Président



M. ROGER LAZURE
Secrétaire-trésorier

G. & R. LAZURE INC.

Les frères Germain et Roger Lazure qui dirigent une très importante entreprise de drainage agricole souterrain, s'occupent activement de leur affaire depuis 1968, si bien que leur renom s'étend maintenant dans un arrondissement d'une centaine de milles et que leurs services sont souvent requis en dehors de la province, tout particulièrement en Ontario.

G. et R. Lazure Inc. dispose d'un ensemble de machinerie de creusage qu'on peut facilement évaluer à \$1,000,000.00. Parmi le personnel de 43 employés, on compte une dizaine d'opérateurs et 6 techniciens. Le nombre d'unités de machinerie lourde est de 45 pièces.

Les débuts de cette entreprise furent assez modestes, mais l'ingéniosité et le travail des frères Lazure ont vite contribué à apporter l'eau au moulin, en telle quantité qu'aujourd'hui ils sont reconnus parmi les plus importants entrepreneurs en drainage agricole souterrain dans toute la région.

Le siège social de G. & R. Lazure est situé au 105 de l'avenue Beau-regard, tandis que les entrepôts, ateliers de mécanique et garages sont établis au 245 - 2e Avenue, à Iberville (Tél.: 347-1620).

M. GERMAIN LAZURE

Fils de M. et Mme Adrien Lazure, autrefois cultivateur et rentier après plusieurs années au service de la Voirie, à Iberville, M. Germain Lazure est né le 24 novembre 1934. Il fit ses études au Mont St-Grégoire et se spécialisa en ajustage mécanique à l'École des Arts et Métiers d'Iberville et

fit son apprentissage chez Gérard Brunelle et chez Baillargeon où il prit charge de l'équipement et pour revenir, avec les mêmes responsabilités, aux ateliers Rainville. La mécanique n'a pas de secrets pour lui et à maintes occasions il sut mettre ses talents à profit en inventant de la machinerie industrielle ou en adaptant d'anciennes machines aux besoins des industries. Il fut même délégué du Québec à un important congrès à Londres.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de l'Association des Contracteurs en drainage agricole du Québec.

La natation, les quilles et la motoneige sont ses moyens de détente et il aime beaucoup voyager au loin.

Marié le 31 mai 1958 à Mlle Elizabeth Faust, d'Iberville, il est le père de quatre enfants : Michel, Hélène, Joanne et Natalie.

La famille Germain Lazure demeure au 105 de l'avenue Beauregard, à Iberville.

M. ROGER LAZURE

Le secrétaire-trésorier, M. Roger Lazure, comme son frère, fréquenta l'École du Mont Saint-Grégoire. A la fin de ses études, il travailla pour quelques contracteurs de Saint-Jean et Iberville et, par la suite, de Montréal où il occupa durant 13 ans différents postes pour devenir contremaître général sur des chantiers de construction d'égouts, d'aqueducs, de routes, d'excavations, de stations de pompage et d'usines de filtration.

En prévision de l'Expo, il s'occupait pendant deux ans d'importants postes de confiance dans les entreprises de construction sur l'île de Ste-Hélène.

Ayant pris goût au travail en équipe, il s'intéressa fortement à la conduite des hommes et se familiarisant avec les difficultés des entreprises de grande envergure. Après de sérieuses études et plusieurs rencontres avec son frère Germain qui venait occasionnellement visiter les chantiers, et qui s'étonnait du potentiel de la machinerie sur les lieux, il fut décidé qu'il était temps de s'associer et de se lancer ensemble dans une entreprise d'excavation.

Aussi grâce à l'expérience acquise par Roger dans la conduite des hommes et les connaissances de son frère Germain en entretien de machinerie et, dû au fait que les travaux de drainage chez les cultivateurs étaient à ce moment exécutés par le gouvernement, on décida de se procurer de l'équipement et de faire pour le Ministère de l'Agriculture les travaux de drainage souterrain sur les fermes. La première pièce de machinerie fut achetée en 1968 et l'année suivante, pour répondre au besoin de la demande, on commença à engager du personnel. En 1970, les frères Lazure se sont portés acquéreurs d'une autre machine excavatrice pour finalement, aujourd'hui, être reconnus comme les entrepreneurs les plus perfectionnés au point de vue machinerie dans le Québec et l'Ontario.

Aujourd'hui, Germain se charge de l'entretien avec l'aide d'un personnel qualifié tandis que Roger est responsable de la planification du personnel et des travaux, disposant de chefs d'équipe sur chaque chantier et de techniciens-chefs en disponibilité permanente.

G. et R. Lazure va progressant et, prenant avantage des plus modernes

moyens de travail, est toujours en avance sur les concurrents dans le domaine de l'excavation souterraine agricole.

Il est aussi membre du Conseil d'Iberville des Chevaliers de Colomb et de l'Association des Contracteurs en Drainage agricole du Québec.

La natation, les cartes, les quilles, la motoneige et les voyages sont ses passe-temps favoris dans ses loisirs.

Les frères Germain et Roger Lazure épousèrent les soeurs Elizabeth et Marguerite Faust le même jour, soit le 31 mai 1958.

M. et Mme Roger Lazure sont les parents de trois fillettes : Diane, Sylvie et Ghislaine, toutes étudiantes.

La famille Roger Lazure demeure au 30 de l'avenue Lorrain, à Iberville.



La résidence Lazure, à Iberville



M. ANDRÉ LEBEAU
Président

ANDRÉ LEBEAU LTÉE

Le nom de Lebeau, dans le commerce de la peinture et de la vitre, est connu dans la région de Saint-Jean depuis près de 75 ans. En effet, c'est vers l'année 1902 (et peut-être avant) que le grand-père de M. André Lebeau, M. Ludger Lebeau, ouvrait son magasin à peu près où il est aujourd'hui situé, c'est-à-dire au 212 de la rue St-Jacques.

Plusieurs années plus tard, la succession du magasin passa aux mains du fils de M. Ludger Lebeau et ce fut M. Moïse Lebeau qui continua ce commerce avec succès. M. Moïse Lebeau est une figure bien connue ayant occupé les postes de maire de la ville de Saint-Jean et président de la Commission scolaire. Aujourd'hui retiré, le commerce est continué par son fils, M. André Lebeau, depuis 1952.

La compagnie André Lebeau Ltée est dirigée par M. André Lebeau, président, Mme Huguette Barré-Lebeau, vice-présidente, et Alain Lebeau, secrétaire-trésorier.

La clientèle peut trouver à cet endroit la vitre, la peinture et la tapisserie qu'elle désire. On y fait le commerce en gros et au détail. A l'aide de 6 employés, M. André Lebeau est en mesure de desservir ses clients dans un arrondissement de quelque 50 milles.

Né à Saint-Jean le 6 avril 1926, M. André Lebeau fit ses études à l'École Beaulieu et au Séminaire de Saint-Jean.

Il appartient à la Chambre de Commerce, au Club Lions, au conseil des Chevaliers de Colomb et au Club de Golf.

Marié à Mlle Huguette Barré, d'Iberville, le 2 août 1952, M. André Lebeau est le père de trois enfants : Johanne, étudiante en gestion, économie et administration à l'Université de Sherbrooke, Lyne et Nathalie, étudiantes.

La famille Lebeau demeure au 377 du Carré Brébeuf, à Saint-Jean.



M. ROGER LEFEBVRE
Homme d'affaires

ROGER LEFEBVRE AUTOMOBILE INC.

Après un court séjour à titre d'employé à la Banque Canadienne Nationale, M. Roger Lefebvre entra au service du garagiste Rodrigue Lasnier en mars 1952 à titre d'assistant comptable, de comptable en charge, gérant des ventes pour finalement arriver au poste de haute responsabilité de gérant-général. En 1970, il devint concessionnaire de l'agence Ford, succédant à feu M. André Raymond au garage Saint-Jean Automobile et en 1975, il vendit ses intérêts dans l'agence Ford à M. Jean-Paul Lambert, propriétaire de Yamaska Automobiles, concessionnaire Ford à St-Hyacinthe qui opère sous le nom de Mistral à St-Jean.

Le soin apporté à la clientèle a valu à M. Roger Lefebvre le plaisir de constater une évolution régulière de ses affaires, si bien qu'au cours d'une année, il a vendu à son entreprise plus de 700 unités, voitures de promenade ou camions.

M. Roger Lefebvre est natif de Montréal, fils de Mme Tancrède Lefebvre. Il est né le 15 août 1933. C'est à l'école de Lacadie qu'il fit ses études primaires et par la suite il fréquenta le Séminaire de Saint-Jean et, en vue de se lancer dans les affaires : le Collège Commercial Marcoux. Des cours de vente de l'Université Laval (1966) lui ont apporté les connaissances nécessaires pour diriger efficacement son commerce.

(Qu'il vendit en 1975.)

Ses activités sociales sont toujours nombreuses. Il est le trésorier de l'Association des Marchands d'Automobiles du Richelieu, de l'Association des Marchands du centre-ville de Saint-Jean ; depuis 1973, il est responsable de la trésorerie du Club Lion.

C'est en 1967 qu'il occupa un poste d'échevin au conseil municipal de sa ville et il fut le président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean (1966-67), de la Campagne d'Emploi d'hiver (1967), de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce du Canada, section Saint-Jean (1966-68), de la Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité (1967-68) ; de l'Association des Garagistes de Saint-Jean/Iberville (1968-70).

Il est membre du club Lion depuis 1969 et du conseil des Chevaliers de Colomb depuis de nombreuses années.

Ancien joueur de hockey, il est un fervent de plusieurs disciplines sportives dont le golf (membre du Club de Golf de Saint-Jean depuis 1966), le ski alpin et de fond, la pêche et le camping.

Marié à Yvette Despelteau, fille de Mme Lionel Despelteau, le 12 mai 1956, Roger Lefebvre est le père de quatre enfants qui sont tous de la classe étudiante : Luc, Pierre, Guylaine et Martin.

La famille Lefebvre demeure au 223 de la rue Chaussée, à Saint-Jean.



La jolie résidence de M. Yvan Lebeau, Boul. du Séminaire sud

LÉGER CONSTRUCTION INC.

Léger Construction Inc., dont le président est M. Fernand Léger, occupe des bureaux spacieux dans une maison modèle au 943 du boulevard du Séminaire, face à l'Hôpital du Haut-Richelieu, tél.: 348-4579.

Avec un personnel de 5 employés réguliers, quelques autres en plus selon les besoins, M. Léger voit à l'installation d'environ 75 maisons unifamiliales annuellement, dont la plupart sont des produits renommés Désourdy.

En plus de cette spécialité, M. Léger s'occupe activement d'un vaste projet de développement de 85 lots dans le Petit Bernier, à St-Luc.

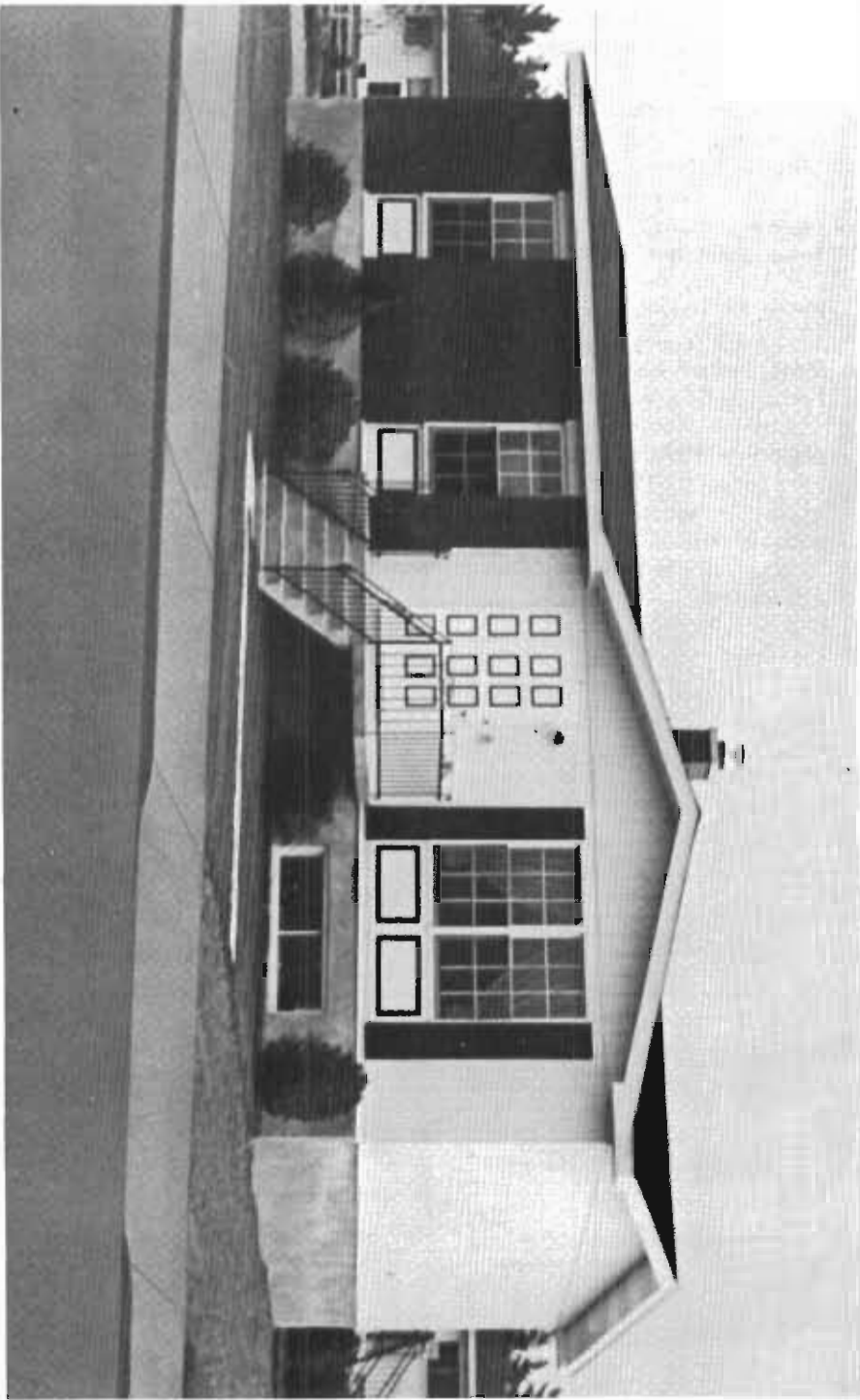
Né à Valleyfield le 19 juillet 1931, M. Fernand Léger est le fils de Mme Ludger Léger, aujourd'hui de St-Jean. Il fit ses études primaires à l'école de St-Timothée et les compléta au collège de Sabrevois.

Il est membre de l'Association des Constructeurs de maisons de la région de Montréal. Ses loisirs sont consacrés à la pêche et au ski de fond.

En août 1956, Fernand Léger épousait Mercedes Mailloux, de Bedford, et de cette union sont nés deux enfants : Pierre et Natalie, tous deux d'âge scolaire.

La famille Fernand Léger demeure au 707 du boulevard Dorchester, à Saint-Jean.





Type de maisons unifamiliales confortables que M. Ferrand Léger offre, parmi de nombreux autres modèles, à sa clientèle.



JACQUES LEMAIRE
Président

LEMAIRE EXPRESS INC.

Né à Iberville, Québec, le 16 octobre 1931. Aussitôt ses études terminées, il rejoint son père, fondateur de Lemaire Express Inc., dans l'industrie du transport. Il est aujourd'hui président de Lemaire Express Inc. et secrétaire-trésorier de la compagnie Cha-Lem Inc., dont il est le cofondateur.

Il est marié à Nicole Boutin et deux enfants, Sylvie et Brigitte, sont nées de cette union.

Résidence : 245, rue Héroux, Iberville, Qué.

Bureau : 940, rue Aubry, St-Jean, Qué.



M. YVES LEROUX
Echevin

Président du Commissariat industriel
de St-Jean, de St-Luc et Iberville

Depuis trois ans M. Yves Leroux occupe un siège au conseil municipal de la ville de Saint-Jean ; il a fait preuve durant ce stage du sens inné des affaires qu'il a acquis durant sa carrière dans le domaine de l'administration.

En effet il occupa depuis plus de vingt-deux ans des postes de confiance, d'abord à titre de vérificateur des finances à la compagnie Traders Finance et, depuis vingt ans comme représentant industriel de CIP.

M. Leroux est né à Montréal le 29 novembre 1935. Il fit ses études primaires et secondaires dans la métropole et suivit des cours de spécialisation en vente et en marketing à l'Institut Dale Carnegie.

En plus de s'occuper activement des affaires de la ville, M. Leroux est président du Commissariat Industriel de la région de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville ; il fut vice-président de la Jeune Chambre de Commerce en 1965, vice-président du Club Lions en 1970, organisme auquel il appartient depuis plusieurs années, et il est directeur du Festival johannais.

Marié, il est le père de trois enfants.



CLAUDE PAYETTE
Président

LIBRAIRIE CLAUDE PAYETTE INC.

La librairie Claude Payette Inc., fondée en 1948, dont le siège principal est situé sur la rue Richelieu, à Saint-Jean, compte maintenant 8 magasins, à Montréal, Sherbrooke, Longueuil et Lachine, en plus de la librairie doyenne à Saint-Jean, siège social de la compagnie.

Cette entreprise commerciale qui prend continuellement de l'expansion est dirigée par Claude Payette, fils de Georges-Henri Payette qui exerça pendant de nombreuses années le métier d'imprimeur à Saint-Jean, et de Mme Jeanne Fredette-Payette. Il est né le 9 septembre 1934.

C'est à l'Académie Commerciale de Saint-Jean qu'il fit ses études primaires et au Séminaire de Saint-Jean qu'il fit son cours classique. Après deux années d'études à la faculté de commerce à l'Université d'Ottawa, M. Claude Payette s'intéressa au commerce de librairie et il en fit un succès.

Il est le vice-président de l'Association des Librairies de la Province de Québec ainsi que de l'Association canadienne de diffusion du livre. M. Payette est président-fondateur de l'Association des marchands du Centre-ville de Saint-Jean.

En 1966, il fut le président-fondateur du Club Optimiste de Saint-Jean et il fut membre pendant 10 ans de la Croix-Rouge, section Saint-Jean, organisme qu'il présida pendant cinq ans.

Le golf, la natation et le ski de fond sont ses moyens de détente.

Marié le 2 août 1958 à Mlle Mariette Lareau, fille de Mme Germaine Lareau, de Notre-Dame de Stanbridge. M. Claude Payette est le père de Mario et de Sophie, étudiants. La famille Claude Payette demeure au 356 de la rue Notre-Dame, à Saint-Jean.

L.M.L. ÉLECTRIQUE LTÉE Entrepreneurs électriciens

Cette compagnie d'entrepreneurs en électricité, fondée en 1963 par trois jeunes gens désireux de faire un succès dans leur domaine, a connu depuis sa fondation un essor qui la place au premier rang des entreprises industrielles de ce genre dans la région.

MM. Réal A. Landry, président, Jean-C. Many, secrétaire-trésorier, et Raoul Lord, vice-président, ont donné chacun la première lettre de leur nom pour former le sigle L.M.L. maintenant bien connu.

Après de modestes débuts cette entreprise a réussi à bâtir une vaste clientèle recrutée dans les principaux centres de la province et même dans le Grand Nord. Ainsi a-t-on vu des chantiers L.M.L. à Rouyn-Noranda, Trois-Rivières, Québec, Wabush, Port-Cartier, Fermont et en plusieurs endroits du Grand Nord qui connaissent un développement exceptionnel en ce moment.

L'entreprise se logea sur la rue Bouthillier quand elle fut lancée mais ses progrès constants demandèrent vite plus d'espace, si bien qu'on se porta acquéreur d'un vaste édifice situé au 486 de la rue Saint-Jacques. Le personnel est actuellement de 40 employés.



Réal A. Landry,
président.

M. Réal A. Landry dirige le département des achats tandis que M. Raoul Lord et M. Jean-Charles Many se partagent la direction des travaux.

Tous les travaux d'électricité, qu'il s'agisse du plus simple au plus compliqué, intéressent la direction L.M.L. C'est pour cette raison que la compagnie s'est taillée une place enviée dans le domaine d'entreprise et d'entretien. L.M.L. offre un service permanent de 24 heures par jour disponible sur appel à : 347-0577 ou 346-5410.



Jean-Charles Many,
vice-président



Raoul Lord,
secrétaire-trésorier



A Port-Cartier
août 1973



Projet domiciliaire
Fermont — Labrador 1975



Ozite Corporation Ltd.
St-Jean (1967)



Ecole Wabush Labrador (1969)



Polyvalente Armand Racicot
St-Jean (1970-71)



Cyanamid of Canada
St-Jean (1966)



Doric Dying Ltd. St-Jean (1964)



Station de pompage
Ville de St-Jean (1966)



Projet domiciliaire
Wabush Labrador (1970)



Gymnase et Piscine
Cégep St-Jean (1971)





M. et Mme VERNON N. LONGTIN

LONGTIN CONDUITS & RACEWAYS LTD.

Depuis plus de 60 ans, les entrepreneurs-électriciens du Canada sont des clients assidus de Vernon Longtin dont les produits se trouvent chez tous les distributeurs de matériel d'électricité.

Il est âgé de près de 79 ans, on ne lui en donnerait que 50 et il est actif comme un homme de 50 ans tout au plus. Durant sa longue carrière il a fondé, dirigé et opéré plusieurs entreprises et, de toutes celles-ci, il n'a conservé que Longtin Conduits & Raceways, industries qu'en compagnie de son épouse il a su mener au succès.

M. Longtin est né à Saint-Jean vers la fin des années 1800 et toutes les entreprises qu'il a fondées ou auxquelles il fut associé ont vu le jour dans la région de Saint-Jean. Sa première expérience qui remonte à 1913 avait pour nom Insuladuct Manufacturing Company Ltd. qui devint en 1920 L & N Co. Ltd. A ce moment, le seul article produit s'appelait "Loomduct". En 1929, Bill Northey et Vernon Longtin entrent en pourparlers avec Jack McAuliffe et la nouvelle compagnie Cables Conduits and Fittings Limited, base du projet d'amalgamation, ne vit pas le jour à cause de divergences d'opinions entre M. McAuliffe et M. Longtin.

Les câbles électriques isolés par une couverture non métallique et connus encore sous le nom de "Loomex" sont dus à une invention de M. Vernon Longtin qui en détient les droits de patente. Puis vint la mise en marché des premiers câbles à armature et on manufactura une série de conduits pour passer à des accessoires d'électricité toujours populaires sur le marché canadien.



C'est à M. Longtin qu'on doit la venue au Canada des industries Thomas & Betts. Tout en dirigeant sa propre industrie, M. Longtin fut actionnaire de cette dernière entreprise jusqu'à dix ans passés. Lorsque la compagnie italienne Pirelli s'implanta au Canada, en 1953, elle fit l'acquisition de la section Cable Conduits and Fittings Limited et M. Longtin s'occupa de la production des articles restants sous le nom de Iberville Fittings Limited jusqu'en 1970, alors qu'il disposa de son industrie à GTE Sylvania.

M. Longtin trouva le temps d'entrer en relations d'affaires au Mexique en vue de produire les câbles DSTA, industrie qu'il céda en 1955 à des intérêts mexicains.

Cet homme d'affaires apporta son concours aux frères Silverman pour lancer l'entreprise Flexicon en 1956, et 30 ans plus tard, il conclut une transaction pour que les Silverman en deviennent les seuls propriétaires.

En 1963, M. et Mme Vernon Longtin amenèrent à leur service M. T. Harrison Smith, homme d'expérience de l'industrie du câble qui avait occupé le poste de gérant-général à la compagnie Industrial Wire And Cable et qui, à titre de gérant des ventes a su consolider l'organisation de la distribution des produits de la compagnie.

En 1967, le petit-fils de M. Longtin, M. François de Sainte-Marie, entra à la compagnie et il occupe actuellement le poste d'ingénieur.

Il y a quelques années, M. Longtin entra en relations d'affaires avec Robroy Industries et il se créa dès lors de nombreux liens dans le monde de l'industrie. Il étudie continuellement les moyens d'offrir des produits nouveaux et plus résistants aux dangers de la corrosion et son épouse déclare que son plus grand souci est de retenir M. Longtin afin qu'il n'entreprene pas encore la fondation de nouvelles industries.





M. ROGER CROTEAU
Président

MAISON ROGER CROTEAU INC.

Une enseigne "CROTEAU" identifie 30 magasins dans trente endroits différents dans la province de Québec et à St-Jean le nom de Croteau est connu de toute la population comme à des milles à la ronde.

Pour sa part, M. Roger Croteau, président de Maison Roger Croteau Inc., dirige deux de ces établissements, l'un situé au 125 de la rue Richelieu, à Saint-Jean, et un deuxième à Longueuil.

Dans cette entreprise, M. Roger Croteau est secondé au bureau de direction par Mme Micheline Anctil, à la vice-présidence, et M. Michel Anctil, au secrétariat.

Il y a plusieurs années, M. Roger Croteau arrivait à St-Jean et ouvrait un modeste établissement sur la rue Champlain, dans l'édifice Idéal. Un peu plus tard, il occupa un local plus grand sur la rue Richelieu, et tout récemment, il se portait acquéreur de l'ancienne épicerie Steinberg's pour en faire un endroit vaste et spacieux où abondent les marchandises les plus variées dans le domaine du vêtement, de la confection et de la chaussure pour toute la famille.

On trouve tout ce qu'il faut à la mère de famille pour vêtir sa maisonnée et à des prix très avantageux puisqu'on profite du système d'achats coopératif en vigueur dans les maisons Croteau.

Né au Cap-de-la-Madeleine le 9 novembre 1942, fils de M. Charles Croteau, marchand maintenant retiré qui est à l'origine des magasins Croteau, Roger fit ses études à l'École Commerciale Martel du Cap-de-la-Madeleine, au Collège de Yamachiche et à l'Académie Commerciale de Québec.



Page 245

Un jour de vente chez "Croteau", c'est une ruée de dames et demoiselles désireuses de profiter des aubaines.

Il est membre du Club Lions et du Club de Golf de St-Jean, et ex-directeur de l'Association des Marchands du Centre-ville.

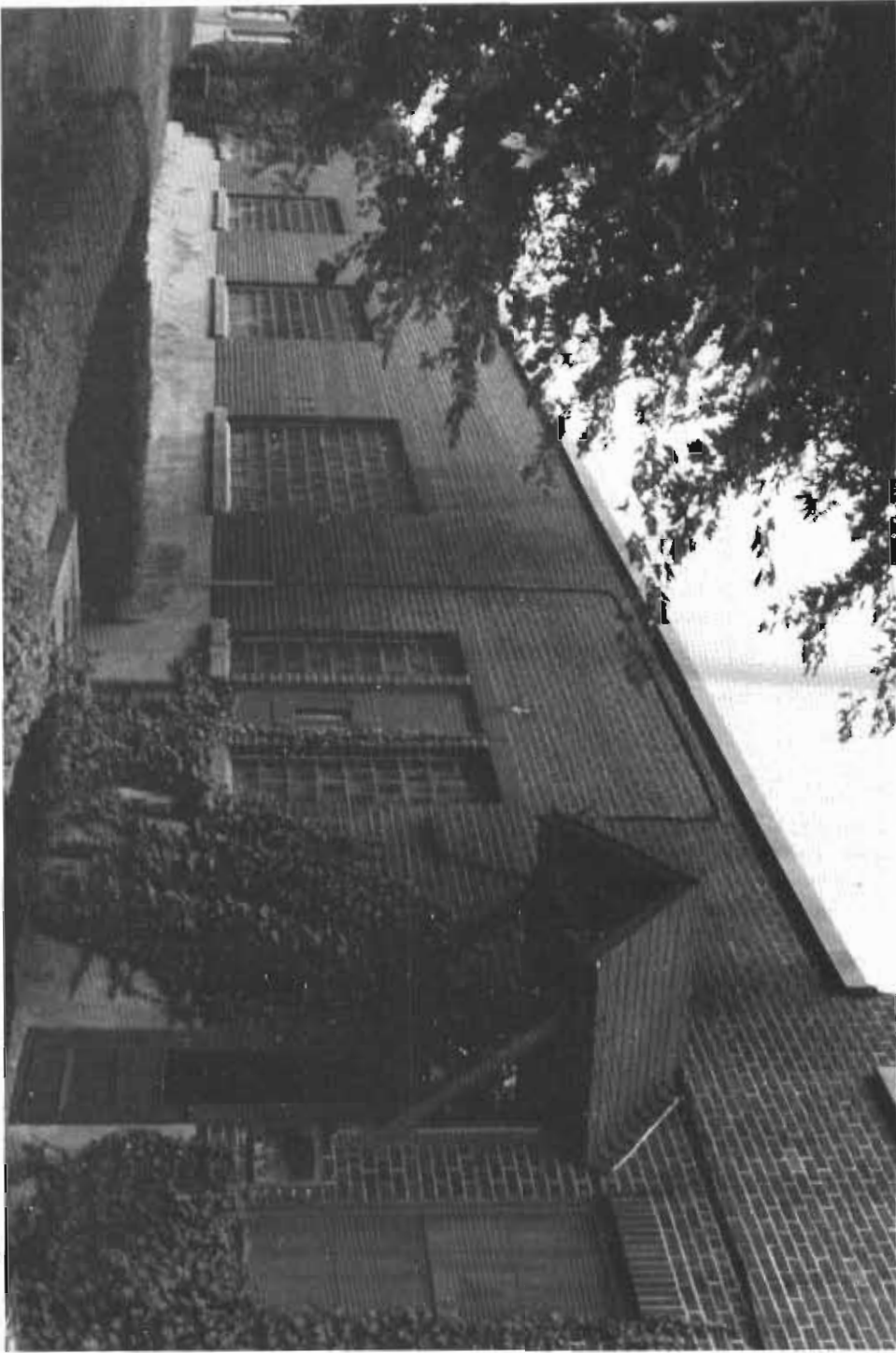
Il est amateur de golf, de chasse et de pêche, de ski et de hockey.

En mars 1966, il épousa Mlle Nicole Anctil, du Cap-de-la-Madeleine, et de cette union sont nés deux fils, Michel et Martin, et une fille, Isabelle.

La famille Roger Croteau demeure au 417 du Carré-Dieppe, à Saint-Jean.

IX AU COUTEAU CHEZ CROTEAU





J.B. MARTIN LIMITÉE

Installée à Saint-Jean depuis 1933, mais officiellement reconnue usine en 1934, J.B. Martin Ltée est la première manufacture de velours au Canada.

Cette compagnie fait partie du groupe J.B. Martin Lyon, France, capitale de la soie, et dont les usines sont réparties à travers le monde, dont les Etats-Unis, l'Angleterre, le Mexique et le Brésil.

J.B. Martin Ltée fournit des emplois à plus de 160 personnes dans la région et est dirigée par Messieurs Roger M. Charbin, président, Loic de Kertanguy, vice-président exécutif, et Olivier Langlois, vice-président.

FABRICATION

La fabrication du velours comporte plusieurs opérations délicates dont notamment :

- a) La préparation des fils
- b) Le tissage de la fibre
- c) Le rasage et brossage du velours
- d) La teinture
- e) La finition, qui a pour but de rendre le velours soyeux et infroissable
- f) L'inspection finale
- g) La mise en rouleaux pour l'expédition

DISTRIBUTION DU VELOURS

Les différentes qualités de velours s'adaptent à toutes les utilisations dont les principales sont : les robes d'après-midi, de cocktail, de soirée, également les robes de chambre, les pyjamas d'hôtesse, les manteaux, les habits, on s'en sert aussi pour les draperies, les couvre-lits, les souliers et les pantoufles, les boîtes à bijoux et pour la présentation des bijoux dans les vitrines, les chapeaux, comme garniture dans les cercueils et finalement pour l'ameublement.

EXPANSION

Comme on pouvait s'y attendre cette compagnie progressive est actuellement en voie d'expansion et s'est donné un bâtiment adjacent pour abriter d'autre machinerie moderne de production dans le but de contraindre la compétition sans cesse grandissante du fait des importations provenant de nombreux pays étrangers, ce qui la stimule et l'oblige à se tenir à l'avant-garde du marché.



M JEAN LARIVIÈRE

MERCERIE LA RIVIÈRE ENR.

C'est en 1955, que M. Jean Larivière débuta dans les affaires en ouvrant à Iberville son premier magasin de mercerie et vêtements pour hommes, mais depuis le début de l'année 1975, il s'installa à Saint-Jean, au 156 de la rue Richelieu (Tél.: 347-4995).

M. Jean Larivière est une personnalité bien connue dans toute la région, d'un côté comme de l'autre de la rivière Richelieu, à cause de ses nombreuses activités tant dans le domaine social que d'affaires.

Depuis 1971, il occupe un siège d'échevin au conseil de ville d'Iberville, et il porte un grand intérêt à la chose publique de sa place natale.

Fils de M. Arthur Larivière et de feu Alice Bessette, cultivateurs d'Iberville, il est né le 9 mars 1933 ; il fit ses études primaires à l'école du rang et fréquenta par la suite l'Académie d'Iberville et l'École Notre-Dame-Auxiliatrice, à St-Jean, où il termina son cours commercial. Il fut par la suite employé dans un magasin de chaussures afin d'acquérir un peu d'expérience dans les affaires avant de se lancer dans le commerce.

Il fut vice-président de la Chambre de Commerce d'Iberville, secrétaire de l'Association des Hommes d'affaires d'Iberville et président de l'Union Nationale pour le comté d'Iberville, secrétaire du conseil 3606 des Cheva-

liers de Colomb, trésorier du comité La Palestre et Le Palladium, mouvements destinés à la planification et à la réalisation de projets.

M. Larivière appartient actuellement à l'Association des Marchands du Centre-ville de St-Jean, à la Chambre de Commerce d'Iberville et au conseil des Chevaliers de Colomb d'Iberville.

Le ski et la natation sont ses sports favoris et il est un grand amateur de lecture de biographies d'hommes d'Etat.

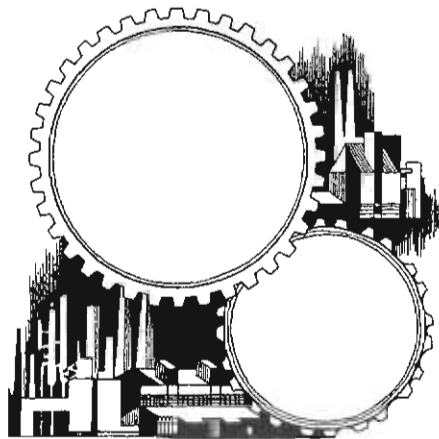
L'établissement que dirige M. Larivière est spécialisé en vêtements pour hommes et il offre à sa clientèle, en exclusivité, la marque Shipley (de Jack Victor & Sons) dans la ligne du vêtement, ainsi que les chemises de qualité Arrow.

Marié le 6 mai 1964 à Mlle Claire Desmarais, fille de M. et Mme Lionel Desmarais, de St-Jean, M. Jean Larivière est le père de deux fils : Mathieu et Vincent, écoliers.

La famille Larivière demeure au 197 de la 14e Rue, à Iberville.



La Caisse Populaire d'Iberville



MONARQUE, MORELLI & GAUDETTE

M. Yves Gaudette est associé à la firme Monarque, Morelli International, M.M.G.L., ingénieurs-conseils, et directeur des firmes M.A. Campbell & Associates, Intersult Inc., consultants industriels.

Au tout début de sa carrière, il se fit remarquer tant par son initiative que son amour du travail et il fut appelé à parcourir le monde pour le compte de diverses sociétés internationales.

Dès sa graduation, M. Gaudette fut chargé des travaux de génie civil pour le compte de la société Schlumberger Surenco S.A. à Caracas, Venezuela. Plus tard, promu directeur des services de production de la compagnie à Maracaïbo, Venezuela, il eut l'occasion de parcourir en tous sens les Amériques et les Caraïbes.

A son retour à Montréal, M. Gaudette se joint à la firme Stadler Hurter International, ingénieurs-conseils, à titre d'ingénieur de projet en génie civil, municipal et sanitaire. En 1961, il permute à la firme Monarque, Morelli au même titre et en devient partenaire au cours de la même année.

M. Gaudette a dirigé ces dernières années la préparation des plans et devis et la surveillance de la construction d'une foule de projets diversifiés dans la région métropolitaine de Montréal, à St-Jean et ailleurs au Québec.

La firme Monarque, Morelli, Gaudette a plusieurs réalisations à son crédit dont les usines et bureaux de :

Aircraft Industries of Canada Ltd., St-Jean Brown Boverie (Canada) Ltd., Pointe-Claire, Ozite Corporation of Canada Ltd., St-Jean, Cyanamid

of Canada Ltd., St-Jean, Textile Rubber & Chemical Co. Ltd., St-Jean, Victoria Hosiery Mills Ltd., St-Jean, le poste de transformation & centre de service de Southern Canada Power Co. Ltd., St-Jean.

Les usines thermiques à Defence Construction (1951) Ltd., Base C.A.R.C. à St-Jean, Camp Bouchard, à Ste-Thérèse ; les usines de concassage et de béton ; Carrière Bernier et P. Baillargeon Ltée, à St-Jean, l'École Polyvalente : Commission Scolaire Régionale Honoré-Mercier, le Centre administratif ; C.S.R.H.M., l'École Secondaire ; Commission Scolaire de St-Jean et Ecoles Primaires ; Commission Scolaire de St-Jean, St-Luc, l'Acadie et St-Alexandre.

L'Hôpital du Haut-Richelieu — nouvel hôpital, l'Hôpital St-Jean — clinique externe, et à l'Orphelinat : Centre Familial Thérèse-Martin à St-Jean.

Les édifices commerciaux : Edifice C.S.N., Montréal ; Ferronnerie Idéal, St-Jean ; Caisses Populaires, St-Jean, St-Edmond à St-Jean et à Iberville ; une maison de rapport (12 logis), à St-Jean, et la Boulangerie Bissonnette, à St-Jean.

Les systèmes d'égouts et aqueducs de la Cité de St-Jean, a Ville de St-Luc, la Paroisse de St-Jean, la Ville de Pointe du Moulin ; l'usine de filtration de la Cité de St-Jean, les usines d'épuration de la Cité de St-Jean (Etude préliminaire) Ville de Pointe du Moulin, Défence Construction (1951) Ltd. — Camp Valcartier, le Pont Cantic — Noyan pour le Ministère de la Voirie, Québec, les viaducs et approches à : l'Office de l'Autoroute des Cantons de l'Est, Chambly, St-Luc, le Canadien National, St-Jean, le Pacifique Canadien, St-Jean, les Etudes : Séminaire de St-Jean ; Classique (B. ès-ARTS), l'École Polytechnique de Montréal (B.Sc.A.) (Génie Civil) Diplôme d'ingénieur 1957.

M. Gaudette, en plus d'être bilingue, est familiarisé avec la langue espagnole et ses nombreux voyages en Amérique et en Europe, occasionnés par son travail, lui ont fait acquérir une philosophie de la vie fort appréciée de ses partenaires et collaborateurs.

Il est membre assidu de l'Association des Ingénieurs-conseils du Canada, de la Corporation des Ingénieurs de Québec, de l'Institut Canadien des Ingénieurs. Il fait aussi parti de différents groupes ou mouvements sociaux de sa localité tels que : la Chambre de Commerce, le Club des Lions, le Jeune Commerce, les Clubs de Golf et de Curling de St-Jean et la Commission du Haut-Richelieu.

Né à St-Jean, il est le fils de feu Edgar Gaudette, ingénieur de la Cité de St-Jean pendant presque un quart de siècle.

Les bureaux de Monarque, Morelli, Gaudette sont logés dans l'édifice Place St-Gérard, à St-Jean, au 640 de la rue Dorchester.



YVON MORIN
Ingénieur-conseil

Né à Montréal le 18 janvier 1938, M. Yvon Morin, ingénieur-conseil, fit ses études successivement à l'Ecole St-Paul, au Collège du Mont-Saint-Louis et à l'Ecole polytechnique de l'Université de Montréal, où il obtint son diplôme d'ingénieur en 1961.

Ses bureaux sont situés au 59 de la rue Cousins, à Saint-Jean (Tél.: 514-346-4434).

Il est membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec de l'Association des Constructeurs de la Vallée du Richelieu, directeur de la Ligue de Hockey junior Richelieu Inc., directeur du Fonds Claude Raymond, directeur des Scouts du diocèse de Saint-Jean.

Amateur du sport, il pratique le golf, la natation et se délasse par la lecture et la musique.

En 1961, M. Yvon Morin épousa Mlle Nicole Dansereau, de Montréal, et de cette union 3 enfants sont nés : Pierre, Josée et Sylvie, étudiants.

La famille Yvon Morin demeure sur la rue Cousins, à Saint-Jean.

YVON MORIN INC.

M. Yvon Morin, ingénieur, est le président de l'entreprise Yvon Morin Inc., spécialiste en travaux d'excavation et enfouissement de fils, et fondée en 1972.

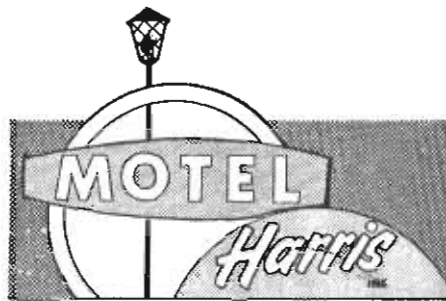
Les bureaux ainsi que les garages sont situés au 400 de la rue St-Georges, à Saint-Jean (Tél.: 346-4434).

Yvon Morin Inc. met à la disposition de sa clientèle répartie dans un arrondissement d'environ 30 milles de Saint-Jean un outillage mécanisé des plus modernes : béliers mécaniques, rétro-chargeurs, compresseurs, chargeurs, excavateurs et trancheuses, outillage opéré par une dizaine d'employés spécialisés. La plus grande partie des clients de l'entreprise sont les industries et les municipalités.

Le président, M. Yvon Morin, ingénieur-conseil, est secondé par M. Jacques Brault, vice-président, et Mme Nicole Dansereau-Morin, secrétaire.



Bureaux et usines de Pole Lite à St-Philippe de Laprairie



Motel Harris Inc. est en affaires depuis octobre 1973. C'est par contre le premier motel établi à St-Jean. Ses premières unités datent de 1959 et 1963, vingt unités additionnelles ont été ajoutées en 1967.

M. Jean Boutin, président, M. Charles Boutin, vice-président, ainsi que Mme Françoise-B. Boutin en sont devenus propriétaires sous la raison sociale de Motel Harris Inc.

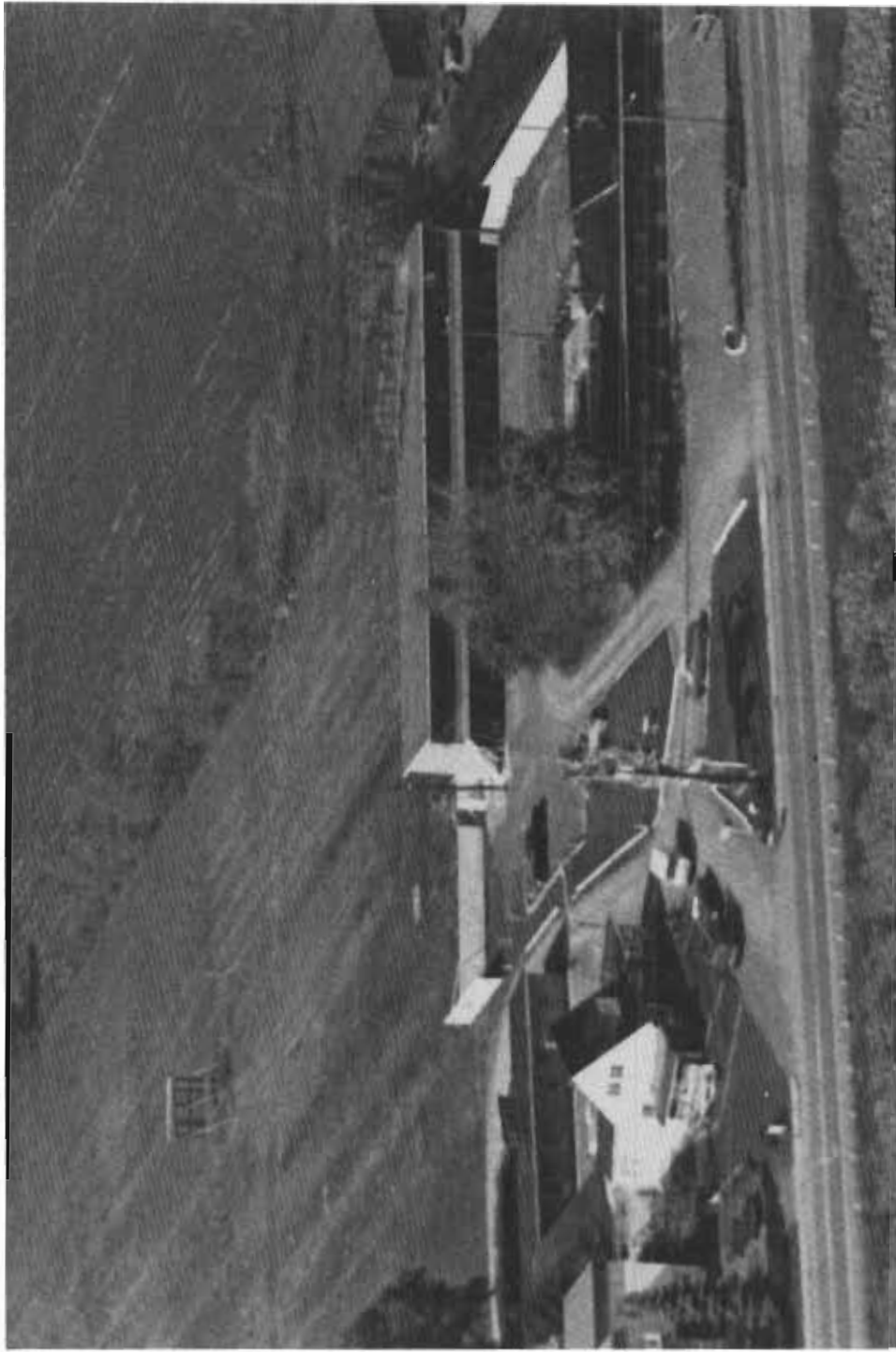
Cette entreprise située au 576, rue Champlain, face à une des plus belles parties de la rivière Richelieu, comprend 42 unités de motel, T.V., téléphone, piscine extérieure chauffée, foyer et Bar-B-Q à la disposition des clients. Le service, l'amabilité et l'hospitalité créent une ambiance de repos et de confort que les visiteurs recherchent au cours de leur voyage.

Ayant pris possession d'une résidence sur les lieux même de cet établissement commercial, Jean et Françoise Boutin se dévouent entièrement à la clientèle en plus de quatorze employés réguliers et supplémentaires, aidés de M. Charles Boutin, personnalité bien connue à Saint-Jean.

Une clientèle de plus en plus croissante acquise par une publicité de bouche à bouche a permis à la direction de suivre son plan d'amélioration, d'embellissement et d'expansion de façon continue.

M. Jean Boutin, président, est né à Saint-Jean, le 30 décembre 1940, fils de M. et Mme Charles Boutin. Ce dernier est bien connu à Saint-Jean, ayant été pendant de nombreuses années Maître de Poste et aussi à cause de sa participation active à une foule de mouvements sociaux.

C'est à l'école Notre-Dame-Auxiliatrice et à l'école Beaulieu que M. Jean Boutin fit ses études primaires et secondaires. Il poursuivit ses études à l'Institut Belletête et à l'Université de Montréal, en Pharmacie. Il débuta



Le Motel Harris sur le Richelieu

page 256



M. JEAN BOUTIN
Président



Mme F. B.-BOUTIN
Secrétaire

dan s le monde du travail en 1964 comme représentant médical à l'emploi de Bristol Laboratoire du Canada, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Ses occupations professionnelles jointes à celles que lui procure la direction du motel ne lui permettent pas de s'affilier pour le moment à quelques groupes sociaux ; cependant, il pratiquera occasionnellement le golf et la danse. Il est un fervent adepte de la musique.

Le 10 août 1963, Jean Boutin épousa Mlle Françoise Boucher, technicienne en radiologie et spécialisée en hémodynamie, native de Joliette. De cette union sont nés deux enfants : Richard et Chantal, d'âge scolaire

Bienvenue à tous au Motel Harris Inc.

MOTEL LE D'IBERVILLE INC.

M. RÉMI VACHON Président

Situé dans un endroit enchanteur, en pleine campagne, sur la route 35 (autrefois connue comme route 7) le Motel d'Iberville est une installation des plus modernes, comprenant 51 cabines, des salles de réception pour mariages, soirées et congrès, salle à manger, où l'on sert de la cuisine canadienne et des fruits de mer ; piscine, tout en tenant compte que chaque cabine est en conditionnement d'air et équipée de téléviseurs en couleurs. C'est un carrefour pour ceux qui veulent se délasser au Disco-Club, ou au Piano Bar, avec musique continuelle 7 soirs par semaine. On peut l'atteindre en téléphonant à 347-3741.

Un personnel de 30 employés voit continuellement au confort de la clientèle, équipe que dirigent conjointement M. Rémi Vachon et son gérant, M. Paul Lajoie.

La compagnie Motel le d'Iberville Inc., est en opération depuis 1967. Son bureau de direction est formé de M. Rémi Vachon, président ; Benoît Vachon, vice-président, et Mme Rémi Vachon, secrétaire.

Natif de St-Sévérin (Beauce), M. Rémi Vachon vit le jour le 12 janvier 1937. Il fréquenta en premier lieu l'école de sa paroisse natale et fit un apprentissage sérieux dans le domaine de la construction. Après plusieurs années consacrées à la construction il se dirigea vers l'hôtellerie et construisit lui-même le spacieux motel qu'il dirige avec succès à Iberville.

M. Vachon est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb, du club Aramis d'Iberville et de l'Association du Gîte de la Province de Québec.

Ses loisirs sont consacrés à la pratique du golf, de la motoneige, du ski et de la natation, mais il préfère entre tous autres sports la chasse et la pêche.

Marié le 12 octobre 1957 à Anne-Marie Pomerleau, de St-Sévérin, il est le père de quatre enfants : Diane, Lucie, Dominique et Francine.

M. PAUL LAJOIE

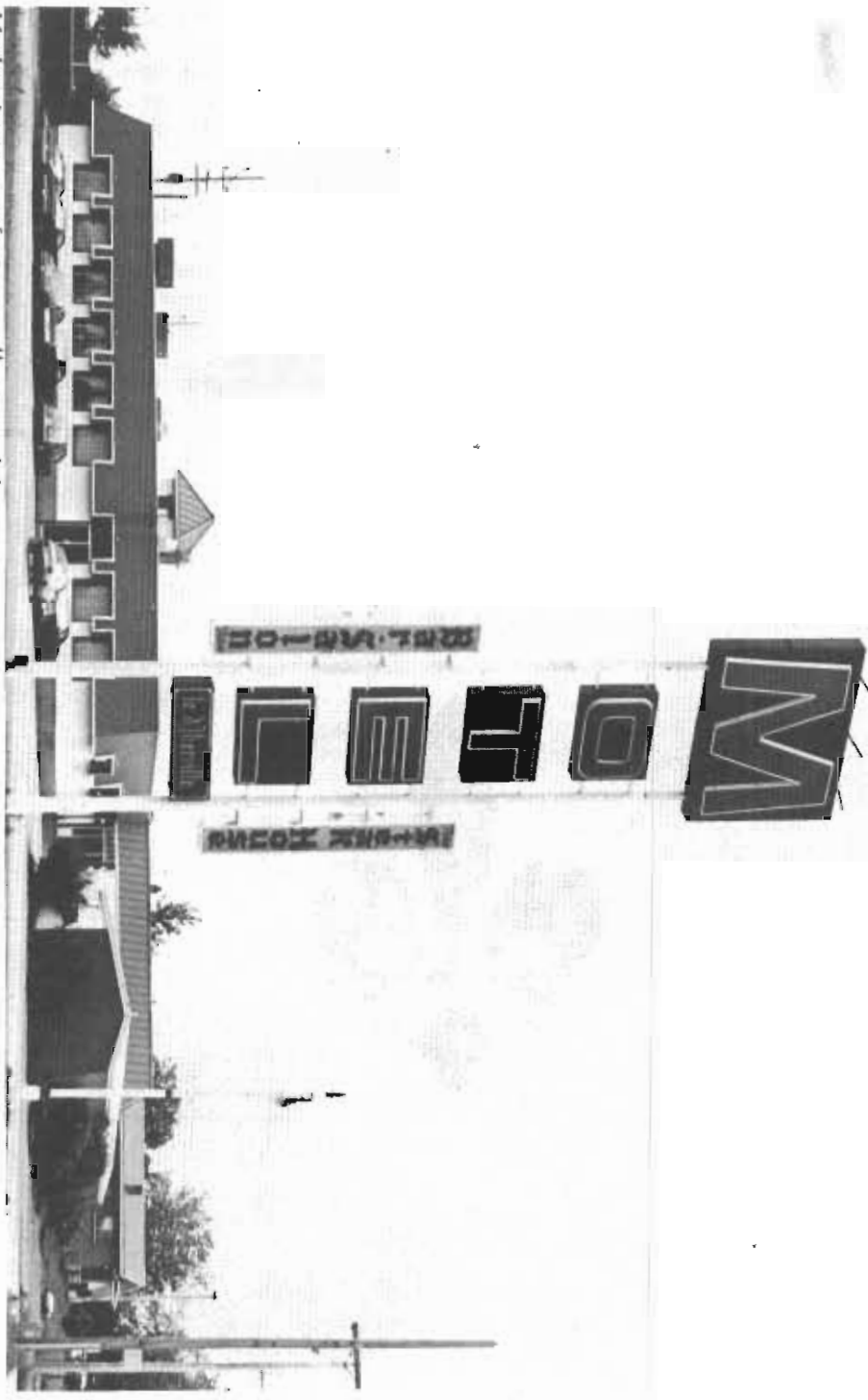
Le gérant du motel Le d'Iberville est M. Paul Lajoie, jeune homme actif qui cherche continuellement à apporter des idées nouvelles dans l'organisation en vue de faire de ce motel un endroit de tout repos et de grand confort.

Il est né à Alma, au Lac-Saint-Jean, en 1939, et il fit ses études primaires dans son village et son cours supérieur au Collège Champagnat pour ensuite suivre des cours en administration à l'Université McGill. Son premier emploi fut à la compagnie Celanese où il fut gérant de production, poste qu'il abandonna pour s'unir à M. Vachon, à la gérance du motel Le d'Iberville.

Il est le père de trois enfants : Sylvie, Jeanne et Eric.

La famille Paul Lajoie demeure au 259 du Bord de l'Eau, à Iberville.





Modernisme, confort, excellente cuisine

NAPIERVILLE AUTOMOTIVE INC.

Napierville Automotive Inc., agent de International Harvester Co. depuis de nombreuses années, a été fondée à Napierville en 1968. Cette entreprise que dirige M. René Pépin dessert la population agricole dans une région de quelque 50 milles à la ronde : vente de la machinerie et service d'entretien.

Les bureaux et garages de la compagnie sont situés au 683 du boulevard Louis-Cyr, à Napierville (Tél.: 245-7747 et 245-3565).

Le président René Pépin, en plus de diriger cette compagnie, est aussi propriétaire de la ferme Pépin sur laquelle il pratique la culture sur une grande échelle. Au bureau de direction il est secondé par M. Denis Guibault, vice-président, et par Mme Thérèse Lecuyer-Pépin, secrétaire.

Avec une équipe de 9 employés, dont 5 sont des mécaniciens spécialisés en machinerie de ferme, il est en mesure de donner le meilleur service d'entretien indispensable à la machinerie agricole si dispendieuse pour les cultivateurs. On trouve au garage tous les services possibles ainsi que les pièces de rechange.

M. René Pépin est né à Saint-Mathieu le 2 septembre 1926. Il fréquenta successivement les écoles de Delson et de Napierville, puis le Col-

lège St-Rémi et suivit des cours de mécanique et d'anglais en vue de se diriger vers le commerce qu'il dirige aujourd'hui. Il fut employé du Ministère de l'Agriculture, mécanicien et opérateur de machinerie lourde et fit un stage aux chantiers de la Voie Maritime où il occupa le poste de mécanicien-chef.

Il appartient à la Chambre de Commerce.

Le 3 juillet 1948, M. René Pépin épousa Mlle Thérèse Lécuyer, de Napierville, et de cette union sont nées trois filles : Lise et Michelle, employées au bureau de la compagnie, et Gisèle (Mme Denis Guilbault, de Candiac).

La famille René Pépin demeure à deux pas du garage: au 685 du boulevard Louis-Cyr, à Napierville.





NATIONAL ELECTRIC COIL

Une usine moderne où il fait bon vivre et travailler

National Electric Coil est une entreprise qui bénéficie d'un très grand prestige. Filiale de McGraw Edison of Canada Limited (compagnie existant depuis 50 ans, National Electric Coil est établie à St-Jean depuis 1958. McGraw Edison occupe aujourd'hui le troisième rang en importance dans l'industrie électrique en Amérique du Nord. Spécialisée dans la fabrication des bobines électriques, son travail consiste surtout dans la réparation de l'équipement rotatif électrique lourd. Ses produits sont distribués partout au Canada, où ses propres camions de transport voyagent de Port-Arthur, Ontario, à Sydney, Nouvelle-Ecosse. On fait de l'exportation aussi loin que le Mexique, les Antilles et les Guyanes.

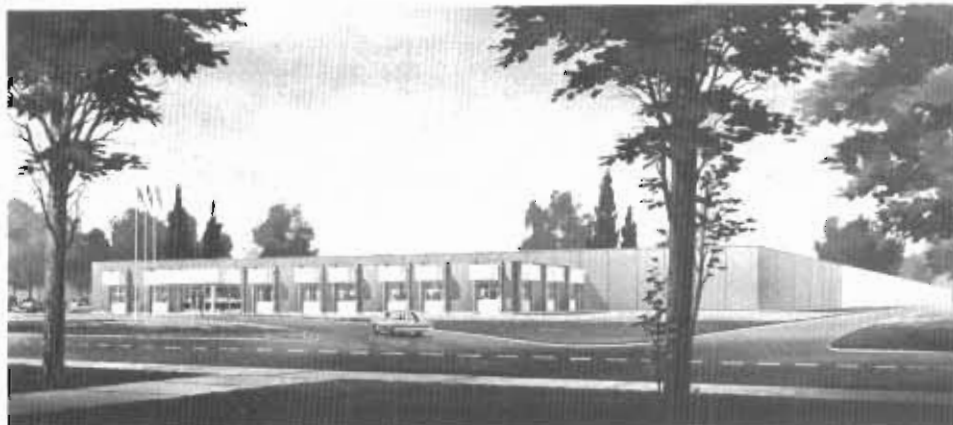
La compagnie National Electric Coil fut fondée à Bluefield, Virginie de l'Ouest, en 1917, et ouvrit sa nouvelle usine principale à Columbus, Ohio, en 1934. L'usine canadienne fut bâtie à St-Jean, Québec, en 1958. Une autre partie de cette division est Hamilton Electric Equipment Company Limited, Hamilton, Ontario. L'usine de National Electric Coil à St-Jean (Québec), qui couvre un espace de 30,000 pieds carrés sur un terrain de onze acres, est le plus important fabricant canadien d'électro-aimants de levage et de bobines de rechange pour les moteurs et les génératrices.

Cette division fabrique les aimants Scrapmaster, Millmaster, Plate-master, Shapemaster et Heatmaster. Les bobines fixes à haute tension Necobond de National Electric Coil sont utilisées par les services publics depuis plus de 15 ans.

M. Henry C. Morris, gérant de l'usine, nous a parlé de la bonne entente qui existe entre les membres de la direction et les quelque 90 employés de l'usine, dont une vingtaine de femmes, qui sont affiliés au syndicat des Métallurgistes Unis d'Amérique. Chacun des employés est libre de devenir syndiqué, la décision lui étant entièrement laissée.

Le fonds de pension des employés est basé sur les profits annuels de l'entreprise et les travailleurs sont protégés par une assurance-groupe, une assurance-vie et des indemnités hebdomadaires.

Une entreprise dynamique comme celle de National Electric Coil, avec un personnel qui travaille dans la coopération et le respect de la personne humaine envisage l'avenir avec optimisme. Les travailleurs se sentent chez eux et ont le souci constant de faire progresser leur usine.



OZITE CORPORATION OF CANADA

Ozite Corporation of Canada Limited s'est établie à St-Jean il y a plus de 50 ans, alors connue sous le nom de Dominion Hairfelt. Elle est passée depuis lors, de la modeste aventure qu'elle était, à l'entreprise nationale qu'elle est aujourd'hui.

Sa transformation constante, grâce à son personnel dynamique, lui a permis de croître solidement pour devenir une entreprise gigantesque. Encore toute jeune, cette entreprise jouait un rôle déjà très important dans l'économie de la région de St-Jean.

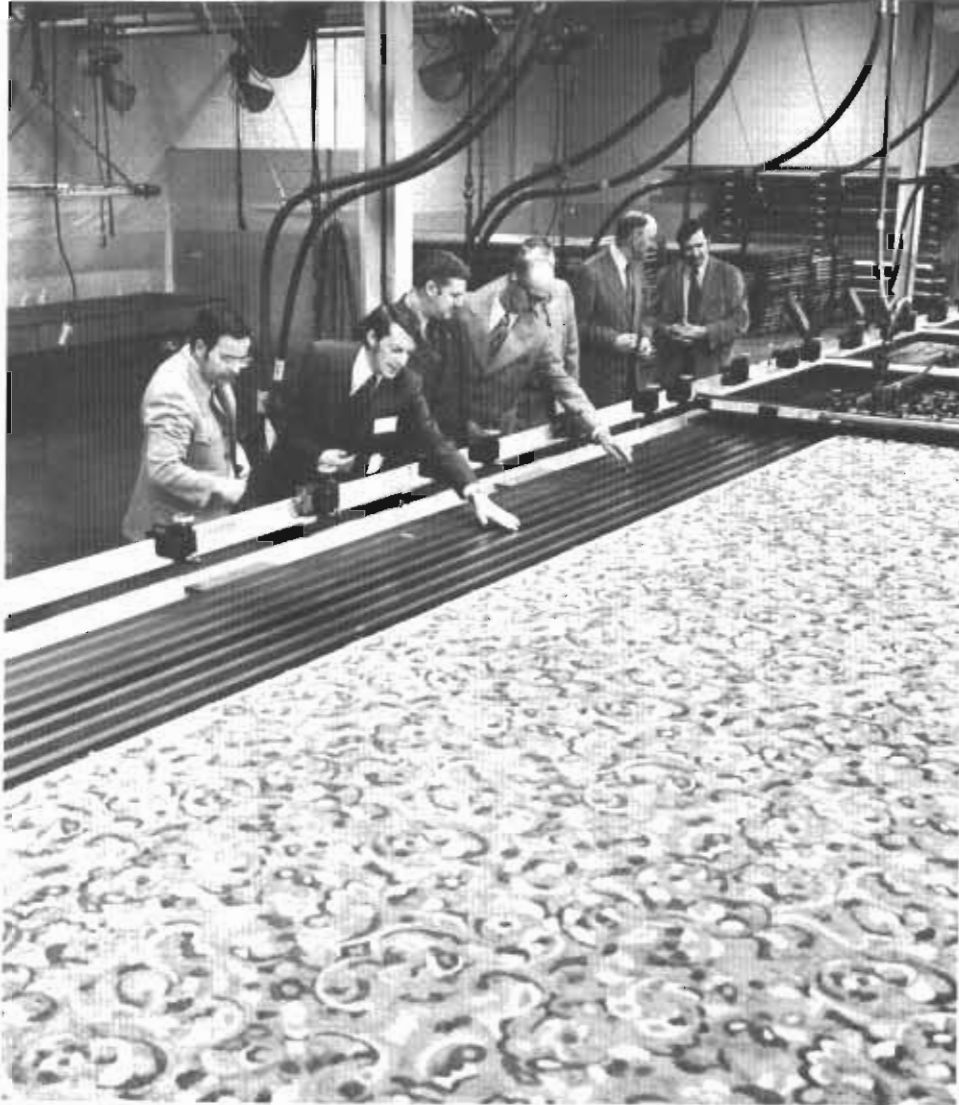
Si la Compagnie Ozite connaît aujourd'hui un succès sans précédent, elle le doit à la contribution que chacun de ses membres a apportée pour construire une équipe cohérente. Les relations entre patrons et employés ont toujours été des plus serrées, créant ainsi un climat sans égal.

Il y aurait beaucoup à dire de l'usine, mais pour une vue d'ensemble, en voici quelques détails : elle est munie d'équipements des plus modernes, réduisant, d'une part, l'effort physique du travailleur et, d'autre part, minimisant les risques d'accidents. Elle compte présentement 240 employés très bien rémunérés, en plus de jouir de bénéfices marginaux très avantageux, à savoir : fonds de pension — assurance-maladie et ~~ce~~, entièrement payé par la compagnie. De plus, la compagnie stimule chez ses employés l'enthousiasme pour les sports en y apportant son aide financière, offrant ainsi à chacun le sens de participation et de détente, tout en nouant avec ses employés une liaison amicale. Pour autant de raisons, le travailleur se sent chez lui, donnant le meilleur de lui pour le progrès de l'entreprise dont il fait partie.

Lorsqu'on parle du produit, il est intéressant de noter que tous les produits de la compagnie Ozite sont fabriqués à St-Jean. En plus du choix élaboré de tapis qu'elle offre, elle se spécialise aussi dans la fabrication du tapis aquafuge et incombustible dont la pose se prête aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur, résistant aux rigueurs de tous les climats. Recommandé

pour balcons, le tour des piscines, etc., il est d'une résistance virtuellement indestructible. Sa fabrication est exclusive à Ozite, responsable de son développement et de sa mise en marché. Les tapis Ozite jouissent d'une réputation sans pareille répandue à travers le pays. De nouveaux produits viennent s'ajouter à l'éventail déjà sélectif répondant ainsi aux goûts et besoins de chacun.

De telles activités industrielles diffusent sur la vie économique de notre région des effets salutaires. Le succès de cette entreprise est fort enviable.



Les tapis Ozite en production



DONALD G. McKay
Directeur-général

Fils de Eric B. et Lydia McKay, Donald G. McKay est né à Régina, Saskatchewan, le 3 janvier, 1926.

C'est dans cette même ville qu'il fit ses classes primaires et secondaires. Il obtint, en 1949, son diplôme d'Ingénieur (B. Sc. Mech.) de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon.

Il participa au service militaire pour le R.C.N.V.R. en 1943-1945.

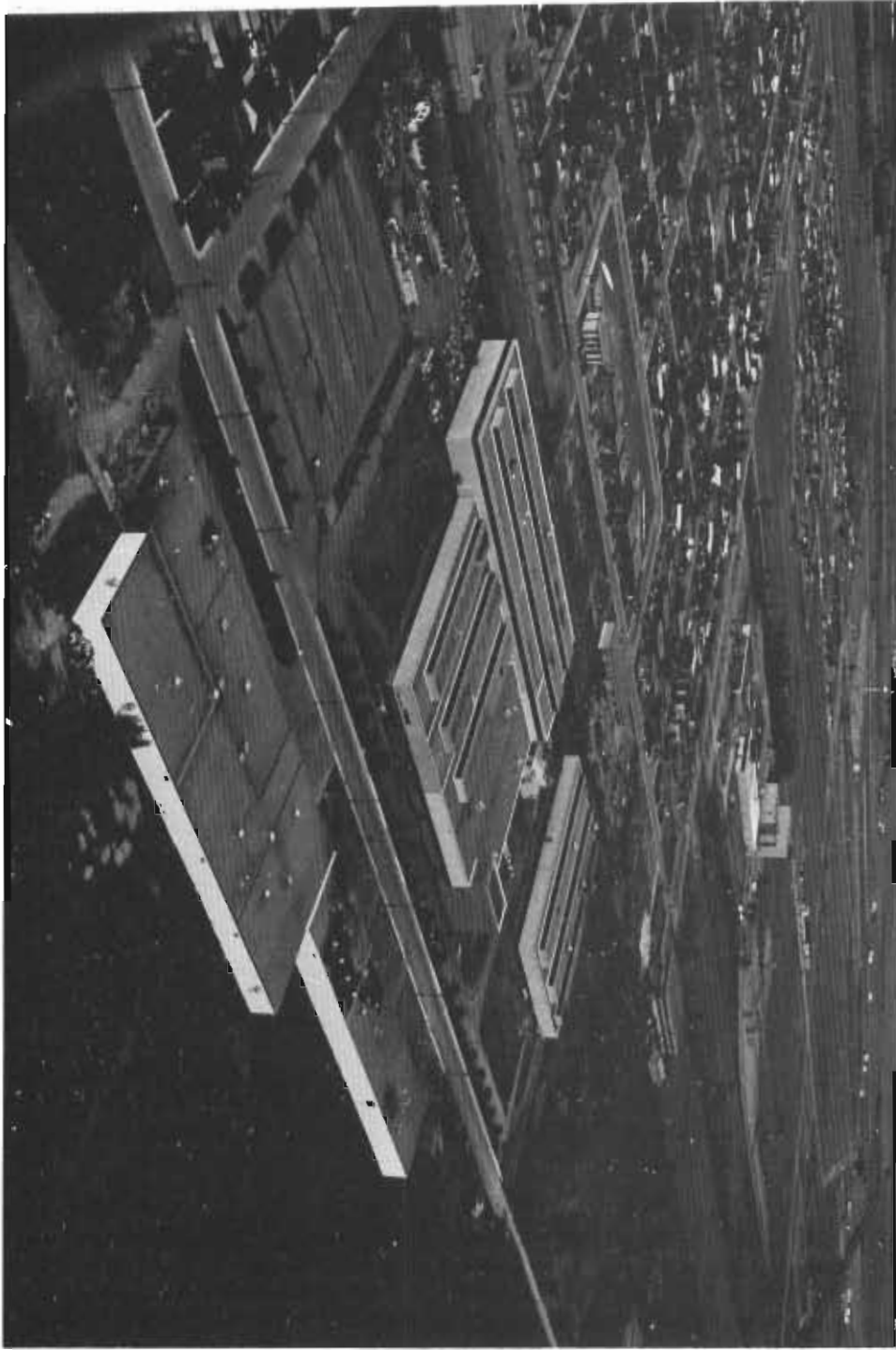
Mlle Patricia M. Girard devint son épouse en 1949. Ils sont parents de deux enfants : un fils, Eric, qui vient d'obtenir son admission au Collège Militaire Royal de Saint-Jean et une fille, Adèle, qui occupe son été en tant qu'assistante-conseillère au Camp Oolawan du Y.W.C.A. à Ste-Marguerite.

En 1949, M. McKay joignit les rangs de la Cable Conduits & Fittings Limited de Saint-Jean, Qué., laquelle devint, en 1953, la propriété de Pirelli Cables Limited. Après avoir détenu plusieurs positions au niveau des cadres supérieurs de cette compagnie, il accède au poste de président en 1967.

ACTIVITÉS SOCIALES

M. McKay est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels du Québec ; membre de l'Institut d'Ingénierie Electrique et Electronique (IEEE) ; membre du Club des Ingénieurs de Montréal et membre de la Chambre de Commerce Suisse-Canada.

Il se vit élire au fauteuil de Direction des compagnies et organisations suivantes : Pirelli Cables Limited, dont il est le président et administrateur ; il est secrétaire-trésorier et administrateur de Pirelli Canada Ltd ; administrateur et vice-président de la Chambre de Commerce Italienne de Montréal ; vice-président de la Ligue Navale du Canada, division du Québec ; vice-président et administrateur de l'Association Canadienne du développement



des cuivre et bronze ; président-conseil et administrateur de l'Association Canadienne des Manufacturiers des Fils et Câble (CEMA).

Ses moments de détente : le ski et le golf, surtout au Club de Golf de Saint-Jean où il est membre. De plus, M. McKay est un fervent amateur de belle musique.

Domicile : 188 boulevard Montcalm, Saint-Jean, Qué.

Bureau : 77 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué.

PIRELLI CABLES LTÉE — ST-JEAN

C'est avec un équipement de production adéquat qu'une industrie atteint la haute qualité de ses produits. Ce principe est en vigueur aux usines Pirelli Câbles Ltée, logées dans des locaux bien éclairés, munies d'un service de distribution de pouvoir efficace et de machinerie ultra-moderne. A ces avantages, s'ajoutent un excellent service de génie et d'expérience qui permettent à la compagnie d'atteindre une qualité digne de ses produits universellement connus, et de maintenir au plus bas possible son coût de production.

PIRELLI AU QUÉBEC

Pirelli Câbles Ltée est une branche de l'organisation Pirelli International. C'est à Saint-Jean que débute l'histoire de Pirelli au Canada quand, en 1953, elle fit l'acquisition de "Cables, Conduits and Fittings Ltd.", entreprise qui avait débuté en 1912, alors connue sous le nom de "L & N Limited".

On procéda dès lors à une réorganisation complète de l'ancienne usine et un nouveau plan de fabrication de câbles à électricité fut inauguré à Saint-Jean en 1956, sur un terrain de 34 acres. En 1958, un département de production de fil de cuivre fut mis en marche, suivi d'un département du caoutchouc en 1959.

En vue de parer aux besoins de produire du câble à spécifications spéciales, Pirelli entreprit en 1960 une autre importante expansion et, huit ans plus tard, il a fallu procéder à l'installation d'une ligne de vulcanisation continue de type "Catenary", équipement qui permet la production des matières isolantes qu'exigent les fils conducteurs à haut voltage, soit trois fois les vertus exigées originalement.

En 1974, Pirelli compléta l'installation d'un autre centre "Catenary" à haute capacité. Cette machinerie est considérée comme la plus efficace qu'il soit possible d'obtenir ; elle peut isoler des fils à haute tension à plus de 69 kv. Le système d'assemblage est conçu de façon à exécuter simultanément une triple opération d'expulsion.

Le bureau-chef ainsi que les usines de Saint-Jean fournissent du travail à quelque 500 employés.

PIRELLI AU CANADA

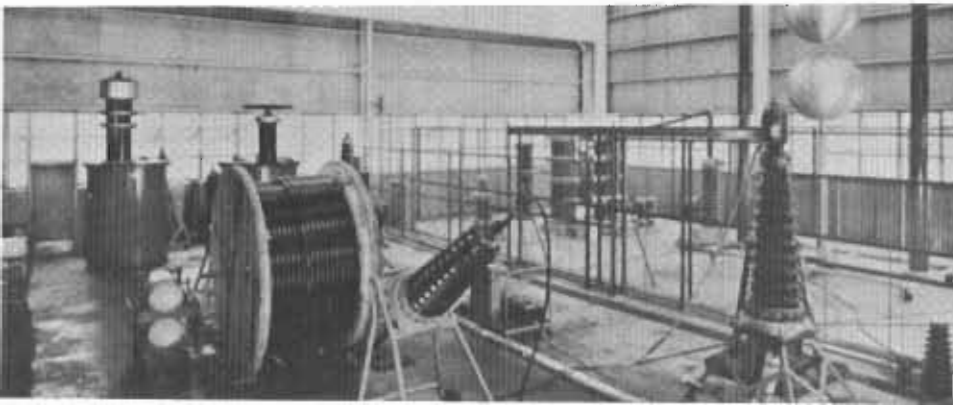
Pirelli fit l'acquisition de Federal Wire and Cable Company Limited, de Guelph, en Ontario, en 1968, étant dès lors en mesure de compléter ses lignes de produits au Canada.

L'acquisition de cette usine permit de suppléer à la demande de fil aimanté et d'augmenter la capacité de production d'autres lignes comme fils à construction, fils flexibles, câbles conducteurs pour téléphone, radio, etc.

Il fut décidé en 1969 de procéder à la construction d'un nouveau plan de production de ces câbles aimantés à Guelph, où l'installation de la machinerie fut complétée en 1971.

En prévision de ces développements futurs qu'on entrevoit dans le domaine du téléphone, Pirelli construit en ce moment une usine à Vancouver.

Tous les plans Pirelli sont automatisés et équipés de machineries des plus modernes conçues en vue de répondre à la demande du marché canadien dans ses besoins de lignes complètes de fils et de câbles électriques de haute qualité et aptes à toutes les applications.



PLOMBERIE SAINT-JEAN ENR.

M. THÉODORE BERGER Président

Le doyen des maîtres-plombiers de la ville de Saint-Jean est certainement M. Théodore Berger, entrepreneur en plomberie qui dirige la Plomberie Saint-Jean Enr., située au 310 de la rue Champlain (Tél.: 348-5342).

Cette entreprise s'occupe d'une clientèle depuis longtemps acquise dans toute la région immédiate de Saint-Jean et d'Iberville. M. Théodore Berger est reconnu comme l'un de ceux qui connaissent le mieux les installations toujours de plus en plus compliquées qu'exigent les constructions modernes.

Né à Sutton le 26 février 1918, M. Berger, ses études terminées, suivit des cours de spécialisation en plomberie dans une institution de Montréal et vint s'établir à Saint-Jean. Il est membre de la Corporation des Maîtres-plombiers et spécialiste en chauffage du Québec, ainsi que du conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean. Ses passe-temps sont consacrés aux voyages.

Le 26 mai 1951, M. Théodore Berger épousa Mlle Gervaise Tétrault, de St-Pie de Bagot et de cette union sont nés deux fils : Alain et Serge, étudiants, et trois filles : Diane, Manon, secrétaire au bureau, et Jocelyne, aide-infirmière.

La famille Théodore Berger demeure au 310 de la rue Champlain, à Saint-Jean.



M. BERNARD D'ARAGON
Président et
Directeur général

POLE-LITE LIMITÉE

Peu nombreux dans la région de Saint-Jean sont ceux qui connaissent l'existence d'une importante industrie établie depuis 1958 à St-Philippe, dans le comté de Laprairie, qui se spécialise dans la fabrication d'accessoires routiers en aluminium et dont les produits sont répandus dans la majorité des villes, et sur le long des routes au Québec, en Ontario, dans les Maritimes et presque partout au Canada.

Pole-Lite Limitée ne produit que des articles en aluminium, que ce soit des lampadaires, des mâts pour drapeau, des tours d'éclairage, des portiques de signalisation, des poteaux de signalisation et de trafic, des garde-corps, des chaises et bancs de stade et même des gradins amovibles.

La compagnie Pole-Lite Limitée, dont les bureaux et les ateliers sont situés au No 1 du boulevard Edouard-VII, à St-Philippe de Laprairie (No de tél.: 659-1928), est dirigée par M. Bernard d'Aragon, ingénieur, président et directeur général, et M. Clément L. Montgrain, ingénieur, vice-président exécutif, et M. Pierre Legrand, avocat, secrétaire.

A cette usine, le matériel de base est l'aluminium reçu sous forme de tubes, que l'on façonne pour en faire des poteaux ou des mâts aux dimensions voulues. On s'occupe aussi à cet endroit du difficile travail qu'est la soudure de l'aluminium.

Le personnel est composé de 90 employés dont 5 ingénieurs constamment occupés à la conception des plans et devis des travaux à exécuter.

Ceux qui fréquentent les estrades du Parc Jarry, à Montréal, remarqueront que les sièges qu'ils occupent sont fabriqués par Pole-Lite Limitée, et sur les autoroutes comme aux raccordements des grandes artères routières, les portiques d'enseignes, les lampadaires, les tours d'éclairage sont des produits d'une entreprise de St-Philippe de Laprairie.



Les sièges au stade Jarry à Montréal



Garde-corps routiers de Pole Lite



Portiques d'enseignes et lampadaires Pole-Lite sur la route Trans-canadienne.



M. PIERRE TREMBLAY
Président

LES PRODUITS DE CIMENT TREMBLAY INC.

Une industrie spécialisée en tuyaux de béton entrant dans la confection des systèmes d'égouts connue sous le nom de "Produits de Ciment Tremblay Inc.", dont les usines et bureaux sont situés au 857 du boul. Iberville à Iberville est fondée depuis 1955, bien que M. Pierre Tremblay qui l'a mise sur pied s'occupait déjà à ce moment de fabriquer sur une petite échelle quelques années auparavant.

En effet, M. Pierre Tremblay qui fut à l'emploi de Standard Clay Products durant plusieurs années se trouvait dans une situation difficile alors que l'industrie qui avait profité de ses services aussi longtemps avait dû fermer ses portes en 1956.

Cette industrie artisanale à ses débuts est devenue une entreprise d'envergure qui possède des installations mécaniques dont la valeur atteint aujourd'hui environ un million de dollars et que la somme de production annuelle dépasse deux millions.

On pourrait dire qu'il s'agit dans ce cas-ci d'une industrie vraiment familiale puisque M. Pierre Tremblay, président, est secondé par ses fils : Gérard Tremblay, vice-président et Jacques Tremblay, secrétaire-trésorier. Le personnel des bureaux et des ateliers atteint le nombre de 52 personnes dont des techniciens de laboratoires, dont la fonction primordiale est d'analyser les matières premières entrant dans la confection des tuyaux et d'inspecter les produits destinés à la livraison.

La clientèle de "Les Produits de Ciment Tremblay" est dispersée dans un rayon d'environ 50 milles de la ville de Montréal, bien que plusieurs livraisons doivent se faire en des endroits plus éloignés pour satisfaire à la demande de constructeurs indépendants dans d'autres secteurs de la province. Une partie de la production est aussi exportée aux Etats-Unis.

M. PIERRE TREMBLAY

Le président de l'entreprise, M. Pierre Tremblay est né en 1907 aux Etats-Unis. Marié à Eugénie Béchard, de St-Jean, il est le père de huit enfants : Gérard, Maurice, Jacques et Denis, Marguerite (Mme Milburn), Pauline (Mme Annable) et Bernadette (Mme Denis Granger). La famille Pierre Tremblay demeure au 853 du boul. Iberville, à deux pas de l'usine.

M. GÉRARD TREMBLAY

M. Gérard Tremblay, vice-président, est né à St-Jean ; il est âgé de 41 ans. Il fit ses études à l'Académie d'Iberville et entra dès sa sortie d'école sur le marché du travail.

Marié à Margot Dugas, de St-Jacques de Montcalm, il est le père de deux enfants d'âge scolaire : Eric et Lysanne. La famille Gérard Tremblay demeure sur la rue Tremblay à Iberville.

M. JACQUES TREMBLAY

Le secrétaire-trésorier de la compagnie Produits de Ciment Tremblay est M. Jacques Tremblay qui agit aussi comme gérant général.

Il est âgé de 33 ans.

C'est à l'école St-Georges qu'il fit ses études. Marié à Claudette Yelle, de St-Jean, il est le père de trois enfants, Chantale et Annie étudiantes, et Daniel.

M. Jacques Tremblay et sa famille demeurent sur le troisième rang à Iberville.





CLAUDE ROY
Président



PRODUITS LE BOUCAN INC.

Produits Le Boucan Inc., entreprise de salaison et transformation de viandes fumées, fut fondée en 1961 par son président actuel, M. Claude Roy. Son siège social ainsi que ses usines sont situés au 770 de la rue Claude, dans la cité de St-Jean.

Produits Le Boucan Inc. opère aussi une usine de charcuterie au 0450 de la rue Atwater à Verdun, Province de Québec, sous la même raison sociale.

Après des débuts modestes, cette entreprise a pris passablement d'envergure au cours des dernières années. Elle opère sous inspection fédérale (Canada approuvé) depuis 1968. Au cours des dernières années son rayon d'action s'est étendu à l'extérieur du Québec, desservant plusieurs centres de l'Ontario et des Provinces Maritimes.

Selon son président, la principale raison des succès de cette entreprise tient à la participation des employés dans sa direction, ainsi que dans ses revenus. Un personnel de plus de 50 employés travaille sous forme d'équipe dans un esprit de solidarité qui a fait ses preuves.

Claude Roy fit son apprentissage dans le domaine de l'alimentation en opérant plusieurs étals de viande en détail dans St-Jean et les environs, ce qui l'incita à se lancer dans l'industrie de la transformation au début des années 60.

En plus de diriger cette industrie, il dirige aussi la compagnie Les Entreprises Carole Limitée, laquelle s'occupe présentement du développement et de l'aménagement d'un parc pour maisons mobiles situé dans la section ouest de la cité de St-Jean. Disposant de quelque 2 millions de pieds carrés de terrain, le président ébaucha en 1973 la construction d'un parc pour maisons mobiles pouvant lotir au-delà de 200 unités.

Le Parc Johannais Enrg., quoique privé, offre à ses occupants des terrains possédant tous les services essentiels des villes. Ses lotissements de grandeurs idéales sont dessinés et paysagés selon l'idée bien arrêtée d'offrir aux résidents de cette nouvelle formule d'habitation tous les avantages des propriétaires d'habitations conventionnelles à des coûts bien inférieurs. Cette dernière compagnie oeuvre aussi dans la vente de maisons mobiles de fabrication québécoise.

Claude Roy est natif de Lacadie. Il fit ses études primaires dans son village natal et poursuivit ses études au Séminaire de Valleyfield. Lors de ses débuts dans l'industrie, il s'inscrivit à l'École Polytechnique de Montréal dans le but d'améliorer ses connaissances en mécanique et réfrigération. Il est membre du Club de Golf de St-Jean et participe activement à tous les clubs sociaux de sa ville. Ses moyens de délassement sont le jogging (pour se tenir en forme), le golf, l'aviation de plaisance, le ski alpin et les quilles.

Le 5 décembre 1955, il épousa Marie-Claire Vaillancourt, fille de M. et Mme Victor Vaillancourt, résidant à St-François-du-Lac. De cette union sont nés une fille et quatre fils : Christian, étudiant en théologie, France, Yvon, Denis et Claude Junior, tous aux études. La famille Claude Roy demeure au 25, boulevard du Séminaire à St-Jean.



NORMAND QUINTIN
Secrétaire-trésorier



GILLES QUINTIN
Président

QUINTIN AUTOMOBILE INC.

Depuis 1966, les frères Normand et Gilles Quintin opèrent une florissante entreprise dans le domaine de la mécanique connue sous le nom de Quintin Automobile Inc., étant depuis 1971 les dépositaires autorisés des populaires voitures de marque Mazda. En plus de se spécialiser dans l'entretien de ces véhicules, les frères Quintin offrent le service d'une excellente équipe de dix mécaniciens spécialisés, prêts en tout temps à maintenir en bon ordre les quelque 350 voitures neuves ou usagées, que l'entreprise vend chaque année.

Quintin Automobile Inc. a été fondée en 1966 et occupe un endroit de choix au 490 du boulevard Jacques-Cartier sud, à St-Jean. (Tél. : 346-9445 et 346-6314).

Le bureau de direction est formé de M. Gilles Quintin, président, de Urgel Quintin, vice-président et de M. Normand Quintin, secrétaire-trésorier.

Le président de l'entreprise est né à Iberville, le 4 octobre 1932, fils de M. et Mme Urgel Quintin, cultivateurs. Il fit ses études à l'École St-Edouard et se lança dans le commerce en exploitant pendant de nombreuses années un poste d'essence. Il s'occupa aussi de spéculation.

M. Gilles Quintin appartient à l'ordre des Chevaliers de Colomb et il occupe ses loisirs à la pêche et à la chasse, au ski et à l'équitation. Il est un adepte du camping.

Le 15 octobre 1955 il épousa Lucille Fontaine, fille de M. et Mme Georges Fontaine d'Iberville et de cette union sont nés un fils et trois filles : Claude, Sylvie, Manon et Christine, tous étudiants.

La famille Gilles Quintin demeure au 951 de la 1ère Avenue, à Iberville.

M. NORMAND QUINTIN

Secrétaire-trésorier de Quintin Automobile Inc., M. Normand Quintin fit ses études primaires à l'École St-Edouard et suivit avec succès des cours avancés en électronique à l'Institut Teccart. Il entra sur le marché du travail à titre de vendeur à Equipement de bureaux Richelieu et après quelques années, il entra en association avec son frère Gilles.

A ses moments de loisirs il s'occupa de spéculation et de développement.

Il est membre de l'Association des Marchands d'automobiles du Québec. Ses passe-temps sont destinés à la chasse, à la pêche et à la natation. Comme son frère, il pratique le camping sur une grande échelle.

M. Normand Quintin épousa Mlle Suzanne Pitre, fille de Mme Noëlla Pitre, de Brossard, le 23 juin 1966. Deux enfants sont nés de cette union : Annick et Isabelle.

La famille Normand Quintin demeure au 20 du boulevard Deschesnes, à St-Jean.



Me SERGE RAYMOND
B.A., LL.L.

Me Serge Raymond pratique le notariat à Saint-Jean depuis 1969. A sa sortie de l'Université de Montréal en 1969, muni d'une licence en Droit, il exerça sa profession durant un an à l'étude notariale de Me Y. Perrier et l'année suivante il ouvrit son propre bureau.

Me Raymond reçoit sa clientèle au 525 du boulevard du Séminaire.

Fils de M. et Mme Roland Raymond, de Saint-Jean, il est né le 18 août 1945 et fit ses études primaires à l'école de Saint-Alexandre pour ensuite se diriger au Séminaire de Saint-Jean. En 1965, il s'inscrivit à l'Université de Montréal et obtint une licence en Droit en 1968 et sa commission comme notaire en 1969.

Il est un membre actif du Club Richelieu, dont il fut directeur et secrétaire. Pendant deux ans il fut successivement directeur et président du Centre Communautaire juridique de la Rive-sud ; il est membre de la Chambre des Notaires et ancien marguillier de la paroisse St-Gérard. Il acquit quelque expérience en politique municipale lorsqu'il participa à la dernière élection au conseil de ville.

Fervent du sport, il pratique le golf, le ski, le badminton, le hockey et le tennis. De temps à autre, il mettra ses connaissances acquises de la peinture et signera occasionnellement quelques toiles.

Marié à Mlle Francine Lamarche, fille de M. et Mme Robert Lamarche, de Montréal, le 28 février 1970. M. Serge Raymond est le père d'un garçon : Stéphane.



ALAIN PENDLETON
Président

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE ST-JEAN INC.

M. Alain Pendleton, président et directeur général de Résidence Funéraire St-Jean Inc. (Tél. : 346-4484), située au 280 de la rue Jacques-Cartier à St-Jean, est un homme de grande expérience dans le difficile métier de direction de funérailles et de service ambulancier.

Les salons de cette entreprise funéraire sont considérés comme des plus modernes et des plus spacieux. Le personnel hautement qualifié est en mesure de donner un service incomparable à toute heure du jour et de la nuit.

Né à Saint-Jean le 13 janvier 1939, fils de Mme Georges Pendleton, de St-Jean, P. Qué. M. Alain Pendleton a commencé ses études à l'Académie commerciale et par la suite il fréquenta le Collège Commercial Marcoux de St-Jean. M. Pendleton débuta dans sa profession comme aide ambulancier en 1956, il fut pendant 10 ans à l'emploi de l'entreprise LeSieur, à St-Jean, cinq ans au service de Darche & Fils, à Longueuil et près de deux ans avec l'entreprise Urgel Bourgie, à Montréal et revint à St-Jean pour LeSieur durant un an. C'est en 1974 qu'il se porta acquéreur du salon qu'il dirige aujourd'hui.

Il est diplômé depuis 1957 du Service des embaumeurs de Montréal et de ce même organisme de la province de Québec.



M. Pendleton est membre de la Corporation des thanatologues du Québec et de la Corporation des directeurs de funérailles du Canada.

Il est membre du Club Optimiste de St-Luc et le peu de loisir disponible lui permet de temps à autre de pratiquer son sport favori sur les terrains de golf.

Marié à Denise Lamoureux, fille de Mme Alcide Lamoureux de St-Jean, le 22 octobre 1960, M. Pendleton est le père de trois enfants d'âge scolaire : Jean, Jacques et Lynn.

La famille Pendleton demeure au 203 de la rue St-Hubert à St-Jean (Tél. : 348-7618).



RÉSIDENTENCE LESIEUR LTÉE

Les origines de la maison Résidences LeSieur Ltée remontent à plus de 55 ans. En effet, en 1920, M. Maurice J. LeSieur fondait l'entreprise de service de funérailles sous le nom de LeSieur & Frère ; c'était au temps où le corbillard à chevaux était utilisé et que dans la plupart des cas, les personnes décédées étaient exposées en chapelle ardente dans leur demeure.

Les résidences LeSieur Ltée disposent de deux salons mortuaires dont le principal est situé au 117 de la rue Saint-Jacques (Tél.: 347-5555) et l'autre sur le boulevard Laurier.

Le nom de LeSieur jouit d'une réputation enviée dans la profession et parmi la population à une trentaine de milles à la ronde, grâce à l'excellence de ses services, la compétence et la discrétion en thanatologie et une équipe chargée des quelque 1,500 appels annuellement destinées au Service d'Ambulance LeSieur, qui dispose de 2 véhicules aménagés pour les premiers soins d'urgence.

M. GEORGES LESIEUR

Depuis 1968, la présidence et la direction de Résidence LeSieur sont la responsabilité de M. Georges LeSieur, fils du fondateur. Il est né à Saint-Jean le 19 décembre 1923 et fit ses études primaires à l'Académie Commerciale Notre-Dame-Auxiliatrice et de là il poursuivit ses études classiques au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke et à l'Université d'Ottawa où il obtint son baccalauréat, puis il se spécialisa en administration à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal.

M. Georges LeSieur s'est intéressé à la plupart des mouvements sociaux et économiques ; ainsi il fut président de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, administrateur de la Chambre de Commerce Régionale ; de la Caisse d'Entraide Economique de St-Jean. Membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb du conseil de St-Jean ainsi que du groupe sélect Alhambra, il est aussi membre de l'Institut Français de Thanatologie et ex-secrétaire du Club Richelieu, de Saint-Jean.

Le golf, la musique, le théâtre et la lecture occupent ses loisirs.

Marié à Mlle Pierrette Deland le 22 septembre 1948, M. Georges LeSieur est le père de trois enfants : Isabelle, professeur de langues au Carlton Institute d'Ottawa, Diane, étudiante, et François-Maurice, étudiant.

La famille Georges LeSieur demeure au 708 de la rue Champlain, à Saint-Jean.



"Aux Délices 1928" c'est Alix et Dolbec



"Aux Délices 1955"



"Aux Délices Aujourd'hui"



Mlle FRANCINE DOLBEC

RESTAURANT "AUX DÉLICES" ST-JEAN INC.

Juillet 1928, M. Eugène Dolbec, père, en société avec M. Armand Dussault (époux de Virginie Dolbec), fait naître, aux limites des villes de Saint-Jean et Saint-Luc, face à la rivière Richelieu, l'ancêtre, alors appelé "Chez Dussault et Dolbec", de ce qui deviendra en 1969, l'endroit avantageusement connu de tous, le Restaurant "Aux Délices" St-Jean Inc.

Entre-temps, alors que les fondateurs nous ont quittés tour à tour pour un monde meilleur, M. et Mme Gérard Alix (Yvette Dolbec) ainsi que la succession Dolbec prennent, en janvier 1955, la relève. La bonne cuisine étant de tradition au simple estaminet des débuts ne fit pas défaut du temps de "Alix et Dolbec", si bien qu'elle contribua à perpétuer la renommée du sympathique "coin".

Au 1082 de la rue Champlain, on retrouve maintenant, et ce, depuis 1969, de nouveaux propriétaires dynamiques, soit Mme Ginette Dolbec-Lacroix, présidente, Mlle Francine Dolbec, vice-présidente, toutes deux filles de M. et Mme Ernest Dolbec, de même que M. Laurent Lacroix, secrétaire-trésorier.

De modeste qu'il fut à l'origine, l'établissement a acquis, au fil des ans, l'ampleur de la réussite, avec sa salle à manger, son bar-salon et ses deux salles de réceptions où cinq cents convives peuvent être accueillis.

Le personnel, au nombre de quinze employés, apporte tous les soins voulus à la préparation des réceptions, qu'il s'agisse de mariages, banquets, soirées dansantes, buffets froids ou soupers pour maints groupements. La direction maintient constamment un excellent service de livraison à domicile ; le numéro à signaler : 348-2929.

Parmi les divers menus offerts, les mets canadiens sont au premier rang. Cependant on a voulu "Aux Délices", pour répondre à une demande



toujours plus pressante de la clientèle, servir des fruits de mer. Ainsi y trouve-t-on une réserve de homards vivants, disponibles en tout temps, pour le plaisir des convives.

Sous l'oeil attentif et la main experte du chef cuisinier, les steaks cuits sur charbon de bois font le régal des amateurs.

LE CHOISIR, C'EST L'ADOPTER . . .
VENEZ, ON VOUS ATTEND !

M. LAURENT LACROIX

Responsable des Relations extérieures

M. Laurent Lacroix, secrétaire de la compagnie Restaurant "AUX DELICES" Inc., est né à Montréal, le 2 novembre 1943. Il est le fils de feu M. Jacques Lacroix, ex-employé des Chemins de Fer nationaux. Ce dernier fit ses études au Collège Notre-Dame-Auxiliatrice et au Collège commercial LaSalle, puis il entra au service de la Caisse populaire Notre-Dame-Auxiliatrice de Saint-Jean.

Homme très actif, il est membre de plusieurs groupements sociaux dont le Club Lions de Saint-Jean, le conseil 1145 des Chevaliers de Colomb, le Club Optimiste de Saint-Luc, il est également directeur du Club sportif de Motoneige "Iroquois" Inc. L'été, M. Lacroix consacre une très grande partie de ses loisirs au Club de balle-molle de Saint-Luc.

Le 4 septembre 1965, M. Laurent Lacroix épousait Mlle Ginette Dolbec. De cette union sont nés deux fils, encore d'âge scolaire : Patrick et Richard.



M. GUY MOREAU
Président

LE RESTAURANT BOULEVARD INC.

Le Restaurant Boulevard était à ses débuts en 1963, un petit établissement fort sympathique qui, grâce à l'activité et le sens des affaires de M. Guy Moreau, est aujourd'hui reconnu comme l'endroit par excellence recherché des gourmets. En effet, nous y trouvons outre le restaurant lui-même, une spacieuse salle à manger pouvant accueillir 90 personnes, un bar-salon d'une capacité de 65 places et d'autres salles particulières destinées à des réunions ou des conférences, fort confortables. Un personnel de quelque 25 employés s'occupe du bien-être de la clientèle.

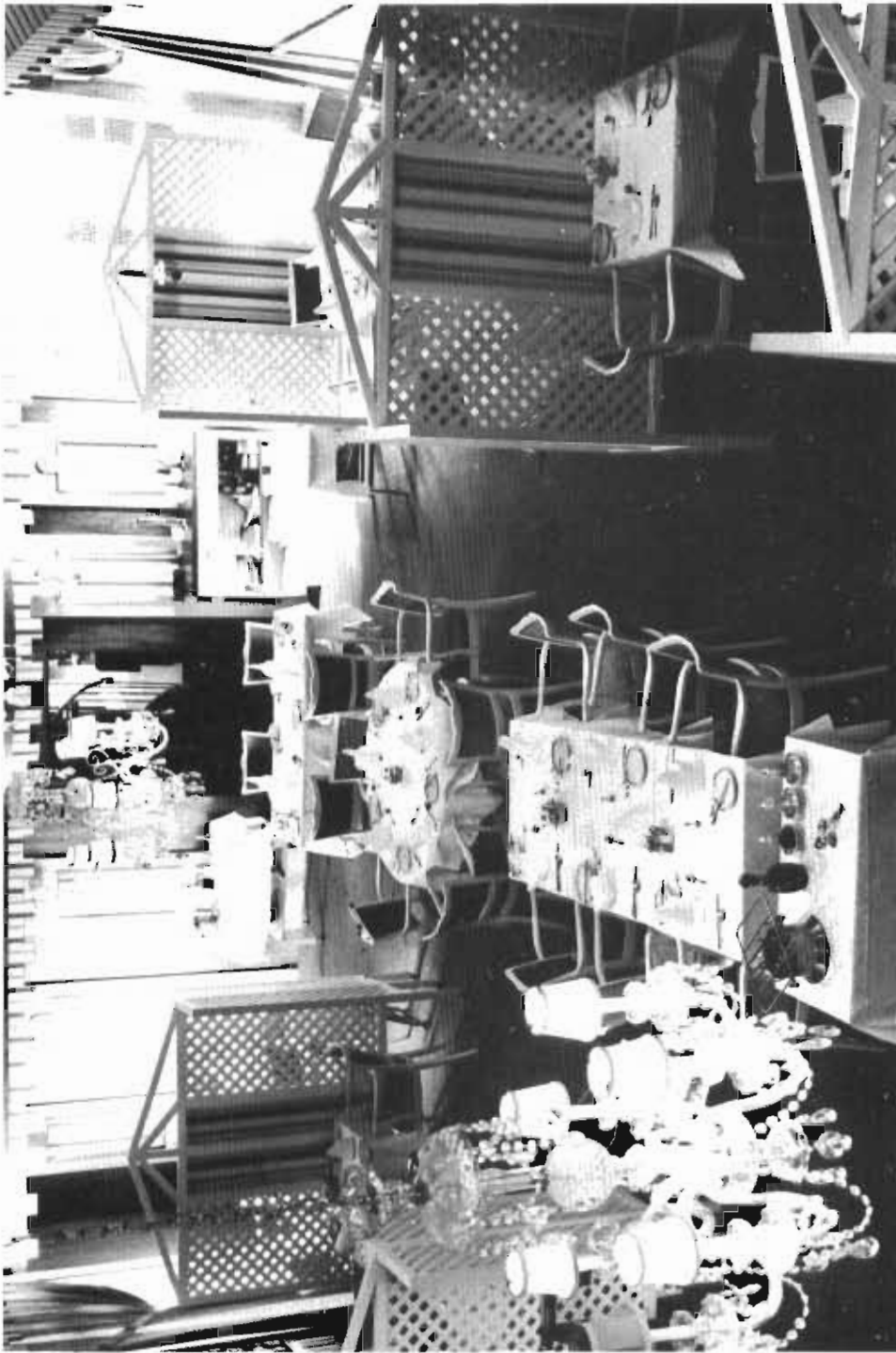
Cette entreprise, située au 160 du boulevard Du Séminaire (Tél. : 347-5559) a débuté en 1963 avec, comme président M. Roland St-Pierre, Mme Lucille St-Pierre-Moreau, vice-présidente et M. Guy Moreau, trésorier et gérant-général.

En plus de s'occuper activement de la bonne marche du Restaurant Boulevard, M. Guy Moreau est directeur du groupe Octojean société de développement qui opère à St-Jean, sur le boulevard Normandie où l'on travaille à de grands projets, et à Iberville.

M. Guy Moreau est le fils de M. et Mme Roch Moreau, cultivateurs bien connus de St-Luc qui demeurent aujourd'hui à St-Jean.

Il vit le jour en mai 1931 et fréquenta l'école de sa place natale.

Ses premières armes dans le monde du travail se sont faites dans le domaine de la construction et pendant 9 ans, à Laprairie, M. Guy Moreau fut menuisier-constructeur. En 1963, il se fit restaurateur pour connaître un succès digne de mention.



Il appartient à plusieurs groupes sociaux dont la Chambre de Commerce de St-Jean, de l'Association des Restaurateurs du Québec, les Chevaliers de Colomb et le Club de Golf.

Ses rares moments de loisirs sont consacrés au golf et aux voyages.

Marié à Lucille St-Pierre, fille de M. et Mme Albert St-Pierre, de St-Luc, le 5 juin 1955, M. Guy Moreau est le père de trois enfants : Pierre, assistant de son père au restaurant ; Claude et Johanne, étudiants.

La famille Guy Moreau demeure à Talon.



Une salle à manger du Restaurant Boulevard où seule la bonne cuisine est servie.



Deux magnifiques et confortables salles de réception pour réunions intimes, banquets, ou groupes sociaux au Restaurant "Le Louvre".





M. YVON-G. AUBÉ
Président

RESTAURANT LE LOUVRE INC.

Le Louvre, c'est le restaurant que l'on pourrait qualifier de "carrefour" du centre de la ville de St-Jean. En effet — et ce depuis de très nombreuses années — c'est l'endroit où à tout moment de la journée et de la veillée, on rencontre des connaissances : industriels, professionnels, hommes d'affaires, employés de magasins et de bureaux : des habitués de la place qui fréquentent assidument le spacieux restaurant.

La date d'ouverture de ce restaurant remonte aux environs de 1920. Plusieurs propriétaires se sont succédés et chacun s'est appliqué à apporter des améliorations, si bien qu'aujourd'hui on peut le comparer aux grands restaurants de la province.

Un personnel bien stylé composé de quelque 42 employés, dont trois attachés au département de l'administration, est dirigé par le propriétaire actuel, M. Yvon-G. Aubé. Il a sous ses ordres un chef cuisinier qui est continuellement assisté de 6 aides, et dont le travail consiste à fournir les commandes qui parviennent de la grande salle du restaurant, de quatre salons de réceptions et du piano-bar, lesquels peuvent accueillir du coup environ 450 personnes.

En plus du service quotidien du restaurant Le Louvre est en mesure de fournir les demandes venant de l'extérieur, comme les réceptions de mariages, les réunions privées, et même des groupes allant de 500 à 1,000 convives, comme ce fut le cas dans certaines occasions. Le service de traiteur est organisé afin de donner satisfaction et l'on dispose à cette fin d'une réserve de 500 couverts destinés à la demande de groupes.



Un coin tranquille où les hommes d'affaires en se délassant font d'intéressantes rencontres.

Le Louvre occupe un édifice situé au 232 de la rue Richelieu. M. Yvon-G. Aubé, qui avait acquis une forte partie des parts de ce commerce de restauration en 1971, en devint propriétaire en 1974 et, la même année la bâtisse lui appartient.

Le Louvre Inc. compte à sa direction, outre M. Aubé à la présidence, Mme Lionel Aubé, vice-présidente et Mme Hélène Dagenais-Aubé, secrétaire-trésorier.

Né à St-Jean, le 8 septembre 1939, il est le fils de feu Lionel Aubé, contracteur-peintre bien connu, et de Mme Lionel Aubé. Il fit ses études primaires à l'Académie Commerciale de Saint-Jean et suivit des cours aux Arts et Métiers ainsi qu'à l'Institut de Technologie de Montréal qu'il compléta par la suite par des cours de spécialisation avec la compagnie de Téléphone Bell, au service de laquelle il fut pendant 7 ans à titre de spécialiste en tableaux de distribution (switch-boards).

Plus tard il devint propriétaire de Les Entreprises Dagenais Ltée, de l'Acadie, et s'occupa de commerce de volailles auprès des marchands et

restaurateurs de la région de Saint-Jean, commerce qu'il exploita jusqu'à son entrée en fonctions au restaurant Le Louvre.

M. Yvon-G. Aubé est membre de certains groupes financiers qui travaillent actuellement à un vaste projet de développement. Il appartient au Club Lions, au conseil local des Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce, à la Caisse Économique de St-Jean, au club de Chasse et Pêche Pitowha, ainsi que de celui de Saint-Jean-Iberville et il est le directeur du Comité des Handicapés du Club Lions, en plus d'être le rédacteur désigné du bulletin mensuel de cet organisme.

Ses sports favoris sont la pêche, la chasse, le golf, le ski, la natation et la moto-neige. Grand amateur de peinture, il offre chaque mois à un artiste peintre de Saint-Jean ou de la région l'hospitalité de son restaurant pour qu'il y expose ses oeuvres.

Le 19 février 1966, M. Aubé épousait Mlle Hélène Dagenais, fille de Mme Anne-Marie Dagenais, de l'Acadie. De cette union sont nés deux fils : Jean-François et Marc-André.

La famille Yvon-G. Aubé demeure dans le quartier St-Gérard au 662 de la rue Raymond, depuis plusieurs années.



RICHEL'AIR LIMITÉE

C'est depuis 1962 que Richel'air Limitée qui administre les opérations de l'aéroport Saint-Jean a été fondée. Richel'air s'occupe de l'enseignement des principes de l'aviation et de la formation des aviateurs qui se destinent aux vols commerciaux comme aux vols de plaisance.

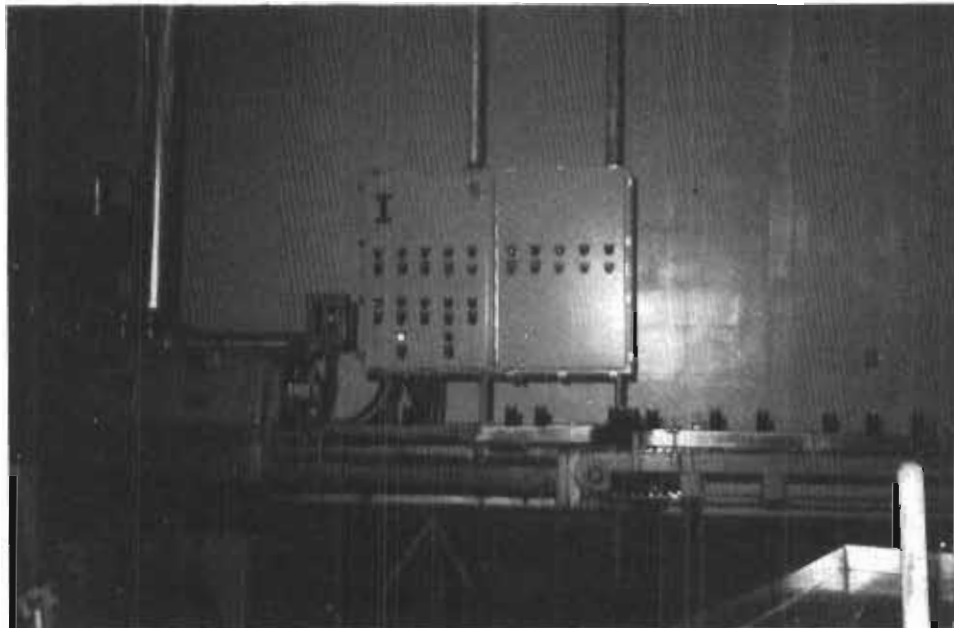
Le président est M. Ian Harding qui dispose de 17 avions dont neuf sont destinés à l'entraînement, 4 à la location, et les instructeurs au nombre de huit disposent de trois appareils à 2 moteurs. Les sessions de cours se poursuivent continuellement à l'année longue et elles sont suivies annuellement par quelque 200 élèves.

M. Ian Harding est natif d'Angleterre et il habite notre pays depuis de nombreuses années.

Téls : St-Jean, 346-5505 — Montréal, 861-2188.



L'entretien de l'éclairage à St-Luc exécuté par Richel Electricque Enr.



Contrôle industriel installé par Richel Electricque à Quality Food Products, à Duvernay.



M. LÉOPOLD ROBILLARD
Président

RICHEL ÉLECTRIQUE ENR.

M. Léopold Robillard, propriétaire de l'entreprise en électricité connue depuis 1972 sous le nom de Richel Electricque Enr. est un ancien résident de Montréal qui a décidé de s'établir dans la région de Saint-Jean.

Le bureau de Richel Electricque est situé au 94, de la rue St-André, face au développement résidentiel en voie de construction, à St-Luc. (Tél. : 348-5442).

Avant de s'établir dans cette région, M. Robillard avait exécuté des travaux considérables dans le domaine de l'électricité, tout particulièrement dans les édifices de la compagnie VH Quality Food Products et, à St-Jean, il obtint le contrat du Centre Médical du Haut Richelieu Inc. sur le boulevard du Séminaire.

Présentement Richel Electricque compte parmi ses nombreux clients la Ville de St-Luc qui lui a confié l'installation et l'entretien du système d'éclairage dans les rues. Aidé de ses électriciens, M. Robillard dessert une clientèle répartie dans un arrondissement de quelque 50 milles.

Né à Rivière-du-Loup le 27 avril 1940, M. Léopold Robillard fit ses études à l'école paroissiale et à l'externat classique de Rivière-du-Loup et il suivit des cours en électricité à l'école de la compagnie Iron Ore, à Labrador City. Il fut par la suite employé comme surintendant de la maison Pierre Brossard pendant plusieurs années pour se lancer en affaires en 1972.

Il appartient à la Corporation des maîtres-électriciens du Québec, au Club Optimiste, au conseil des Chevaliers de Colomb et au Club de golf de St-Luc.

Le 25 septembre 1965, il épousa Mlle Nancy Wilson, de Rivière-du-Loup. La famille Léopold Robillard demeure au 94 de la rue St-André, à St-Luc.

Une remorque, création de Richelieu Métal Inc.





M. MAURICE BERGER
Président

RICHELIEU METAL INC.

La firme Richelieu Métal Inc. est établie à Saint-Luc depuis 1968, fondée par son président et directeur général actuel, M. Maurice Berger, spécialiste en structure métallique qui occupa antérieurement pendant 19 ans la fonction de surintendant des travaux d'une compagnie spécialisée en structures de métal. Le bureau de direction de Richelieu Métal Inc. se compose, outre M. Berger, de Mme Rita Berger, vice-présidente, et de Mme Nicole Berger-Begnoche, secrétaire-trésorière.

Au début, Richelieu Métal Inc. produisait plutôt des structures métalliques et du fer ornemental. Cependant elle se bâtit rapidement une réputation dans la fabrication de remorques et d'équipements pour l'installation de maisons usinées.

On peut fournir aux fabricants de maisons préfabriquées tout ce qui peut les intéresser pour équiper leurs usines depuis les charriots pour les modules en construction et les charriots pour le bois, jusqu'aux tables pour la fabrication des murs, des toitures et des planchers, en passant par les échafaudages et l'installation pour les rouleaux de tapis. Pour l'extérieur on peut leur procurer le fardier à cylindres et les bancs nécessaires à l'entreposage des unités modulaires.

Richelieu Métal Inc. produit une dizaine de modèles de remorques pour le transport de maisons usinées, de tracteurs, de réservoir à huile, de grues mécaniques et autres. La longueur des remorques varie entre 18 pieds (5.832 mètres) et 44 pieds (14.56 mètres). Il faut noter que ces remorques sont conçues de façon à offrir le meilleur service possible à l'acheteur. C'est ainsi que la suspension indépendante s'enlève s'il y a nécessité d'effectuer des réparations.

Les ateliers de Richelieu Métal Inc. sont situés au 196 du Carré St-Gérard, à Saint-Luc.

M. Maurice Berger est né à Saint-Jean le 15 janvier 1927, fils de M. Armand Berger, ancien employé de la compagnie Singer. Il fit ses études à l'école Notre-Dame-Auxiliatrice. Lui-même employé pendant 6 ans au département de l'ébénisterie de Singer, il passa ensuite à la compagnie Desco, entreprise de structure métallique de Saint-Jean où il travailla pendant 19 ans.

M. Berger a mis son expérience à la disposition du Commissariat Industriel de Saint-Jean, Saint-Luc et Iberville, dont il est membre consultatif.

La navigation de plaisance est son passe-temps favori et actuellement il est occupé à construire une embarcation dans ses ateliers.

Marié à Rita Senécal, de Saint-Jean, le 3 septembre 1949, M. Berger est le père de Nicole (Mme Yves Begnoche), Hélène (Mme Daniel Sidwell) chef technicienne en radiologie, Diane (Mme Réal Boucher) étudiante, Jacqueline (Mme J.-Paul Roy) éducatrice au Centre le Renfort, Thérèse, secrétaire et André, étudiant.

La famille Maurice Berger demeure au 22 Jean-Talon, à Saint-Luc.



Remorque de 44 pieds destinée au transport des maisons préfabriquées et autres lourdes charges.

ST-JOHNS WINDOW INC.

M. JEAN-GUY DOUCET **Président**

Tout ce qui peut s'appeler "fenêtre" est fabriqué par St-Johns Window Inc., dont les ateliers et les bureaux sont logés dans un spacieux édifice au 285 Grand Bernier (Nord) à Saint-Jean. Tél.: 347-3737 ou Montréal : 658-5305.

Cette industrie fut fondée en 1957 par M. Armand Doucet, menuisier à qui parvenaient les commandes de fenêtres requises par les constructeurs. A ce moment l'usine était située sur la rue St-Jacques et en 1974, l'essor de l'industrie exigea des locaux plus grands et plus modernes ; c'est alors qu'on construisit à l'endroit actuel. Aujourd'hui on dispose de 17,000 pieds carrés et on envisage encore des agrandissements nécessités par le développement des affaires.

C'est à sa sortie des études, en 1965, que M. Jean-Guy Doucet, président et directeur général actuel, se rallia à son père et que progressivement il acquit l'expérience voulue pour qu'il prenne la direction totale de l'entreprise. Il est secondé par M. Armand Doucet, vice-président, et par Mme Thérèse Doucet, secrétaire.

Aux usines de St-Johns Window on fabrique trois catégories spéciales de fenêtres connues dans le commerce sous les marques : Super Idéal, Prestige et Solaris. De plus on y fabrique les fenêtres de "compétition" destinées aux constructeurs de bâtiments.

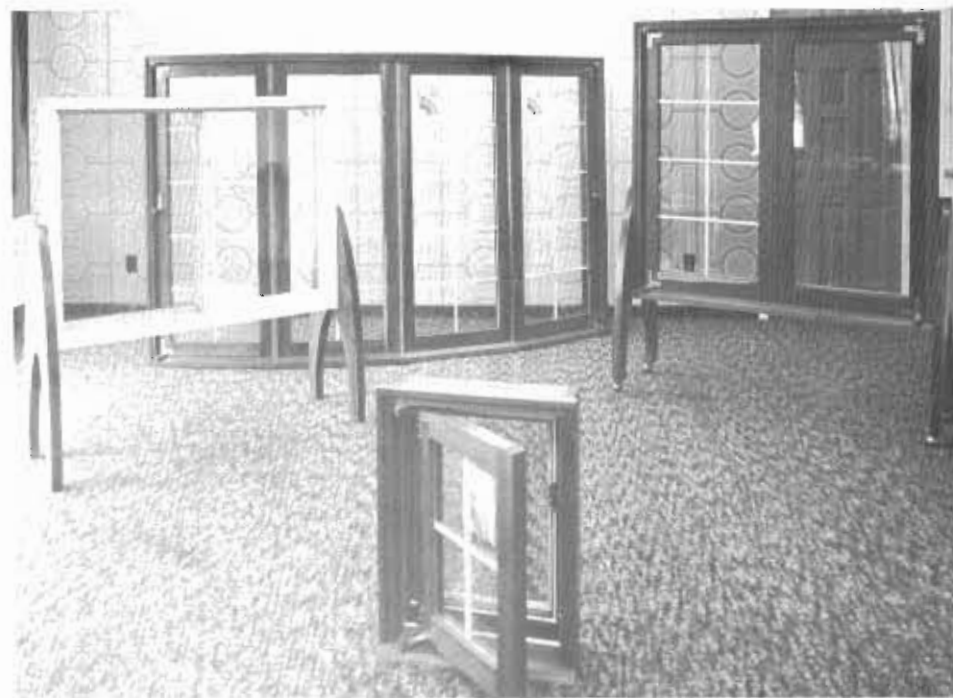
La production est répandue dans la presque totalité de la province de Québec.

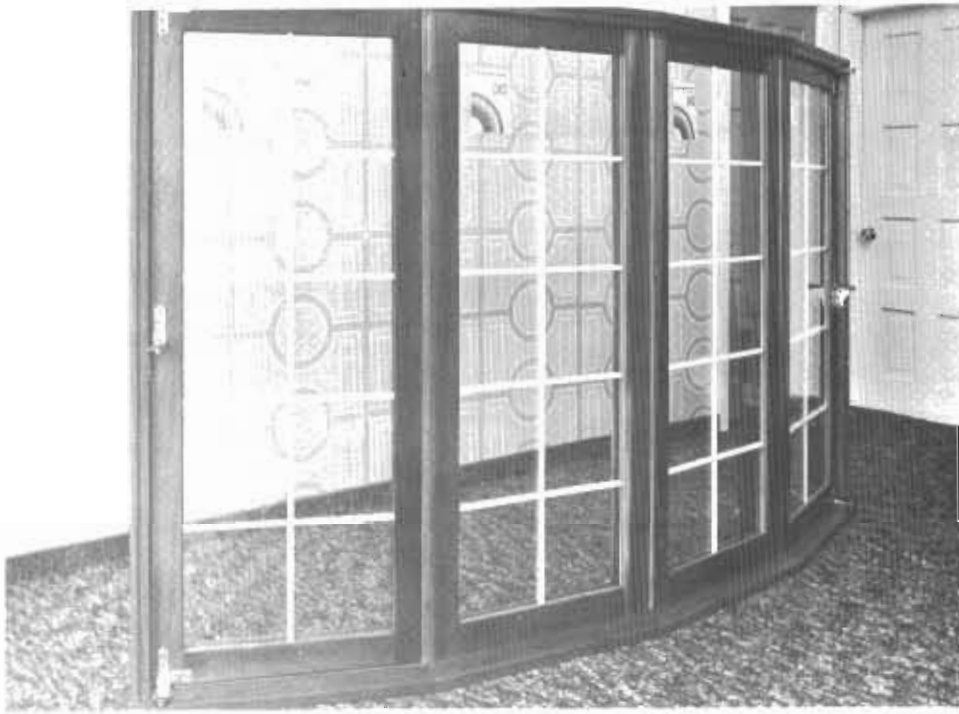
Né à St-Jean le 29 novembre 1941, M. Jean-Guy Doucet fréquenta l'école Beaulieu et l'Université Laval où il obtint un diplôme de vendeur agréé. Il est directeur de l'Association provinciale et du Club de Golf de St-Jean.

Ses loisirs sont remplis par la pratique de la natation, du golf, de la motoneige et les voyages.

Marié à Marielle Duquette, il est le père de deux enfants : Marie-Claude et Eric.

La famille Jean-Guy Doucet habite la maison paternelle située au 946 de la rue St-Jacques, à Saint-Jean.







SCANWAY CORPORATION

Cette entreprise manufacturière de meubles en teck est située dans l'édifice Croydon, dans le centre industriel "Olton", à St-Jean.

Dirigée par M. T. Andersen qui en est le président, Scanway Corporation s'est depuis longtemps spécialisée dans les meubles domestiques de style contemporain. La clientèle de cette industrie s'étend par tout le Canada, et, de la production, une grande partie est exportée aux Etats-Unis.

Parmi les nombreux clients de Scanway, on relève les noms de trois grandes chaînes de magasins départementaux les plus réputées : Eaton, Morgan et La Baie. Dernièrement, cette compagnie a été chargée de la fabrication des ameublements de bureaux pour le gouvernement de l'Alberta ainsi que du Fonds Monétaire International, à Washington.

Le personnel de quelque 85 employés est dirigé par une équipe de haut calibre : M. Andersen étant secondé par M. Miched Grenier, chargé des achats de la planification, M. Hans Degn, à la production, Mme Huguette Mallette, à la comptabilité, et M. Claude Bourdeau, gérant du trafic.

Soulignons en terminant que le matériel de base est du bois exotique importé d'Europe et d'Asie, tout particulièrement de Burma, le pays d'origine du fameux bois de teck si recherché.





SHERBROOKE SPORTS (CANADA) LTÉE

Sherbrooke Sports (Canada) Ltée est une industrie qui se consacre exclusivement à la fabrication des accessoires de protection destinés aux joueurs de hockey, comme : gants, jambières, épaulettes, équipement de gardiens de buts, etc.

Fondée en 1973, cette industrie qui a connu un essor considérable emploie maintenant près de 50 employés, dont les deux-tiers sont des femmes. On ne s'occupe que de commerce en gros et la moitié de la production est exportée aux Etats-Unis et en Europe.

Le président et gérant général est M. Gilles V. Cardinal qui fut, avant de se lancer en affaires, pendant quinze ans au service de la compagnie C.C.M., à Saint-Jean. Les usines et bureaux sont situés au 83 de la rue Richelieu, à Saint-Jean. Tél.: 347-3795.

Fils de M. et Mme Vildas Cardinal, de St-Jean, M. Gilles Cardinal est né le 5 mars 1942. Il fit ses études primaires à l'école Forget et fréquenta ensuite l'école Beaulieu. C'est à l'Ecole Technique de Montréal qu'il apprit les rudiments de son métier.

Il est président du Club auto-sport du Richelieu et appartient à titre de membre à l'Association des manufacturiers du Canada (section de Saint-Jean), de l'Association des fabricants d'articles de sport du Canada, de la National Sporting Goods Association of United States et membre du Club de Golf de Chambly.

Il va sans dire que ses loisirs sont occupés par son sport favori : les rallyes-automobiles et il aime également le golf et la natation.

Marié à Simonne Boudreau le 11 juillet 1964, il est le père d'une fillette : Lyne. La famille Gilles V. Cardinal demeure au 416 Marie-Rollet, à Saint-Jean.



SINGER DU CANADA — ST-JEAN

HISTORIQUE

En 1857, Singer prenait racine au Canada en ouvrant, à Toronto, son premier comptoir de ventes. Ces comptoirs se sont multipliés à travers tout le pays, et, en 1883, Singer commençait à manufacturer sur place les produits qu'elle vendait au Canada. Ce n'est qu'en 1904 que Singer mit sur pied, sa propre usine à Saint-Jean, Québec, d'où étaient fabriqués les produits destinés aux marchés canadiens et étrangers. 80% des produits manufacturés étaient alors exportés vers les pays d'Amérique Latine, d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud ainsi que vers certains pays d'Europe et d'Afrique.

La réputation de Singer n'est plus à faire. Implantée au sein de l'économie canadienne depuis plus de 100 ans, Singer a acquis ses titres de noblesse, et l'usine de Saint-Jean peut être considérée à juste titre comme la seule usine de machines à coudre d'importance au Canada, ayant déjà procuré jusqu'à 2,300 emplois à des travailleurs québécois.

UNE GAMME DE PRODUITS

Singer possède la gamme la plus complète de machines à coudre familiales et artisanales, ainsi qu'une variété de modèles conçus spécialement pour l'enseignement de la couture. Dans ses Centres de Couture, ses clients peuvent se procurer les tissus du dernier cri ainsi que tous les articles accessoires dont une couturière peut avoir besoin. (Ciseaux, boutons, fil, patrons, etc.).

Les aspirateurs Singer sont également en vente dans ces magasins.

LA PRODUCTION

La Compagnie Singer a plus de 100 ans d'expérience dans la fabrication des machines à coudre. A l'usine de Saint-Jean, environ 500 employés s'occupent de la fabrication de ces machines qui sont soit destinées au marché canadien, soit exportées vers les Etats-Unis.

On y dispose d'un service de contrôle de la qualité qui vérifie les produits avant leur mise en marché, afin d'assurer au consommateur l'excellence de la marchandise. De plus, son service de Recherche travaille constamment au développement de nouveaux produits et à l'amélioration des produits déjà existants. Présentement, en plus de la gamme de produits mentionnés ci-haut, on fabrique plusieurs autres produits commerciaux.

C'est le niveau de compétence de ces équipes qui lui a permis de conserver le leadership dans le domaine des machines à coudre.

SES DÉBOUCHÉS

Il existe une chaîne de 100 Centres de Couture Singer, et on compte à l'heure actuelle 200 détaillants autorisés, concessionnaires des produits de Singer.

LE PERSONNEL

La Compagnie Singer du Canada Ltée emploie 1,800 personnes au Canada, dont 1,000 dans la province de Québec où sont concentrées ses

activités. Les salaires versés annuellement sont d'environ \$12,000,000.00. Il nous semble important de souligner que le personnel des Centres de Couture a reçu une formation de base solide et qu'il possède les qualifications lui permettant de mieux conseiller et renseigner les clientes sur la couture, la mode et les disciplines connexes.

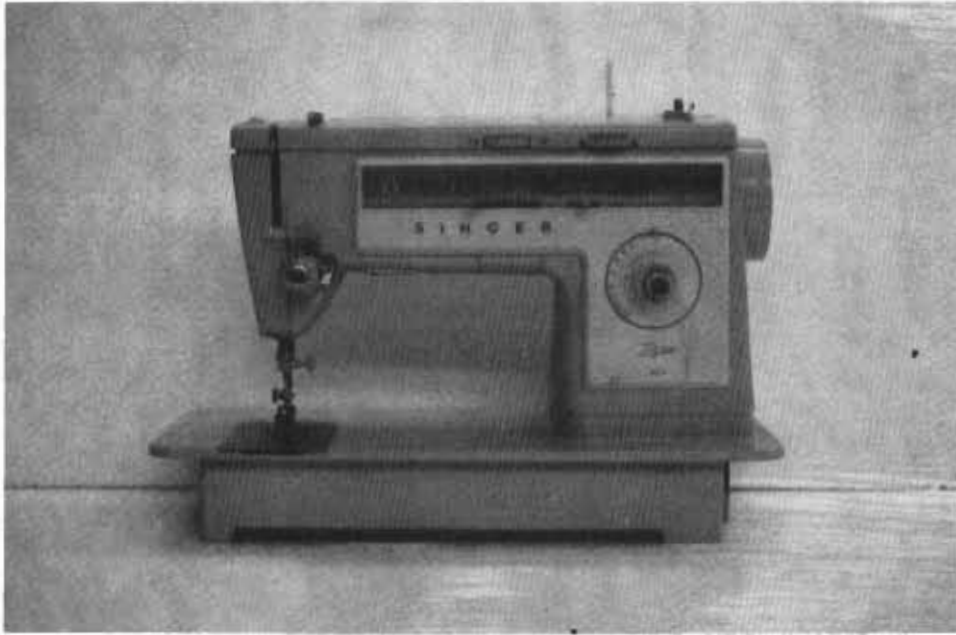
LE SERVICE APRÈS-VENTE

La Compagnie Singer a bâti sa réputation sur l'excellence de ses produits et de son service. Son personnel a reçu une formation des plus complètes, et dans 300 endroits au Canada (72 dans les principales villes du Québec), les Centres de Couture ou les détaillants autorisés seront en mesure de faire effectuer sur place les services et les réparations mineures et, s'il s'agit de réparations majeures, de voir à ce qu'elles soient rapidement effectuées à l'atelier de l'usine.

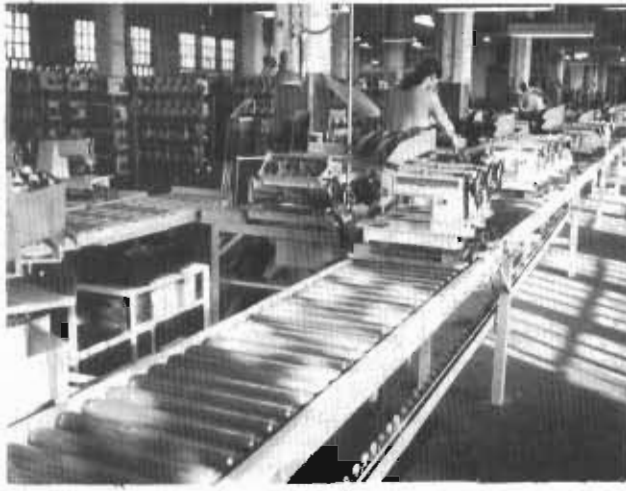
De plus, les pièces de rechange peuvent être obtenues de l'usine en un temps record, le facteur distance étant éliminé.

A l'usine de Saint-Jean, située au 200 de la rue St-Louis, on dispose d'un excellent groupe de conseillers techniques toujours à la disposition de la clientèle.

De plus grâce à l'espace disponible, à la machinerie déjà installée et à la compétence du personnel on peut accepter des travaux industriels qui sont de nature à aider considérablement les manufacturiers qui désirent augmenter ou accélérer leur production.



La machine à coudre modèle 513 produite à l'usine de St-Jean pour le marché canadien ; elle est aussi exportée aux Etats-Unis.



*Section de ligne
de montage*

*Section
du département
d'appareils électriques*



*de machines à coudre
Le centre de couture
à 180, rue St-Louis*



M. GEORGES MERCIER
Président

COMPAGNIE SINGER AU CANADA

Né à St-Jean, Georges Mercier fréquenta le Collège de St-Jean avant de poursuivre ses études supérieures à l'Institut de Technologie de Montréal. Il compléta sa formation en suivant de nombreux cours en gestion aux Universités McGill, Montréal et à l'Institut de Technologie du Massachusetts (M.I.T.) à Boston.

Monsieur Mercier possède de nombreuses années d'expérience dans le domaine industriel. A l'emploi de la Compagnie Singer depuis au-delà de ans 30, il a occupé plusieurs postes importants qui le menèrent en 1959 à la direction générale de l'usine.

En décembre 1967, il fut nommé directeur de la Compagnie Singer au Canada et vice-président de la fabrication.

En mars 1971, Monsieur Mercier était nommé président de la Compagnie Singer au Canada. Il établissait son bureau à 1245, rue Sherbrooke ouest, Montréal, où il est présentement.



M. ANDRÉ MARTIN
Gérant général

SINGER DU CANADA — ST-JEAN

Né à St-Jean, André Martin fréquenta l'Académie Commerciale où il fit son cours commercial avant de poursuivre sa formation à l'École Polytechnique de Montréal où il obtint son baccalauréat en sciences appliquées et son diplôme d'ingénieur en chimie-métallurgie.

Après avoir terminé ses études, il fut employé par l'Aluminum Company of Canada à Arvida, comme ingénieur.

C'est en janvier 1957 que M. Martin revint à St-Jean pour entrer au service de la compagnie Singer, d'abord comme chimiste en chef puis il devint par la suite en charge du laboratoire en août 1957. En 1960, il était nommé adjoint du Génie de l'usine. Il devint ensuite ingénieur en chef, puis surintendant général et gérant de la fabrication. En janvier 1965, il quittait la compagnie Singer pour entrer au service de la compagnie Soma.

En août 1973, M. Martin revenait à l'emploi de la compagnie Singer, cette fois à titre de gérant général de l'usine, puis en décembre 1973, il était promu vice-président, fabrication, poste qu'il occupe présentement.



M. ANDRÉ DENAULT
Président

STEWART, DENAULT, CIE LIMITÉE

Stewart, Denault, Cie Ltée a été fondée en 1910 et ses premières opérations se faisaient dans un entrepôt situé au coin des rues Richelieu et Foch à Saint-Jean, entrepôt aujourd'hui disparu. Présentement et depuis plusieurs années, l'entrepôt central et le bureau-chef sont situés au 308 de la rue Laurier à Saint-Jean avec comme espace d'entreposage une superficie de 30,000 pieds carrés.

Stewart, Denault, Cie Ltée (épiciers en gros) est une compagnie privée à caractère familial laquelle en est à sa troisième génération. Un des fondateurs fut M. D.O.E. Denault suivi de M. Ernest Denault, père de M. André Denault, lequel est le président et directeur général depuis les dix dernières années.

Par sa fonction d'épicerie en gros, la compagnie offre plusieurs services à ses clients, lesquels se composent d'épiciers indépendants, de restaurateurs, d'hôteliers et d'institutions. Ces services se situent tant du point de vue marketing, qu'opérationnel grâce à un personnel d'expérience et à un cerveau électronique IBM modèle 3.

La compagnie étant un des principaux distributeurs alimentaires de la Rive Sud, se veut très progressive et l'ensemble de ses services aux clients rencontre toutes les normes d'efficacité que l'on peut retrouver dans toute autre organisation oeuvrant dans le même domaine.

Son président actuel, M. André Denault, ayant acquis sa formation de base de son père, feu M. Ernest Denault, n'a cessé depuis qu'il dirige les destinées de l'organisation de voir à sa progression constante. M. André Denault fut président de l'Association des Épiciers en Gros du Québec, président du groupe de la marque privée "GRAD" (disponible chez quelque



vingt-cinq grossistes du Québec), il est directeur d'un groupe d'achat de grossistes et membre de l'Association des Détaillants en alimentation du Québec.

Stewart & Denault couvre un territoire de 60 milles de rayon par son entrepôt central et y dessert quelque deux cents clients. Du nombre de ses clients, plusieurs sont identifiés sous franchise par les bannières :

**MARCHÉ S/D ALIMENTATION
CHANTECLERC ACCOMMODATION
IND 500**

et tenant compte que cette compagnie est un des distributeurs autorisés de la marque privée "GRAD" ses clients peuvent aussi bénéficier d'une gamme de plus de cent produits identifiés à "GRAD".

La compagnie se veut progressive et, si l'on considère les nombreux services et disponibilités qu'elle met à la disposition de tout commerce, on ne peut que considérer l'avenir avec optimisme et connaître un développement tel que la compagnie, par son embauche et son chiffre d'affaires, ne pourra que faire sa marque dans son milieu.



M. JEAN THIBODEAU
Directeur-général

ANDRÉ THIBODEAU INC.

Il y a maintenant 35 ans que M. André Thibodeau, aujourd'hui décédé, lançait l'entreprise de commerce de tabac connue sous le nom de : André Thibodeau Inc., aujourd'hui dirigée par son fils, M. Jean Thibodeau. Cette entreprise fut incorporée en 1940.

Si les débuts ont été modestes, aujourd'hui l'entreprise compte un personnel de 17 employés, dont quatre vendeurs et trois livreurs, qui desservent un territoire de 50 milles à la ronde et quelque 800 clients.

Il faut cependant dire qu'en plus des produits de tabac, "André Thibodeau Inc." est en mesure de fournir à un restaurant tous les accessoires voulus pour une bonne installation, emballage, papeterie diverse, cartonage, etc. Le bureau et les entrepôts sont situés au 69 de la rue St-Georges, à Saint-Jean (Tél.: 346-4431).

Le bureau de direction est présidé par Mme Andrée Thibodeau et compte aussi M. Jean Thibodeau aux postes de vice-président et directeur, ainsi que Mme Suzanne Thibodeau-Gervais, secrétaire.

Né à Saint-Jean en 1940, M. Jean Thibodeau a fait ses études chez les RR. SS. de la Congrégation qui dirigeaient alors une école pour garçons et filles, puis il fréquenta successivement l'Académie Commerciale, le Collège Longueuil et le Collège Laval où il obtint un diplôme en Commerce. Dès sa sortie des études, il travailla pendant un an dans un bureau de comptabilité de Montréal, et se dirigea vers Saint-Jean pour s'intéresser de très près au commerce de son père, de qui il fut appelé à prendre la succession.

Jean Thibodeau est directeur d'un groupe d'hommes d'affaires intéressés au développement industriel et de construction connu sous le nom de Compagnie Honor Inc. Il est actuellement le président du Club Lions de Saint-Jean, membre du Club de Golf, du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb, de l'Association nationale des Marchands de Tabac et de la Coopération d'achats du nom de Syndicat coopératif Colabar.

Il est amateur de golf et surtout de voyages lorsqu'il peut disposer de quelques moments de loisirs.

Le 5 février 1966, il épousa Lise Trahan, fille de M. et Mme André Trahan et de cette union sont nés deux enfants: Marc-André et Marie-Elaine.

La famille Thibodeau demeure au 117 de la rue St-Maurice, à Saint-Jean.





THOMAS & BETTS LIMITED

La compagnie Thomas & Betts Limited, originaire de Elizabeth, N.J., était établie dans la région de Saint-Jean depuis 1963 lorsqu'elle fit l'acquisition d'une entreprise qui, à ce moment, réalisait les sous-contrats pour le compte de T & B. En 1972, l'usine fut logée dans une spacieuse bâtisse de 80,000 pieds carrés à l'entrée du parc industriel d'Iberville. Aujourd'hui on y trouve 140 employés que dirige M. Peter H. Johnson, président et gérant-général.

Cette entreprise, au moment de son arrivée à Saint-Jean, avait déjà des entrepôts à Toronto, Vancouver, Winnipeg et des bureaux de vente dans la plupart des principales villes du Canada. Elle a des ramifications en plusieurs pays d'Europe, et en Australie.

La compagnie fabrique de l'appareillage électrique, du matériel de raccordement, des connexions, des décolletages de profilés, les attaches et à peu près tout ce qui entre dans la fabrication d'appareils électriques ménagers, industriels et commerciaux.

Parmi les principaux et plus importants clients de T. & B., on relève les noms de grandes compagnies de haute réputation comme Westinghouse, Northern Electric, Général Electric, etc.

L'évolution de Thomas & Betts s'étend sur une période de quelque 80 ans avec, au départ, des activités plutôt modestes. La première innovation de T. & B. fut la création des connexions à compression connues sous le nom de "Chase Nipple" ; ensuite on apporta sur le marché le "Erickson Coupling", autre article indispensable aux compagnies d'utilité en électricité pour transmission de courant. En 1933, avec l'expérience acquise, on créa la ligne d'attaches sans soudure de marque "Sta-Kon", ce qui, durant la guerre, rendit d'immenses services, surtout à l'aviation qui contournait ainsi les problèmes causés par les soudures sujettes à détérioration à cause des vibrations continues des appareils. Par la suite, la clientèle de T. & B. s'est accrue avec le développement soutenu de la construction, des appareils électriques et surtout par la venue des procédés de télécommunications.

Thomas & Betts ne fait pas de commerce directement avec les consommateurs ; tous ses produits atteignent leur destination finale par l'entremise

de distributeurs autorisés disséminés par tout le Canada. C'est la mise en pratique d'une politique établie depuis 1937. M. Johnson, pour sa part, n'hésitera pas à rencontrer les distributeurs, et même à présider des démonstrations auprès de groupes de clients afin de leur démontrer tous les avantages qu'on peut tirer des produits T. & B.

On tend actuellement, et ce depuis quelque temps, à utiliser le plus possible les matières plastiques pour la confection des pièces offertes sur le marché, principalement parce qu'elles sont totalement à l'épreuve de la corrosion et assurent alors une plus grande longévité. "Notre but", dit M. Johnson, est de concevoir et de créer des produits qui nous puissions offrir à meilleur prix et avec plus d'avantages pour le client-consommateur".

Si on se fie à l'expérience du passé, on peut prévoir que T. & B. atteindra avec beaucoup de facilité cet objectif.





M. PETER H. JOHNSON
Président

M. Peter H. Johnson a été appelé à diriger, à titre de président, cette importante industrie en 1973, muni d'une solide expérience en industrie manufacturière.

C'est en 1938 qu'il est né à Albert Lea, dans l'Etat du Minnesota, aux Etats-Unis. Il est gradué de Mankato State College et entra par la suite à l'emploi de la compagnie Thomas & Betts. Il est membre du bureau de direction de Canadian Electrical Manufacturers Association.

Pendant trois ans il a fait du service militaire dans l'armée américaine. Il est membre de la Chambre de Commerce, de l'Association canadienne des manufacturiers et du Conference Board of Canada.

Amateur de chasse et de pêche, il pratique aussi la natation et le ski de fond.

En 1963, il épousa Mlle Kay Berry, de l'Etat de Iowa et de cette union sont nés trois enfants : Kevin, Paul et Jeffrey, tous d'âge scolaire.

La famille Peter H. Johnson demeure à Beaconsfield, Qué.





TILLY MANUFACTURING (1973) LTÉE

Tilly Manufacturing (1973) Ltée est une usine de fabrication de divers articles communément connus comme "en caoutchouc". Cependant, il faut souligner que le produit de base est le latex naturel et, en plusieurs autres cas, le "plastisol".

Cette entreprise essentiellement canadienne depuis au moins huit ans emploie à l'année longue environ 65 personnes dont 60% sont des femmes et en tenant compte que le bureau à lui seul nécessite l'assistance de 7 employées. Le placement des produits Tilly se fait par l'entremise d'agents manufacturiers répartis dans tous les coins du Canada. La production est expédiée dans une proportion de 70% hors de la province de Québec et de 5% destinée à l'exportation.

Tilly Manufacturing produit une série d'articles difficilement énumérable, et pour n'en nommer que quelques lignes, mentionnons les articles en latex naturel comme les ballons de plage, les ballons destinés à la météorologie, les ballons-cibles pour les exercices de tir, etc., et, "plastisol" une quantité infinie de jouets à comprimer.

En opération depuis environ 35 ans, Tilly Manufacturing est depuis 1973 dirigée par un nouveau groupe d'hommes d'affaires ayant à leur tête M. Keith S. Wood, président, et M. Jean-Pierre Landry, à la vice-présidence.

L'usine et les bureaux de Tilly Manufacturing (1973) Ltée est située au 260, rue St-Michel, à Saint-Jean. Tél.: 348-3895.

TILLSONBURG PIPE AND SUPPLY

En cette époque de pénurie, la nation tout entière entrevoit avec inquiétude l'épuisement des ressources naturelles. Même dans un pays riche comme le nôtre, cette inquiétude a poussé les industries à explorer et à exploiter de nouvelles sources d'approvisionnement — plus particulièrement en pétrole, gaz, minerais et eaux souterraines.

C'est ici que Tillsonburg Pipe and Supply peut jouer un rôle important, en fournissant à ces industries un ensemble appréciable de produits et de services.

Depuis plus de 25 ans, cette compagnie apporte à l'industrie canadienne des instruments de forage, canalisations et fournitures industrielles. Ajoutons que depuis sa fondation, Tillsonburg Pipe est demeurée une compagnie entièrement canadienne.

Grâce à l'expansion des dernières années, Tillsonburg Pipe est en mesure de satisfaire à la demande croissante des sociétés d'exploitation. Pour loger les bureaux et ateliers de sa division de fabrication, TPS Industries, Ltd., la compagnie vient de faire construire un nouvel immeuble situé à Tillsonburg, dans l'Ontario. Equipée d'un outillage moderne, sa capacité de production a été largement accrue.

Sept succursales ont aussi été établies pour répondre aux exigences régionales dans l'Ontario, le Québec et les provinces atlantiques.

A Iberville, la succursale comprend 9 employés, dont 6 sont spécialisés en machinerie lourde. On y fait la vente et la réparation des outillages de creusage ainsi que la fourniture en tuyaux de toutes sortes, dans le Québec et une partie du Nouveau-Brunswick. Le chiffre d'affaires dépasse le million et demi de dollars.

Des distributeurs ont également été nommés dans l'ouest du Canada, et le commerce d'exploitation, autrefois insignifiant, prend aujourd'hui des proportions encourageantes.

Du même coup, la gamme des produits offerts par Tillsonburg Pipe augmente parallèlement. En plus de desservir les entrepreneurs de forage de puits d'eau et les utilisateurs de matériel d'irrigation agricole, la compagnie dessert aujourd'hui une grande variété d'industries.

A mesure que ses services deviennent mieux connus, on envisage avec plaisir l'établissement de nouvelles relations dans l'industrie canadienne.



Les bureaux et ateliers de Tillsonburg Pipe & Supply à Iberville



M. JEAN-JACQUES LAMARRE
Gérant

TILLSONBURG PIPE AND SUPPLY **Agence d'Iberville**

En 1961, l'agence Tillsonburg s'installa à Iberville, au 64 de la rue Bord de l'eau, tél.: 347-1062.

En 1967, M. Jean-Jacques Lamarre occupa le poste de gérant de succursale, et depuis il a réussi très bien à donner aux entrepreneurs en creusage et aux puisatiers le meilleur des services.

Né à Saint-Jean, le 17 décembre 1930, fils de Mme Charles-Emile Lamarre, il fit ses études primaires à l'École St-Emond, à l'Académie St-Jean et au Séminaire de Saint-Jean.

Il compléta ses études au M.A. High School de Plattsburgh et au Collège des RR. FF. Maristes d'Iberville.

Avant d'entreprendre une carrière, M. Lamarre suivit avec succès un cours en ajustage mécanique et en soudure à l'École des Arts et Métiers.

Il est membre du conseil 1145 des Chevaliers de Colomb et ex-président de l'Association des puisatiers du Québec.

Marié à Pauline Monette, de Saint-Jean, le 1er septembre 1951, il est le père de Jacques, étudiant au CEGEP.

La famille Jean-Jacques Lamarre demeure au 1 du Village Suisse, à Saint-Jean.

A. & L. TOUGAS LTÉE

Les frères Aldée et Léo Tougas, fabricants de réservoirs, dont les ateliers sont situés au 1 de la rue Tougas, à Iberville, se sont créés un renom fort enviable dans l'industrie par la qualité de leur travail et de leurs produits.

Depuis 1961, date de la fondation de leur entreprise, MM. Tougas ont réussi à faire progresser leur entreprise au point qu'ils occupent un personnel de 35 employés et qu'ils répondent aux besoins d'une clientèle répartie au Québec et en Ontario, en plus d'importants contrats de réparations et de mise à neuf de réservoirs provenant des États-Unis.

La production des réservoirs à lait à elle seule atteint quelque vingt-cinq unités, chiffre destiné à grossir encore, dû au fait que l'on entre depuis quelque temps dans un nouveau domaine : les réservoirs à sucre de capacités de quelque 6,000 gallons.

Soulignons que ces réservoirs sont fabriqués d'acier inoxydable. En plus les ateliers A. & L. Tougas Ltée s'occupent de la vente en gros et au détail d'aluminium et d'acier en feuilles, en tubes et longueurs.

Les ateliers spacieux renferment un assortiment complet de toute la machinerie voulue et moderne qui permet aux employés qualifiés d'exécuter du travail dont on peut être fier et qui est propre à affronter toute concurrence.

Le bureau de direction est composé de : MM. Léo Tougas, président, Aldée Tougas, secrétaire, et de Mme Léo Tougas, vice-présidente.

Les frères Tougas sont natifs de Sabrevois, fils de feu Philisa Tougas, forgeron bien connu de la région, et de Mme Philisa Tougas. À leur sortie de l'école, ils ont suivi des cours de spécialisation en soudure, ce qui leur a permis de faire de leur entreprise un succès digne de mention.





**Mme HÉLÈNE
D'ARGENT DACOS**
Présidente

LES TOURS D'ARGENT INC.

Agence de Voyages

L'agence de voyages "Les Tours d'Argent", société qui a débuté le 1er novembre 1964, est dirigée depuis sa fondation par Mme Hélène D'Argent-Dacos. À ses débuts, cette entreprise occupait un modeste local à l'intérieur de la salle d'attente du terminus des autobus, à Saint-Jean. Une expansion rapide, nécessitant une augmentation de personnel, fit que Mme Dacos et son époux, M. Raymond Dacos, se sont portés acquéreurs de la bâtisse voisine située au 320 de la rue Champlain, et en firent une magnifique installation.

Outre Mme Dacos qui en est la présidente, le bureau de direction est formé de Raymond Dacos, vice-président, et de Mme Janine Dacos-Malouin, secrétaire.

Depuis quelque temps, un deuxième bureau de l'agence de voyages a été ouvert aux Galeries Richelieu, lequel est dirigé par Mme Malouin. Les deux places d'affaires demandent un personnel expérimenté en questions de voyages de 10 personnes, en plus de deux représentants.

L'agence "Les Tours d'Argent" est membre de l'IATA et de American Society of Travel Agencies (ASTA): deux associations qui constituent une excellente référence de fiabilité et de compétence.

Née à Liège, en Belgique, Mme Hélène Dacos fit ses études primaires ainsi que ses sciences (humanités modernes) au Collège des Bénédictines

de Liège. Elle se spécialisa en publicité aux Beaux-Arts de Liège et ajouta à son bagage intellectuel deux années d'études à l'école des Langues (anglais et français).

Dès son arrivée à Saint-Jean, Mme Dacos se fit une place enviable parmi la classe intellectuelle et elle s'intéressa activement à la bibliothèque et au commerce de librairie, milieu qui lui permit de connaître une foule de gens qui lui accordèrent leur encouragement en vue d'ouvrir une agence de voyages, pour offrir un service qui n'existait pas à ce moment. Elle sut en faire un succès en offrant un excellent service à la population.

Ses loisirs consistent à voyager, en premier lieu. Elle aime passionnément la belle musique et la lecture et elle est une cruciverbiste incomparable.

En février 1939, Mlle Hélène d'Argent épousait M. Raymond Dacos, fils de Mme Valérie Dacos qui demeure encore en Belgique. De cette union une fille est née : Jeannine (Mme Malouin) qui assiste ses parents dans la mise au point de l'entreprise depuis ses débuts.



Hôpitaux du Haut-Richelieu sur le boulevard du Séminaire



M. JACQUES-R. TREMBLAY
M.A.L., Comté d'Iberville

M. Jacques-R. Tremblay a fait ses études au Collège supérieur du Sacré-Coeur à Sorel où il a obtenu son diplôme en Commerce.

A sa sortie du collège, il s'engagea dans l'Armée canadienne qu'il servit de 1941 à 1943. Nommé commissaire à la Commission fédérale des Prix, il exerça cette fonction jusqu'en 1945.

Durant un stage de 6 ans fait à Radio Richelieu Ltée, il occupa concurrentement le poste de publiciste-traducteur chez Eaton du Canada. En 1952, ses services furent requis par Sorel Industries Ltée à titre de planificateur de la production en liaison avec le ministère de la Défense, U.S.A.

Cette diversification d'expérience conduisit Jacques-R. Tremblay vers la profession d'assureur-vie avec la Prudentielle d'Amérique où il connut de 1956 à 1969 une carrière fructueuse à titre de représentant et d'administrateur d'agence.

Au printemps de 1967, il fut élu député fédéral de Richelieu-Verchères, succédant ainsi à Me Lucien Cardin alors ministre de la Justice dans le cabinet Pearson. Il fut membre des comités parlementaires de la Chambre des Communes sur les Finances, l'Industrie et la Radiodiffusion. Il s'illustra par plusieurs interventions en Chambre notamment sur les thèmes de l'industrie navale et les politiques du ministère de l'Industrie et du Commerce. Un éloquent discours sur l'unité nationale et les priorités du Québec dans la Confédération canadienne lui valut les éloges personnels de l'Honorable Pierre Elliott Trudeau alors ministre de la Justice.

En 1968, il ne sollicita pas de mandat mais devint, après l'élection générale, adjoint particulier auprès du ministre du Revenu national jusqu'en août 1969. Dès septembre de la même année, il joignit l'équipe des mili-

tants libéraux devant oeuvrer au sein du Comité Robert Bourassa et à titre de coordonnateur régional, il participa activement à la campagne qui conduisit notre Premier ministre à la chefferie du Parti Libéral provincial.

Il travailla comme organisateur-délégué du Parti libéral aux élections provinciales de 1960-1962-1966 et 1970 de l'ancien comté de Rouville. Il était membre-fondateur de la Fédération libérale provinciale en 1955 sous l'égide du chef d'alors, Me Georges-Emile Lapalme.

Membre du Conseil 1132 des Chevaliers de Colomb, de la Légion canadienne, de l'Association internationale des Parlementaires de langue française et de l'Association des Parlementaires du Commonwealth, monsieur Jacques-R. Tremblay est marié à Ethel Crépeau et père de deux enfants : Louise et Yves.





M. DENIS VACHON
Président

VACHON & LESSARD CONSTRUCTION INC.

Vachon & Lessard Construction Inc., entreprise fondée en 1969, a déjà à son crédit la construction de quelque 150 maisons unifamiliales à Saint-Jean.

Lorsqu'il y a disponibilité de lots intéressants, cette entreprise peut construire annuellement 12 à 14 maisons et ce travail est exécuté par M. Denis Vachon et trois menuisiers spécialisés qui sont à son emploi depuis plusieurs années.

M. Denis Vachon, président de la compagnie, est assisté de son épouse au titre de secrétaire ; ses bureaux sont situés au 6 du boul. du Séminaire sud. Tél.: 347-9800.

Né à Tring Jonction le 21 avril 1948, M. Denis Vachon fit ses études à l'école paroissiale et, dès l'âge de 14 ans, il était à l'emploi d'un constructeur, apprenant là un métier qu'il pratique depuis ce temps.

Il est membre de la Légion Canadienne, du Conseil de Saint-Jean des Chevaliers de Colomb et de l'Association des constructeurs de maisons du Québec.

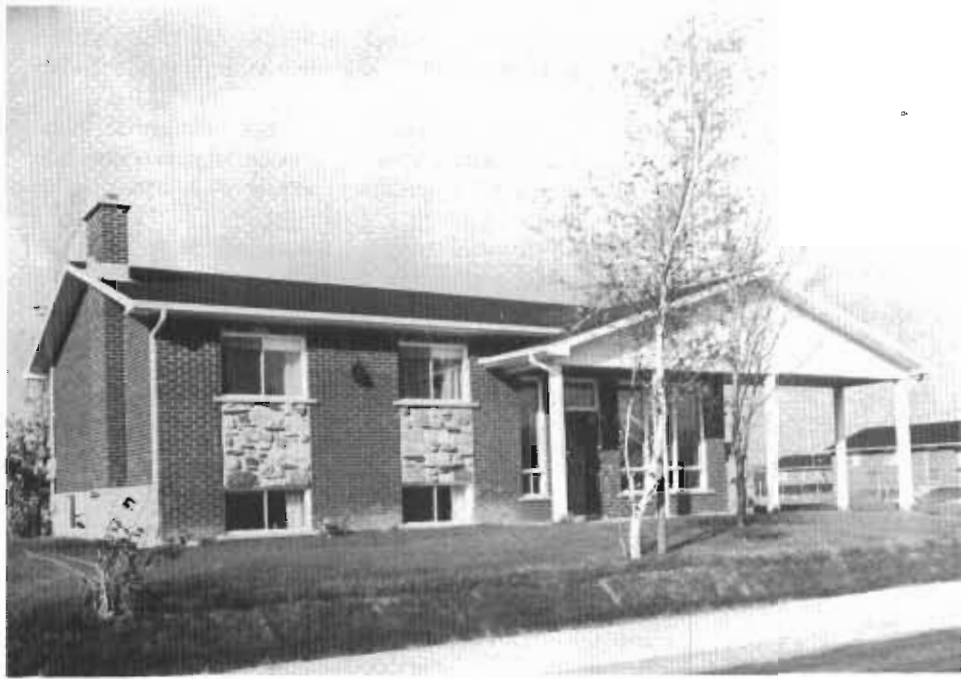
Il est un adepte de la motoneige.

Marié à Micheline Saint-Jean, fille de Mme Camille Saint-Jean, le 30 août 1969, M. Vachon est le père de deux enfants : Patrick et Mélanie.

La famille Vachon demeure au 8, boul. Séminaire, St-Jean.



Une jolie maison construite par Vachon Lessard Construction Inc.





M. JACQUES VEILLEUX, M.A.L.
Comté de St-Jean

Le député du comté de Saint-Jean à l'Assemblée nationale, M. Jacques Veilleux, est né le 25 février 1939, à Saint-Georges de Beauce.

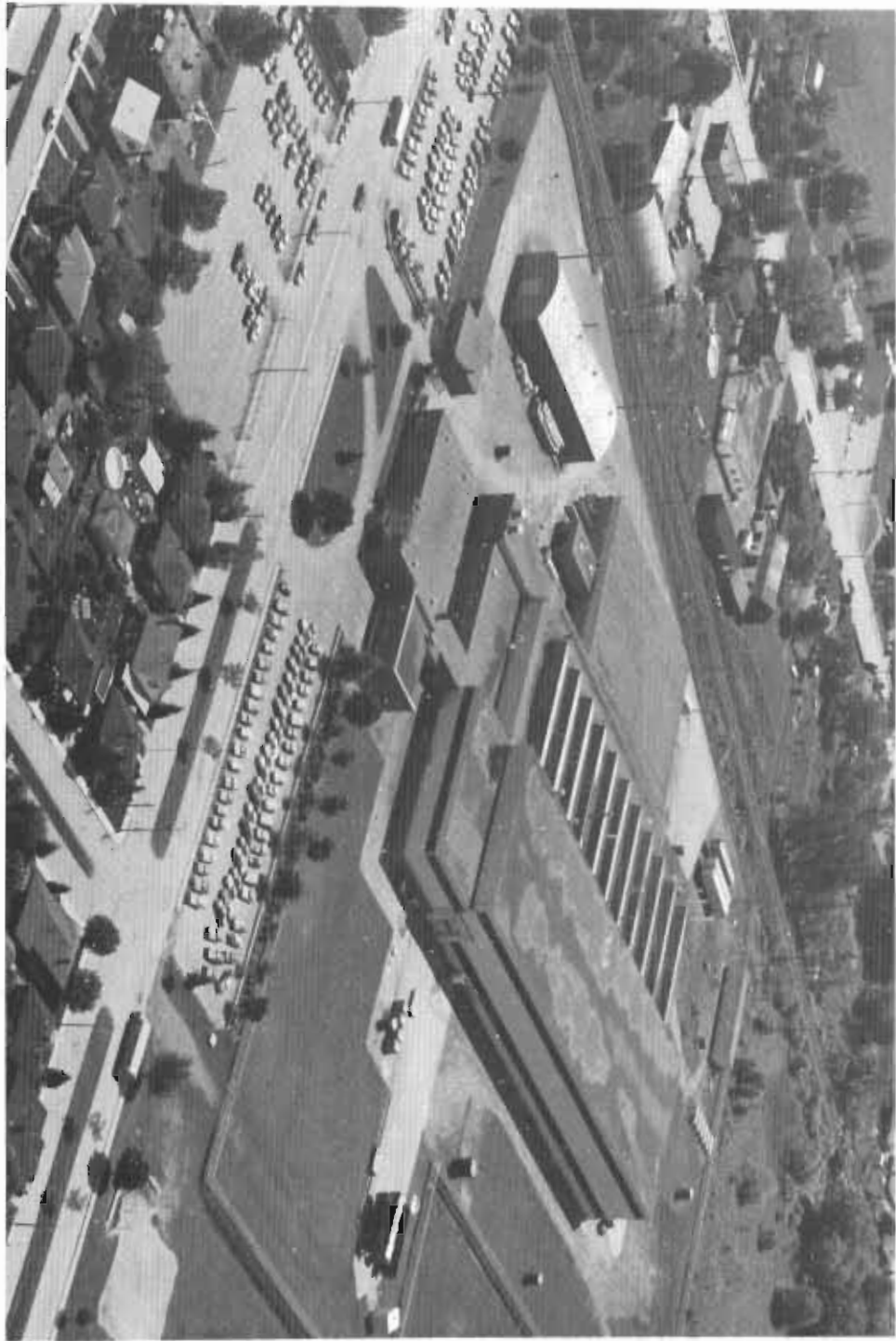
Il fit ses études classiques au Collège Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse où il obtint son baccalauréat ès arts en mai 1959. Il poursuivit ses études en droit et en pédagogie aux Universités d'Ottawa, de Sherbrooke et de Montréal.

De 1961 à 1962, il fut assistant-rédacteur au journal l'Eclaireur-Progrès et il enseigna par la suite durant neuf ans, dont six à la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier à Saint-Jean. Entre-temps, il fut président de l'Association des Enseignants d'Honoré-Mercier de 1967 à 1970.

Il fut élu député du comté de Saint-Jean le 29 avril 1970, réélu au même poste le 29 octobre 1973.

Le 13 novembre 1973, M. Jacques Veilleux fut nommé adjoint parlementaire du Ministre des Communications.

Il est célibataire.



WESTINGHOUSE CANADA LIMITÉE

Division des Produits Industriels

WESTINGHOUSE AU CANADA

Depuis ses débuts au Canada en 1896, Westinghouse Canada Limitée a progressé au point où plus de 10,000 employés occupent actuellement des postes dans les vingt-deux divisions ainsi que dans les centres de service et de distribution d'un bout à l'autre du Canada. Le siège social de l'entreprise est situé à Hamilton en Ontario. C'est aussi dans cette ville que l'on retrouve les trois plus importantes usines qui fabriquent toute une gamme de produits électriques tels que : transformateurs d'énergie, turbines à gaz, générateurs, disjoncteurs, moteurs, systèmes de puissance électrique et produits ménagers. De plus, en Ontario d'autres usines fabriquent des produits atomiques, électroniques, des climatiseurs et même des ascenseurs.

WESTINGHOUSE AU QUÉBEC

Près de 2,000 employés oeuvrent au Québec où Westinghouse possède trois centres de distribution des produits, à Lachine, à Québec et à Sept-Iles. Deux autres centres de service d'appareillage sont situés, l'un à Ville Saint-Laurent et l'autre à Sept-Iles.

En plus, quatre usines sont implantées dans la Belle Province. L'usine de Granby, construite en 1951, fabrique des fixtures d'éclairage d'aéroport, de routes, ainsi que pour l'éclairage extérieur en général. Trois-Rivières est le site de deux usines de la Division des Lampes, l'une sur la rue Royale construite en même temps que l'usine de Granby et l'autre construite sur le Boulevard Industriel en 1972. Les lampes incandescentes servant à l'éclairage du foyer et à plusieurs autres usages commerciaux et industriels sont fabriquées à l'usine de la rue Royale ; l'usine du Boulevard Industriel sert à la production des lampes fluorescentes et à décharge de haute intensité.

WESTINGHOUSE À SAINT-JEAN

L'usine de Saint-Jean est la cadette des usines au Québec, n'ayant commencé ses opérations qu'en avril 1965. L'édifice et les bâtiments qu'occupe aujourd'hui la Division des Produits Industriels s'étendent sur une superficie de 178,000 pieds carrés et sont avantageusement situés sur un terrain de 56 acres faisant face au Boulevard Vanier. L'usine fut érigée par la firme suisse Brown Boveri en 1951 et suite au déménagement de cette entreprise à Montréal en 1963, Westinghouse en fit l'acquisition en 1964. Ce fut un début modeste, mais en mai 1965 on comptait déjà 60 employés ; l'usine en avait 31 dont quatre femmes et le bureau était desservi par 29 employés. Au début de l'année 1975 Westinghouse fournissait de l'emploi à 425 résidents de Saint-Jean et des environs (dont 73 femmes), chiffres assez éloquents par eux-mêmes et qui témoignent de la vitalité de l'entreprise dans la région : en moins de 10 ans, le personnel se multiplie par sept — un essor remarquable et qui augure bien pour les prochaines années !

LE PERSONNEL

M. Edouard Lamoureux est le premier responsable et dirige les destinées de la Division des Produits Industriels à Saint-Jean. Il est secondé par une équipe de six directeurs, chacun responsable d'une des fonctions suivantes : fabrication, produits techniques, produits standards, développement, comptabilité et personnel. Au point de vue financier, la Division est complètement décentralisée et autonome.

La nature des produits fabriqués et les services rendus au client exigent une main-d'oeuvre très bien renseignée au point de vue technique. Un fort pourcentage (43%) des employés du bureau sont des professionnels — surtout des diplômés en génie (électrique, mécanique, industriel) ou des techniciens diplômés (D.E.C.) de préférence en électrodynamique ou en fabrication mécanique. A part l'ingénierie et la conception proprement dites, ils oeuvrent dans plusieurs domaines primordialement techniques tels que : dessin industriel et services techniques.

En autant que peut se faire, le personnel est recruté dans la région même, y compris les cadres supérieurs.

LES PRODUITS

L'usine met sur le marché une liste assez longue de produits divisés en deux groupes à cause de la nature de leur fabrication et de la mise en marché.

Les **produits techniques** groupent tous les appareils de commutation primaire et secondaire ainsi que les sous-assemblées qui en font partie ; disjoncteurs dans l'air, interrupteurs, disjoncteurs de puissance et à boîtier moulé, sectionneurs à fusibles.

Les **produits standards** comprennent trois groupes distincts :

- a) Transformateurs : de puissance — jusqu'à 34.5 KV, 7,500 KVA et 125 KV (BIL) : transformateurs de distribution à sec — ventilés et moulés dans l'époxy.
- b) Caniveaux de Distribution 600V — une gamme complète en cuivre ou en aluminium.
- c) Chauffage Electrique — plinthes de chauffage résidentiel, commercial ou industriel.

LES MATÉRIAUX

Les matériaux bruts utilisés dans les opérations manufacturières comprennent au-delà de 3,075 item provenant de 350 fournisseurs d'un bout à l'autre du Canada et des Etats-Unis. Plusieurs métaux sont utilisés dans la fabrication, surtout l'acier, le cuivre et l'aluminium ; les produits chimiques et électriques, tels que résine, vernis, peintures, isolants de polyester et en porcelaine sont aussi utilisés en grandes quantités.

L'item le plus important est sans doute l'acier qui nous parvient au rythme d'environ 200,000 livres en feuilles par mois et plus d'un mille de barres en métal de différentes formes, de canaux et de poutres en "I".

Les matériaux parviennent à l'usine par camions et quelquefois par train de marchandises. Le département de réception en vérifie la qualité et la quantité.

UN REGARD SUR L'AVENIR

Voilà donc un très bref exposé de l'évolution de l'usine Westinghouse de Saint-Jean depuis ses débuts en 1965. La direction est fière du progrès et de sa contribution à l'essor industriel de la région. En tant qu'employeur, elle croit jouir d'une excellente réputation parmi ses concitoyens et profite de l'occasion pour rendre hommage à la population johannaise pour sa contribution à ce succès.

Pour ce qui est de l'avenir, elle compte sur les facteurs suivants :

- Une **production** variée et hautement spécialisée axée sur les besoins du client, et bien sûr, l'équipement nécessaire à la fabrication de ses produits ;
- Un programme actif de **recherche** qui résulte en des innovations constantes dans le domaine électrique industriel ;
- Surtout sur les efforts continus de la **main-d'oeuvre** qui l'a si bien servie dans le passé — main-d'oeuvre émanant en grande partie évidemment de la région de Saint-Jean, et à qui elle doit l'étroite collaboration sans laquelle elle n'aurait jamais pu effectuer les réalisations présentes.

LE SERVICE DES LOISIRS ET PARCS DE SAINT-JEAN

En 1961, naît un nouveau département municipal que l'on appela "Service de la Récréation". Son rôle était encore à définir à l'époque ; on savait cependant que ce service s'adressait à la population de Saint-Jean et que les travailleurs en loisirs tâcheraient d'isoler et de répondre aux besoins immédiats des Johannais.

C'est en 1974, que le conseil municipal change son appellation, parce qu'il intègre à ce service les espaces verts de notre ville. C'est alors qu'on l'appela : "Service des Loisirs et Parcs".

Composé actuellement de trente permanents dont huit personnes à qui incombent les responsabilités, on y retrouve : un directeur, un régisseur des sports, un régisseur des parcs, un régisseur socio-culturel, un animateur socio-culturel, un régisseur des bâtisses et terrains, une bibliothécaire en chef et une bibliothécaire de référence.

Ces permanents en loisirs s'acharnent, dans leur travail quotidien, à permettre aux Johannais de vivre intensément leurs loisirs. Le service est d'abord et avant tout un instrument au service de la population qui veut s'organiser des loisirs. Il veut amener les gens à prendre conscience de la richesse et des ressources qu'offre le temps libre, le temps dont on dispose tous et qu'il ne faut à aucun prix gaspiller.

SOCIO-CULTUREL

Le secteur Socio-culturel met sur pied des ateliers s'adressant aux enfants et aux adultes, par l'intermédiaire d'associations, durant l'automne et l'hiver. Les activités offertes sont : céramique, yoga, peinture, couture, macramé, crochet, danse, guitare, bricolage, arts plastiques, cuisine, folklore, théâtre, etc., et, durant la période estivale, une programmation pour enfants dans le cadre du "Tour des Soleils". De plus, on facilite la mise sur pied de certains projets touchant surtout le secteur adolescent. A titre d'exemple, mentionnons : Café-Bleu, Cinéma Amateur, etc.

Par rapport à son rôle social et communautaire, le Service des Loisirs a réalisé des projets de Vacances-Famille et les Jardins Communautaires. Ces initiatives sont intéressantes car la participation a dépassé de loin toute espérance.



Les sports d'intérieur



Le théâtre

Le centre des loisirs

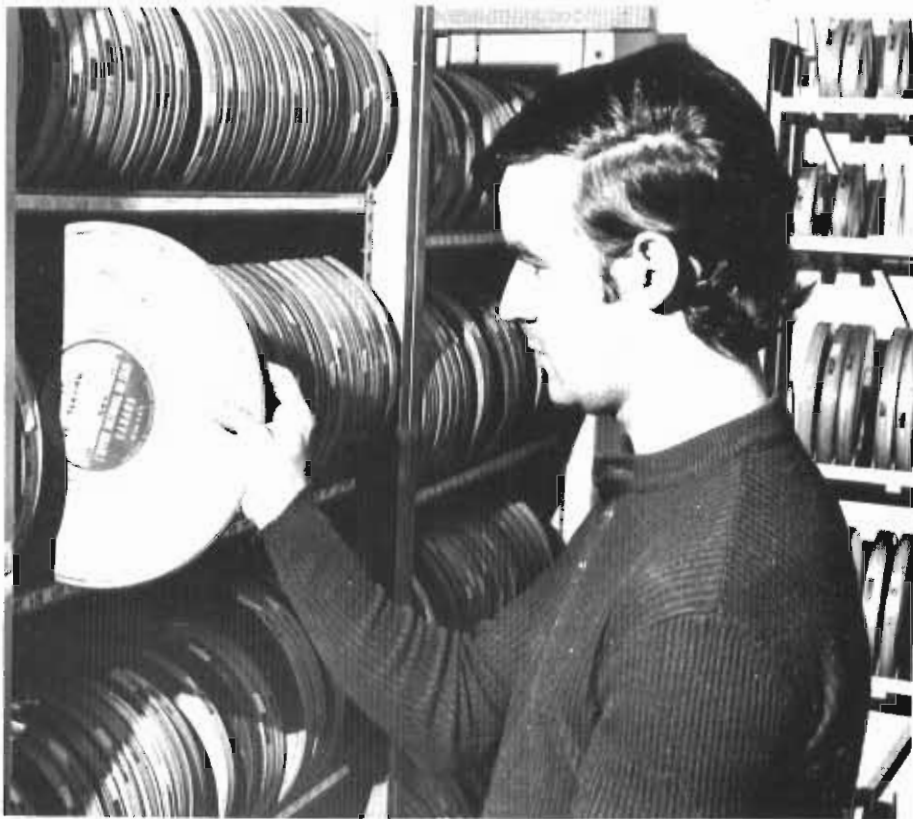


BIBLIOTHÈQUE / CINÉMATÈQUE

La Bibliothèque / Cinémathèque donne aux citoyens de Saint-Jean l'accès à la connaissance humaine. Elle répond à un droit fondamental qui est le droit à l'information. Elle met à la disposition des Johannais, à un coût raisonnable, des livres, revues, journaux, brochures et films afin de répondre sans aucun doute à des besoins. Également, elle offre des programmes d'animation comme l'"Heure du conte", Ciné-Participation, Ciné-Parcs, etc.

SPORTS

Le secteur sportif met sur pied des cours s'adressant aux enfants et aux adultes selon les saisons. Mentionnons quelques cours : natation, ski de fond, conditionnement physique, etc. L'implication de ce secteur au niveau des associations sportives est très grande, que ce soit une aide financière ou autre, et à titre d'exemple il suffit de mentionner des organismes comme : le baseball mineur, le soccer mineur, le hockey mineur, etc.



Une cinémathèque riche, à la disposition du public

Il existe également au secteur sportif une entente entre les organismes scolaires et municipaux qui permet aux citoyens une plus grande accessibilité aux activités sportives.

PARCS

Le secteur des parcs à Saint-Jean poursuit les buts suivants : fournir aux citoyens des endroits de repos et d'amusements aménagés selon leurs besoins, purifier l'air de leur ville, atténuer le bruit, réduire la poussière et améliorer le côté esthétique. Les bienfaits vitaux, que procure la qualité de l'environnement, doit être d'accès facile et à proximité du citoyen.

Pour ce faire, on dispose d'une trentaine de parcs aménagés en espaces de repos et d'amusements.

BÂTISSSES

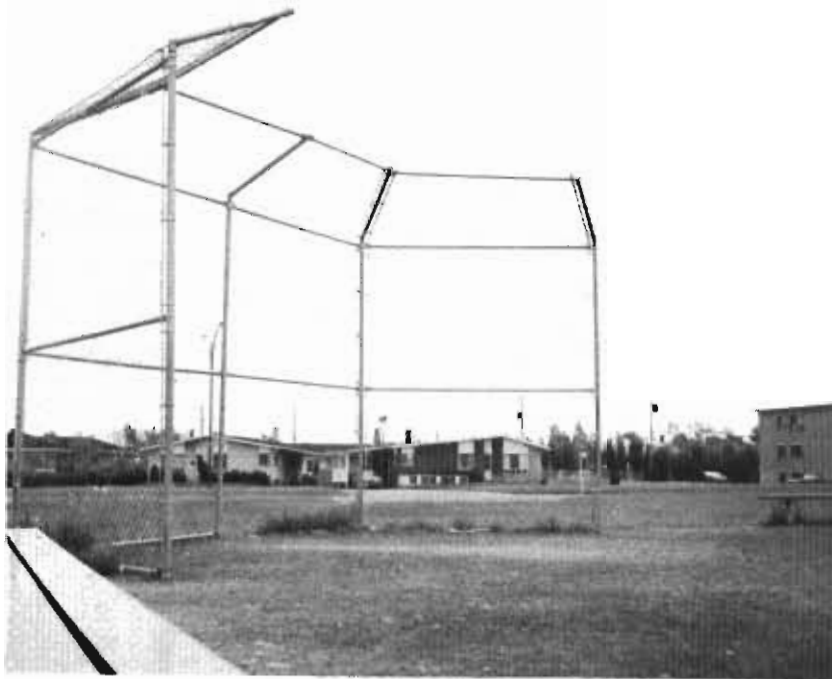
Les édifices et les équipements de loisirs qu'on peut utiliser sont : un centre pour ateliers socio-culturels, une bibliothèque, une aréna, un centre d'exposition, des terrains de balle-molle, des patinoires extérieures et allées de glace, des terrains de football et soccer, des tennis, etc.

Ce bref aperçu ne mentionne pas toutes les interventions du Service des Loisirs et Parcs mais se veut comme un aperçu global de ses activités. Les implications tant au niveau technique que subventionnel n'ont été qu'effleurées dans le présent texte. C'est tout de même un service essentiel que le Service des Loisirs et Parcs offre à tous les citoyens. Ne figure pas non plus l'implication au niveau des différentes manifestations populaires, etc. La liste est longue. Mais chose certaine, ce résumé a permis d'exprimer l'importance de l'étendue des services d'un tel département municipal.

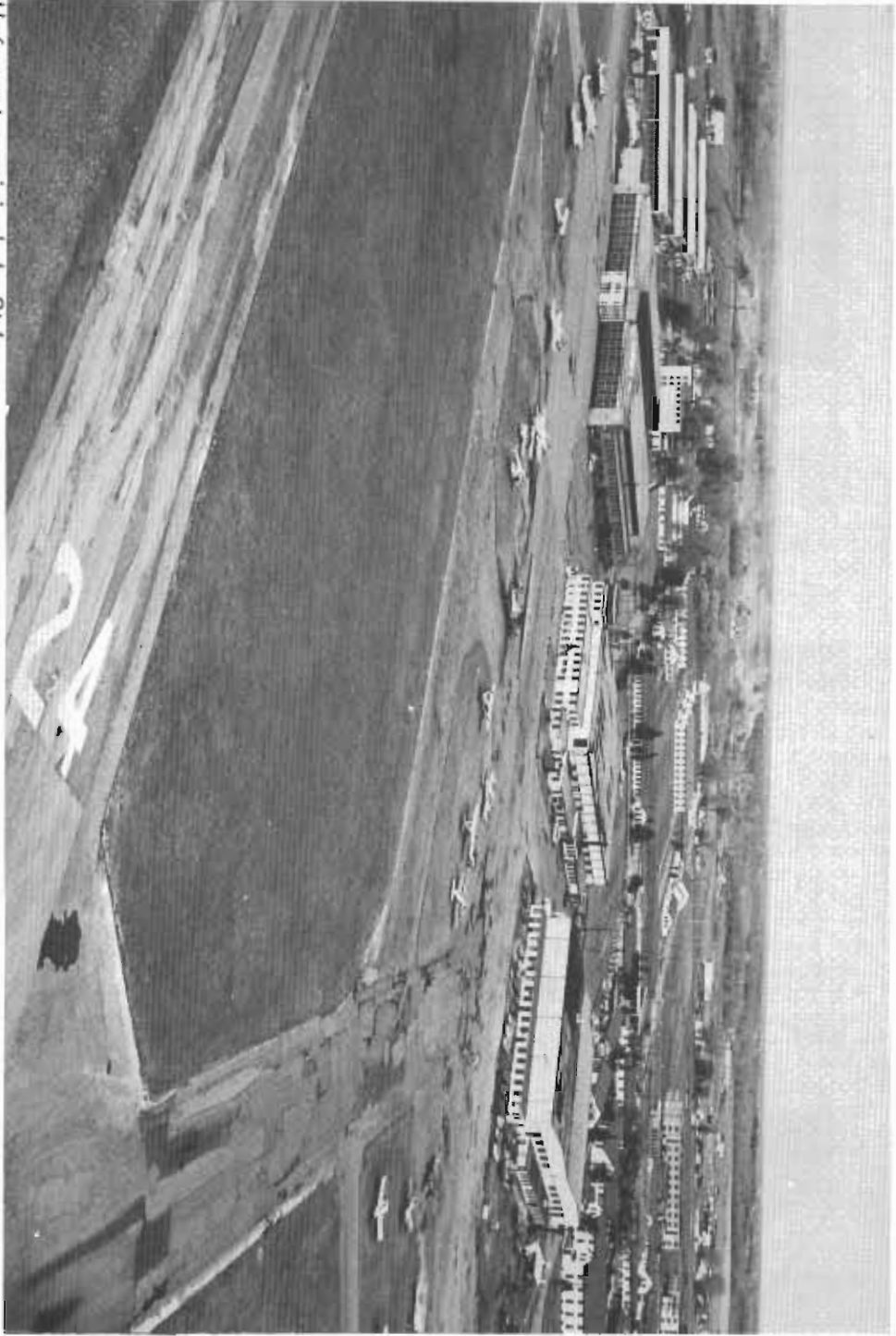
LUC BOUCHER
directeur
Service des Loisirs et Parcs

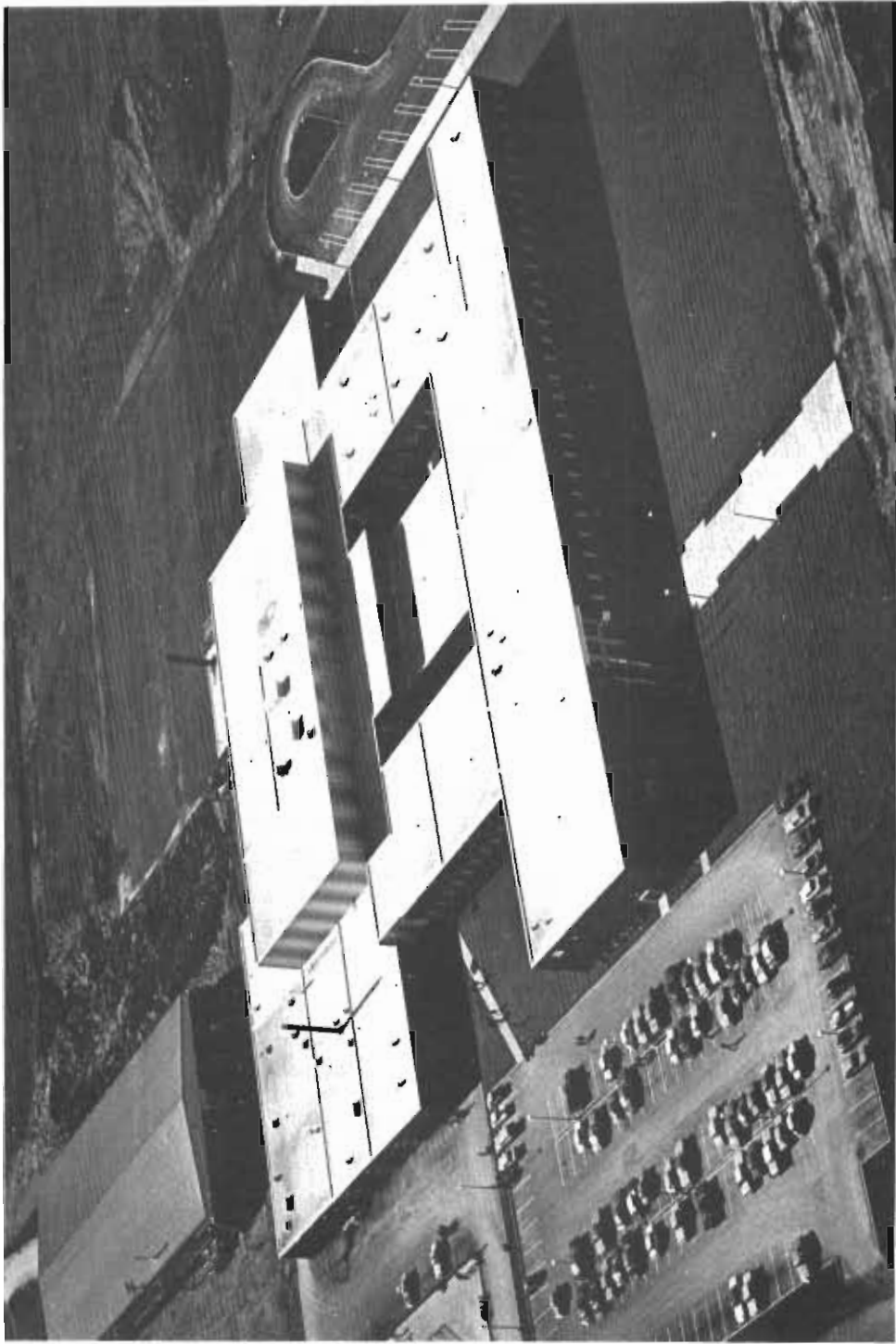


Un coin de repos dans un joli parc, l'un des nombreux terrains de jeux.



L'aéroport municipal de St-Jean





La Polyvalente Marcel-Landry à Iberville

I N D E X

Page

— A —

| | |
|--------------------------------|-----|
| Ameublement P. Ouellette | 94 |
| Aubé, Yvon G. | 292 |
| Autos Séguin & Garcia | 102 |
| Autobus Galipeau | 96 |
| Autobus E. Ménard | 98 |
| Autobus Richelleu | 100 |
| Avico | 104 |

— B —

| | |
|-------------------------------|-----|
| P. Baillargeon Ltée | 105 |
| Beauregard, Ronald | 107 |
| Berger, Maurice | 299 |
| Berger, Théodore | 270 |
| Bergeron, Germain | 146 |
| Berleur, Gérard | 197 |
| Biron, Pierre | 181 |
| Bissonnette, André | 167 |
| Bissonnette, Claude | 127 |
| Bissonnette, Gilles | 108 |
| Boucher, Luc | 110 |
| Boucherie Pierre | 111 |
| Boulangerie Bissonnette | 112 |
| Boutin M. & Mme Jean | 255 |
| Brault & Bisailon Inc. | 113 |
| Brault, Jacques | 115 |
| Breuvaiges Ménard | 117 |

— C —

| | |
|-----------------------------|-----|
| Carrière Bernier | 120 |
| Centre Autobus Wayne | 122 |
| Charest, Fernand | 124 |
| Charest, Jean-Luc .. | 179 |
| Chartrand, Armand | 125 |
| Chez Irène B.B.Q. | 127 |
| Choinière & Martel | 129 |
| Choinière, Raynald | 129 |
| Cideno | 132 |
| Clough Chemical | 133 |
| Cloutier, Mme Ginette | 134 |
| Commutex | 135 |
| Coupal O. Inc. | 137 |
| Croteau, Roger | 244 |

— D —

| | |
|-----------------------------|-----|
| Dacos, Mme Hélène | 325 |
| Daigle Aqua Inc. | 139 |
| D'Aragon, Bernard | 271 |
| Deland, Me Yves | 145 |
| Deland Roger Inc. | 143 |
| Delorme, Polydore | 188 |
| Delta Electricque | 146 |
| Denault, André | 313 |
| Denault, Philippe | 132 |
| Dery Automobile | 147 |
| Desjardins Auto | 148 |
| Desourdy, Réal | 171 |
| Desranleau, Lucien | 150 |
| Dextraze Gaz Propane | 152 |
| Dominion Blank Book | 154 |
| Dominion Textile Ltée | 157 |
| Doucet, Jean-Guy | 301 |
| Dora Construction Inc. | 158 |
| Duchesneau, André | 94 |
| Dupont, Me Jean | 159 |
| Duquette, Philodore | 160 |
| Dussault Paul Inc. | 161 |

— E —

| | |
|------------------------------------|-----|
| Ecole de Conduite Leclerc | 162 |
| Electromega Ltée | 165 |
| Empaquetage Capital Ltée | 167 |
| Enseignes Perfection Inc. | 169 |
| Entreprises Desourdy Inc. | 171 |
| Equipement de Bureau Richelleu ... | 179 |

— F —

| | |
|-------------------------------|-----|
| Fleury, J.-Edouard | 135 |
| Fonderie Ste-Croix Ltée | 181 |
| Fortin, Bernard | 101 |
| Fortin, Léonard | 100 |
| Fortin, Médard | 101 |

— G —

| | |
|-----------------------------|-----|
| Galipeau, Gaétan | 96 |
| Gamache, Me Jacques | 186 |
| Gamache, Maurice | 187 |
| Garage Delorme & Fils | 188 |

I N D E X (suite)

| | Page |
|-------------------------------------|------|
| Garage Lehoux & Simard | 190 |
| Garage Morin | 192 |
| Gaudette & Gaudette | 194 |
| Gaudette, Jacques | 194 |
| Gaudette, Pierre-J. | 195 |
| Gaudette, Villeneuve & Cie | 195 |
| Gaudette, Yves | 251 |
| Garcia, Jean-R. | 103 |
| Gervais & Frères Ltée | 198 |
| Goyette, Guy | 200 |
| Goyette, Pompes Réfrigération | 200 |
| Gruslin, Pierre | 111 |
| — H — | |
| Héroux Ltée | 201 |
| — I — | |
| Iberville Fittings Ltd. | 207 |
| Immeubles Lebeau Inc. | 209 |
| Immeubles Richelieu Enr. | 210 |
| Inter Royal | 212 |
| — J — | |
| Johnson, Peter H. | 319 |
| J.P.N. Billard Inc. | 213 |
| — K — | |
| Kraft Paper Products | 215 |
| — L — | |
| Lacroix, Me Gérald | 217 |
| Laiterie Samoisette Ltée | 219 |
| Lajoie, Jean-Marc | 221 |
| Lajoie, Paul | 259 |
| Lamarre, Jean-Jacques | 323 |
| Lamoureux, Alain | 165 |
| Lamoureux, Edouard | 222 |
| Laniel Cantines | 223 |
| Lanoue, Guy | 225 |
| Lapierre, Luc | 146 |
| Larivière, Me Hugues | 226 |
| Larivière, Jean | 249 |
| Lazure G & R Inc. | 227 |
| Lebeau André Ltée | 230 |
| Leclerc, Gaétan | 162 |
| Lefebvre, Roger | 231 |
| Léger Construction | 233 |
| Lehoux, Gérard | 190 |
| Lemaire Express Inc. | 235 |
| Leroux, Yves | 236 |
| LeSieur, Georges | 283 |
| Librairie Claude Payette Inc. | 237 |
| L.M.L. Electrique Ltée | 238 |
| Loiselle, Mlle Céline | 197 |
| Longtin Conduits & Raceways | 241 |
| Longtin, Paul | 215 |
| Longtin, J.-Vernon | 242 |
| — M — | |
| Maison Roger Croteau Inc. | 244 |
| Malter, C-Emile | 129 |
| Martin, André | 312 |
| Martin, Georges | 122 |
| Martin, J.-B. | 247 |
| McKay, Donald | 266 |
| Ménard, Emile | 98 |
| Ménard, Gilles | 119 |
| Ménard, René | 117 |
| Mercerie Jean Larivière Enr. | 249 |
| Mercier, Georges | 311 |
| Monarque, Morelli, Gaudette | 251 |
| Moreau, Guy | 288 |
| Morin, Alain | 192 |
| Morin, Yvon | 253 |
| Morin Yvon Inc. | 254 |
| Motel Harris | 255 |
| Motel Le d'Iberville | 258 |
| — N — | |
| Napierville Automotive Inc. | 261 |
| National Electric Coil | 263 |
| Nattel, W. | 207 |
| — O — | |
| Ouimet, Gaétan | 199 |
| Ouimet, Philodore | 120 |
| Ozite Corporation of Canada | 264 |

I N D E X (suite)

Page

— P —

| | |
|-----------------------------------|-----|
| Payette, Claude | 237 |
| Pendleton, Alain | 281 |
| Pépin, René | 261 |
| Pirelli Cables Ltée | 268 |
| Plomberie St-Jean Enr. | 270 |
| Pole Lite | 271 |
| Potvin, Normand | 194 |
| Produits de Ciment Tremblay | 274 |
| Produits Le Boucan | 276 |

— Q —

| | |
|------------------------------|-----|
| Quintin Automobile Inc. | 278 |
|------------------------------|-----|

— R —

| | |
|-------------------------------------|-----|
| Raymond, Me Serge | 280 |
| Résidence Funéraire St-Jean Inc. .. | 281 |
| Résidence LeSieur Ltée | 283 |
| Restaurant | |
| "Aux Délices St-Jean Inc." | 286 |
| Restaurant Boulevard Inc. | 288 |
| Restaurant Le Louvre | 292 |
| Richard, Denis | 196 |
| Richel'Air Limitée | 295 |
| Richel Electricque Enr. | 297 |
| Richelieu Metal Inc. | 299 |
| Robillard, Léopold | 297 |
| Roy, Claude | 276 |
| Roy, Lionel | 224 |

— ST —

| | |
|--------------------------|-----|
| St-John Window Inc. | 301 |
|--------------------------|-----|

— S —

| | |
|------------------------------------|-----|
| Samoisette, Raymond | 219 |
| Savoy, George M. | 154 |
| Savoy, J. Harolde | 154 |
| Scanway Corporation | 304 |
| Séguin, Pierre-Paul | 102 |
| Service des Loisirs et Parcs | 336 |
| Sherbrooke Sports Canada Ltée | 307 |
| Singer du Canada — St-Jean | 308 |
| Stewart & Denault, Cie Ltée | 313 |

— T —

| | |
|--------------------------------------|-----|
| Thibodeau André Inc. | 315 |
| Thibodeau, Jean | 315 |
| Thibodeau, Michel | 210 |
| Thomas & Betts Ltd. | 317 |
| Tillsonburg Pipe and Supply | 321 |
| Tilly Manufacturing (1973) Ltée | 320 |
| Tougas A.L. Ltée | 324 |
| Tours d'Argent Inc. | 325 |
| Tremblay, Jacques-R. | 327 |
| Turner, Kerrigan | 210 |

— V —

| | |
|---------------------------------------|-----|
| Vachon, Lessard Construction Inc. ... | 329 |
| Vachon, Remy | 258 |
| Villeneuve, Jean | 196 |
| Veilleux, Jacques | 331 |

— W —

| | |
|--------------------------------|-----|
| Westinghouse Canada Ltée | 333 |
|--------------------------------|-----|



ameublement modèle

La décoration de votre intérieur est indispensable pour créer une ambiance d'intimité dans la beauté. Ainsi faut-il que des meubles modernes occupent une place de choix dans un décor moderne.

Pourquoi ne pas nous voir avant de prendre une décision sur l'aménagement de votre foyer. Nos conseillers en décoration d'intérieur vous apporteront avec plaisir les renseignements si utiles pour vous éviter des erreurs que vous pourriez regretter.

LÉON GUAY
prés.

TÉL.: 348-2843

174, BOUL. ST-JOSEPH
(voisin magasin Union)

SAINT-JEAN



*Wm. (Bill) Calverton
Agent Manufacturer
C.B. & Bonville - Bedford Mass
Tel. 588 - 1100*

Les Ameublements St-Luc

D. & R. GODBOUT, props

“Tout pour le Foyer”

466, BOUL. ST-LUC
ST-LUC

TÉL.: 348-5332

VENTE

348-5838



AUTO SPORT CENTRE ENRG.

CLAUDE CÔTÉ, prop.

POLARIS

SERVICE

149 MTÉE ST-LUC

ST-LUC, QUÉ.

Antonin Simonato

- TUILE CÉRAMIQUE
- MARBRE • TERRAZZO

TÉL.: 348-3384

760, RAYMOND
coin Neuve-France

SAINT-JEAN, P.Q.

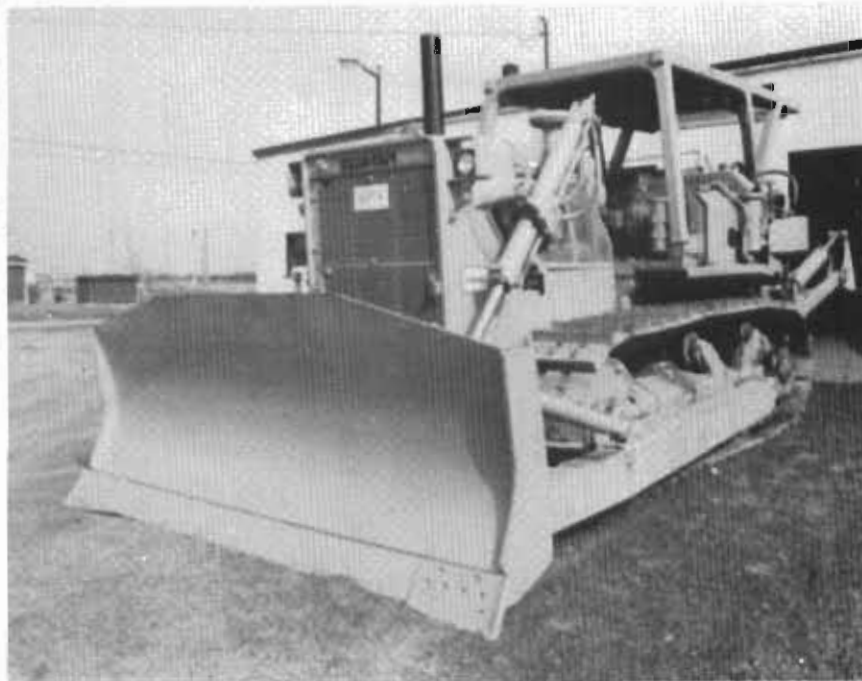


Hommages à la Rive Sud et à la
population de St-Jean,
St-Luc et Iberville

Benny Bar-B-Q

1360 STE-FOY
LONGUEUIL

TÉL.: 679-6330



RÉAL CARREAU

Transport — Excavation

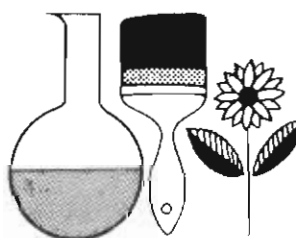


TÉL.: 347-6577

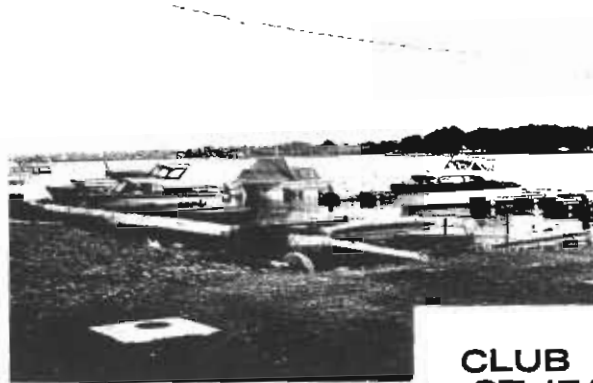
RANG ST-ÉDOUARD
IBERVILLE, P.Q.

Hommmages de

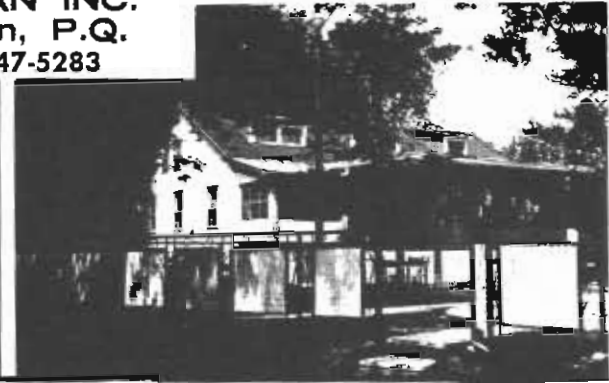
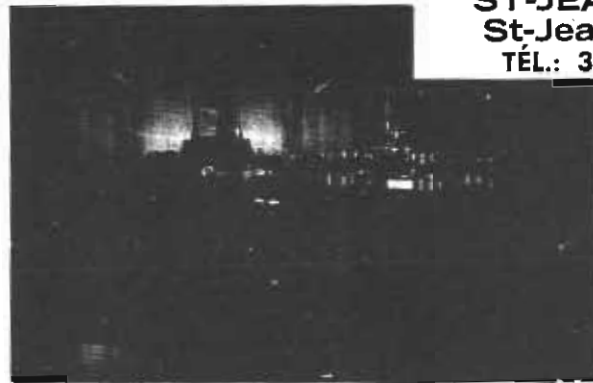
Canadian Industries Limited



**La chimie
au service de l'homme**



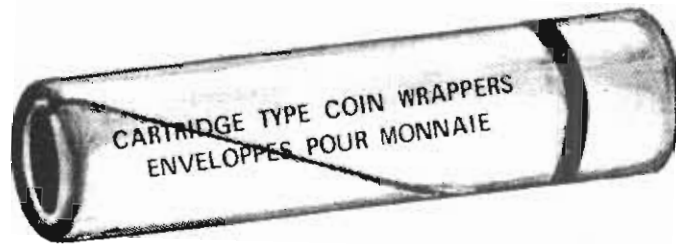
**CLUB MARINA
ST-JEAN INC.
St-Jean, P.Q.
TÉL.: 347-5283**



CAVE À VIN "LE REPÈRE"



AVENUE GAÏETÉ FRANÇAISE — ST-JEAN, P.Q.



Coinex Mfg. Co. Ltd.

190, RUE BLACK ST.

SAINT-JEAN, QUÉ. — CANADA — J3B 5C9

C.P. 95 — J3B 6Z1

TEL.: 346-3061



ANDRE BOUCHER INC.

YVES BOUCHER, prés.

CAMIONS - TRACTEURS - PIÈCES DE RECHANGE USAGÉES

TÉL. ST-JEAN : 348-3884 - MTL : 866-4170

BOUL. ST-LUC

ST-LUC, P.O.



furniture inc.

915, RUE AUBRY, BOÎTE POSTALE 263, ST-JEAN, QUÉ.

TÉL.: 514-346-3777
MTL : 514-878-1359



Commodore Mobile Homes Ltd.

MANUFACTURIERS DE
MAISONS MOBILES

(514) 347-8346

AÉROPORT MUNICIPAL
B.P. 607
SAINT-JEAN



Coupal & Brassard Auto Inc.

GAÉTAN COUPAL
vendeur

FERNAND BRASSARD
gérant de service



AGENT DATSUN — ESSO SERVICE

Vente — Service — Pièces

Peinture — Débossage

TÉLS : 347-5593 — (MTL) 658-7333

127 ROUTE 104

IBERVILLE, P.Q.



CRANE®

CRANE CANADA LIMITED
QUEBEC POTTERY

LOUIS F. GAGNON
Gérant

TÉLS : ST-JEAN 348-4987 - 8 - 9
MONTRÉAL 658-8731

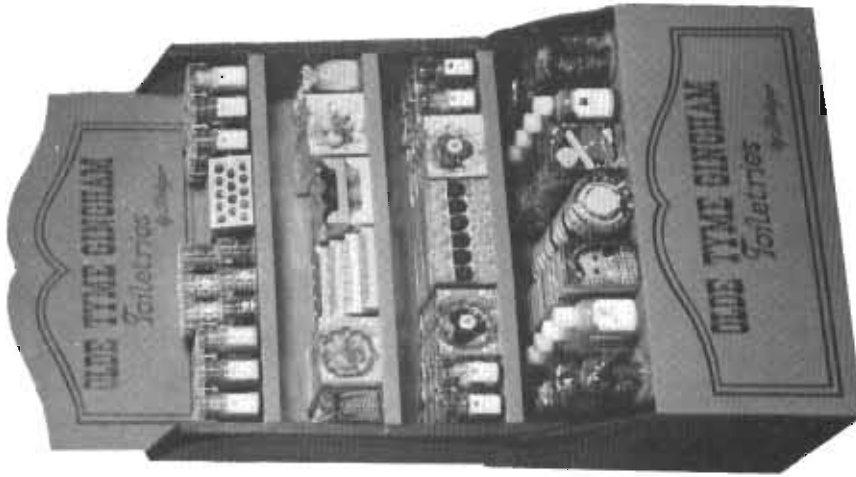
ST-JEAN, P.Q.



Articles de toilette
de haut luxe

Delagar

(Edifice Croydon)
ST-JEAN, P.Q.





M. & G. Demeule Ltée

SERVICE SANITAIRE

TÉL.: 658-2815

300, RUE JOSEPH

CHAMBLY

DORIC DYEING

&

FINISHING LTD.

SUITE 1005, 1155 OUEST, BOUL. DORCHESTER
MONTREAL 102, CANADA
TELEPHONE 866-5377 • ST-JEAN TELEX 0581541
CABLES: DORIFAB



ST. JEAN, QUEBEC



Les Entreprises F. & M. ST-LOUIS Inc.

Réparation de skis et flotteurs

TÉL.: (819) 424-2384

**AÉROPORT MUNICIPAL ST-DONAT
COMTÉ DE MONTCALM**



Guillet & Robert Inc.

VENDEUR AUTORISÉ
DE TRACTEURS ET ÉQUIPEMENT
AGRICOLE & INDUSTRIEL "FORD"

Téls :
347-5596
347-5597

125 Route 104
Iberville, Qué.
J2X 1H1

Hommages de

**FRANCIS HANKIN
& CO. LTD.**

**7445, RUE CHESTER
MONTREAL**

DES PRODUITS DE HAUTE QUALITE



ZENITH

ET

RCA

TÉLÉVISEURS ET STÉRÉOS

Marcel Hébert TV Enrg.

VENTE ET SERVICE

TÉL.: 346-3705

420 GRAND BERNIER

ST-JEAN, QUÉ.

Iberville Machine Shop Enrg.

G. DesGroseilliers, prop.

RÉPARATIONS MÉCANIQUES DE TOUTES SORTES

Soudure et Tournage

Soudure à l'Argon — Soudure à Haute Pression

Boîtes en Acier pour Camions — Pompeuses Hydrauliques

TÉL.: 346-4539

755 - 4ième RUE

IBERVILLE, P.Q.



HERCULES CANADA LTEE

CHARLES E. BÉIQUE

Gérant

(514) 348-4981

302, RUE BROUSSEAU

(514) 658-1516

ST-JEAN

Imprimerie
paul
Linsonneault **SABREVOIS**

Vaste choix de...

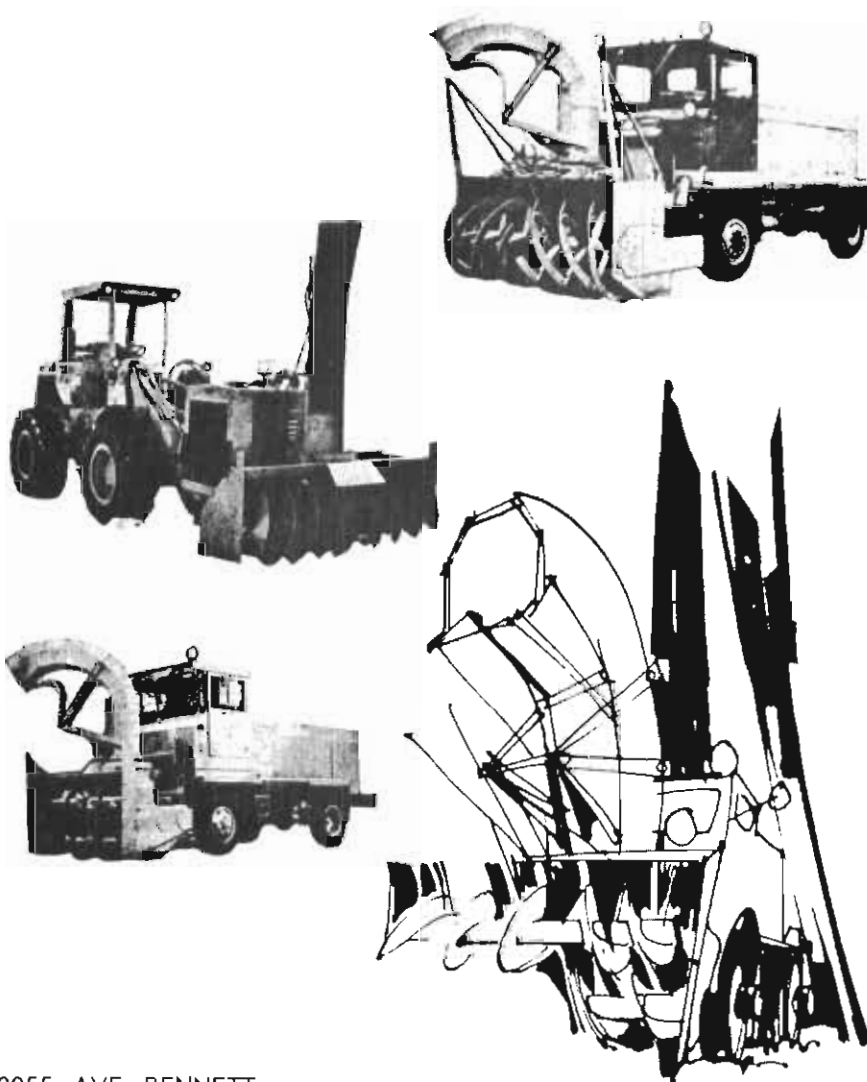
Faire-Parts

Cartes pour tous genres de Soirées
Showers - Anniversaires - Parties, etc.
- Plus de 50 modèles à votre choix -

Ouvert le soir

LES INDUSTRIES SMI LTÉE

DIVISION DU QUÉBEC



2055, AVE. BENNETT
MONTRÉAL 404, QUÉ.

TÉL.: (514) 255-2883



JAUNIAUX Limitée

CONTRACTEUR

Electricité — Plomberie — Chauffage

SERVICE 24 HEURES

57, ST-GABRIEL

ST-LUC, QUÉ. J0J 2A0

BUR. TÉL.: 348-4424



MANUFACTURIER
VENTE: Détail & Gros
RÉPARATION
ACCESSOIRES



20, rue Moreau, Saint-Luc

Tél. 348-3417

HOMMAGES DE

Luc Lague Inc.

TUYAUX DE BÉTON

FOSSES SEPTIQUES

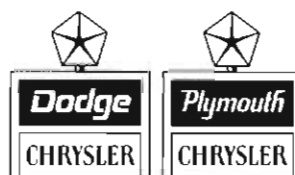
TÉL.: 348-2773

825, BOUL. SAINT-LUC

SAINT-LUC, P.O.

Theberge
AUTOMOBILES

778, RUE CHAMPLAIN
SAINT-JEAN, QUÉ.
TÉL.: 348-3838
MONTRÉAL : 658-6621



IMPERIAL - CHRYSLER

DODGE - DART

COLT

CAMIONS DODGE

Vente et Service

J. B. THÉBERGE, prés.

TÉL.: 347-2344-5

CLAUDE LAUZON

AVOCAT

39 ST-JACQUES

ST-JEAN, QUÉ.



170 ST-JACQUES
ST-JEAN
QUÉ.

TÉL.: 347-7585 • MONTRÉAL : 658-8421

DÉPELTEAU, Jean-Marie, C. d'A. ASS. LONGPRÉ, Michel, C. d'A. ASS.
KRUSE, Roland, C. d'A. ASS. PAYETTE, Jean, C. d'A.
LEFEBVRE, Louis, C.A., C. d'A. ASS. PELLETIER, Denis, C. d'A. ASS.
ROBERT, Louis, C.L.U., C. d'A. ASS.

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ



ANDRÉ FILION, M.ÉL.

PRÉSIDENT

*Installation — Entretien — Réparation
Industriel — Commercial — Résidentiel*

TÉL.: 347-5084

340 ST-CHARLES, C.P. 611

ST-JEAN, P.O., J3B 6Z8

MOULURES TRUDEL INC.

YVON & JEAN-PAUL TRUDEL, propriétaires

2305, BOUL. BRUNELLE
CARIGNAN

(Sortie 9, Autoroute Cantons de l'Est)

TÉL.: 658-2698

Bureau :
1845, RUE KING
ST-HUBERT, QUÉ.

MASSE & Fils

— LABORATOIRE —
ELECTROMECHANIQUE

TÉL.: 348-5970



4, RUE MOREAU

ST-LUC, QUÉ.



La Pharmacie

Michel Clermont

ORDONNANCES

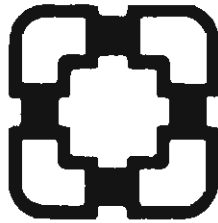
PRODUITS DE BEAUTÉ

620, boul. du Séminaire

Tél.: 348-6868

Saint-Jean

R_x



Plomberie St-Luc Inc.

G. & D. DESLANDES
propriétaires



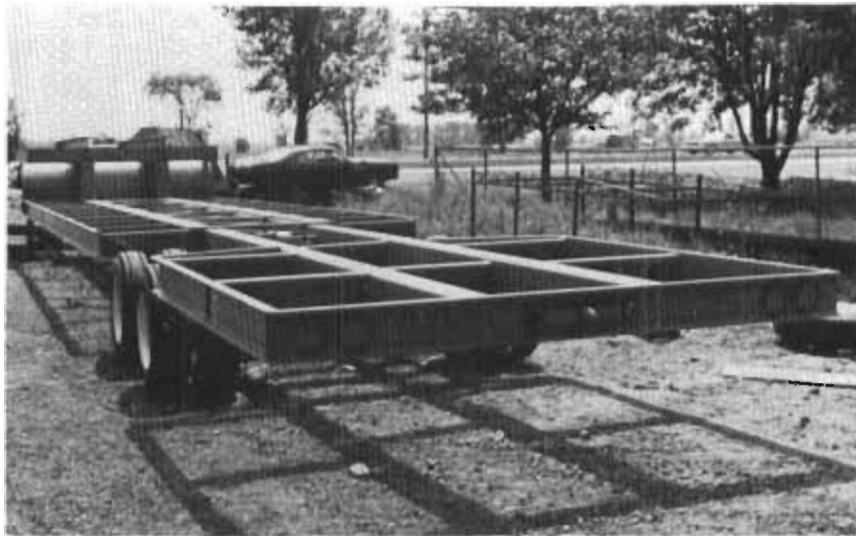
TÉL.: 348-3077



PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
ESTIMATION GRATUITE



395, BOUL. ST-LUC
ST-LUC, QUÉ.



J. M. Pomerleau Inc.

Soudure électrique, acétylène

Ouvrage général

Boîtes de camions

Fardiens (trailers)



Atelier :

155, MONTÉE ST-LUC

TÉL.: 348-2527



Résidence :

TÉL.: 346-4208



Produits Le Boucan Inc.

Spécialiste en viandes fumées

• Jambon • Bacon • Charcuterie

TÉLS : ST-JEAN 347-1147 - 347-2241

MONTRÉAL 658-6171 - 861-5959

770, RUE CLAUDE

ST-JEAN, P.Q.

Richelieu Linoleums Inc.

EUGÈNE COUILLARD, prop.

SPÉCIALITÉS : VENTE ET POSAGE

TAPIS - TUILES - PRÉLARTS - CÉRAMIQUE

CONDITIONS DE PAIEMENTS SUR CONTRAT

TÉLÉPHONE : 346-9988

368 JACQUES-CARTIER SUD

ST-JEAN, P.Q.

St-Jean Forsyth Co. Limited

Chemises de toilette — Cravates
Vêtements sport
Pyjamas — Shorts — Foulards



141 DE SALABERRY
ST-JEAN, P.Q.

Hommages de

ST-JEAN OXYGEN INC.

TEL. 347-5394

DENIS TARTE
PRÉSIDENT

**30, RUE ST-MAURICE
IBERVILLE**

HOMMAGES A LA
POPULATION DE
ST-JEAN ET A
SA REGION

"SEARS" vous offre

Un service d'entretien après vente par des mécaniciens diplômés

Un service de livraison à domicile gratuit

Stationnement gratuit pour mieux vous accommoder

Un service des comptes qui vous offre la carte de compte Sears

Sears

SIMPSONS-SEARS LIMITED

Saint-Jean, Qué.

174, boul. St-Joseph

ANDRÉ TIMOTHY
Gérant

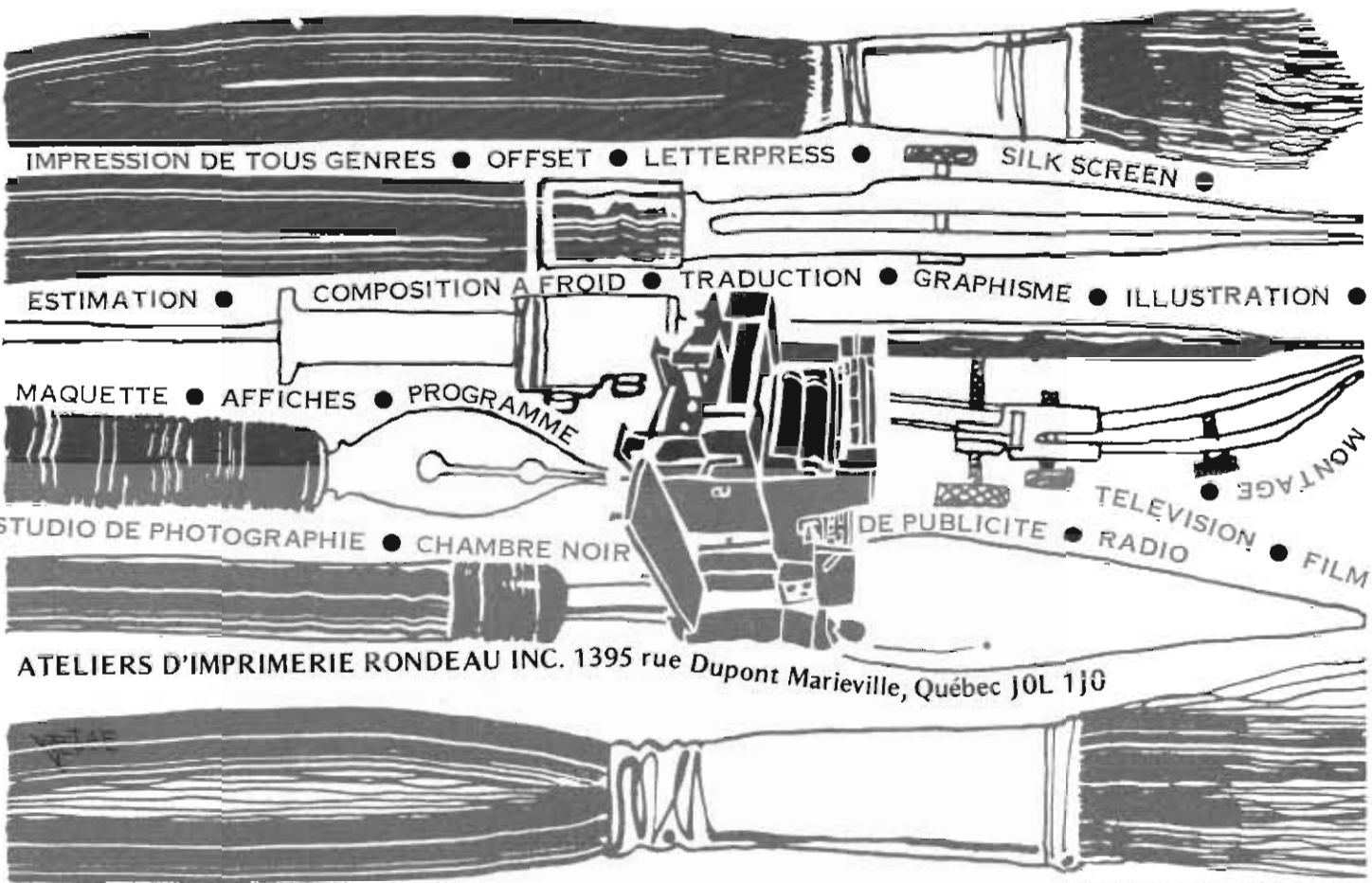
Zenith : 10,000
Tél.: 347-5501



Topaze
Fleuriste
Gervais Huet, Prop.
890 BOUL. SEMINAIRE, - ST-JEAN - 135A ST-JACQUES,

TÉLS : 348-6141

347-8181



IMPRESSION DE TOUS GENRES • OFFSET • LETTERPRESS • SILK SCREEN

ESTIMATION • COMPOSITION A FROID • TRADUCTION • GRAPHISME • ILLUSTRATION

MAQUETTE • AFFICHES • PROGRAMME

STUDIO DE PHOTOGRAPHIE • CHAMBRE NOIR

TELEVISION • RADIO • FILM • MONTAGE

ATELIERS D'IMPRIMERIE RONDEAU INC. 1395 rue Dupont Marieville, Québec J0L 1J0

(514) 658-0821 • 658-0821 • 658-0821 • 658-0821 • 658-0821 • 658-0821 • 658-0821 • 658-0821

qualité
originalité

NEON - DECAL
ENSEIGNES PLASTIC

TEL.: 347-0313
MAURICE DUPUIS

396 GRAND BERNIER Nord
SAINT-JEAN, P.Q.
J3B 4R8

ENSEIGNES

perfection^{INC.}



\$10.00

SOCIETE D'EDITION MONTREALAISE INC.
8602, EST, RUE SHERBROOKE, SUITE 202
MONTREAL